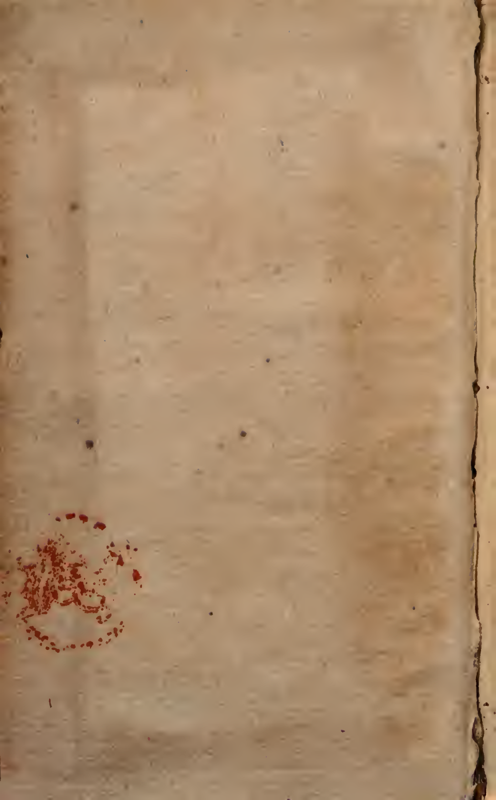


S. a. 5.



ABREGE' NOUVEAU DE L'HISTOIRE GENERALE DES TURCS.

Où sont décrits les évenemens & les révolutions arrivées dans cette vaste Monarchie, depuis son établissement jusqu'à present.

Avec les Portraits des Empereurs Ottomans tirez sur les meilleurs Originaux.

Par Mr. VANEL, Conseiller du Roy en sa Cour des Comptes, Aydes, & Finances de Montpelier,

TOME PREMIER.

Nouvelle Edition.



Suivant la Copie
à PARIS.
M. DC. XCVII.

EMPEREURS TURCS. contenus dans ce premier Volume.

AVIS.

CEux qui ont écrit l'Histoire des Turcs avant moy, ne l'ont commencée qu'à Ottoman ; & ont dit si peu de chose des premiers Empereurs, qu'on avoit peine à comprendre avec quelles forces Mahomet II. avoit pû faire de si grandes conquestes. Afin qu'on connoisse mieux par quels degrez la puissance des Turcs est montée à ce haut point où nous l'avons veuë, j'ay crû devoir rapporter l'établissement de la Religion Mahometane & de l'Empire des Califes : Comment la Maison de Salgiuk a fondé une nouvelle Monarchie, & les succez des Croisades qu'on a faites

contre les Turcs. J'ay trouvé aussi à propos d'expliquer la division de l'Empire d'Orient, de laquelle se sont formez les Royaumes de Bulgarie, de Servie, de la Bosnie & de Thessalie; les Principautez d'Epire, d'Achaye & de Caramanie: ce qui a donné moyen aux Turcs, en minant tous ces petits Souverains, de s'ouvrir un chemin jusqu'à Constantinople, dont ils ont enfin envahy l'Empire.

Pour suivre ce Plan, j'ay tiré d'un livre Espagnol intitulé *Confutation de l'Alcoran*, ce que j'ay dit de la Religion Mahometane, je me suis servi de l'Abulfaras, de l'Elmacim, de Marmol & des Auteurs qui ont fait l'Histoire des Croisades pour composer la premiere partie de cet Ouvrage: où je parle des Turcs de la Maison de Salgiuk.

J'ay jugé aussi qu'il étoit à propos d'y éclaircir l'origine des Mogols, afin qu'on ne fût pas étonné de voir la puissance des Turcs presque abattuë par Tamerlan, & j'en ay rapporté ce que disent des conquestes de ce Prince, & de celles de Chingis-Kam, Tixera, le Pere Couplet, dans son Histoire Orientale que Cramoisy avoit commencé d'imprimer; & les Livres Arabes que Monsieur de la Croix a traduits, pour en composer l'Histoire de ces deux Conquerans, à laquelle il travaille.

L'Histoire de Constantinople imprimée au Louvre, Leonclavius, les Annales d'Hongrie & de Pologne m'ont fourny ce que je dis de ces Princes, qui avoient formé leurs Monarchies du débris de l'Empire d'Orient.

Dans le reste de mon Ouvra-

ge, j'ay ſuivy l'Hiſtoire Ottomane de Sagredo, celle de Ricaut, les Memoires dont j'ay tiré mon Hiſtoire des troubles d'Hongrie & pluſieurs autres Memoires qu'on m'a fournis ſur les dernieres revolutions.



SUI-

SUITE CHRONOLOGIQUE DES EMPEREURS TURCS DE LA MAISON OTTOMANE. An de Jesus-Christ.

SUITE CHRONOLOGIQUE DES EMPEREURS TURCS DE LA MAISON OTTOMANE.

I.

OTtoman fils d'Ortogul, fut le premier des Empereurs Turcs, & donna son nom à la race qui est encore aujourd'huy sur le Trône. Il fut déclaré Sultan en 1299. de Jesus-Christ ou 699. de l'Hegire, & mourut aprés avoir regné vingt-neuf ans. 1299.

II.

Orcham fils d'Ottoman succeda à son pere, & regna vingt &-un an. 1328.

III.

Soliman succeda à son pere Orcham regna dix ou onze ans, & se tua à la chasse. 1349.

IV.

Amurat, frere de Soliman herita de l'Empire, 1360.

Ans pire, & fut tué aprés un Regne de vingt-
de J.C. trois à vingt quatre ans.

V.

1404. Bajazeth fils d'Amurat luy fucceda. Il fut pris par Tamerlan Empereur des Mogols, qui l'enferma dans une cage de fer, où il mourut la vingt-deuxiéme année de fon Regne.

VI.

1406. Jofué fils ainé de Bajazeth prit poffeffion de l'Empire en 1406. & fut deux ans & demy aprés détrôné par fon frere qui le fit mourir.

VII.

1409. Mufulman aprés avoir détrôné fon frere Jofué fut luy même chaffé & étranglé par un autre de fes freres aprés quatre ans de regne.

VIII.

1413. Moyfe troifiéme des enfans de Bajazeth qui s'étoit acquis l'Empire par la mort de Mufulman, le perdit avec la vie la troifiéme année de fon regne.

IX.

1416. Mahomet frere de Moyfe demeura paifible Poffeffeur de l'Empire par la mort de tous fes freres, & le garda cinq ans.

X.

1421. Amurat II. du nom de Mahomet regna vingt-huit ans.

XI.

1449. Mahomet II. fils d'Amurat II. regná trente-trois ans.

XII.

1482. Bajazeth II. fils de Mahomet II. fit mou-

mourir son frere pour s'assurer le Trône qu'il garda trente ans. An de J.C.

XIII.

Selim fils de Bajazeth II. parvint à l'Empire par la mort de son pere qu'il fit empoisonner, & regna huit ans. 1512.

XIV.

Soliman II. fils unique de Selim luy succeda, & regna quarante-six ans. 1520.

XV.

Selim II. fils de Soliman II. mourut la neuviéme année de son regne. 1566.

XVI.

Amurat III. fils de Selim II. regna vingt ans. 1575.

XVII.

Mahomet III. fils d'Amurat III. s'assura le Trône par la mort de dix-neuf de ses freres, & mourut la neuviéme année de son regne. 1595.

XVIII.

Achmet fils de Mahomet III. regna treize ans. 1604.

XIX.

Mustafa frere d'Achmet fut mis sur le Trône au préjudice d'Osman fils aîné d'Achmet. Il fut déposé trois mois aprés & Osman proclamé Sultan. 1617.

XX.

Osman fils d'Achmet neveu de Mustafa ne garda l'Empire que quatre ans; il fut déposé & ensuite étranglé par l'ordre de Mustafa son oncle que les milices avoient remis sur le Trône. Mustafa n'y demeurra gueres, il fut encore déposé un an aprés & enfermé dans la même prison d'où on l'avoit tiré 1618.

Ans deC.J. pour le remettre sur le Trône.

XXI.

1623. Amurat IV. frere d'Osman fils d'Achmet fut mis sur le Trône & regna dix-sept ans.

XXII.

1640. Ibrahim frere d'Amurat IV. regna neuf ans.

XXIII.

1649. Mahomet IV. fils d'Ibrahim succeda à son pere, & s'est maintenu sur le Trône pendant trente-huit ans aprés lequel tems il a été deposé & enfermé.

XXIV.

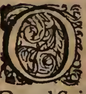
1687. Soliman III. frere de Mahomet IV. a été mis à sa place & regne à present, il a promis à son avenement à l'Empire, que, lorsqu'il auroit autant regné que son frere, il lui remettroit l'autorité entre les mains.



AVNAT



AVANT-PROPOS
ſur l'état preſent de l'Empire Ottoman.



ON appelle du nom de Turquie generalement parlant toute la vaſte étenduë de pays qui eſt poſſedée par le Grand Seigneur.

Cette vaſte Monarchie a pour bornes au Septentrion la Hongrie Chrétienne, la Tranſilvanie, la Valachie, la Moldavie, la Pologne, le fleuve Tanais, les Tartares de Krim & de Precop, appellez communément petits Tartares ou Precopites, la Mer de Zabache, qu'on appelloit autrefois Palus Meotides, & la Georgie qui en dépend & luy paye tribut.

A l'Orient elle a pour bornes la mer Caſpienne, le fleuve Tigre, le Royaume de Perſe, & le Golfe de Balſora autrefois appellé Golfe Perſique.

Au Midy elle confine avec le Royaume des Abiſſins, que nous appellons Empire du Prete-Jean : la Numidie appellée à preſent par les Arabes Biledulgerid : avec le Zaara ou deſert, qu'on appelloit autrefois la Libie, avec l'Ethiopie, la Nigritie: & enfin avec la mer rouge & la mer des Indes.

Au Couchant elle s'étend aux côtes de Barbarie juſques au Royaume de Fez & aux Places que les Eſpagnols poſſedent en Afrique, & de ce meſme côté en Europe elle eſt bornée par les Etats de la Republique de Veniſe, tant par les Iſles de l'Archipel que cette Republique poſſede, que par la Dalmatie & la Morée en terre-ferme : elle a encore de ce même côté-là, la Republique de Raguze qui luy paye tribut.

La Capitale de tout l'Empire Turc eſt Conſtantinople, que l'on croit être l'ancienne Biſance, & qui eſt appellée aujourd'huy par les Turcs Stambol. Elle eſt ſituée ſur le détroit qui porte ſon nom, & qui eſtoit autrefois appellé le Boſphore de Thrace, qui joint la mer de Marmara avec la mer noire ou Pont Euxin. Le Grand Seigneur

gneur y fait sa demeure la plus ordinaire, & le premier Patriarche de l'Eglise Grecque & celuy des Armeniens y tiennent leur Siege Patriarchal,

Cette Ville a esté de tout temps celebre, choisie par Constantin le Grand pour le Siege de l'Empire Romain, dignité qu'elle s'est toûjours conservée jusqu'à ce que les Turcs s'en saisirent, l'an de Jesus-Christ 1453. sous le regne de Mahomet II. qui y établit son sejour ordinaire, & le Siege de l'Empire Ottoman.

Les Turcs sont naturellement ambitieux, quoy que fort grossiers & faineants par excez : ils sont gourmans, mal propos & brutaux en leurs amours. Ils ne sont pas si bons soldats qu'on les fait, & ce n'est que le grand nombre qui leur fait faire tant de conquêtes, joint à une terreur panique, que leur reputation imprime dans l'esprit des autres soldats. Ils s'exposent volontairement aux dangers, parce qu'ils croyent la Predestination, quoy que leur maniere sente toûjours l'esclave. Ils sont neanmoins assez courtois & fort charitables

envers

envers les Etrangers & les Voyageurs, pour la commodité desquels quelques-uns font bâtir des Kans & de Karavans Sarais, qui sont comme des Hôpitaux pour les recevoir. Ils sont fort pitoyables mesme envers les animaux, & plusieurs en mourant font des legs à leurs chevaux, à leurs chiens, &c. pour avoir dequoy les nourrir sans travailler.

Il y a trois Religions sur les terres dépendantes de sa Hautesse. La plus grande partie des Chrétiens suivent le Schisme de l'Eglise Grecque: l'autre professe la Religion Catholique sans faire mention des Lutheriens ou Calvinistes: L'autre suit la Doctrine de Mahomet, qui est la Religion du Grand Seigneur.

On y trouve aussi un assez bon nombre de Juifs principalement à Constantinople & à Andrinople, & dans les autres Villes où il y a quelque trafic.

Le Gouvernement des Turcs est entierement Despotique, le Grand Seigneur est Maître absolu de la vie & des biens de ses sujets, quand il envoye demander la teste de quelque Officier, quel qu'il puisse estre; mesme

du

du Visir Assem ou grand Visir, il faut qu'il obeïsse sur le champ. Son Hast-cherif ou souverain commandement ne reçoit point de retardement dans son execution, la seule volonté du Prince suffit pour déclarer cet Officier coupable ; il n'est pas necessaire de luy faire son procez, & ses biens aprés sa mort demeurent confisquez. Les enfans n'heritent point de leur pere, & le Sultan dispose des biens de toutes les personnes considerables, quand elles viennent à mourir, cependant avec toute cette puissance sans bornes, la vie & la liberté du Grand Seigneur dépend du caprice de ses milices. Elles se sont attribuées le pouvoir de déposer, d'emprisonner & mesme de faire mourir leur Sultan : depuis qu'ils ont dégeneré de la vertu de leurs Ancêtres : elles y observent neanmoins quelque formalité & demandent un Festa ou acte d'approbation au Mufti, qui étant l'Interprete de la Loy répond à leur consultation, & declare qu'il importe pour le bien de l'Etat que le Grand Seigneur meure ou qu'il soit déposé & enfermé dans une prison. Cette réponse n'est pas volontaire & quelque vene-

veneration qu'ayent les Troupes pour ce Pontife il n'oseroit s'expliquer autrement, que comme elles le souhaitent, & il exposeroit sa vie s'il trompoit leur attente. On auroit peine à concevoir qu'une même personne ait une si grande autorité, & en mesme temps une si honteuse dépendance que les Sultans, si on n'en avoit un exemple chez les Romains, où les Empereurs tout absolus qu'ils estoient, ne regnoient qu'autant qu'il plaisoit à leurs Gardes Prétoriennes.

Les Sultans ne se marient point, mais ils ont autant d'esclaves qu'il leur plaît, & qui prennent le nom de Sultanes, dés qu'elles sont reçuës dans son Serrail: les Bassas ont le soin de luy en fournir les plus belles qu'ils peuvent trouver, parce que, si elles sont assez heureuses pour plaire à sa Hautesse, ils en reçoivent une puissante protection: la premiere qui donne un enfant mâle au Grand Seigneur est appellée Asseki Sultane, & les autres qui deviennent fecondes aprés elle simplement Asseki, on nomme Odaliques celles qui n'ont pas esté admises à la couche Imperiale. Le pre-

mier mâle ſuccede toûjours à l'Empire, & ſa naiſſance devient fatale à ſes oncles. Le Sultan fait mourir tous ſes freres auſſi tôt qu'il a un heritier. Mahomet IV. à neanmoins épargné la vie des ſiens, & s'en eſt bien repenty quand il a veu Soliman III. élevé ſur le Trône. S'il y a des filles on les marie dés l'âge de quatre ans aux premiers Officiers de l'Empire, afin de décharger le treſor Imperial de cette dépenſe, & afin qu'elles profitent de la dépoüille de leurs maris, en cas qu'on les faſſe mourir, & on en voit qui ont eſté mariées trois ou quatre fois avant qu'elles ſoient en âge de conſommer leur mariage.

Toutes les affaires paſſent par les mains du Viſir Aſſem, c'eſt luy qui les décide comme il luy plaît : Il donne audience aux Ambaſſadeurs, traite avec eux & ne dit à ſa Hauteſſe que ce qu'il juge à propos. Quoy qu'il porte les grandes affaires au Divan, il n'en eſt pas moins le Maître, & quoy qu'il faſſe opiner pour la forme & pour s'inſtruire des raiſons du pour & du contre, tout paſſe par ſon avis. Il eſt le premier Miniſtre & comman-

de

de les armées par tout où il se rencontre. La simple tradition du sceau de l'Empire, qu'il reçoit du Sultan, luy donne la qualité de premier Visir, il le porte toûjours dans son sein, de peur qu'il ne le perde, parce que sa tête dépend de sa conservation, le sceau & l'Etendart de queuës de cheval marin qu'on porte devant luy sont les marques de sa Dignité, son Caimakan qui est son Lieutenant & qui suit toûjours le Grand Seigneur, fait les fonctions de sa Charge pendant son absence: On appelle aussi Caimakan le Gouverneur de Constantinople, qui a l'entiere disposition de la Police & de la Justice.

Le Divan qui est le Conseil, est composé du Visir qui y preside, du Caimakan, des Visirs du Banc, ou Conseillers d'Etat, qui sont tous Gouverneurs de Province ou grands Officiers de la Couronne: Le Capoudan Bassa ou Amiral, s'il n'est pas Visir, ne prend place que tout le dernier au côté droit, le côté gauche qui est le plus honorable estant reservé pour le Mufti, pour les Cadileskers & autres gens de Loy, le Visir Assem est au milieu

milieu sous un Dais, & son Siege est plus élevé que ceux des autres. Il y a une espece de Bureau devant luy, & les Officiers du Divan sont rangez des deux côtez, de la maniere que je viens de l'expliquer. Le Tefterdar & les Nicangis sont à l'autre extremité du Bureau, vis-à-vis du Visir Assem, mais debout. Les Nicangis qui sont les Secretaires d'Etat redigent par écrit les deliberations du Divan, & en signent les expeditions. Le Rey Effendy fait la mesme fonction en l'absence des Nicangis. La porte du Divan est ouverte à tout le monde, à moins qu'on n'y traite quelque affaire d'Etat : & alors le Sultan y preside luy-mesme: quand on y juge les affaires des particuliers, qui sont ordinairement des appellations des Jugemens rendus par les Gouverneurs des Villes ou par les Cadis, chacun plaide sa cause soy-mesme. Les Janissaires sont à la porte sous les armes, leur Aga à leur teste tant que dure l'Audience.

Le Visir Assem a son Kiaia qui est l'Intendant de sa maison, & son Secretaire qui reçoit les placets, & a soin de les faire répondre. Le Capoudan

dan Baſſa regle toutes les affaires de la Marine, les Reys ou Capitaines de Vaiſſeaux ne reçoivent les Ordres que de lui. Les deux Cadileskers de Romelie & de Natolie ſont comme les Intendans de Juſtice à l'armée, ou dans les garniſons. Comme pendant l'Hiver les Troupes ſont en quartier, partie en Europe, partie en Aſie: il faut deux perſonnes pour juger leur differend; les Troupes d'Europe ont recours au Kadilesker de Romelie, & les milices d'Aſie au Kadilesker de Natolie.

Les Cadis ſont les Juges ordinaires des Villes, mais ſous l'autorité du Baſſa qui y commande. Les procez ſe jugent ſur le champ, & on ne ſe ſert point de pieces pour éclaircir les queſtions de fait; on ne prouve que par témoins, & celuy qui perd ſa cauſe, eſt condamné à avoir un certain nombre de coups de bâton ſous la plante des pieds ou ſur les feſſes. Ce n'eſt pas celuy qui a le meilleur droit qui obtient un Jugement favorable, mais celuy qui paye mieux le Juge. Comme les Cadis & meſme les Baſſas ſe voyent à toute heure ſur le point d'être dépoſſedez, ils tireut ce qu'ils

peu-

peuvent des parties. Afin de s'enrichir en peu de temps & d'avoir dequoy se garantir des orages qui s'élevent contre eux, pour conserver leur vie & se maintenir dans leurs postes.

Les forces Maritimes de la Porte consistent en environ cent Galeres sans les Belieres qui sont celles des Corsaires d'Afrique, qui étant sous la protection du Grand Seigneur sont obligez de le venir servir quand il les mande. Il y a peu de Vaisseaux ronds, parce que toutes les flottes du Grand Seigneur servent dans la Mediterranée.

Les armées de Terre sont composées de Troupes reglées qui sont les Janissaires & les Spahis, des milices d'Asie, des Seminis & des Tartares. Les Janissaires n'estoient autrefois que les enfans du Tribut que les Chrétiens estoient obligez de fournir pour avoir la liberté de vivre dans leur Religion, mais aujourd'huy on y reçoit les parens des Janissaires qui sont morts dans le service.

Les Spahis qui servent à cheval sont les possesseurs de certains fiefs appellez Vimars, qui leur sont donnez à la charge du service personnel, avec

avec certain nombre d'hommes ſuivant la valeur du Timar ; mais comme le revenu en eſt fort augmenté, les Timariots qui ſe trouvent à leur aiſe, ſe diſpenſent du ſervice, & envoient des valets à leur place, ce qui eſt cauſe que ces Troupes ne ſont pas ſi bonnes qu'elles l'eſtoient autrefois.

Les Seminis ſont les vieilles troupes d'Aſie qui ſervant depuis longtemps dans les garniſons y ont appris le mêtier de la guerre. Les milices ſont les troupes de nouvelles levées, les Tartares ſont auſſi une partie de l'armée du Grand Seigneur, parce que le Kam de Precop & de Krim qui eſt tributaire de la Porte, eſt obligé d'envoyer des troupes à ſa Hauteſſe, il doit ſucceder à l'Empire en cas que la race Ottomane vienne à manquer, & par cette raiſon il envoye à la Porte ſon fils aîné, qui eſt gardé comme un ôtage de ſa fidelité.

Il n'y a gueres de meilleure Infanterie que les Janiſſaires, ils ſe laiſſent plûtoſt tailler en pieces que de lâcher le pied, ils ſont armez de mouſquets & de cimeterres ; il y a toûjours une grande jalouſie entr'eux & les Spahis, ce

ce qui cauſe ſouvent des diviſions qui ont des ſuites fâcheuſes : les Capitaines ſont appellez Aga & leurs Colonels Janiſſaires Aga : les Colonels des Spahis ſont auſſi appellez Spahis Aga. Dans une Place aſſiegée le plus ancien Aga prend le Commandement à moins qu'il ne s'y trouve quelqu'autre Baſſa.

Les Seminis ſont armez en partie de mouſquets & en partie d'arcs & de fléches auſſi-bien que les milices. Les Solaques ne ſont armez que d'arcs & de fléches, & ne marchent que quand le Sultan commande l'armée en perſonne. Les Tartares ne ſont bons que pour aller en party, & pour battre l'eſtrade; ils ont des chevaux d'une grande haleine, & ils ſouffrent eux-meſmes aiſément la faim & la ſoit; mais comme ils ne cherchent que le pillage, ils ſe débandent auſſi-toſt qu'ils trouvent l'occaſion de butiner; il y a encore d'autres Tributaires qui ſont obligez d'envoyer des troupes, comme faiſoient autrefois le Prince de Tranſilvanie, & les Vaivodes de Valachie & de Moldavie. Celui qui commande les Tributaires eſt appellé Delli Aga.

Outre ces troupes il y a un grand nombre de Canoniers, qu'ils appellent Topìgis, & ils obeïſſent tous au Topigi Bachi qui eſt le grand Maître de l'artillerie; les Turcs ont une prodigieuſe quantité d'Artillerie & des pieces d'une grandeur extraordinaire; quand elles ſont trop peſantes pour eſtre trainées, ils portent le métail ſur des chameaux, & le font fondre ſur les lieux. Ils attaquent les Places par la ſape & les mines, qui achevent d'élargir les bréches que le canon a faites. Ils vont auſſi à l'eſcalade quand ils peuvent monter ſur les murailles avec des échelles. Ils ſont peu fideles dans leurs capitulations, & cherchent des équivoques pour manquer à leur parole.

Quand ils donnent des batailles ils ſe rangent en Croiſſant & mettent l'artillerie au milieu. Le Grand Seigneur ou le General ſe place toûjours au milieu des Janiſſaires, parce que leurs bataillons ſont toûjours ſort ſerrez. Il n'en eſt pas de meſme de la Cavalerie, qui ſe rompt aiſément; mais elle ſe ralie avec la meſme facilité. Quand le Viſir n'y eſt pas celuy qui commande

l'armée eſt nommé Seraskier, on avoit cru ce nom nouveau ; mais Leonclavius qui a écrit l'Hiſtoire des premiers Empereurs en parle.

Les principaux Officiers de la maiſon du Grand Seigneur ſont le Kiſler Agaſi ou Chef des Eunuques noirs, qui a l'entiere direction de l'interieur du Serrail & de l'Appartement des femmes : le Captagaci ou Chef des Eunuques blancs; qui a la même Intendance ſur les Ichoglans ou Pages du Grand Seigneur : le Muſſaip qui eſt le favori de ſa Hauteſſe : l'Hokin Bactu ou premier Medecin ; le Schktar Aga, qui porte l'épée du Grand Seigneur : le Checodar ou porte manteau, le Rikiabdar qui tient l'étrier quand ſa Hauteſſe monte à cheval, le Dulbandar qui porte le Turban & le Boſtangi-Baſſi qui eſt l'Intendant des Jardins, & qui tient le gouvernail de ſa Gondole quand il va ſe promener ſur la mer, il a ſous luy les Boſtangis qui ſont les jardiniers & les rameurs de la Gondole du Sultan.

Les Ichoglans ſont ceux qu'on éleve dans le Serrail pour les rendre capables des Charges, & ſont comme les Pages

 de

de sa Hautesse. Le premier de ces Pages s'appelle Oda-Bachi, ils obeïssent tous au Captagaci ou Chef des Eunuques blancs, les Sultanes ont aussi leurs Ichoglanes qui les servent; il y a cinq chambres de ces Ichoglanes qu'ils appellent Odas. Les Baltagis sont les gardes exterieures des femmes, & ont leurs quartiers proche des premieres portes de leurs appartemens, ils ont pour armes un marteau d'armes appellé Balta, qui leur a fait donner le nom de Baltagis. Ce sont eux qui font les commissions des Sultanes. Les Peks sont les valets de pied du Sultan, & les Mutaferagas ses couriers. Le Serrail est gardé la nuit par les Capigis ou portiers qui sont commandez par le Capigi-Bachi. Les Chiaoux sont les envoyez vers les Princes étrangers, & comme il n'y a point de Gentils-hommes en Turquie, il n'y a point aussi d'Ambassadeurs.

Le Mufti est le Chef de la Religion qui est celle de Mahomet. c'est luy qui résoud les difficultez qui se rencontrent sur l'explication de l'Alcoran. Aprés que la Monarchie des Califes Successeur de ce faux Prophete fut éteinte, & que les Empereurs Otto-

mans

mans eurent conquis l'Egypte où ces Califes s'étoient retirez aprés la prise de Bagded par les Mogols ; ces Princes créerent la Charge de Mufti pour tenir la Place de celle de Calife, qui avoit l'entiere direction du spirituel. La Charge de Mufti étoit dans une si grande veneration dans son établissement, que les Sultans ne faisoient aucune difficulté de se soûmettre à leur jugement, pour ce qui concernoit les articles de leur foy, & leur personne étoit sacrée : mais depuis qu'Osman se fut broüillé avec celuy qui étoit revétu de cette dignité, au sujet de sa fille, il le traita comme les autres Officiers, & ses Successeurs poussant encore le mépris plus loin, les ont déposez & fait mourir quand ils ne leur ont pas été agréables.

La difficulté qui se rencontra aprés la mort de Mahomet à expliquer l'Alcoran, donna lieu à plusieurs Sectes qui à la fin se reünirent à deux qui furent celles d'Osman & d'Aly, les Turcs suivent la premiere, & les Persans la derniere ; neanmoins les sujets du Grand-Seigneur voisins de la Perse tiennent la même doctrine que les Persans. Quoy

que la differei ce soit peu considérable entre ces deux Religions, neanmoins, l'antipathie est fort grande entre les Nations qui sont de differente creance qui se traitent respectivement d'Heretiques. Les Turcs tiennent pour reprouvez les Imans ou descendans d'Aly que les Persans réverent comme des Saints. Ces deux Nations pratiquent aussi differemment leur Bairan qui est leur Pâques, & les Turcs la solemnissent en particulier chez eux en immolant un Agneau, & les Persans en public & en pleine compagnie en tuant un Chameau: comme pour tout le reste c'est la même Doctrine, je l'expliqueray en peu de mots.

Les Mahometans ont huit principaux Commandemens.

Le premier est de croire qu'il n'y a qu'un seul Dieu, & que Mahomet est son Prophete, qui a été envoié sur terre pour instruire les hommes: ce qu'ils expriment par ces paroles Arabes: *Allatt la Illah, Mehemet, resul Allah.* La Langue Arabique est celle dont ils se servent dans leurs prieres & dans tous les autres exercices de leur Religion, comme les Chrétiens de la Latine.

Le second Commandement eſt d'honorer leurs peres & meres, ne rien faire qui puiſſe leur déplaire & les nourrir dans leur vieilleſſe.

Par le troiſiéme il leur eſt enjoint de ne rien faire à leur prochain qu'ils ne vouluſſent être fait à eux-mêmes.

Le quatriéme regarde la priere qu'ils doivent faire cinq fois le jour, le matin avant le lever du Soleil, à midy, avant le coucher du Soleil, aprés que cet Aſtre a quitté l'horiſon, & en ſe mettant au lit. Quand ils vont à la Moſquée pour y faire leurs prieres ils ſont obligez de ſe laver avant que d'y entrer, ou tout le corps s'ils ont commis quelque pollution, ou les mains & le viſage s'ils ont fait quelqu'autre faute qui ne regarde pas la pureté ; & pour cet effet, il y a des bains & des fontaines à l'entrée de toutes les Moſquées. Avant que d'y entrer, ils quittent par reſpect à la porte, leurs papouches qui ſont une eſpece de mules. Ce Commandement les oblige encore à aller viſiter une fois le tombeau de Mahomet à Medine. Le Grand Seigneur qui ne peut pas faire ce pelerinage y envoie tous les ans un pavillon pour couvrir le cercüeil de ce

faux Prophete. Le Pavillon qu'on ôte, quand le neuf est arrivé, est coupé en une infinité de petites pieces qu'on distribuë au Pelerins, comme autant de Reliques, ils n'y vont qu'en caravane, de peur d'être volez par les Arabes, & ils sont quelquefois au nombre de deux cens mille.

Le cinquiéme Commandement les oblige à jeûner pendant tout le mois de Ramadan. Il ne leur est permis de manger aucune chose tant que le Soleil paroît sur l'Horison, mais dés que les étoilles paroissent, ils peuvent manger ce qu'il leur plaît, & ils passent ordinairement la nuit en débauches & en toutes sortes de divertissement. Le Ramadan est suivi du Grand Bairan, & six semaines aprés ils celebrent le petit Bairan, mais avec moins de solemnité.

Le sixiéme les oblige à immoler un agneau le jour du Bairan.

Le septiéme les engage à donner l'aumône suivant leur pouvoir, & pour cet effet ceux qui sont riches, fondent des Hôpitaux non seulement pour les hommes, mais aussi pour les bêtes.

Par le dernier il leur est deffendu de

tuer personne, si ce n'est pour la deffence de leur vie. Ce qui se doit entendre des personnes de leur même Religion, car ils croient faire une œuvre meritoire en exterminant ceux qu'ils croyent Infidéles ou Heretiques.

Il leur est enjoint par la même Loy de faire circoncire leurs enfans, ce qu'ils pratiquent avec de grandes ceremonies; la Circoncision n'est que pour les mâles chez les Turcs, mais les Persans ne font point de distinction à cet égard entre les deux sexes.

Il leur est aussi deffendu par l'Alcoran de boire du vin & de manger de la chair de pourceau; mais comme les principaux Officiers de l'Empire sont des Renegats, & que le Grand-Seigneur étant le plus souvent fils de quelque esclave qui n'a embrassé que par force le Mahometisme, il est instruit dans des sentimens qui luy donnent peu de veneration pour cette fausse Religion. Ce Commandement est mal observé, neanmoins quand la fortune est contraire aux desseins du Sultan, ou que l'Empire est affligé de

la peste ou de quelque trouble domestique, on fait de severes deffenses de boire du vin, & on punit avec rigueur ceux qui y contreviennent.

Les Cadis sont les Juges des Villes & prennent aussi connoissance de tout ce qui regarde la Religion. Les Imans sont comme les Curez des Mosquées. Les Codgias sont les Prêtres, & les Talismans font la fonction de Diacres. On n'appelle pas les Turcs à la priere au son des cloches, mais il y a des hommes préposez à cette fonction qu'ils nomment Muezeins. Ces hommes montent sur les minarets, qui sont les tours des Mosquées, & crient de toute leur force en mettant leurs doigts dans leurs oreilles: à ces cris le monde s'assemble & va à la priere.

Outre les Prêtres ordinaires, il y a des Religieux qui vivent en Communauté. Les principaux sont les Derviches fondez par Lazareti Malava, qui abandonna son Royaume d'Iconie pour s'enfermer dans un Cloître. Leur principal Couvent dont tous les autres dépendent, est à Iconie Ville Capitale de la Natolie; ces Religieux sous pretexte de dévotion s'abandonnent à tou-

toutes ſortes de débauches avec les femmes, & ils ne chantent que des chanſons amoureuſes : ils danſent auſſi avec des poſtures laſcives, au ſon des flutes & des tambours de biſcaye qu'ils accordent avec leur voix.

La façon de vivre des Santons eſt toute contraire à celle des Derviches, il ſemble qu'ils faſſent une Profeſſion particuliere d'être auſſi ſales, que les autres ſont polis. Ils laiſſent croître leurs cheveux, & bien qu'ils ſoient ſouvent moüillez de la ſueur que leur cauſe le violent exercice de leur Religion, ils ne les peignent jamais, pour être plus mal propres. Leur devotion inſpire autant d'horreur que celle des Derviches paroît ridicule. Ils n'en font l'exercice que deux fois la ſemaine & ſont dans une agitation perpetuelle tant que leur priere dure.

Il y a encore un troiſiéme Ordre de Religieux, que les Turcs appellent Abdals, ou Schecqs qui par la façon ſauvage de leur vie, en veulent prouver la ſainteté; ils n'ont point de Couvents, & demeurent où leur fourberie a le plus de pratique. Ils ſont viſitez principalement par les femmes avec qui ils

entretiennent souvent un autre commerce que celuy de la devotion.

Les Turcs comptent leurs années par l'Hegire qui est le temps auquel leur faux Prophete fut obligé d'abandonner la Mecque, lieu de sa naissance, pour se retirer à Medine. Leurs mois sont lunaires & par consequent leur année est de onze jours plus courte que la nôtre, qui est composée de mois solaires, ce qui fait que leur Ramadan qui devoit être toûjours au Printemps se trouve par succession de temps en toutes les saisons : voicy leurs Mois suivant leur ordre, Muharram, Safar, Rabi-Evel ou premier, Rabi-Achir ou second, Gimuadi-Evel, Gimuadi-Achir, Regeb, Shaban, Ramadan, Savala, Silehdze, Dillaga.

Le Sultan qui regne aujourd'huy possede encore en Europe une partie de l'Esclavonie, de la Hongrie, de la Croatie, de la Dalmatie & de Lukranie, toute la Bosnie, la Servie, la Russie, la Bulgarie & la Bessarabie, les Transilvains, les Valaques & les Moldaves autrefois ses tributaires, ne relevent presque plus de sa puissance, les Tartares Precopites qui l'assistoient puis-

puissamment & recevoient les ordres, ayant aujourd'huy sur les bras les Polonois & les Moscovites, ont assez de peine à deffendre leur Pays. Le Sultan a encore sous sa domination la Grece, l'Achaie, l'Albanie, la Macedoine, la Thessalie, la Thrace, la Romelie, l'Isle de Candie, & une partie de celles de l'Archipel.

Dans l'Afrique il tient le Royaume d'Alger, qui comprend celuy de Tremesen, & a pour tributaires les Roys de Conquen, de Labes, de Tricarte & d'Hyrguel. Le Royaume de Tunis, qui a sous luy celuy de Carparan, le Royaume de Tripoly, avec l'Isle de Gerbe, le Pays de Barca. La Cyrenaique, la Marmarique, l'Egypte, l'Arabie Trogloditique, & les Provinces voisines y sont sujettes.

En Asie la Natolie qui comprend le Roiaume de Pont, la Bithinie, la Phrygie, la Mysie, l'Ionie, la Carie, la Lydie, la Lycie, la Galatie, la Paphlagonie, la Pamphilie, la Lycaonie, la Cappadoce, où étoit l'Empire de Trebisonde, la Cilicie & l'Armenie mineure luy obeïssent. Il occupe la Syrie, qui contient la Comagene, la Celesirie,

la Principauté de Damas, la Phenicie, la Palestine, la Judée, la Galilée, la Samarie, l'Idumée, l'Iturée & la Trachontide ; enfin il à sous sa puissance la plus grande partie de l'Arabie, de la grande Armenie & de l'Aladulie, toute la Mesopotamie, une partie de l'Assyrie & la Chaldée avec Bagded. Ses Etats, à ce qu'on pretend, ont du Levant au Ponent, c'est-à-dire des Provinces qui obeïssent à la Republique de Venise, jusqu'à la Perse, neuf cens lieuës & mille du Midy au Septentrion, à les prendre de l'Arabie à la Georgie.

Ce vaste Empire est divisé en vingt-quatre Gouvernemens dont il n'y en a qu'un en Afrique, six en Europe, & le reste en Asie.

L'Egypte est le premier & le plus considerable de ces Gouvernemens, on tient qu'il y a dans ce Royaume trois millions quatre cens mille ames, & qu'il rend au Grand Seigneur quatre millions trois cens cinquante mille sequins, outre le present de trois cens mille que le Bassa est obligé de faire tous les ans à la Hautesse.

Il fait sa residence au Caire, & a

sous

ſous lui douze Sous-Gouvernemens ou Caſiles.

Le ſecond Gouvernement eſt celuy d'Alep, où on compte quinze cens mille ames, & rapporte au Grand Seigneur deux millions de ſequins, ſans le preſent du Beglierbey, qui eſt de cent cinquante mille.

Ce Gouvernement comprend la Sourie autrefois Syrie, & a ſous luy neuf Sangiacs ou petits Prefets.

Le troiſiéme Gouvernement eſt celuy du Diarbek: maís quoy qu'il porte le nom de toute la Province, il ne comprend neanmoins que le reſſort d'Alchobur qui n'en fait qu'une petite partie, & eſt regie par un Beglierbey qui reſide dans la Capitale qui donne le nom à cette partie du Diarbek.

Ce que les Turcs appellent le Gouvernement de Diarbek ou d'Alchobur, eſt proprement l'ancienne Meſopotamie, & il y peut avoir deux millions huit cens mille ames, & il rapporte au Grand Seigneur trois millions quatre cens mille ſequins, ſans le preſent qui eſt de deux cens mille, & a ſous luy douze Sangiacs.

Le quatriéme eſt celuy de la Natolie:

tolie: il a ſous luy quinze Sangiacs: on y compte deux millions ſept cens mille ames, & il rapporte trois millions neuf cens mille ſequins ſans le preſent qui eſt de deux cens quarante mille.

Smirne, Ville conſiderable par ſon négoce, eſt dans ce Gouvernement & en fait la principale partie du revenu.

La Boſſine ou Boſnie en Europe eſt le cinquiéme Gouvernement: il contient douze cens mille ames, & rapporte deux millions de ſequins: outre le preſent qui eſt de cinquante mille.

Le Beglierbey qui en a le Gouvernement fait ſa reſidence à Vamnéloue; il a ſous luy huit Sangiacs.

Le Gouvernement de Bude étoit le ſixiéme: mais comme cette Place a été depuis peu conquiſe per les Imperiaux avec toute la Hongrie on met celuy de Caffa au ſixiéme rang. Le Baſſa de Bude avoit ſous lui vingt Sous-Gouverneurs.

Celuy de Caffa qui eſt le ſixiéme ſuivant l'état preſent de l'Empire Ottoman, contient ſix cens mille ames, & rapporte au Sultan un million de ſequins outre le preſent qui eſt de trente mille.

Le Baſſa demeure à Caffa qui eſt

ſur la Mer noire, Ville fort grande & fort conſiderable pour ſon négoce.

Le ſeptiéme Gouvernement eſt celui de la Caramanie, qui contient un million trois cens mille ames, & rapporte à ſa Hauteſſe deux millions deux cens mille ſequins. Le preſent du Baſſa eſt outre cela de ſoixante mille.

La Capitale eſt Iconium, maintenant Cogni où le Baſſa demeure. Il a ſous lui ſept Sangiacs.

Le huitiéme eſt celuy de Chars ou Cars qui contient une partie de la Turcomanie. Il peut y avoir dans ce reſſort onze cens mille ames. Il rapporte au Grand Seigneur deux millions cent quarante mille ſequins, outre le preſent qui eſt de trente mille.

Il y a ſix Sangiacs dans cette Province.

L'Iſle de Candie eſt le neuviéme Gouvernement, il peut contenir ſept cens mille ames, ſon revenu eſt d'un million de ſequins, outre le preſent du Baſſa qui eſt de vingt mille, il a ſous luy quatre Sangiacs.

On met pour le dixiéme l'Iſle de Chipre qui a ſept Sangiacs, contient huit cens mille ames, & rapporte un mil-

million quatre-vingts-dix mille ſequins, outre le preſent qui eſt de ſoixante mille.

Le onziéme eſt celuy de Damas qui comprend une partie de la Sourie & toute la Phenicie, il peut y avoir dans ſon reſſort deux millions d'ames, & il rend au Grand Seigneur dix-huit cens cinquante mille ſequins, outre le preſent qui eſt de cent trente mille. Il a ſept Sangiacats ou Gouvernemens particuliers.

Van qui comprend une partie de la Turcomanie eſt le douziéme, il peut y avoir douze cens mille ames, & il rapporte à ſa Hauteſſe cent quatorze mille ſequins, outre le preſent qui eſt de mille, il y a dans ce reſſort neuf Sous-Gouvernemens qui en dépendent.

Le treiziéme Gouvernement eſt celuy de Maraſch qui contient une partie de l'Aladulie dans laquelle il peut y avoir quatre cens cinquante mille ames, & qui rapporte trois cens quatre vingts mille ſequins, outre trente mille de preſent.

Le quatorziéme eſt celuy de Moſul dont reſſortit une partie du Diarbek, il

il peut avoir ſept cens mille ames, & rend au Grand Seigneur huit cens quatre-vingts-mille ſequins. Moſul où le Baſſa reſide, eſt une Place conſiderable ſur le Tygre, ce Gouvernement a cinq Sangiacats.

Le quinziéme Gouvernement eſt celuy de Baſcha qui eſt partie en Europe & partie en Aſie. Il contient onze cens quatre-vingts mille Habitans, huit Sangiacats, & rapporte un million de ſequins; outre le preſent qui eſt de trente mille.

La Romelie eſt le ſeiziéme & le plus conſiderable de tous, puiſqu'il comprend la Thrace, la Macedoine, l'Albanie & la Grece: on y comte trois millions deux cens mille ames, ſon revenu eſt de trois millions deux cens mille ſequins, outre le preſent qui eſt de cent mille. Ce Beglierbey a ſous luy vingt-quatre Sangiacats qui en reſſortiſſent.

Le dix-ſeptiéme eſt celuy de Sivas qui comprend la plus grande partie de l'Amaſie, & peut avoir quatre cens mille ames, il rapporte cinq cens mille ſequins, & un preſent de trente mille.

Le dix-huitiéme eſt celuy de Charachiſar

rachifar ou Schaherifu l. Il contient une partie de la Caramanie & le reste de l'Amasie. Il contient douze Gouvernemens particuliers, deux millions cent quatre-vingts mille Habitans, & il rend au Sultan deux millions trois cens mille sequins, sans le present de cinquante mille.

Ce Gouvernement occupe presque toutes les côtes de la Mediterranée entre la Natolie & l'Aladulie.

Bagdet est le dix-neuviéme Gouvernement, la meilleure partie du Diarbek en ressortit. Il a dix Sangiacats, & environ seize cens mille ames. Son revenu est de deux millions de sequins, & le present du Bassa de soixante mille.

Cette Ville a esté la demeure du Calife, des Arabes, & la Capitale de leur Monarchie, elle a appartenu aux Mogols qui furent chassez par les Mamelus. Ismaël Roy de Perse la retira d'entre leurs mains, elle a esté depuis long-temps disputée entre les Turcs & les Persans ; mais enfin Amurat IV. la réünit à l'Empire Ottoman.

Le vingtiéme est celuy d'Ertzerum dont ressortit une partie de la Turcomanie

manie : il a neuf Sangiacs qui luy répondent, & on y conte onze cens mille ames : son revenu est de dix-huit cens soixante & dix mille sequins, outre le present qui est de quarante mille.

Le vingt & uniéme est celuy de Temiswar qui contient ce qui reste aux Turcs dans la Hongrie, il peut y avoir cent mille ames, & il rend quatre cens mille sequins outre son present qui est de trente mille, on compte dans sa Jurisdiction six Sangiacats.

Le vingt-deuxiéme est celui de Trebisonde, qui comprend dans son ressort la Cappadoce, la Comagéne & la Paphlagonie, il peut y avoir trois cens quatre-vingts mille ames. Son revenu est de cinq cens quarante mille sequins, & son present de quinze mille.

Trebisonde est une grande Ville sur la Mer noire, elle fut autrefois le siege d'un Empire fondé par Isac Comnene en 1204. lorsque les François étoient maîtres de Constantinople.

Le vingt-troisiéme est celuy de Tripoly, qui comprend une partie de la Phenicie & la Palestine, il a quatre San-

Sangiacats & environ huit cens quarante mille ames, il rapporte un million de ſequins, ſans le preſent qui eſt de vingt mille.

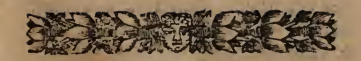
On met encore le Gouvernement de la Mer dont celuy qui en eſt revétu eſt appellé Capoudan Baſſa, il a ſous luy treize Prefectures ou Sous-Gouvernemens dont une partie eſt en Europe, & l'autre en Aſie.



s qua-
n mil-
i eſt de

ement
revétu
a ſous
-Gou-
Euro-

HISTOIRE



ABREGE' NOUVEAU DE L'HISTOIRE GENERALE DES TURCS.

LIVRE PREMIER.

TOus ceux qui ont écrit l'Histoire des Turcs, ne la commencent qu'à Ottoman qui a donné le nom à la race qui est aujourd'huy sur le Trône; mais il est certain que cette nation avoit déja passé les Portes Caspienes qui lui servoient de bornes, & s'estoit emparée d'une partie des Estats que Mahomet ou ses successeurs avoient conquis. Il est vray

que ces peuples s'appelloient d'abord Mardaïtes, & qu'ils ne prirent le nom de Turcs que lorsqu'ils eurent soûmis à leur obeïssãce la Turcomanie, Province de l'Asie. Si nous voulons prendre leur origine de plus loin, nous trouverons que les Arabes les font descendre de Turc fils de Japhet qui eut pour Successeur Almarikan. Ils font ensuite partager son Empire par deux freres, Tatar & Mogor, dont l'un eut la Tartarie, qui comprenoit alors le Royaume d'Astrakan & toute la Russie Asiatique jusqu'au Tanais, & l'autre possẽda les Indes & la Chine: Les Grecs ont nommé les sujets de ce Tatar, Scythes: & Parthes ceux qui conquirent la Perse; mais depuis la decadence de l'Empire Romain, ces Scythes ou Tartares ont pris divers noms suivant les differens Royaumes qu'ils ont occupez. On les a nommez Goths, Vandales, Huns, Alains, Sueves, François, Gepides, Marcomans, Cimbres. Teutons, Lombards, Avares, Saxons & Normans, & ceux qui s'arresterent au pied du Mont Caucase se nommerent Mardaïtes. Mais avant que de parler de leur irruption & de leur establissement dans les pays qui obeïssoient




MAHOMET.
l'imposteur.

aux Califes Successeurs de Mahomet, il est à propos de dire quelque chose de ce faux Prophete, de l'establissement de sa Secte & de ses Conquestes.

Les Auteurs sont fort partagez sur la naissance de cet Imposteur, les Grecs le font esclave, & les Arabes luy donnent une Origine Royale: mais la plus commune opinion est que son pere Abdala étoit d'une des meilleures maisons de la Meque, dans l'Arabie heureuse, & qu'il exerçoit une Charge qui a du rapport à celle de Marguillier ayant soin du Temple où étoit l'Idole d'Alcte-Haluza & où étoit aussi la pierre noire que les Gentils de cette Ville alloient baiser par respect, ne pouvant approcher de l'Idole. Il faloit neanmoins que Mahomet fût né avec peu de biens, puisqu'il passa les premieres années de sa vie à conduire les Chameaux qu'un Marchand, dont il étoit Facteur, envoyoit en Caravane. Aprés la mort de son maistre, il en épousa la veuve, & par ce moyen il se trouva fort à son aise. Alors il ne se donna plus la peine de conduire ces Chameaux, il s'en reposa sur les soins d'un de ses esclaves, & ne songeant plus qu'à passer le reste

de ses jours en repos, & à joüir des richesses que la Fortune luy avoit envoyées; le Cabaret fut sa principale occupation. Il y fit connoissance avec deux Soldats ou Fourbisseurs Chrêtiens, qui étant échauffez par le Vin, s'aviserent de le vouloir convertir. Il prit goût aux maximes du Christianisme, quoy que debitées un peu cavalierement. Quand il fut de retour chez luy, il en fit le recit grossierement à sa femme & à ses oncles, qui étoient des principaux de la Meque. Ils l'écouterent avec plaisir, & le prierent de faire mettre par écrit tout ce qu'il pourroit retenir de ses conversations. Mahomet qui n'avoit point d'étude fut contraint de se servir de la main d'un Juif nommé Cereale, qui ne fut pas fidele en cette occasion, & changea plusieurs circonstances pour rendre ces maximes plus approchantes du Judaïsme, qu'il professoit. Cette alteration fut cause que la famille de Mahomet ne les approuva pas comme la premiere fois: Mais en étant entêté, il se fit un point d'honneur de persuader les autres, & eut recours à l'imposture. Il se retira dans un lieu desert à deux ou trois

lieües

lieües de la Meque, & aprés y avoir passé quelques jours dans la solitude, il revint chez luy avec des yeux égarez & une parole terrible, feignant d'être remply de l'esprit de Dieu! il debita ensuite comme des revelations annoncées par l'Ange Gabriël, tout ce qu'il avoit rêvé pendant qu'il avoit esté hors de la Ville. Il sçavoit que la sensualité étoit le vice des Arabes, & que tout le monde croit aisément ce qui flate son inclination. Il fit des preceptes à sa mode, où il permit d'épouser plusieurs femmes contre l'usage des Idolâtres qui condamnoit la Poligamie & il promit un Paradis, où tous les sens seroient satisfaits, à ceux qui observeroient sa Loy. Par cet artifice, il s'attira quantité de Sectateurs; mais il ne peut abuser Cereale qui ayant connu son imposture se retira de son service, de peur d'être un jour puny pour y avoir participé. Il se ligua avec les Soldats Chrêtiens qui estoient mal contens de Mahomet, parce qu'il les avoit negligez depuis qu'il avoit creu n'avoir plus besoin d'eux, & tous ensemble décrierent sa doctrine. Mahomet ne se trouvant pas assez

habile pour la deffendre se servit de Sergius Moyne Grec fort sçavant, qui s'estant fait Nestorien, avoit esté chassé de Constantinople par le Patriarche. Sergius renversa tous les principes de la Religion que Mahomet avoit enseignée, & en fit une toute nouvelle à sa mode, comme suivant les maximes de sa secte, il ne croyoit pas la Divinité de Jesus-Christ, il fit dédire Mahomet de tout ce qu'il avoit avancé en faveur de l'Incarnation, & l'engagea dans de si grandes contradictions que les Magistrats de la Ville furent contraints de luy deffendre de dogmatiser à peine de la vie. Comme il s'étoit embarqué trop avant pour reculer, il aima mieux abandonner la Meque & l'establissement qu'il y avoit, que de renoncer à la qualité de Prophete. Il se retira à Medine avec ses principaux Sectateurs, esperant que les Habitans qui étoient la plûpart Juifs, s'accommoderoient mieux de sa Religion, que les Idolâtres ; à cause du rapport qu'elle avoit avec le Judaïsme (& c'est de ce temps-là que les Mahometans commencerent à compter leur Hegire, qui ne signifie autre

autre chose que fuite) mais les Juifs plus éclairez que les Gentils découvrirent plus aisément l'imposture, & ne donnerent pas dans les fausses revélations, quoy que le Miracle du pigeon qui coûta la vie à Sergius, Auteur de cette fourbe, eût un peu ébloüy les plus credules, ce qui l'obligea à recourir à la force. Ses Sectateurs leverent secretement des troupes & les ayant fait camper auprés de Medine, trouverent un jour moyen de surprendre la Ville.

ILs marcherent ensuite à la Meque, avant qu'on eût porté la nouvelle de la prise de Medine, & s'en rendirent Maistres avec la même facilité. L'envie de piller attira tant de Vagabons auprés de Mahomet; qu'il se vit bien-tost à la teste d'une armée, qui luy fit croire possible tout ce qu'il voudroit entreprendre. Il ne se trompa pas dans ses esperances, & la conqueste de l'Arabie ne luy coûta que deux Campagnes. Il s'acquit tant de reputation par ces heureux succez, qu'Heraclius Empereur de Constantinople luy envoya demander secours contre Cosroez Roy de Perse.

624. de Jesus-Christ. 3. de l'Hegire.

Il s'estima honoré de cette Ambassade, & pour répondre à la confiance de l'Empereur, il voulut l'aller servir en personne avec vingt mille Chevaux. Les Arabes se signalerent dans cette guerre; mais ils n'en furent pas recompensez comme ils croyoient le meriter. Pour se vanger de cette ingratitude, ils se jetterent sur les Terres de l'Empire & sur la Perse. Ils dépoüillerent Siroez fils de Cosroez & prirent l'Egypte, la Syrie & la Palestine.

648. de J.C. 21. de l'Heg. APrés la mort de Mahomet, Osman troisiéme Caliphe s'empara de tout le reste de l'Afrique, à la reserve de la Mauritanie, qui obeïssoit aux Roys Goths établis en Espagne, & conquit le Royaume de Chypre.

656 de J.C. 66. de l'Heg. LEs Mardaïtes de leur côté voulant profiter de la foiblesse des Empereurs de Constantinople, firent des irruptions sur les Terres de l'Empire, & poussérent leurs conquêtes depuis le Mont Liban jusqu'à Jerusalem; ce qui obligea Constantin II. à faire une ligue avec les Arabes, pour s'opposer

poser à leurs communs ennemis. Mais aprés la mort de Constantin ils tournerent entierement leurs armes contre le Caliphe Abdulmelic, parce qu'il avoit arresté le cours de leurs Victoires, & se rendirent Maîtres de tout le pays qui est depuis Mopsueste jusqu'en Armenie & en chasserent les Arabes. Le Caliphe étonné de leurs conquêtes fit une ligue avec Justinian Successeur de Constantin, & ayant joint ses forces à celles de l'Empire, obligea les Mardaïtes à abandonner tout ce qu'ils avoient pris. 693. de J. C. 75. de l'Heg.

Sous le Regne d'Hascen ces Barbares ayant traversé les rochers inaccessibles du Mont Caucase, qu'on appelloit les portes Caspienes entrerent dans la Capadoce. Musalmas qui disputoit l'Empire des Arabes au Caliphe, ayant fait une tréve avec Cayane, Gouverneur de cette Province, marcha contre eux, mais aprés avoir combattu tout un jour & perdu les meilleures troupes, il fut contraint de se retirer dans ses places. L'année suivante il voulut essayer si la Fortune luy seroit plus favorable, neanmoins 730. de J. C. 109. de l'Heg.

avant que de s'engager dans un second combat, il fit reconnoistre les ennemis, & les ayant trouvez beaucoup superieurs en nombre, il s'en retourna sans rien faire, & donna la hardiesse à ces Barbares d'envahir la Turcomanire où ils s'arresterent & prirent le nom de Turcs.

710. de J.C. 136. de l'Heg. APrés la mort de Marwan II. la Monarchie des Arabes se partagea, les Persans eleurent pour Souverain Zulcimim, qui s'étoit signalé par plusieurs Victoires sous le Regne du dernier Caliphe, les Arabes éleurent Abul-Abas, & les Egyptiens Celema, fils du même Zulcimim qui fut le premier Soudan d'Egypte, & établit le Siege de son Empire au Caire. Dans cette division neanmoins ils garderent quelque subordination, & demeurerent d'accord que les Soudans de Perse & d'Egypte reconnoîtroient pour leur Superieur Abul-Abas, parce qu'il regnoit dans l'ancien Patrimoine de leurs Ancêtres, & qu'il étoit le seul Chef de la Religion, en qualité de Caliphe. La Syrie fut mise alors dans le partage de Zulcimim ; mais il la ceda à Abdala fils

fils de Mahomet, Successeur d'Abul-Abas.

ALmansor reünit toute la Monarchie, & fit bâtir Bagdet, où depuis les Caliphes tinrent leur Cour, jusqu'à ce que leur Empire fût détruit par les Mogores, sous le regne d'Almansor, les Turcs passerent encore une fois les deffilez du Mont Caucase, & eurent divers combats contre les Arabes, ravagerent l'Armenie & s'en retournerent chez eux chargez de butin.

730. de J.C. 156. de l'Heg.

PEndant que Mahomet Elamin étoit Caliphe, le Soudan de Carvan, qui s'étoit soustrait de son obeïssance, étendit les bornes de ses Etats jusqu'au pays des Negres, & conquit le Royaume de Naples, la Sicile, & une partie de la Toscane. Il prit même Civitavechia, vint jusqu'à Rome, & entra dans le fauxbourg du Vatican, qui n'étoit pas alors fermé de murailles, pilla & brûla l'Eglise de saint Pierre, & en fit enlever les portes qui étoient d'argent. Il tint assiegé le Pape Gregoire II. mais ayant appris que le Marquis de Lombardie venoit à son secours avec une

775. de J.C 198. de l'Heg.

puissante Armée, il n'osa l'attendre. En se retirant il saccagea & brûla tout ce qu'il trouva à son passage, entr'autres l'Eglise de saint Paul, sur le chemin d'Ostie. De là il revint par la voye Latine, & pilla l'Eglise de saint Germain, avec le Monastere de saint Benoist du Mont Cassin, d'où il emporta de riches ornemens, & aprés avoir desolé toute la Campagne de Rome, il s'embarqua sur le Garillan avec tout son butin, & s'en retourna en Affrique.

784. de J.C. 217. de l'Heg. IMbraël vingt-troisiéme Caliphe ayant resolu de faire la guerre à l'Empereur Theophile, joignit ses forces à celles des Turcs, & donna bataille aux Grecs. Dans le combat, ceux-cy qui étoient fort adroits à tirer de l'arc mirent en desordre les Chrêtiens; mais une pluye qui survint, ayant moüillé les cordes de leurs arcs, les rendit inutiles. Les Grecs profiterent de cette favorable conjoncture pour se ralier, mais enfin il falut ceder au nombre, les Infideles estant deux contre un les deffirent entierement, & l'Empereur ne se sauva qu'avec peine. Aprés cette victoi-

victoire les Musulmans assiegerent Amorion, & l'ayant pris d'assaut, le ruïnerent. Caloase-Constantin & Theodosus, parens de Theophile, demeurerent prisonniers en cette occasion, & on offrit pour leur rançon deux cens cinquante mille besans d'or, mais le Caliphe répondit que c'étoit trop peu de chose. L'Empereur fut si affligé de ce refus qu'il en mourut de déplaisir.

LEs Turcs qui s'étoient mis à la solde du Caliphe Almostain Ahmed, profitant de sa foiblesse s'emparerent d'une partie de l'Egypte, & élûrent pour leur Souverain Ahmed, fils de Julien, qui avoit été esclave du Caliphe Mamon, mais dont tous les sentimens estoient nobles, & ne sentoient en aucune maniere la bassesse de son extraction. Ce nouveau Soudan ou Sultan (noms que les Mahometans donnent indifferemment à leurs Roys) gouverna les Egyptiens avec tant de douceur, que les Syriens charmez du portrait qu'on leur avoit fait de ses vertus, se soûmirent volontairement à sa domination. Les Turcs qui estoient restez fideles dans l'Armée du Caliphe, allerent

819. de J. C. 254. de l'Heg.

rent en tumulte luy demander ce qu'il leur devoit de leur solde, & sur le refus qu'il fit de les satisfaire, se saisirent de sa personne, & l'enfermerent dans un cachot, où ils le laisserent mourir de faim. Aprés la mort d'Almostin, sa mere avec la permission d'Almotadi, qui luy avoit succedé, fit deterrer les tresors qu'il avoit cachez pendant les troubles de son Etat. Ils consistoient en dix millions trois cens mille besans d'or, un muid d'emeraudes, autant de grosses perles, & deux muids d'hyacintes rouges. Les Turcs voyant ces immenses richesses accablerent d'injures la Sultane, disant qu'il faloit qu'elle eût bien peu de naturel, d'avoir laissé perir son fils, faute de donner pour luy cinquante besans d'or qui ne faisoient qu'une petite partie de ce qu'elle avoit en sa disposition.

847. de J.C. 291. de l'Heg.

EN 291. de l'Hegire, les Turcs qui habitoient au pied du Mont Caucase passerent les portes Caspienes, & entrerent dans le Marenahar, Province de la Perse, en fort grand nombre, divisez en sept hordes ou generations, chacune ayant son Chef particu-

culier independant des autres. Les Arabes des garnisons voisines s'étant assemblez les chargerent, & aprés un combat qui dura depuis la pointe du jour, jusqu'au soir, en tuerent la plus grande partie, & mirent le reste en fuite. D'un autre costé Almoctaphi, qui estoit alors Caliphe, passa en Egypte avec une puissante armée, & aprés plusieurs combats, dont le succez fut different, remit cette Province sous son obeïssance, par la mort d'Haron dernier Soudan des Turcs de cette branche, qui fut tué d'un coup de javelot.

LEs Enfans de Bowaia Gouverneur de la Perse s'étant revoltez contre le Caliphe Alkaer, se firent Souverains de ce Royaume, & rendirent les Turcs leurs tributaires. Mais en 330. de l'Hegire ils se souleverent contre Sait-Daula, qu'ils attaquerent dans sa tente, & le contraignirent à se sauver pour éviter leur fureur. Son frere Nasar qui commandoit un autre corps d'armée contre les Arabes, ayant eu avis de cette revolté, se retira à Mausele, pour y attendre avec plus de sureté quel en seroit l'evenement.

883. de J.C. 330. de l'Heg.

Les

959. de J. C. 409. de l'Heg. LEs Turcs n'avoient fait jusques-là que des courses ou combatu comme troupes auxiliaires, mais ayant esté appellez par Aly, fils de Mamon, pour s'opposer aux vastes desseins du Sultan d'Aula, Soudan de Perse, ils entrerent dans ce Royaume, sous le commandement de Trangolipix-Mucalit, ou Trogolbek, car on luy donne ces deux noms. Il vainquit les Persans, & les Indiens, qui s'étoient joints avec eux. Daula ayant connu la valeur de ces Peuples, voulut les arrêter dans son pays pour s'en servir aux conquêtes qu'il meditoit, & pour les empécher de s'en retourner chez eux, il se saisit des passages de l'Araxe. Trogolbek ne se trouvant pas en état de forcer ces ennemis se retira dans un lieu desert, d'où il faisoit souvent des courses sur les Arabes pour avoir des vivres. Aly voulant se deffaire de ces dangereux voisins, envoya contre eux une armée de trente mille hommes qui s'étant engagée temerairement dans ces solitudes, sans s'être pourveuë d'eau & des autres choses necessaires pour sa subsistance, fut ruïnée par la faim & achevée de def-

deffaire par les Turcs, qui la surprirent une nuit, & en taillerent en pieces la plus grande partie.

Aprés cette victoire ils ne voulurent plus demeurer dans des deserts comme des voleurs, & ayant fait un grand butin d'armes & de chevaux, se répandirent par les campagnes voisines. Plusieurs Vagabons se joignirent à eux pour vivre de rapine, & augmenterent tellement leur armée, qu'en peu de temps elle se trouva de quarante mille hommes. Elle se fortifia même encore par la desertion des Arabes, qui ne pouvant souffrir l'humeur imperieuse d'Aly, alloient à toute heure se rendre au Camp des Turcs. Trogolbek se voyant si puissant, marcha aux ennemis qu'il rencontra auprés d'Alacan. Leurs forces estoient peu differentes, Aly ayant cinquante mille hommes avec cinquante elephans chargez de Tours. Trogolbek ne balança point à le combattre, les Arabes se deffendirent en gens de cœur, mais Aly estant tombé en bas de son cheval pendant qu'il couroit de rang en rang, pour encourager ses soldats, se tua par sa chute. Les Arabes épouvantez mirent les

les armes bas, & saluerent Trogolbek pour leur Roy. Ce Prince s'ouvrit ensuite l'épée à la main le passage de l'Araxe, se rendit Maistre de toute la Perse, & se répandit ensuite dans l'Arabie. Les Sarrazins étonnez de la rapidité de ses conquêtes se soûmirent à luy volontairement, & le reconnurent pour leur Souverain. Lorsqu'il se vit Maistre de tant de Provinces, pour s'en asseurer la possession il changea tous les Gouverneurs des Places importantes, & en mit d'autres de sa nation.

---

980. de J.C. 433. de l'Heg.

TRogolbek aprés avoir conquis la Georgie avec le Tabrestan, pris Bagded demeure des Caliphes, & vaincu Pisasiris & Dobais, Ibbnu-Auzid qui oserent luy resister, voulut s'assûrer par la douceur ce qu'il avoit gagné par la force. Il renonça à l'Idolatrie, dont il faisoit profession aussi bien que tous ses sujets, & embrassant le Mahometisme, qui étoit la Religion du pays, qu'il venoit de conquerir, permit qu'il y eût un Caliphe à Bagded pour avoir soin du spirituel. Apres tant de Victoires il tomba malade à Raie, & il mourut âgé

âgé de prés de soixante-dix ans, laissant son Trône à son neveu Olub-Arselan parce qu'il n'avoit point d'enfans. 1002. de J. C. 455. de l'Heg.

L'Empereur Romanus Diogene craignant la puissance des Turcs, qui avoient déja étendu fort loin les bornes de leurs Etats, & qui se preparoient à entrer sur les Terres de l'Empire, leva une armée de cent mille hommes, avec laquelle il marcha contr'eux: Il aprit qu'Olub-Arselan avoit pris Neocesarée, & qu'il l'avoit pillée. Pour empescher la suite de ses progrez il se mit à la teste de quelques Escadrons, & traversant les Montagnes alla couper chemin aux Turcs; il les chargea à l'impourveu, & les surprit d'une telle maniere qu'ils s'enfuirent & abandonnerent tout leur bagage avec le butin qu'ils avoient fait. Il usa genereusement de cette victoire, & rendit la liberté sans rançon aux prisonniers qui estoient demeurez en grand nombre entre ses mains. Il entra de là en Syrie, & ayant laissé a Alep tout le butin qu'il avoit fait, il alla assieger Hirapolis qu'il emporta avec facilité. Olub-Arselan vou- 1010. de J. C. 473. de l'Heg.

voulant avoir sa revanche, alla chercher le reste des troupes que l'Empereur avoit laissées au delà des Montagnes, les attaqua & les défit. Diogene en ayant eu avis partit d'Hirapolis, & alla ramasser le débris de son armée pour tenter encore une fois la fortune. Il apprit en chemin que le Gouverneur d'Alep aprés la perte de la bataille avoit rendu la place aux Turcs, & que les Grecs s'estant raliez Olub-Arselan les avoit assiegez dans leur camp. Comme il s'étoit déja bien trouvé de la surprise; il marcha toute la nuit à la sourdine, & à la pointe du jour chargea les Turcs encore endormis; il en fit un grand carnage, & mit le reste en fuite. Aprés cette Victoire il fit bâtir une Citadelle à Hirapolis, & ayant pris quelques places de peu d'importance, alla se rafraîchir à Alexandrie Ville de Cilicie, aprés quoy il mit ses troupes en quartier d'Hiver, & s'en retourna à Constantinople.

1011 de J.C. 464. de l'Heg. L'Année suivante Diogene assembla son armée à Cesarée, & ayant apris que les Turcs avoient fait de grands dégats dans la Syrie, il en fit atta-

attaquer plusieurs partis qui furent défaits : Il marcha ensuite vers l'Eufrate où ayant divisé ses troupes en deux Corps, il en laissa un sous le commandement de Philaret, & tira au Nord avec l'autre. Les Turcs ayant chargé Philaret luy enleverent tout son bagage, & entrerent ensuite dans la Capadoce, où aprés avoir mis à feu & à sang tous les lieux par où ils passerent, ils assiegerent Iconie, Ville qui estoit alors fort considerable. L'Empereur qui étoit à Sebaste, en ayant eu avis s'avança pour la secourir ; mais il trouva que les Infideles l'avoient déja prise, & qu'aprés l'avoir pillée ils s'estoient retirez sur la nouvelle qu'ils avoient eue de sa marche. Leur retraite obligea l'Empereur à separer son armée, il en donna la moitié à Cathagus Gouverneur d'Antioche, & luy ordonna d'aller du costé de Mopsueste pour combattre les Turcs qui devoient passer par là. Ces Infideles estant arrivez dans les plaines de Tarse, furent défaits par les Armeniens, & ceux qui échaperent se dissiperent de peur de tomber entre les mains des Grecs, qu'ils sçavoient estre

estre en embuscade sur leur route.

1012. de J. C. 465. de l'Heg. AU retour du Printemps les Turcs ayant recommencé leurs courses sur les Terres de l'Empire, Diogene envoya contre eux Michel Comnene avec une puissante armée. Les Grecs ayant été défaits & leur General pris prisonnier, l'Empereur alla luy-même pour vanger cet affront, & leur donna bataille auprés de Theodosiopolis: mais les Tartares qui combattoient sous ses étandars ayant passé dans le party des Turcs, il fut vaincu, même son cheval ayant esté tué sous luy, il fut pris par un Esclave nommé Sahadi, & presenté au Sultan. Ce prince le délivra avec tous les Grands de sa Cour qui avoient partagé son malheur, moyennant un million d'or, & à condition de luy rendre tous les prisonniers Turcs qui estoient entre ses mains.

Pendant l'absence de Diogene les Grecs éleurent pour Empereur son beau-fils, Michel Paleologue, qui lui fit crever les yeux, quand il fut de retour. Le Sultan pour vanger l'outrage fait à Diogene, qu'il venoit de recevoir au nombre de ses alliez, ravagea encore une

une fois les terres de l'Empire. Michel envoya contre luy Isac Comnene, qui fut défait, & ayant été pris prisonnier, ne recouvra sa liberté qu'en payant une grosse rançon.

Olub fut sur le point d'voir une autre guerre plus importante contre Cutulmesez neveu de Trogolbek, qui avoit quelque prétention sur la Couronne: mais il s'accommoda avec luy, en luy abandonnant la Capadoce avec tout ce qu'il pourroit gagner sur les Chrestiens. Il ceda aussi les Villes de Damas, de Nicée, d'Alep & d'Antioche à quatre de ses parens, à condition qu'ils deffendroient la Syrie contre Caïn-Bamrille Soudan d'Egypte, qui étant descendu des Caliphes Arabes, vouloit recouvrer l'ancien patrimoine de ses ayeuls. Cutulmesez ne fut pas plûtost estably dans la Capadoce que faisant la guerre indifferemment aux Grecs & aux Sarrazins, il conquit la Medie, le Pont & toutes les Provinces voisines. Il envoya aussi dans l'Archipel une puissante Flote sous le commandement de Zachab son Amiral, qui reduisit sous son obeïssance les Isles de Chio, de Lesbos, de Samos,

de Rhodes, de Candie & de Chypre.
1078. de J.C. 471. de l'Heg. Dans le mesme temps Nicephore Botonaite ayant formé un puissant party contre l'Empereur Michel, il appella à son secours les Turcs, pour s'ouvrir plus aisément le chemin au Thrône. Avec leurs Troupes il vainquit Michel, & ensuite Nicephore Briene & Constantin fils de Constantin Ducas, qui luy avoient voulu disputer la Couronne; mais il fut ensuite luy-même depossedé par Alexis Comene, qui se fit saluer Empereur ayant été preferé à Isac son aîné.

1092. de J.C. 485. de l'Heg. OLub étant mort en 485. de l'Hegire eut pour Successeur son fils Malechsad encore en bas âge, sous la tutelle de son Vizir Nodhamol-Molc, que le Sultan fit mourir estant devenu majeur; mais il ne luy survécut que de trente-cinq jours, & aprés sa mort ses Etats furent divisez: il mourut d'un excez qu'il avoit fait au retour d'une partie de chasse. Tarcan-Chatun sa femme sortit de Bagdet, & fit emporter avec elle son corps, pour cacher sa mort, & avoir le loisir de faire ses brigues en faveur de son fils Mahomet,

homet, & vint à bout par ses largesses du dessein qu'elle avoit de luy conserver la Couronne, assistée par le conseil & par le credit de Tajol-Molc, qui étoit alors Visir. Neanmoins dans la suite il ne resta à Mahomet que la Turcomanie, & il fut contraint de ceder le reste à son frere Tarciaruck.

NOus avons déja dit qu'Olub avoit mis Ducat dans Damas pour faire la guerre à Almostanier Soudan d'Egypte, qu'il tenoit pour heretique, parce qu'il suivoit la Secte d'Aly; qu'il avoit donné à Saguin la Ville d'Alep, Nicée à Soliman, & Antioche à Achian, Saguin s'étant emparé quelque temps aprés de Damas, d'où il chassa son cousin Ducat, mourut & laissa pour son successeur son fils Noradin, qui eut depuis de grands differens avec les Roys de Jerusalem, comme on le verra dans la suite de cette Histoire. 1097. de J. C. 491. de l'Heg.

La sainte Cité étoit alors possedée par les Turcs, & comme les Chrêtiens qui y demeuroient aussi bien que dans les autres lieux de l'obeïssance des Mahometans étoient plus mal traitez d'eux que des Arabes, un Hermite Fran-

François qui avoit fait ce voyage, entreprit de les délivrer de cette servitude, il en parla au Pape Urbain II. qui convoqua pour cet effet un Concile à Clermont en Auvergne, & animant tous les Fideles à une si sainte entreprise, publia la Croisade contre le Royaume de Syrie: les Chrêtiens commencerent à marcher de divers endroits vers l'Asie sous Godefroy de Boüillon, Eustache & Baudouin ses freres, Raimond & Robert Comtes de Flandres, Hugues le Grand, frere de Philippes Roy de France, Estienne de Valois Comte de Chartres, Gautier de S. Severin, l'Evêque de Pau & Pierre l'Hermite Auteur de cette expedition. On tient qu'ils étoient bien cinq cens mille hommes, qui estant entrez sur les terres des Infideles, rendirent plusieurs combats contre les Turcs de l'Asie, & contre les Arabes de l'Egypte. Une partie alla à Nicée Ville de Bithinie: une autre alla à Anthioche sur la Riviere d'Oronte, où S. Pierre avoit étably son Siege, avant que d'aller à Rome, & où S. Luc écrivit son Evangile; elle étoit à quatre lieuës de la Mer, & étoit depuis quatorze ans

1097. de J. C. 491. de l'Heg.

sous

ſous la domination des Turcs. Une 1097. de J.C. 491. de l'Heg.
troiſiéme partie de l'Armée Chrê-
tienne alla du côté de Jeruſalem où
les François établirent un Royaume
Chrêtien qui leur coûta beaucoup
de ſang, & le reſte tira vers d'autres
lieux. Alexis-Comnene qui avoit fait
tréve avec Tarciaruck Soudan de Per-
ſe, & avec Soliman petit-fils de Cutul-
meſez qui poſſedoit la Capadoce, de-
meura neutre dans cette guerre, & ne
voulut point prendre de party.

Neanmoins le Comte Raymond ayant abordé à Conſtantinople avec la Flotte qu'il commandoit, l'Empereur fit un traité avec luy, par lequel il s'obligea à aſſiſter les François, d'armes, de vivres & de vaiſſeaux, à condition que Raimond luy remettroit entre les mains toutes les Places qu'il prendroit ſur les Turcs à la reſerve de Jeruſalem. Le Comte ayant débarqué toutes ſes Troupes, prit la route de Nicée, qu'il aſſiegea pendant cinquante deux jours. Robert Guiſcard le vint joindre en ce poſte avec l'armée qui obeiſſoit à ſes ordres: Soliman Sultan de Capadoce ayant eu avis que la Ville étoit fort preſſée en tenta le ſecours : Mais il fut con-

traint de se retirer aprés avoir perdu
1097. de J. C. 491. de l'Hég. quatre mille hommes avec un grand nombre de Prisonniers qui furent envoyez à l'Empereur. Les têtes de ceux qui avoient esté tuez dans ce combat furent plantées sur des pieux autour du Camp, ce qui épouvanta tellement les assiegez que le lendemain ils demanderent à capituler.

Aprés cette Conquête Raymond ayant résolu de passer en Cilicie, fut contraint de separer son Armée en deux Corps, pour luy donner moyen de subsister, en traversant les défilez dangereux, par où il faloit passer necessairement. Il donna le commandement d'une partie de ses Troupes à son frere Robert, & marcha avec le reste. Soliman ayant eu avis de cette separation, alla attendre le Comte de Flandres dans la Plaine de Nicée, où luy ayant défait une partie de son Armée, il le contraignit à se retirer avec le reste dans un lieu sterile où les vivres lui manquerent bientôt, Soliman lui en aiant fermé les avenuës. Ainsi il fut contraint de se rendre à discretion, avec ce qu'il avoit pû conserver de troupes qui étoient en petit nombre, le reste ayant pery en di-

vers

vers Combats ou étant morts de faim.

Bœmond fut plus heureux, s'étant séparé de Godefroy de Boüillon, il tira au Nord & arriva dans la Cilicie, pays abondant sur les bords de l'Eufrate, où il y avoit quantité de Chrétiens : Avec leur secours il chassa les Arabes, & se rendit Maître de toute la Province. Les Habitans d'Edesse ayant apris le bonheur de ses armes, luy envoyerent offrir leur Ville. Il passa pour cet effet l'Eufrate, & ayant pris possession de cette Place, marcha vers Samosate qu'il joignit à ses conquêtes.

1097 de J. C. 491 de l'Heg.

Une autre Armée Chrêtienne mit Palmire l'Armenien, qui luy avoit servy de guide, en possession de l'Armenie, & prit ensuite toute la Capadoce, avec les Villes de Cesarée, de Seragie & de Sara, dans les détours du Mont Taurus. Les Chrêtiens passerent ensuite les défilez, & étant arrivez dans la Plaine, trouverent les Turcs en bataille, qu'ils chargerent sans balancer, & les mirent en fuite. Delà ils allerent à Antioche, qu'ils assiegerent ; les Turcs se deffendirent avec beaucoup de courage, & arrêterent les François devant cette place plus longtemps qu'ils n'avoient crû. Comme ils éto-

étoient dans un pays ennemy,les vivres
1097. de J.C. leur manquerent bien-tôt, & ils furent
491. de contraints d'envoyer des partis à la
l'Heg. Campagne pour enlever du bêtail. Ces
partis étoient presque toûjours obligez
à combattre pour conserver leur butin,
& on perdoit à cette petite guerre beaucoup
de monde qui auroit été mieux
employé ailleurs. Baudouin qui commandoit
au siege,s'avisa pour conserver
ses Troupes d'une ruse qui luy réussit;
il fit tuer quelques prisonniers Turcs
qu'on mit à la broche ; aprés qu'ils furent
rôtis,les François firent mine d'en
manger la chair,en presence de ceux qui
venoient escarmoucher au Camp. Le
bruit se repandit incontinent aux environs,
que les Chrêtiens pressez de la
faim se nourrissoient de chair humaine,
ce qui rendit les Turcs moins empressez
à deffendre leurs Troupeaux, dans la
crainte de tomber entre les mains de ces
ennemis affamez & de leur servir de pâture.
Les Arabes voulurent secourir la
Place ; mais Boemond marcha contr'eux
avec un détachement de l'Armée
& les défit. Peu de jours aprés les Assiégeans
reçûrent un renfort de quatre
mille Genois, dont ils tirerent peu de
ser-

ſervice, parce que les Infidelles ayant été avertis de leur arrivée par des traî- 1097. de J.C. tres firent une ſortie ſur leur quartier, 491. de & comme ils étoient encore fatiguez du l'Heg. voyage, & la plûpart endormis, ils les taillerent preſque tous en pieces.

Enfin aprés dix mois de ſiege, la Ville fut emportée d'aſſaut par un endroit foible, qui fut indiqué par un transfuge nommé Emifer : Elle fut pillée & la pluſpart des habitans paſſez au fil de l'épée. Trois mois aprés Tarciaruck Soudan de Perſe vint ſecourir ſa Ville, & y arriva avec une puiſſante Armée, & trouvant la Ville priſe, y aſſiegea les Chrétiens, qui demeurerent fort étonnez à l'approche des Turcs, parce que la Place étoit mal pourvûë de vivres, & encore ouverte de tous côtez; les bréches n'ayant pû être reparées: quelques-uns n'oſant s'enfermer dans une Ville ſi peu en état de deffenſe, en ſortirent ſecretement, & s'embarquerent pour repaſſer en Europe. Ils trouverent ſur leur route l'Empereur Alexis, qui venoit ſecourir Antioche avec deux cens voiles, & luy communiquerent tellement leur crainte, qu'il fit mettre la prouë vers Conſtantinople, ſans oſer paſſer plus a-

vant: Cette mauvaise nouvelle ayant été portée aux assiegez, ils resolurent de tout hasarder pour chasser leurs ennemis. Ils sortirent en même temps par toutes les portes, & ayant attaqué à l'impourvû les Turcs qui les croyant seulement en état de demeurer sur la deffensive, étoient peu sur leurs gardes, ils en tuerent cent mille, & obligerent le reste à prendre la fuite: Voila comment ils se délivrerent du siege par une heureuse temerité, & profiterent de tout le bagage, & des machines que leurs ennemis avoient abandonnées en s'enfuyant: Mais la puanteur des corps morts infecta tellement l'air, que la peste se mit dans la Ville, & y fit mourir un grand nombre de ces genereux François.

1098. de J. C. 492. de l'Heg. ALmonstansi-BilaSoudan d'Egypte voyant les Turcs affoiblis par cette perte, alla assieger Jerusalem, où Tariarruck avoit laissé son frere Suneso-Sokman & Il-Gazi-Ortoki ses enfans, avec une forte garnison. Les Arabes battirent la Place avec quarante machines de guerre, & la prirent à composition. Le Sultan y laissa pour Gouverneur Ephucaro-Daula, & s'en retourna en Egyp-

Egypte. Cependant Bœmond, aprés avoir achevé la conquête de toute la Syrie, alla joindre Godefroy de Boüillon qui étoit allé assieger Jerusalem, & envoya Hugues de France à Constantinople, pour sommer l'Empereur d'envoyer du secours aux Croisez, suivant le traité qu'il avoit fait avec luy, & luy declarer que s'il y manquoit de sa part, il ne seroit plus aussi obligé de l'entretenir de la sienne. L'Empereur, jaloux de la trop-grande puissance des François, ne leur voulut rien accorder, & Hugues aprés avoir long-tems sollicité une réponse positive, sans en avoir peu rien obtenir, partit secretement de sa Cour, de peur d'être arresté, suivant les divers avis qu'il en avoit déja receus, & s'en retourna en France. Bœmond qui attendoit toûjours son retour, prit cependant Bugie & Albarie, où il mit ses troupes en quartier d'hyver.

AU retour du Printemps il se remit en campagne, & attaqua Tortose, puis Tripoly de Syrie, dont l'une se deffendit avec beaucoup de vigueur, & l'autre se fit tributaire. Ensuite passant les Rivieres de Zebutes, de Za- 1099. de J.C. 493. de l'Heg.

qui avoit été destiné à cette Prelature, étoit mort dans l'Isle de Cypre: mais on mit vingt Prêtres dans le Temple de Salomon, pour le deservir, aprés qu'on l'eut purifié.

1099. de J.C. 493. de l'Heg.

La prise de cette Place donna tant d'épouvante aux Infideles, que les Turcs & les Egyptiens se liguerent ensemble pour la reprendre: Mais Godefroy marcha au devant d'eux, & leur donna bataille auprés d'Ascalon, où il demeura sur le champ cinquante mille de ces Barbares; même leur Chef fut tué par Robert Prince Normand. Aprés cette victoire, les Croisez s'en retournerent à Jerusalem, où s'étant promis une mutuelle assistance, ils se separerent pour aller chacun au poste qu'il devoit deffendre; Bœmond à Antioche, Baudouin à Edesse, le Comte de Toulouse à Selucie, & Tancrede à Tiberiade; aprés leur départ Godefroy alla assieger Sur, Ville de Judée, bâtie par Salomon; mais aprés l'avoir battuë inutilement pendant quelques semaines, il fut contraint de revenir à Jerusalem sans rien faire.

Pendant que les François battoient également par terre les Turcs & les

Arabes, les Venitiens se mirent à la voi-
1099. de J. C. 493. de l'Heg. le pour les attaquer par mer. La Flote de cette Republique composée de deux cens Vaisseaux, étant partie de Venise sous le commandement d'Henry Contarini, & de Jean fils du Doge Michieli, rencontra à la hauteur de Rhodes, celle des Pisans, qui prenoient aussi la route du Levant. Ces deux Nations eurent quelque contestation pour le salut, & oubliant qu'ils ne devoient répandre leur sang, que pour la deffense de la Foy, elles tournerent leurs armes l'une contre l'autre. La Victoire se declara pour les Venitiens, qui prirent aux Pisans vingt-deux Galeres, & firent quatre-mille prisonniers : de là ayant abordé en Ionie, ils s'emparerent de Smirne, qu'ils trouverent abandonnée, & en enleverent le corps de S. Nicolas. De là aprés avoir couru les côtes de la Pamphilie & de l'Achaie, ils passerent en Syrie, où ils pourvûrent les Croisez de vivres. Ils débarquerent ensuite auprés de Cufa, & allerent par terre à Jerusalem, où ils arriverent la veille de sa prise. Aprés s'y être rafraîchis quelques jours, ils s'en retournerent, & emporterent en passant Ascalon & Cufa.

La

LA Campagne suivante, Bœmond ayant voulu passer en Mesopotamie, trouva au passage de l'Eufrate Taciaruk qui alloit chercher son frere Mahomet pour le combattre. Ce Prince attaqua inconsiderement les Turcs, fut vaincu & demeura prisonnier. Tarciaruck l'envoya en Perse, & continua sa marche pour aller au devant de Mahomet, qui s'approchoit. Les deux freres en vinrent aux mains: mais comme Tarciaruck avoit perdu beaucoup du monde dans la bataille contre Bœmond, son armée fut deffaite, & il fut contraint de se sauver à Hispahan. Cependant Tancrede Comte de Tiberiade succeda à la Principauté d'Antioche pendant la captivité de Bœmond, & ceda sa Comté à Baudouin Prince d'Edesse, qui fut élû Roy de Jerusalem aprés la mort de son frere, qui arriva la même année. 1100. de J.C. 494. de l'Heg.

TAciaruck plus animé contre Mahomet, par le mauvais succés du dernier combat, fit un grand effort pour mettre sur pied une plus puissante armée, & entra dans ses Etats à la teste de quarante mille hommes. Mahomet qui n'en avoit que quinze n'osa l'at- 1101. de J.C. 498. de l'Heg.

l'attendre & se retira auprés de son autre frere Senjar: neanmoins peu de tems aprés il s'accommoda avec Tarciaruk
1102. de J. C. 496. de l'Heg. qui le reconnoissant pour son aîné, demeura d'accord, que lorsqu'ils se rencontreroient ensemble, qu'il ne feroit point battre Tambour, & qu'on n'employeroit que le nom de Mahomet dans toutes les prieres, qui se feroient dans le Diarbek, la Mesopotamie, & la Syrie, ce qui étoit la marque de Souveraineté parmy ces Infideles.

1103. de J. C. 497. de l'Heg. BOemond aprés avoir demeuré quatre ans entre les mains des Turcs, trouva moyen de se sauver, & revint à Antioche, d'où il alla joindre Baudouin devant Acre, dont il ne pût se rendre maître faute d'armée navale. Ce Prince aprés avoir ravagé tout le plat païs, prit la route de Cesarée, & s'étant un peu trop avancé à la teste de quelque Cavalerie, il fut attaqué par un parti de Sarrasins, & blessé dangereusement; mais il ne laissa pas d'en guerir.

1104. de J. C. 498. de l'Heg. LA Flote des Genois composée de soixante & dix Galeres, ayant abordé en Syrie, Baudouin retourna devant Acre,

Acre, & la prit à composition, aprés vingt jours de siege. Dans le même temps, Boemond Prince d'Antioche Baudouin Prince d'Edesse, Tancrede & Jossèlin ayant joint leurs forces, assiégerent Carrha ville de Mesopotamie, qu'ils obligerent à capituler: mais pendant qu'ils contestoient pour sçavoir à qui cette Place demeureroit, ayant differé jusqu'au lendemain à y entrer, Mahomet, frere de Tarciaruck, vint la secourir, & ayant attaqué le camp des Chrêtiens deffit leur armée, Baudouin, & Jossèlin demeurerent prisonniers; & Bœmond s'estant sauvé, s'en retourna en France.

La même année Tarciaruck mourut à Hispahan d'une fievre éthique: lors qu'il vit sa fin approcher, il obligea les Grands de sa Cour, à prester serment de fidelité à son fils Malecsahad, âgé seulement de quatre ans & huit mois, & declara Regent pendant sa minorité, Amyraz-Ayaz.

PEndant la maladie de Tarciaruck, Mahomet alla assieger Mausule, & 1105. de J.C.
demeura quatre mois devãt cette Place; 499. de
Jayarmis qui y commandoit, se deffen- l'Heg.
dit

dit toûjours avec beaucoup de vigueur, & ne la rendit que lors qu'il apprit la mort de son Maistre: aussi-tôt qu'il eut reçû cette nouvelle, il alla luy-mesme trouver Mahomet, & en fut bien reçû; il en obtint la capitulation qu'il luy demanda, & Mahomet luy remit la Ville entre les mains.

1106. de J. C. 500. de l'Heg. MAusele fut encore assiegée l'année suivante par Aljawali-Sakawao General des Arabes. Jayarmis à qui Mahomet en avoit laissé le commandement, en estoit alors absent, & y avoit laissé pour y commander son fils Zengi: mais aussi-tôt qu'il aprit que la Place étoit investie, il assembla ce qu'il put des garnisons voisines, & s'étant mis dans une litiere, parce qu'il étoit devenu paralitique, il s'avança pour la secourir. Aljawali alla au devant de luy, le deffit & le prit prisonnier: Le lendemain il le fit conduire au pied des Rempars pour obliger Zengi à rendre la Ville, & n'ayant pû en venir à bout, il fit renfermer son pere dans un cachot, où il mourût peu de jours aprés. Zengi se voyant pressé, & craignant la vengeance d'Aljawali, envoya offrir la

Place

Place à Keluy-Arselan, fils de Soliman Sultan d'Iconie. Ce Prince accepta la proposition, & s'étant approché du camp des Arabes avec une puissante armée, les obligea à lever le siege : Les habitans de Mausele se voyant en liberté, reconnurent leur liberateur pour leur Souverain. Ce Prince laissa le Gouvernement à Zengi, persuadé qu'il ne pouvoit le mettre en de meilleures mains : mais comme il s'en retournoit à Iconie, il fut attaqué par Aljawali, qui le deffit sur les bords du Fleuve Chatir. Lors qu'il se vit abandonné des siens il voulut se sauver, & se noya en traversant la Riviere. Aljawali de son côté aprés cette Victoire retourna devant Mausele, que Zengi luy rendit à composition.

Hugues Comte de Tiberiade, aprés avoir ravagé les environs de Sur ; fit bâtir un Fort auprés de cette Place : mais les Habitans estant venus attaquer son Camp, il fut tué d'un coup de fléche. Le mauvais succez des entreprises des Chrestiens, venoit souvent des avis qu'Alexis Empereur de Constantinople donnoit aux Infideles, 1107. de J.C. 501. de l'Heg.

&

& comme d'ailleurs il traitoit fort mal les pellerins, qui passoient par ses Etats; Bœmond étant de rétour de son voyage de France, entra sur les Terres de l'Empire, y fit un grand ravage même ayant passé dans l'Albanie, il y assiéga Durazzo, ce qui obligea ce Prince à faire un nouveau traité, par lequel il s'engagea solemnellement à secourir les François.

LEs Turcs ayant passé l'Eufrate,
1108. entrerent dans la Principauté
de J.C. d'Edesse. Tancrede ne se trouvant pas
502. de l'Heg. en état de leur resister, appella le Roy Baudouin à son secours. Aprés leur jonction ils allerent chercher les Infideles, qui se retirerent en diligence; les Chrestiens les poursuivirent quelque temps, & n'ayant pû les atteindre, se contenterent de faire le dégât sur leurs Terres.

L'autre Baudouin & Josselin qui estoient sortis de prison prierent Tancrede, de leur rendre leurs places, dont il s'étoit emparé pendant leur détention, & n'en ayant pû rien obtenir, ils resolurent de se faire faire raison par les armes, ce qui donna lieu

lieu à une fanglante guerre entr'eux. Le Roy Baudouin & Bertrand, fils du Comte de Provence employerent plus utilement leur valeur, ils affiegerent & prirent Tripoli, que le Roy de Jerufalem ceda à Bertrand, à la charge qu'il releveroit de la Couronne.

Cependant les Infideles n'étoient pas moins divifez que les Chreftiens. Maudud Sultan de Mefopotamie, fils de Mahomet pretendant que Maufele luy appartenoit, & qu'elle devoit eftre du partage de fon Pere, l'affiegea & l'emporta dans peu de jours, quoy qu'Aljawali fe fût mis en devoir de la fecourir.

LE Roy Baudouin affifté par les Genois, & par le Comte de Tripoli, prit encore Berite, aprés deux mois & demi de fiége. Pendant qu'ils étoient devant cette Place, Mahomet s'aprocha d'Antioche à deffein de l'affieger. Tancrede ayant eu avis de fa marche, envoya demander fecours au Roy de Jerufalem, qui ayant achevé de réduire Berithe, vint le joindre avec fon armée victorieufe. Ils s'avancerent enfemble vers le Sultan, à deffein de le combat-

1110. de J.C. 504. de l'Heg.

battre, mais il ne les attendit pas. Les Chrêtiens aprés l'avoir poursuivy quelque temps investirent Sur, pour ne laisser pas leurs troupes inutiles, & l'ayant battuë durant quelques jours, se retirerent, la saison estant trop avancée pour s'engager à un siege.

1112. de J.C. 506. de l'Heg. Les Turcs de leur costé bloquerent Edesse, & réduisirent bien-tôt les Habitans à une telle extremité, que ne pouvant plus recouvrer de vivres, ils eurent recours à Jossélin pour le prier de venir leur ouvrir le passage. Ce Prince qui estoit vassal de Baudouin Prince d'Edesse, luy proposa de luy vendre sa Principauté aux offres de chasser les Infideles. Baudouin reçût fort mal cette proposition, & en fut si irrité contre Josselin, qu'il luy confisqua son fief. Jossélin croyant n'avoir pas merité un si indigne traitement, vouloit s'en retourner en Europe; mais comme c'étoit un homme d'un grand merite, le Roy de Jerusalem pour l'arrêter dans la Terre Sainte, luy donna la Comté de Tiberiade. Maudud Sultan de Mausele, ayant appris que le Roy de Jerusalem se preparoit à

secourir Edesse, se ligua avec plusieurs autres Princes Mahometans, allà au devant de luy, le chargea avec beaucoup de vigueur, luy tua quinze cens hommes, & mit le reste de ses troupes en fuite. Le Roy même eut beaucoup de peine à se sauver. Pendant l'absence de Baudouin les Ascalonites allerent assieger la Sainte Cité; mais ce Prince ayant rassemblé le débris de son armée, & receu quelque secours des autres Princes Chrétiens, leur donna bataille, & les obligea à se retirer. Maudud aprés sa Victoire avoit résolu de former le Siége de Damas, & avoit déja pris sa marche de ce côté-là; mais il fut assassiné dans son Camp, par un homme qui feignant de luy demander l'aumône, le frappa de quatre coups de coûteau.

LA puissance des Turcs estoit devenuë si redoutable aux Arabes, que le Sultan de Damas, sur l'avis de la marche de Maudud, fit alliance avec le Roy de Jerusalem contre ces dangereux ennemis. Mahomet ne survécut guere à son neveu Maudud, il termina ses jours en 511. de l'Hegire, &

1115. de J.C. 509. de l'Heg.

1117. de J.C. 511. de l'Heg.

& laissa ses Etats à son fils Mahomet âgé de quatorze ans. Sa mort luy avoit été prédite par un Astrologue, & il en receut la nouvelle sans émotion. Ce Prince fut extrémement regretté des Turcs, & son humeur ne sentoit pas la barbarie de leur nation ; il étoit affable dans son abord, grave dans ses discours, juste dans ses actions, & intrepide dans les dangers.

1119. de J.C. 513. de l'Heg. L'Empereur Alexis étant mort, son fils Calojean fut mis sur le Trhône. Ce Prince voulant signaler les commencemens de son regne, par quelque action de valeur, surprit Sozzopolis, & enleva quelques autres Places aux Turcs. Roger Prince d'Antioche ne fut pas si heureux contr'eux ; il leur donna bataille dans la Syrie, & fut tué en combattant genereusement. Baudouin II. qui venoit d'être proclamé Roy de Jerusalem, aprés la mort de Baudouin I. son cousin, étant arrivé lorsque les Infideles poursuivoient les fuyars assez en desordre, les chargea si à propos qu'il en fit un grand carnage, & mit le reste en fuite. De là, étant arrivé à Antioche, il en réünit

la Principauté à la Couronne.

CEpendant la division regnoit toûjours entre les Turcs, Mahmud fit un cruelle guerre à son oncle Senjar, ce qui donna le loisir aux Croisez de reprendre haleine. Ces deux Princes s'étant accommodez, unirent leurs forces contre les Chrêtiens, & ravagerent toute la Syrie: Mais ayant appris que les Georgiens étoient entrez dans la Perse, ils y accoururent, pour s'opposer à leurs desseins, & comme leur armée ne pouvoit pas faire assez de diligence, ils envoyerent devant un détachement de trente mille chévaux, commandé par Alamir Ilgasi, Dobais, Ibnu-Sadaka, & Trogolbek, qui donnerent bataille aux Georgiens. L'avantage sembloit pancher du côté des Turcs, lorsque deux cens hommes de Kapha, feignant de deserter, se joignirent à eux, & aprés avoir combatu sous leurs enseignes, tournerent visage tout d'un coup, & les chargerent si vivement, au plus fort de la mêlée, qu'ils ouvrirent leurs rangs, & se faisant jour par tout, les mirent en desordre, & les obligerent à tourner le dos.

1120. de J.C. 514. de l'Heg.

Les

Les Georgiens de leur côté les ayant veu plier, les enfoncerent avec tant de furie, qu'ils en tuerent un grand nombre & en firent prisonniers plus de quatre mille. Aprés cette victoire, ils allerent assieger Tiphlis, & l'ayant tenuë bloquée, le reste de l'année, l'obligerent à capituler au commencement de la suivante.

1121. de J. C. 515. de l'Heg. LA deffaite d'Ilgasi donna la hardiesse à son fils Soliman de se revolter contre luy, & de s'emparer d'Alep. Il marcha en diligence contre ce rebelle, & l'ayant surpris défit son armée, dont il prit prisonniers les Principaux Chefs, & resolut d'en faire un exemple pour retenir les autres dans leur devoir. L'amitié que son Pere Ortok avoit euë pour Naser, ne pût le dérober à sa vengeance: il luy fit crever les yeux, & couper la langue. Le Gouverneur d'Alep fut aussi privé de la veuë, & eut les pieds & les mains coupez dont il mourut peu de temps aprés. On l'mena à Ilgasi son fils encore tellement noyé dans le vin qu'il ne connoissoit personne. Lorsqu'il le vit en cét estat, il voulut le faire mourir; mais la nature

ayant parlé en sa faveur, il luy pardonna. Le Sultan distribua ensuite les Gouvernemens des rebelles, qu'il avoit envoyez au supplice, à ceux qui l'avoient bien servy. Son neveu Soliman fils d'Abdol-Jablar eut celuy d'Alep, celuy de Myapharekin écheut à son frere Ilgasi, & Mauselc avec la Mesopotamie à Olenkar-Al-Bersak. Quelque temps aprés, Ilgasi, Sultan de Myapharekin, ayant fait une irruption dans la Palestine, le Roy de Jerusalem & Josselin allerent à sa rencontre; il mit incontinent son armée en bataille: mais lorsqu'il faisoit donner le signal du Combat, il fut saisi d'une apoplexie qui le fit tomber en bas de son cheval, & le priva de la vie dans peu d'heures. Son fils Hazamoddin-Tamarin, qui avoit eté reconnu pour son successeur, voulut mener les Turcs aux ennemis, mais il les trouva si consternez de la mort subite du Sultan, qu'ils luy refuserent obeïssance, & prirent la fuite, poursuivis par les Chrêtiens, qui leur donnerent la chasse, & en firent un grand carnage. Le Sultan abandonné des siens eut beaucoup de peine à se sauver.

1122. de J.C. 516 de l'Heg.

BAlac fils de Bahran voyant que ſon oncle Soliman qui eſtoit Gouverneur d'Alep, ne pouvoit ſe deffendre contre les Croiſez, ſe jetta dedans & s'en rendit Maître. Il alla enſuite au devant du Comte Joſſelin qui venoit pour en former le Siege, le ſurprit, & l'ayant vaincu le fit priſonnier. Baudouin II. qui le ſuivoit avec le gros de l'armée, voulut reconnoître en perſonne le Camp des Turcs, & perdit auſſi la liberté. Quelques jours aprés des Armeniens traveſtis en Derviches, ou Religieux Turcs, s'étant introduits dans le Fort, où les Priſonniers étoient gardez, firent main baſſe ſur la garniſon, & les délivrerent : mais ayant eſté rencontrez par un party de ces Infideles, ils furent battus & les priſonniers repris, à la reſerve de Joſſelin qui ſe cacha dans des broſſailles. Les Turcs entrerent enſuite dans la Paleſtine, qu'ils ravagerent toute entiere; mais au retour ils furent chargez par Euſtache, qui avoit été fait Regent du Royaume, pendant la priſon du Roy & mis en fuite. Les Turcs qui échaperent de cette déroute gagnerent la marine, où ils tom-

tomberent entre les mains des Venitiens, qui venoient de débarquer, & furent tous taillez en pieces.

LE Comte Josselin voulant se vanger des mauvais traitemens, qu'il avoit reçûs des Turcs, entra sur les terres du Sultan Balac, deffit son armée auprés d'Hierapolis, & le fit prisonnier. Le Roy Baudouin aprés avoir demeuré huit mois entre les mains des Infideles, obtint sa liberté moyennant une rançon de deux cens mille ducats, & donna sa fille en ôtage, pour sureté du payement : Mais il trouva moyen de la retirer sans mettre la main à la bourse, ayant deffait peu de temps aprés une armée de Sarrasins auprés d'Antioche, & fait un si grand nombre de prisonniers, qu'il tira de leur rançon beaucoup plus qu'il ne faloit pour payer la sienne. 1123. de J.C. 517. de l'Heg.

Kosaimod-Daula Sultan de Mausele ayant été assassiné dans la Mosquée pendant qu'il faisoit la priere, son fils Ezzoddin-Masud voulut venir prendre possession de ses Estats ; mais il fut prévenu par les Croisez, qui ayant appris la mort de son pere avant luy, 1126. de J.C. 520. de l'Heg.

s'emparerent de son Royaume. Le Sultan Mahmud pour récompenser les services d'Atabeg-Omaddoddin, fils de Zengi-Obosenkar, luy donna le Gouvernement de Bagdet. Ce même Mahmud ayant herité de la Principauté de Mausele, aprés la mort de son frere Ezzoddin-Masud, la retira des mains des Chrêtiens, & la Campagne suivante s'empara d'Alep.

1131. de J.C. 526. de l'Heg. L'Année 526. de l'Hegire fut fatale au Sultan Mahmud, qui termina ses jours à l'âge de vingt-sept ans, aprés en avoir regné treize. Ce Prince fut doux & clement, & sa prudence devança son âge. Il fut liberal envers les personnes de merite, il soulagea ses Peuples autant qu'il put, diminua les impositions établies par ses predecesseurs; il laissa sa Couronne à son fils David.

1132. de J.C. 527. de l'Heg. Le nouveau Sultan étant entré sur les terres de Raimond Comte de Tripoly, ce Prince appella à son secours Foulques Roy de Jerusalem, qui avoit succédé à Baudouin II. son beau-pere. David ayant eu avis de la mar-

marche du Roy, envoya quelques troupes au devant de luy pour l'amuser pendant qu'il combattoit Raymond. Ce ſtratageme luy réuſſit, il deffit les Chrêtiens, & prit le Comte priſonnier. L'armée de Foulques fut auſſi battuë, & ce Prince ſe ſauva dans un Château, où le Sultan l'aſſiegea; mais il fut contraint de lever le ſiege ſur la nouvelle qu'il reçût d'un grand ſecours, qui arrivoit au Roy. Il rendit même la liberté à Raymond, à condition qu'il empêcheroit, qu'on ne le pourſuiviſt dans ſa retraite

Cependant les Turcs qui ne haïſſoient pas moins les Arabes que les François, n'oublierent rien pour achever de détruire leur Empire, dont ils occupoient déja la plus grande partie. Le Sultan Senjar declara la guerre au Caliphe Almoſtarshed, & manda à Omadoddin-Zengi, & à Dobais-Ibnu-Sadaka ſes vaſſaux, de le venir joindre avec toute leurs forces. Lorſqu'ils furent arrivez, ils allerent tous enſemble camper à Manaria, & le Caliphe vis-à-vis d'eux à Alabbaſia. Le lendemain ils en vinrent aux mains dans la Plaine d'Hudia. Zengi com-

1132. de J. C. 527. de l'Heg.

mença le combat, & attaqua l'aile droite de l'armée du Caliphe, qu'il mit en fuite. Dans le même temps l'Eunuque Nazari-Alcadun, qui conduisoit l'aile gauche d'Almostarshed, chargea la droite des Turcs qui étoit menée pas Omaddoddin & par Dobais, sur laquelle il eut le même avantage. Quelques mois aprés le Caliphe envoya Bahaoddin Abul-Phatab, Predicateur d'Hispaham à Omaddoddin, avec une lettre par laquelle il luy reprochoit son ingratitude, & se plaignoit en termes assez aigres, de ce qu'il avoit pris les armes contre luy, dequoy Omaddoddin irrité fit arrêter l'Ambassadeur contre le droit des gens. Le Caliphe pour se venger de cet affront partit de Bagdet à la tête de trente mille hommes, & trouva proche de Mausele Omaddoddin, qui venoit à sa rencontre. Il luy donna bataille, & l'ayant battu mit le siege devant la Place, dans laquelle il avoit quelque intelligence ; mais la trahison ayant été découverte, les auteurs furent pendus. Le Caliphe ne laissa pas de continuer le siege pendant trois mois, & n'ayant pû réduire les habitans à capi-

capituler, ny par la force ni par la famine, il s'en retourna à Bagdet, & fit ensuite la paix avec Omaddoddin.

L'Empereur Manuel Comnene qui avoit succedé à Calojean ayant appris que le Soudan d'Iconie étoit entré dans la Thrace, où il faisoit de grands ravages, marcha contre luy: ils éprouverent leurs forces auprés de Filometrie, & se separerent sans avantage. L'Empereur fut blessé en cette occasion d'un coup de fléche au pied; mais sa blessure ne l'empêcha pas de s'avancer jusqu'à Iconie, ayant toûjours le Sultan à ses trousses, qui venoit escarmoucher toutes les fois qu'il en trouvoit quelque occasion favorable. Dans ces marches le nombre des Turcs croissoit toûjours, ce qui obligea l'Empereur à se retirer à Constantinople. Lorsqu'il y fut arrivé, il reforma une partie de son armée navale pour diminuer les dépenses de son Estat; mais il s'en repentit bien-tôt aprés, parce que les Corsaires Turcs & Arabes vinrent ravager ses côtes impunément.

1133. de J.C. 528. de l'Heg.

1134. de J. C. 529. de l'Heg. LE Caliphe qui n'avoit pas oublié les injures qu'il avoit reçûës du Sultan Masud, entra dans ses Estats avec une puissante armée, dans laquelle il y avoit quantité de jeunes volontaires. Le Sultan ayant eu avis de sa marche s'avança pour le combattre, ils en vinrent aux mains ; mais à peine furent-ils mêlez, que l'aile gauche du Caliphe passa du côté du Sultan, ce qui luy donna la victoire entiere. Almostarshed fut abandonné des siens & demeura prisonnier. Masud le fit garder dans une tente proche la sienne, & commanda qu'on en eût grand soin ; il écouta même bien-tost aprés des propositions d'accommodement, & consentit de le mettre en liberté moyennant une somme d'argent, & à la charge qu'il licencieroit ses troupes, & s'en retourneroit à Bagdet : mais pendant qu'on travailloit de part & d'autre pour faire executer ce traité, des Heretiques Mahometans nommez Bathiniens entrerent dans la tente où étoit le Caliphe, & le poignarderent. Son corps demeura sans sepulture jusqu'à ce que les Habitans de la Ville de

de Mabaga auprés de laquelle le Sultan étoit campé, ſortirent pour l'enlever, & l'inhumerent. Quelque temps aprés le Sultan Dobais Ibnuſadaka fut auſſi aſſaſſiné par un jeune Armenien, à qui le Caliphe en avoit donné la commiſſion avant le combat, où il avoit perdu la liberté. La mort de ce Prince fit ceſſer les diviſions qui duroient depuis long-tems entre les Caliphes & les Sultans, tous les Princes tant Arabes que Turcs ayant reconnu pour Chef de la Religion Mahometane le Caliphe Alrashed.

PEndant les diſſentions des Infideles, le Roy Foulques aſſiega Neoceſarée, & la prit à compoſition. D'un autre côté le Sultan David ayant joint ſes forces à celles d'Atabeg-Omaddodin-Zengi, Sultan de Mauſele & de Surie, alla à Bagdet, où il ſe fit reconnoître pour Souverain, par le Caliphe, à qui il ne laiſſa que la diſpoſition des choſes qui regardoient le ſpirituel. Le Sultan Maſud en ayant eu avis, s'approcha de Bagdet, & aprés l'avoir battuë pendant cinquante-deux jours, il étoit ſur le point de ſe re- 11 5. de J. C. 530. de l'Heg.

tirer, & d'abandonner cette entreprise, lorsque Tarentas Sultan de Wacet, luy mena un grand secours par mer, & luy donna moyen de continuer les assauts avec plus de vigueur. Le Caliphe, le Sultan David, & le Sultan Atabeg-Omaddoddin-Zengi étoient tous trois dans cette place, & ils se broüillerent pour le commandement, & par leur mes-intelligence, en faciliterent la prise au Sultan Masud. Le Sultan David & Omaddoddin-Zengi s'en retournerent chacun dans ses Etats, & le Caliphe accompagna le dernier jusqu'à Mausele, avec un petit nombre de ses Officiers. Aprés leur départ Masud entra sans peine dans la ville, & y établit sa residence. Il fit ensuite assembler tous les Alfaquis, Cadis & autres Docteurs de la Loy, & leur ayant presenté un écrit du Caliphe, par lequel il se soumettoit à perdre sa dignité, s'il entreprenoit quelque chose contre luy; il le fit déposer, & élire à sa place Mahomet, fils d'Almostadher, qui prit le nom d'Almoktaphi.

1137. de J. C. 592. de l'Heg. ATabeg-Omaddoddin-Zengi étant de retour dans ses Etats, envoya des Ambassadeurs à Shahaboddin Soudan de Damas, pour lui demander en mariage

ge Zamorrod-Chatun ſa mere, fille d'Aljawali, eſperant que, comme elle gouvernoit entierement les Etats de ſon fils, il lui ſeroit aiſé de s'en emparer, avec les intelligences qu'elle y avoit. Shahaboddin qui ignoroit le deſſein de Zengi, conſentit à ce mariage, mais depuis ayant découvert ſes ſourdes pratiques, il fit alliance avec le Roy de Jeruſalem, & ſe mit par ce moyen en état de ne rien craindre. Atabeg-Zengi voyant ſon entrepriſe manquée, conceut de l'averſion pour Zamorrod-Chatun, qu'il avoit épouſée, & ne pouvant plus la ſouffrir, la renvoya à ſon fils. Il tourna enſuite ſes penſées d'un autre coſté, & s'empara des Villes de Baalek & de Sharazar.

Foulques étant mort de la chûte d'un cheval, laiſſa la Couronne à Baudouin III. aîné de ſes enfans, âgé de treize ans ſeulement. Atabeg-Zengi eſperant profiter de la jeuneſſe du Roy, aſſembla toutes ſes forces, & alla mettre le ſiege devant Edeſſe, qui eſtoit alors une Ville opulente : aprés l'avoir battuë rudement, il l'emporta d'aſſaut, & luy fit éprouver toutes les rigueurs de

1142. de J. C. 537. de l'Heg.

de la guerre. Les Croisez affligez de cette perte, envoyerent demander secours à tous les Princes Chrêtiens. Saint Bernard se chargea de leur persuader une guerre si sainte & si juste. Il commença cette entreprise sous le Pontificat d'Innocent II. & de Celestin son Successeur, & la consomma du temps d'Eugene. Les lettres du Pontife & les persuasions de ce grand Saint, obligerent Loüis le Jeûne Roy de France à se croiser, avec la plûpart de sa Noblesse.

1144. de J. C. 539 de l'Heg. PEndant que les François se preparoient à ce voyage, Saint Bernard passa en Allemagne, pour solliciter l'Empereur Conrard à venir assister les Croisez, ce qu'il luy accorda avec un témoignage d'un grand zele. Mais comme deux si grands Princes ne pouvoient marcher conjointement avec toutes leurs forces, on resolut que l'Empereur partiroit le premier. Il se mit donc en campagne accompagné des Ducs de Suabe & de Lorraine, des Comtes de Flandres & de Frise, du Marquis d'Autriche, de Guelfe, & de plusieurs autres Princes & Seigneurs, qui de-

desirerent être de la partie. Son armée étoit composée de soixante mille chevaux & d'autant de fantassins; avec lesquels il se rendit de l'Autriche dans la Hongrie, & de là à Constantinople, où il demanda passage à l'Empereur Manuël, qui étoit son beau-Frere, & des vivres pour de l'argent. Ce Prince reçût Conrard avec de grands témoignages de joye, loüant une si sainte entreprise, & admirant la charité d'une si grande multitude. Il fit ensuite distribuer l'armée dans des Villages; promettant de donner ordre pour sa subsistance, & de faire qu'il y auroit abondance de toutes choses, pourvû qu'on s'engageât à ne commettre aucun desordre, aprés quoy il fit porter des vivres au Camp. Mais apprehendant quelque secrete entreprise; il fit entrer des troupes dans Constantinople, & garnir toutes les Places voisines, parce qu'il sçavoit que le Roy de Sicile étoit en marche avec une puissante armée pour luy faire la guerre.

Aprés que les Allemans eurent décampé d'autour de Constantinople, ils marcherent vers la Ville de Phi-

lip-

—— lippe, côtoyez des Troupes de Manuel,
1144. de peur de desordre. Mais ce que Manu-
de J. C. el croyoit devoir empêcher le desordre
539. de fut ce qui le causa: car comme l'armée
l'Heg. Allemãde partoit de la ville de Philippe l'arriere-garde eut prise avec l'avant-garde des Grecs, & les deux Nations en seroient venuës aux mains, sans la prudence d'un Evêque Italien, qui apaisa tout, & obligea l'Empereur Conrard à retracter l'ordre qu'il avoit donné pour le combat. Il continua donc son chemin, & lorsqu'il fut arrivé à Andrinople, il passa outre avec l'armée laissant dans la Ville un de ses parens qui étoit malade. Ce qui fut cause d'une nouvelle émeutè, des seditieux qui avoient receu quelque mécontentement des Allemans, ayant mis le feu dans la maison où étoit ce jeune Prince, & l'y brulerent. L'Empereur Conrad ayant appris cette nouvelle, commanda à Federic son neveu Duc de Suabe, d'aller prendre vengeance de cette injure, & comme ce Duc étoit un brutal, & un emporté, il mit le feu au Monastere où l'on avoit brûlé le malade, & tuant tous les Grecs qu'il pût rencontrer, il sacrifia une infinité d'innocens, à la vengean-

geance qui lui avoit été ordonnée. Cette violence émeut la sedition dans la Ville, & le mal auroit été beaucoup plus grand, sans la prudence d'un des principaux habitans, qui appaisa Federic par ses raisons, & empêcha les suites de ce desordre. 1144. de J. C. 539. de l'Heg.

Quelques jours aprés, l'armée Allemande arriva dans la plaine deChirobaqui arrosée par la Riviere de Mela, qui n'est ny fort large, ny fort profonde, mais elle baigne toute cette campagne par des rigoles qu'on en tire, qui s'emplissent l'Hiver de l'eau des pluyes ; en sorte que la plaine paroît comme une mer: on n'i peut alors aller qu'en bateau encore y a-t-il des tems où on n'y sçauroit passer à cause du vent. Cette riviere devint tout à coup si haute dans une nuit, pédant que les Allemans y étoient campez, qu'elle noya toute la campagne. Lorsqu'ils dormoient tranquillement les canaux commencerent à dégorger, l'eau entrant dans leurs tentes, fit floter tout ce qui n'étoit pas capable d'aller à fond, & plusieurs y périrent ensevelis dans le sommeil. Ce spectacle effroyable fut pris pour une marque du courroux celeste contre cette superbe ar-

1144. de J.C. 539. de l'Heg. armée, & chacun tâcha de se sauver ; abandonnant son equipage. L'Empereur Conrard affligé d'une si cruelle avanture, décampa aussi-tôt, & se raprochant de Constantinople, passa en Asie avec toutes ses troupes sur des Bateaux que l'Empereur Manuël lui fit fournir.

Cependant il commença de manquer de vivres, quoi que Manuël en apparence fist tous ses efforts pour y pourvoir, comme il l'avoit promis. Mais il les faisoit detourner secretement, & mettoit des gens en embuscade, qui tuoient tous les Allemans qu'ils trouvoient à l'écart. D'ailleurs les Grecs fermoient les portes aux soldats sans les vouloir recevoir, & se contentoient de leur descendre ce qu'ils demandoient du haut des murailles, aprés avoir reçû leur argent, & quelquefois le retenoient sans rien fournir, & mêloient du plâtre & de la chaux parmi le pain, pour les empoisonner. L'Empereur Manuël même fit battre de la fausse monnoye, pour leur en donner en échange de la bonne. Enfin il leur fit tous les mauvais traitemens dont il put s'aviser, pour empêcher d'autres à l'avenir de faire de semblables entreprises.

Il

Il incita aussi contr'eux un General des Turcs, qui en deffit l'avant-garde auprés de la Ville de Bablis, & en tua un grand nombre. 1144. de J. C. 539. de l'Heg.

Malgré tous ces obstacles les Allemans ne laisserent pas d'arriver au fleuve Meandre, où ils virent les Turcs campez à l'autre bord, pour leur en disputer le passage. Cette Riviere qui ne se passe à gué en aucune saison, estoit alors tellement enflée des pluyes, qu'elle donnoit de la terreur à ceux qui en approchoient. Dans cette occasion où il y avoit mille perils a affronter tout à la fois, les Allemans firent paroistre leur resolution,& montrerent évidemment que ce n'estoit pas par lâcheté, mais au contraire par generosité qu'ils n'avoient rien entrepris contre les Grecs. L'Empereur Conrard étant arrivé sur le bord du fleuve, & voyant les ennemis rangez à l'autre bord, qui repoussoient son avant-garde à coups de fléches,la fit retirer hors de la portée du trait, & commanda à la cavalerie de se tenir prête pour monter à cheval, & donner bataille à la pointe du jour. Le lendemain il rangea ses gens en bon ordre, & voyant les ennemis de

l'autre costé avec leurs Archers à la
1144. teste pour incommoder ses Troupes au
de J. C. passage, il en assembla les Chefs autour
539. de l'Heg. de luy, & leur representa les maux
qu'ils avoient soufferts pour en venir jusques-là, & comme ils avoient quitté le repos & les delices pour la propagation de la Foy, qu'il faloit forcer les obstacles qui s'opposoient à leur dessein, qu'aprés cela tout leur seroit facile. Que Jesus-Christ estoit plus puissant que Mahomet, & plus capable de leur accorder la victoire, & qu'aprés tout en mourant pour luy, ils étoient asseurez de vivre éternellement. Qu'il faloit se vanger de ces Infideles, qui avoient massacré leurs parens & leurs amis, & qu'ils ne pouvoient mourir pour une plus belle entreprise, puisque c'estoit pour affranchir le Sepulchre de Jesus-Christ de leur tyrannie. Qu'il s'étoit avisé pour passer cette riviere, qui n'étoit pas guéable, de faire marcher ses Cavaliers fort serrez en un gros escadron, pour rompre le fil de l'eau, afin de donner moyen à l'infanterie de passer au dessous. Aprés cette courte exhortation, il donna le signal de la bataille, & piquant son cheval, entra

entra brusquement dans l'eau, suivy
de toute la cavalerie en l'état qu'il l'a- 1144. de J. C.
voit dit; ce qui donna moyen à l'in- 539. de
fanterie de passer à gué, tant le nom- l'Heg.
bre des chevaux étoit grand. On combattit aussi vigoureusement dans le fleuve, comme si l'on eût été de pied ferme, tant que les Turcs ne pouvant resister à l'impetuosité des Allemans, lâcherent le pied. Les uns se sauverent par la fuite, les autres se retirerent en combattant, & la campagne fut tellement couverte de morts, que le sang couloit à gros boüillons dans les vallées. Les Chrestiens y perdirent peu de monde, mais il y en eut plusieurs blessez à coups de traits.

Aprés cette victoire ils continuerent leur route, méprisant les forces des ennemis, & tirerent vers Jerusalem par la Phrygie superieure, la Cilicie, & la Pisidie, qui par la negligence de l'Empereur de Constantinople étoient occupées par les Infideles. Quelques Auteurs rapportent que l'Empereur Conrard fut vaincu par les Turcs, & qu'il se sauva auprés de Manuel, où il rassembla le debris de son armée, il passa à Jerusalem sur

des Vaisseaux, que ce Prince luy prêta, & que ce fut Loüis le jeune Roy de France, qui vainquit les Infideles au passage du Meandre.

1146. de J.C. 541. de l'Heg. PEndant que les Croisez s'acheminoient ainsi vers la terre Sainte, Hatabeg-Omaddoddin Zengi Sultan de Mausele & de Surie, étant allé assieger le Chasteau de Jaabar ou Colembar sur l'Eufrate, le Gouverneur ne pouvant plus se deffendre, suborna quelques esclaves qui entrerent la nuit dans sa tente, & le poignarderent, aprés quoy ils se sauverent dans la place assiegée. Ses gens estant entrez peu de temps aprés le coup fait, au lieu où il estoit, le trouverent qu'il rendoit le dernier soupir. Il étoit alors âgé de soixante ans. C'étoit un grand politique, & qui avoit gouverné ses Etats avec beaucoup de prudence. Il rétablit la Ville de Mausele qui avoit esté tellement ruïnée pendant les guerres, que toutes les maisons estoient abattuës ; la campagne avoit esté aussi entierement ravagée, ce qui avoit causé une grande famine dans la Ville. Pour y remédier il fit planter des arbres

bres tout au tour, & cultiver les terres qui eſtoient demeurées en friche, ce qui rendit ce payſage le plus agreable de toute l'Aſie. Aprés la mort de Zengi, ſon fils Noradin prit ſon Anneau, & alla en diligence à Alep, dont il ſe rendit maiſtre. Son frere Saïf-foddin Gazi, qui eſtoit à Shahrazur, Ville que ſon pere luy avoit donnée pour ſon appanage, luy envoya Zinod-di-Aly-Cujak Gouverneur de Mauſele pour l'inviter à en venir prendre poſſeſſion, mais il la luy ceda & établit ſa reſidence à Alep.

LE Roy Loüis de ſon coſté partit de France peu de temps après l'Empereur Conrard, & s'embarqua avec la Reine ſa femme, Robert ſon frere, les Comtes de Dreux, de Champagne, de Nevers, de Tonnerre, de Soiſſons, de Ponthieu, & pluſieurs autres, & ayant fait le trajet heureuſement, alla aborder au port de Jafa, où il mit pied à terre, & prit la route d'Antioche. En traverſant les deſerts de la Surie, la faim fit une ſi cruelle guerre à ſon armée, qu'on vendit dans ſon Camp cinq fêves un denier d'argent

1148. de C. 543. de l'Heg.

gent qui valoit quinze sols de nostre monnoye, ce qui étoit beaucoup pour ce temps-là où l'argent étoit rare. Malgré tous ces obstacles le Roy y arriva, & ce fut dans cette Ville que commencerent les galanteries de la Reyne Eleonor avec le Comte Raymond & avec le Sultan Norandin. Elles firent tant de bruit qu'elles donnerent matiere ensuite au Roy son Epoux de la repudier. Le Roy Loüis étant ensuite party d'Antioche, arriva à Jerusalem, où il trouva l'Empereur Conrard, & s'étant abouchez ensemble, ils resolurent de faire quelque conqueste sur les ennemis, jugeant bien qu'il seroit honteux à de si grands Princes, & si bien accompagnez d'en demeurer aux termes d'un simple pelerinage. Ils joignirent leurs Troupes à celles du Royaume de Jerusalem, & allerent ensemble assieger Damas. Ils ne firent pas neanmoins grand mal à la Ville, & cette expedition ne fit tort qu'aux jardins, qui estoient les plus beaux du monde autour de cette Place, & puis ils se retirerent, n'ayant peu venir à bout de leur entreprise. On tient que ce fut par les avis que donnerent

les

les Templiers, & ces avis n'étoient pas ſans intereſt, puiſque le bruit courut qu'ils avoient receu pour recompenſe pluſieurs Chameaux chargez de Beſans. Si ces Beſans eſtoient faux comme on l'aſſeure, c'étoit leur rendre Juſtice, en payant de fourberie une trahiſon. Le Roy & l'Empereur; aprés avoir levé le ſiege s'en retournerent en Europe, comme ils étoient venus, l'un par mer, & l'autre par terre : mais Loüis ſur ſa route fut attaqué par la Flote de l'Empereur Manuel, qui defit la ſienne, & auroit été pris priſonnier, ſans Roger Roy de Sicile, qui eſtant arrivé ſur la fin du combat, le degagea & l'eſcorta juſqu'à Palerme, où il n'oublia rien pour le regaler.

SAifoddin Gazi Soudan de Mauſele étant fort malade, fit venir de Bagdet, Aubadozzaman-Abul-Baracal fameux Medecin, eſperant en tirer quelque ſoulagement : mais les remedes de ce ſçavant homme ne pûrent le ſauver. Il mourut aprés avoir regné trois ans, laiſſant pour Succeſſeur ſon frere Katboddin-Moudud. Noradin qui avoit eu pour ſon partage Alep, ſe ren-

1149. de J. C. 544. de l'Heg.

rendit à Senjar, dont il s'empara, ſans que ſon frere s'y oppoſât.

Cependant Noradin ayant appris que le Roy de France, & l'Empereur s'en étoient retournez, entra ſur les terres des Chrêtiens, & aſſiegea Antioche. Raymond à qui cette Principauté appartenoit, aſſembla tout ce qu'il pût de troupes, pour obliger les Turcs à lever le ſiege. Noradin ayant été averty de ſa marche, alla au devant de luy, & luy donna bataille avec tant de ſuccez, que Raymond y perdit la vie, avec l'élite de ſes troupes. Les aſſiegez ayant reçû cette mauvaiſe nouvelle, & ſe voyant extrémement preſſez, envoyerent demander du ſecours à Joſſelin Prince d'Edeſſe, qui y accourut; mais ayant donné dans une embuſcade, que le Sultan luy avoit dreſſée, il demeura priſonnier. Le Roy Baudouin étoit trop occupé chez luy, pour pouvoir aller deffendre Antioche. Il s'étoit broüillé avec Meliſcende ſa mere, qui vouloit avoir part au gouvernement, il la tenoit aſſiegée dans un Chaſteau, où elle s'étoit retirée, & il l'y tint enfermée juſques à ce qu'elle ſe fut départie de ſes pretentions.

Le

LE Sultan Masud étant tombé dans une grande maladie, & sentant sa fin approcher, choisit pour son Successeur son Neveu Malecshad, Fils du Sultan Mahmud, sous la tutelle de l'Emir Charbeg. Mais ce perfide aiant dessein de s'emparer du Trône, s'assura de la personne de son pupille, & fit venir du Curdistan son Frere Mahomet, sous pretexte de luy mettre la Couronne sur la tête, mais en effet dans le dessein de les immoler tous deux à son ambition. Son entreprise n'eut pas le succez qu'il s'en étoit promis, Mahomet ayant découvert ses sourdes pratiques, le prevint, & aprés avoir été proclamé Sultan, le fit poignarder avec Zengi son complice, qui avoit été Ecuyer de son pere; on leur coupa ensuite la tête, & on jetta leurs corps aux chiens, pour intimider les autres, qui avoient eu quelque part à la conspiration.

1152. de J. C. 547. de l'Heg.

Quelque jours aprés Hosamoddin-Tamarin Sultan de Miafarekin, mourut aprés avoir regné trente ans, & laissa son Sceptre à son Fils Noimoddin.

1156. de J.C. 551. de l'Heg. LE Roy de Jerusalem ayant fait des courses sur les terres des Turcs, Noradin Sultan d'Alep, pour s'en vanger assiegea Cesarée, mais Baudouin l'obligea de lever le Siege. Au retour il donna dans une embuscade que les Infideles luy avoient dressée, où il perdit beaucoup de monde, & d'où il ne se sauva qu'avec peine.

1157. de J.C. 552. de l'Heg. L'Année suivante Noradin retourna devant Cesarée, mais il fut vigoureusement repoussé, & étant devenu malade des fatigues qu'il avoit souffertes, il fût contraint de se retirer. Le Comte de Flandres fut plus heureux devant une autre Cesarée, située au pied du Mont Liban, dont il se rendit maître presque au même temps que le Sultan decampoit. Lorsque ce Prince fut gueri, il retourna sur les terres des Chrêtiens, mais le Comte de Flandres s'étant joint au Roy de Jerusalem, ils luy donnerent bataille, & deffirent son armée.

Cette même année la Surie fut agitée de grands tremblemens de terre, les Villes de Hemesa, de Hama, de Shi-

Shizur, de Caphar-Tab, de Mourra, d'Apamée, d'Arka, de Laodicée, de Tripoli & d'Antioche en souffrirent beaucoup, il en coûta la vie à plus de vingt mille personnes.

Le Sultan Senjar mourut d'une colique, le Sultan Mahomet finit aussi ses jours six mois aprés, & eut pour Successeur son Oncle Soliman Scha.

NOradin Soudan d'Alep ayant déclaré la guerre au Sultan d'Iconie, le Roy Baudouin avec qui il s'étoit ligué prit cette occasion, pour ravager la Principauté de Damas. Le Prince d'Antioche courut aussi les Frontieres des Turcs, du côté d'Edesse ; mais au retour il fut chargé par les Infideles, qui luy enleverent tout son butin, & le firent prisonnier. 1160. de J.C. 556. de l'Heg.

AL-Adel-Ledinille, Soudan d'Egypte ayant deposé Shawer, qui avoit eté Vizir sous le regne de son Predecesseur, pour mettre en sa place Dargama. Shawer se retira en Syrie auprés de Noradin, à qui il promit le tiers du revenu de son Maître, s'il vouloit luy aider à se retablir dans le 1163. de J.C. 559. de l'Heg.

ministere; Noradin luy donna une armée commandée par Asadoddin-Shiracuh, Capitaine experimenté, avec laquelle il repassa en Egypte. Il trouva auprés de Balbais le frere de Dargama, qui venoit à sa rencontre, & luy ayant donné bataille, l'obligea à prendre la fuite, le nouveau Visir ayant appris le malheur de son frere, assembla au Caire tout ce qu'il pût de troupes, avec lesquelles il l'alla joindre. Aprés qu'ils eurent ramassé le debris de l'armée que Shawer avoit deffaite, ils hasarderent un second combat, où ils perdirent tous deux la vie. Aprés cette victoire Shawer marcha avec son armée au Caire, & laissa Asadoddin campé devant la Ville, il y entra & obligea le Sultan Ledinille à le rétablir dans sa dignité. Dés qu'il se vit aussi puissant qu'avant sa disgrace, il oublia les obligations qu'il avoit à Noradin, & pour se dispenser d'executer ce qu'il luy avoit promis, il envoya demander secours à Amaury frere de Baudouin III. qui aprés sa mort étoit parvenu à la Couronne de Jerusalem. Le nouveau Roy ne voulut pas negliger une si belle occasion de profiter de la mesintelligence

gence des Infideles, & marcha incontinent en Egypte, ce qui obligea Afadoddin à s'en retourner. Il se retira dans Balbais, où il fut assiegé par les François & par les Egyptiens. Aprés quatre mois de siege il capitula & rendit la place à condition qu'il auroit la liberté de passer en Syrie.

PEndant qu'Amaury étoit passé en Egypte; Noradin attaqua un Château prés d'Antioche. Raimond & Bœmond assemblerent quelques Troupes pour le secourir, mais ayant donné un combat avec plus de valeur que de prudence, ils demeurerent prisonniers. 1165. de J. C. 561 de l'Heg.

LE Soudan de Perse voulant profiter de l'embaras où se trouvoit Ledinille, qui étoit attaqué par les Troupes de Noradin, entra dans l'Egypte avec une puissante armée, esperant d'envahir ses Etats dans peu de temps; mais la plus grande partie de ses Troupes fut ensevelie sous les sables, en traversant les deserts de l'Arabie: le reste fut dissipé par les François, ce qui obligea le Sultan à faire 1167. de J. C. 563. de l'Heg.

un accommodement avec Ledinille, par lequel il luy promit de sortir incessamment d'Egypte, aprés quoi Amaury s'en retourna à Jerusalem.

1168. de J. C. 564 de l'Heg. APrés le depart des Chrêtiens, Asadoddin revint en Egypte, & ayant donné bataille à Shawer, en remporta une grande Victoire, même ce Visir fut tué dans le combat. Asadoddin ne joüit gueres du plaisir d'avoir vaincu ses ennemis. Dans le temps qu'il meditoit la conquête de toute l'Egypte, il mourut subitement. Plusieurs personnes briguerent ses employs, mais Noradin prefera Saladin neveu du deffunt, pour recompenser en sa personne les services qu'il avoit reçûs de son Oncle. Il l'envoya en Egypte, & obligea le Soudan Ledinille à le recevoir pour son Visir. Saladin sceut si bien profiter de la foiblesse de ce Prince, qu'il s'empara de toute l'autorité, ne luy en laissant que le nom:

L'Empereur Manuel aiant appris que le Soudan d'Egypte s'étoit entierement déchargé du Gouvernement de son Estat sur Saladin son Visir, proposa à Amaury

Amaury qui avoit des intelligences, d'en faire la conquête à communs fraiz. Le Roy de Jerusalem qui connoissoit la mauvaise foy de l'Empereur, eut d'abord quelque peine à s'y resoudre. Mais enfin il accepta la proposition, & ils convinrent de commencer cette expedition par le siege de Damiete autrefois Memphis. Manuel donna le commandement de la flote à Andronic, qui aprés avoir reçû les ordres de son Maître à Melibote, se rendit entre Seste & Abyde, où ayant fait embarquer quantité de gens de guerre, il prit la route de l'Isle de Chypre. Il rencontra en mer six Galeres d'Egypte qui alloient à la decouverte, il les attaqua, en prit deux, & donna la chasse aux autres, qui étant meilleures voilieres, lui échaperent, Il ne fut pas plûtôt arrivé dans l'Isle de Chypre, qu'il en donna avis au Roy de Jerusalem, qui luy manda de se rendre auprés de luy, pour deliberer sur les operations de la Campagne. Andronic obeït à cet ordre, & il fut resolu dans leur conference, qu'Amaury feroit le voiage par terre avec toutes ses forces, parce qu'il y avoit moins de peril, & qu'il pou-

voit s'emparer de deux grandes Bourgades scituées dans une plaine fertile, où l'armée se raifraîchiroit, & où il trouveroit toutes ses commoditez, parce qu'elles étoient peuplées de Chrêtiens, quoy qu'elles fussent sous l'obeïssance du Soudan d'Egypte. Suivant ce plan, le Roy de Jerusalem partit, & aussi-tôt qu'il se presenta devant ces Bourgades, les habitans luy ouvrirent les portes. De là il alla à Damiete, où il trouva l'armée navale qui avoit déja combattu contre les ennemis, & manda à Andronic de faire entrer les galeres dans le Nil pour assieger la Ville de tous côtez. Aprés avoir fait breche en divers endroits, il détacha des Troupes pour monter à l'assaut. Les habitans se diffendirent avec beaucoup de valeur, & on en vint à un accommodement, qui fut remis à la decision de l'Empereur, qui conclud un traité plus avantageux aux Infideles qu'aux Chrêtiens, ce qui fut cause qu'Andronic s'en retourna fort mécontent à Constantinople, & Amaury à Jerusalem.

Pen-

PEndant que la paix que l'Empereur Manuel avoit accordée aux Arabes leur donnoit moyen de se retablir, la mort de Katboddin-Maudud Sultan de Mausele, causa de grandes divisions entre les Turcs. Ce Prince sentant ses forces s'affoiblir, avoit nommé pour son successeur Omadoddin son fils aîné, mais en suite il changea de sentiment & declara heritier de la Couronne Almoez-Saifoddin-Gazi son cadet, à la sollicitation d'un Eunuque nommé Phacroddin, qu'il avoit fait son Visir & qui le gouvernoit absolument. Phacroddin n'aimoit pas Omadoddin, parce qu'il avoit de grandes liaisons avec son oncle Noradin Soudan d'Alep, dont il craignoit la puissance. Il n'osa pas neanmoins en parler le premier à son maître, mais il en fit faire l'ouverture par la Sultane Chatun mere du jeune Prince, pour qui Katboddin-Maudud avoit beaucoup de consideration, & lorsque le Sultan luy demanda conseil, il sceut adroitement tourner son choix de ce côté. Omadoddin aprés la mort de son pere se voyant privé de sa succes-

1169. de J.C. 565. de l'Heg.

sion, se retira à Alep auprés de Noradin, & luy demanda secours, afin qu'il pût poursuivre son droit par les armes.

1170. de J.C. 566. de l'Heg. Noradin se faisant un point d'honneur de conserver à son neveu ce que la nature luy avoit donné, & jugeant que pour reüssir il faloit user de diligence, se mit en campagne avec sa cavalerie seule, sans infanterie, & ayant passé l'Eufrate auprés du Château de Jaabar. Il emporta d'abord les Villes de Rakka, de Chabar & de Nisibe. Aprés quoy il assiegea Senjar, & s'étant rendu maître de cette place, il la remit entre les mains d'Omadoddin lorsqu'il fut arrivé à Balad; il repassa le Fleuve à gué, & alla camper devant le Château de Ninive. Pendant qu'il occupoit ce poste, une partie des murs de Mausele tomba; Phacroddin voyant bien qu'il étoit impossible de deffendre cette Place en l'état qu'elle étoit, traita avec Noradin avant qu'il eût reçû la nouvelle de cet accident, luy en ceda la souveraineté, & consentit qu'il y mist garnison à condition que Saifoddin en toucheroit le revenu. Noradin en aiant

pris

pris possession ; y fit bâtir une superbe Mosquée, & aprés y avoir sejourné vingt-quatre jours, s'en retourna en Syrie, laissant Mauscle à Saifoddin, comme il l'avoit promis, & Senjar à Omadoddin son Frere ainé : & pour empêcher Phacroddin de traverser ce Prince par ses intrigues, il l'emmena avec luy, & luy assigna des appointemens considerables pour sa subsistance, & capables de luy faire oublier ce qu'il avoit perdu ; d'un autre côté Saladin se voyant paisible dans l'Egypte, resolut de tourner ses armes contre les Chrêtiens, & violant la Paix qu'il avoit concluë avec eux l'année precedente, il attaqua d'abord le Fort de Dara, qu'il étoit sur le point de prendre d'assaut quand Amaury y arriva, & l'obligea à se retirer. Il marcha ensuite vers Gaza, qui luy ouvrit les portes, & s'en retourna en Egypte chargé de butin.

LE Roy Amaury craignant la valeur & la bonne fortune de Saladin, fit assembler à Jerusalem tous les Princes qui relevoient de sa Couronne, pour chercher avec eux le moyen

1171. de J. C. 667. de l'Heg.

moyen de la deffendre contre les Infidelès, & il fut resolu qu'on envoyeroit des Ambassadeurs à tous les Princes Chrêtiens, pour les exhorter à leur envoyer du secours.

Cependant Saladin avant que de songer à pousser plus loin ses Conquêtes voulut s'assûrer du Thrône d'Egypte, & prendre le nom de Sultan, qu'il n'avoit pas encore, quoy qu'il en eût toute l'autorité. Il gagna pour cet effet l'Eunuque Karakas, qui avoit beaucoup de credit sur l'esprit des peuples, & aiant par ce moyen engagé dans ses interests les Principaux de la Nation, il convoqua les Etats, où Ledinille fut déposé, comme incapable de gouverner, & où il fut deffendu, qu'on priât à l'avenir pour luy dans les Mosquées, ce qui étoit parmy les Mahometans la marque de Souveraineté. Quoy que Ledinille eût été dépoüillé de sa dignité dans cette Assemblée, Saladin n'avoit osé faire faire la priere pour luy, de peur de porter à la revolte les Peuples, qui conservoient encore quelque inclination pour leur Prince legitime; mais un aveugle nommé Al-Emril-Alem commença le premier,

mier, & voyant le Peuple irresolu, qui ne sçavoit pour qui il devoit prier, monta sur la Tribune, & nomma Saladin, qui fut suivi par tous les autres. Ledinille mourut dix jours aprés, sans avoir connoissance qu'on avoit cessé de prier pour luy, si peu il s'informoit de ce qui se passoit dans son Etat.

Cette année les Tartares ou Mogols commencerent d'entrer sur les terres des Turcs, deffirent un Emir, qui avoit voulu leur disputer le passage, & l'ayant fait prisonnier, s'en retournerent chargez de butin, l'emmenant avec eux. Le Soudan de Perse étant tombé malade d'une maladie qui le mit au tombeau, declara son Successeur Mahmud son Cadet. Aladin-Tacas son Fils aîné se voyant desherité, alla demander secours au Roy de Chatai, ou Kam des Tartares, qui lui donna une puissante armée commandée par Phuma Capitaine experimentée. Mahmud prit l'épouvante à l'arrivée des Mogols, & se retira avec sa Mere dans la Province de Chorasan, laissant le reste de ses Etats en proye à son frere qui en fit la conquête dans peu desjours.

Amau-

1172. de J. C. 558. de l'Heg. AMaury ayant appris que les Turcs faisoient de grands preparatifs contre luy, alla à Constantinople visiter l'Empereur son beau-pere, & lui demander quelque secours: aprés y avoir fait quelque sejour, il en partit avec les troupes qu'il en avoit pû obtenir, & se rendit à Sidon, où s'estant joint avec le Prince d'Antioche, il entra dans la Cilicie, qu'il ravagea toute entiere. Pendant qu'il étoit occupé de ce côté-la, Noradin Sultan d'Alep se jetta dans l'Arabie & assiegea Petra qui en est la Capitale; mais il y trouva tant de resistance, qu'il fut contraint de se retirer avec perte. Saladin qui avoit attaqué en mesme-temps la Syrie, n'y fut pas plus heureux; il trouva les passages si bien gardez qu'il luy fut impossible de les forcer, ce qui l'obligea de s'en retourner.

1173. de J. C. 596. de l'Heg. IL revint l'année suivante avec de plus grandes forces, & s'étant avancé jusqu'au Lac Asphalite, il jetta par tout l'épouvante mettant à feu & à sang les lieux par où il passoit. Le Roy de Jerusalem pour faire diversion de son

costé

costé entra en Egypte, ce qui obligea Saladin à revenir pour deffendre son Royaume. Noradin se preparoit aussi à continuer la guerre contre les Chrêtiens, mais la mort mit fin à ses desseins & à sa vie Il fut extrémement regreté de ses sujets, parce qu'il les soulageoit de tout son pouvoir, en retranchant la dépense de sa maison. Et la Sultane sa femme s'étant plainte un jour de ce qu'il ne luy donnoit pour sa subsistance dans Hemesa, que le loyer de trois boutiques dont elle tiroit environ vingt besans d'or, il luy répondit qu'il n'avoit que cela en propre, le reste appartenant à son Peuple dont il estoit comptable devant Dieu. Son fils Al-Malec-Alsaleth-Ismael luy succeda à l'âge de douze ans, & il y eut de grandes contestations pour la Regence. Un des pretendans implora la protection de Saladin, qui se servant de l'occasion s'empara de la principauté de Damas. Amaury voulut aussi profiter de ces divisions, & assiegea Cesarée; mais la veuve de Noradin acheta la paix moyennant une somme d'argent & 30 prisonniers de consequence qu'elle luy

luy rendit. Cette action fut la derniere de la vie d'Amaury, qui mourut peu de jours aprés, la douziéme année de son Regne, laissant son Sceptre à son Fils Baudoüin IV. âgé de quinze ans seulement.

1174. de J.C. 570. de l'Heg. SAifoddin-Gazi Frere du deffunt Sultan Noradin ayant été declaré Regent du Roiaume de Syrie, pendant la minorité de son Neveu Ismaël assembla une puissante Armée, pour recouvrer la Principauté de Damas. Raimond Comte de Tripoli, Regent du Roiaume de Jerusalem attaqua aussi en même temps l'Egypte, ce qui embarassa extrémement Saladin. Comme il ne se trouvoit pas assez fort, pour resister en même temps à deux si puissans ennemis, il crût devoir s'accommoder avec un des deux. Le Comte avoit été son prisonnier, & luy avoit donné des ôtages pour la seureté de sa rançon; il luy fit offrir de les luy rendre avec quelques autres personnes de consideration, que le sort des armes avoit fait tomber entre ses mains, s'il vouloit luy donner la Paix. Raimond accepta une proposition si avantageuse

&

& le traité fut ſigné. Saladin n'ayant plus qu'un ennemy en teſte, eſpera d'en venir à bout aiſément & s'avança vers Alep, à deſſein de l'aſſieger Le jeune Sultan qui eſtoit dedans ayant eu avis de ſa marche fit aſſembler les habitans de la Ville, à qui il parla d'une maniere ſi touchante, & les picqua ſi bien de generoſité, qu'il les fit reſoudre à mourir pour ſa deffenſe. Ils ſortirent en grand nombre, allerent au devant de Saladin, & le combattirent avec tant de valeur & de ſuccez, qu'ils deffirent ſon armée & l'obligerent à ſe retirer. Il raſſembla le débris de ſes troupes, & prit en s'en retournant la Ville de Tiphlis.

AU retour du Printemps Saladin ſe remit en campagne, força le Château d'Azaz, & marcha vers Alep, reſolu de l'emporter à quelque prix que ce fût. Iſmael ſurpris de ſa diligence, & ne ſe trouvant pas en eſtat de ſoûtenir un long ſiege, eut recours à l'artifice; il connoiſſoit l'humeur galante de Saladin, qui ne pouvoit rien refuſer aux Dames, quand elles avoient de la beauté & du merite, il luy

1175. de J. C. 571. de l'Heg.

luy envoya sa sœur qui estoit une des plus agreables Princesses d'Asie, pour luy demander la paix. Saladin la receut avec beaucoup de magnificence, & s'estant laissé charmer à ses appas luy accorda tout ce qu'elle voulut, rendit à son frere le Château d'Azaz & décampa incontinent.

Baudouin Roy de Jerusalem de son costé estant devenu majeur, & voyant Saladin occupé à la guerre de Syrie, ravagea les environs de Damas, & aprés avoir vaincu le frere de ce Prince, s'en retourna à Jerusalem chargé de butin, emmenant avec luy quantité de bêtail.

1176. de J. C. 572. de l'Heg. SAladin aprés avoir conclu la paix avec Ismael, tourna ses armes contre Baudouin, & pour se vanger des hostilitez qu'il avoit commises l'année precedente, alla assieger Ascalon. Le Roy de Jerusalem n'osa d'abord secourir cette Place, parce qu'il avoit donné une partie de son armée à Raimond, pour l'execution de quelque entreprise, mais ayant receu un renfort commandé par le Comte de Flandres, il marcha au secours de cette Place, at-

attaqua les Turcs si à propos, & en fit un si grand carnage, qu'a peine Saladin ramena en Egypte la centiéme partie de son armée.

LE Sultan attaqua l'année suivante un Fort, que Baudouin avoit fait bâtir sur les bords du Jourdain dans la Tribu de Nephtali, auprés de celle de Dara, le prit d'assaut & le fit raser. Il dressa ensuite une embuscade aux Chrêtiens, & en tua un grand nombre, ce qui obligea le Roi de Jerusalem à faire avec luy une tréve pour deux ans. 1178. de J. C. 574. de l'Heg.

ALamoes-Saifoddin-Gazi Soudan de Mausele mourut en 576. de l'Hegire, & partagea ses Estats à sa famille; il laissa cette Principauté à son frere Ezzoddin, l'Isle d'Ebri-Omar, à Moessoddin-Senjar-Seha son Fils aîné, & la Province d'Alhamoe à Nozcroddin-Cubec son cadet. Cependant comme ces deux Princes estoient jeunes, il declara Regent de leurs Estats pendant leur minorité Mojaheddoddin Caymas, & par cette disposition prevint tous les differends qui auroient pû naître aprés sa mort. Cette 1180. de J. C. 576. de l'Heg.

année fut aussi fatale à Shansamodaula-Tarau-Seha frere aîné de Saladin, qui finit ses jours à Alexandrie.

Pendant que la mort enlevoit aux Turcs leurs plus braves Princes, le Pape Alexandre III. n'oublia rien pour fortifier le party des Chrêtiens. Il manda à tous les Evesques de faire publier la Croisade dans leurs Dioceses, afin d'inviter les Fidelles à la guerre sainte. L'Empereur Manuel en ayant eu avis, & craignant que les Croisez ne fissent quelque desordre en passant sur ses Etats, écrivit à ce Pontife, pour le prier d'envoyer avec eux un Legat, qui pût les maintenir dans la discipline; mais il mourut avant leur arrivée, la trente-neuviéme année de son regne, laissant l'Empire à son frere Alexis Comnene encore enfant.

1181. de J.C. 577. de l'Heg. Saladin de son costé voyant tous les Estats voisins gouvernez par des Princes sans experience, passa l'Eufrate & conquit toute la Mesopotamie, jusqu'à Nisibe, ce qui le rendit fort puissant. La mort d'Almalec-Alsaleh Soudan d'Alep, luy fit encore esperer de pousser plus loin ses conquestes. Ce Prin-

Prince ayant terminé ses jours à l'âge de dix-neuf ans, laissa ses Etats à son oncle Ezzodin Masud, qui trouvant la Principauté de Senjar plus à sa bienséance que celle d'Alep, le changea avec son frere Omaddoddin. Ces divers changemens firent prendre des mesures à Saladin, pour s'emparer d'Alep, mais elles furent rompuës par les nouvelles qu'il receut du départ de la flote de Guillaume Roy de Sicile, qui menaçoit Alexandrie, ce qui l'empêcha de s'éloigner de l'Egypte.

1181. de J. C. 577. de l'Heg.

Jerusalem eut aussi part à ses revolutions. Baudouin IV. ayant été frappé de la lepre pendant qu'il estoit à Nazareth, se fit porter à sa Capitale. Lorsqu'il sentit ses forces diminuer il remit le Gouvernement à Guy de Lusignan son beau-frere, qui avoit épousé en secondes noces sa sœur Sybile veuve de Guillaume Marquis de Monferrat. Les Princes & les principaux Officiers de son armée furent mécontens de ce choix, ce qui fit dire à Geoffroy de Lusignan frere de Guy, Capitaine fameux par mille exploits; *ceux qui ont fait mon frere Roy, m'auroient fait Dieu s'ils m'avoient connu.*

Sala-

1181. de J.C. 577. de l'He

Saladin qui avoit de bons espions, ne manqua pas d'estre informé de la foiblesse du nouveau Regent, & voulut en profiter: Il entra dans la Palestine, où il prit plusieurs places sans que personne s'y opposât. Baudouin IV. voyant que Guy deffendoit si mal les Estats qu'il luy avoit confiez, se demit de son autorité entre s mains de son neveu, qui portoit son mesme nom: Mais comme ce n'estoit qu'un enfant, il luy donna pour Gouverneur Raymond Comte de Tripoly. Guy qui étoit déja Maistre des Places les plus importantes, ne voulut pas defferer à ce nouveau choix, & moins encore se soumettre au jeune Baudouin. L'oncle & le neveu estant morts dans la mesme année, Guy de Lusignan engagea le Patriarche de Jerusalem, & les principaux Citoyens à le reconnoistre pour Roy. Raymond Comte de Tripoly, indigné de cette preference, forma un puissant parti contre Guy, ce qui acheva de ruiner les affaires des Chrestiens. Il fit la paix avec Saladin, & luy promit de ne donner aucun secours au Roy de Jerusalem. Le Sultan d'Egypte ne voulut pas manquer une si belle oc-

occaſion de conquerir ce Royaume. Il y entra avec une puiſſante armée, & de peur que Guy ne fût aſſiſté par le Prince d'Antioche, il en envoya une autre contre lui. Tout ceda à ſes armes victorieuſes, & il paſſa par tout comme un foudre. Raymond étonné de la rapidité de ſes conquettes, connut bien la faute qu'il avoit faite en ſe liguant avec un Prince Infidele, & jugea que Saladin ne manqueroit pas de tourner toutes ſes forces contre luy, auſſi-toſt qu'il auroit vaincu Guy de Luſignan, ce qui l'obligea à s'accommoder avec ce Prince, & à le reconnoiſtre pour Roy de Jeruſalem.

1181. de J. C. 577. de l'Heg.

Saladin avoit aſſiegé Acre, Raymond y envoya des Troupes, qui luy firent lever le ſiege, & le Sultan pour s'en vanger attaqua Tyberiade qui luy appartenoit. Le Roy de Jeruſalem, qui connoiſſoit l'importance de cette place, n'oublia rien pour la ſauver. Il aſſembla quarante mille hommes de pied, & trente mille chevaux, avec le ſecours du Prince d'Antioche, des grands Maîtres du Temple, & de l'Hoſpital, & des Patriarches de Jeruſalem & d'Alexandrie. Avec une ſi belle armée il

prit

prit la route de Tyberiade, & ne tarda gueres à rencontrer Saladin, qui ayant
1181. eu avis de sa marche, alla au devant
de J. C. de luy, & se logea à une lieuë de
577. de son Camp. Le Sultan observa tous
l'Heg. ses mouvemens, & ayant pris garde qu'il vouloit se saisir d'un poste avantageux, le long d'une riviere, qui l'auroit couvert d'un costé, il le prévint & l'occupa le premier. Ce fut un grand desavantage pour les Chrestiens, qui estant accablez de soif & de lassitude, avoient besoin de l'eau du fleuve pour se rafraischir. Ils furent reduits à demeurer dans une campagne aride, où ne pouvant trouver aucun soulagement, ils tenterent inutilement tous les moyens de chasser les infideles du poste, dont ils s'estoient emparez. Saladin ne manqua pas de les attaquer le lendemain, sans leur donner le loisir de se reposer, & comme il estoit beaucoup superieur en nombre, & que ses Troupes estoient fraîches, il fit un grand carnage des Chrestiens. Le Roy de Jerusalem fut pris dans le Combat, Raymond se sauva par la fuite, & mourut subitement peu de tems aprés. Bœmond fut massacré par ceux qui l'a-

l'avoient pris, & presque tous les Chevaliers des deux ordres tomberent entre les mains des ennemis avec plus de vingt mille soldats. Saladin victorieux retourna devant Acre, qu'il emporta avec Berithe, & quelques autres Places, qui luy ouvrirent les portes, apprenant le bon traitement qu'il avoit fait aux premiers, & se voyant sans esperance de secours.

LA guerre que Saladin avoit contre les Chrestiens, ne l'empescha pas de pousser ses conquestes contre ceux de sa Religion. Il prit la Ville d'Amida, qu'il donna à Noradin Mahomet, fils de Kara-Arselam-Saida, aprés quoy il marcha vers Alep. Omaddoddin-Zengi craignant ne pouvoir deffendre cette place contre un homme que la victoire accompagnoit toûjours, la luy ceda, & prit en échange Senjar, Nisibe, Chabar, Rakka & Saruk que Saladin avoit déja soûmis à sa domination. 1183. de J. C. 579. de l'Heg.

KOtboddin Soudan de Maredin estant mort, eut pour Successeur son fils Hosamoddin - Yaluk - Arselan 1184. de J. C. 580. de l'Heg.

encore enfant, sous la conduite de Nodhamoddin-Al-Tokas, qui fut étably Regent de ce Royaume par Scha l'Armenien, Sultan de Chelat, oncle du jeune Prince. Ce Ministre prit grand soin de l'éducation d'Hosamoddin; mais il luy trouva des inclinations si vicieuses, qu'il ne pût se resoudre à le laisser regner, quand il fut majeur, ce ne fut pas neanmoins pour s'emparer de son Thrône; mais comme il avoit épousé sa mere, & que ses vertus luy avoient donné un grand credit dans l'Estat, il eut assez de pouvoir pour faire saluer Sultan Kotboddin cadet d'Hosamoddin, & pour se maintenir dans la Regence. Mais il ne joüit pas long-temps de sa dignité, étant tombé malade, un esclave nommé Luluve, le poignarda dans son lit, aprés avoir assassiné le jeune Sultan, & s'empara du Thrône.

1185. de J. C. 581. de l'Heg. SAladin de son côté assiegea Mausele, Atabeg-Ezzoddin qui en étoit Sultan n'étant pas preparé à soûtenir un siege, luy envoya plusieurs femmes de qualité pour luy demander la paix, & entre autres la fille de Noradin,

Sou-

Soudan d'Alep, à qui il devoit sa fortune, esperant que la memoire de ce grand homme le desarmeroit; mais les Dames le trouverent inexorable, & ne pûrent obtenir rien de luy. Cependant il fut contraint de faire par force, dans la suite, ce qu'il n'avoit pas voulu faire par reconnoissance. Les Habitans de Mausele desesperez de voir en luy l'ambition plus forte que tous les sentimens de generosité, se deffendirent comme des Lions. Ils passoient tous les jours le Tygre, & venant attaquer son camp à l'impourveu, renversoient tout ce qui osoit leur resister. Il voulut détourner le cours de ce fleuve, du côté de Ninive, pour ôter aux assiegez la commodité de l'eau, & n'ayant pû reüssir dans ce dessein, il decampa & se retira à Myapharekim sur la nouvelle qu'il reçût de la mort de Scha l'Armenien, Sultan de Chelat, qui luy offroit des conquêtes plus faciles. Un esclave nommé Bachamer s'étant emparé des Estats de ce Prince, il y envoya un détachement de son armée sous les ordres de son oncle Nazarroddin-Mahmud qui n'osa rien entreprendre, parce qu'il avoit

été prevenu par Al-Parawan-Ibnu-Ildegur Sultan de Perse, qui ayant formé le même dessein, étoit entré dans la Principauté de Chelat, avec des forces superieures aux siennes. Saladin étant arrivé avec le reste de ses Troupes, ces deux Princes s'accommoderent & partagerent cet état, aprés l'avoir conquis conjointement. Neanmoins le tout demeura à Saladin parce que le Sultan de Perse étant mort quelque temps aprés Kozul-Arselan son frere & son successeur luy ceda sa part, moyennant une somme modique.

1187. de J. C. 583. de l'Heg. SAladin aprés avoir heureusement terminé les guerres qu'il avoit contre ceux de sa Religion, tourna entierement ses armes contre les Chrêtiens. Il marcha d'abord à Nazareth, qui ne fit aucune resistance. L'importante Ville d'Acra que les Croisez avoient recouvrée, fut si effrayée de la promptitude avec laquelle Nazareth avoit été pris, qu'elle se rendit sans attendre le siege. Saladin tourna ensuite du côté de Sur, & separa son armée en divers corps, pour attaquer plusieurs Places à la fois, bien qu'il eût

un

un nombre presque infiny de soldats, il craignit la valeur de ceux qui deffendoient cette Ville, & n'osa en former le siege. Il prit sa marche vers Sajette, qu'il investit. Il y trouva des gens determinez qui le reçurent avec une valeur extraordinaire ; mais enfin quand leurs deffenses furent ruinées, il falut songer à capituler. Saladin avoit perdu beaucoup de monde & de tems, à ce siege, par la vigoureuse resistance des assiegez, & le chagrin de cette perte fut cause, qu'il ne les voulut recevoir qu'à discretion, disant qu'il pretendoit les punir de la temerité qui les avoit fait tenir dans une méchante Place, devant une armée Royale, & contre les ordres de la guerre. Les Chevaliers qui la deffendoient, ne jugerent pas à propos de se fier à sa discretion, aimerent mieux luy faire sentir encore une fois les effets de leur valeur, & mourir les armes à la main. Ils choisirent une nuit obscure, & donnerent dans le Camp des Turcs avec tant de furie, qu'ils y jetterent l'epouvante, & firent reculer plus d'une demi-lieuë cette nombreuse armée. Ces braves gens assistez du secours di-

1187. de J.C. 583. de l'Heg.

vin eussent fait prisonnier ou tué Sala-
1187. de J.C. din, surpris & deffait ces Troupes éton-
583. de nées, si cent Circassiens de ceux qu'on
l'Heg. nommoit Mamelus, & à qui il avoit confié la garde de sa personne, n'eussent seuls soûtenu tout l'effort des Chrêtiens. Ces braves Chevaliers voyant qu'on couroit aux armes de tous côtez, & qu'ils auroient bien-tôt sur les bras cette armée formidable, percerent tout ce qui s'opposa à leur passage, & se retirerent avec un butin, qui valoit mieux que la Place, qu'ils avoient été contraints d'abandonner. Ils s'ouvrirent un chemin glorieux au travers de leurs ennemis, laissant de sanglantes marques de leur courage. Lorsque le jour parut, & que Saladin vit les Portes de la Ville fermées, il creut que cette action étoit un coup de desespoir des assiegez, qui s'étoient renfermez dans la Place, aprés ce dernier effort, & pour s'en vanger, il fit battre rudement les murailles. Mais comme personne ne parut pour les deffendre, il connut enfin la verité, & admira la hardiesse des Chrêtiens qui s'étoient déja sauvez à Tripoli. Saladin ayant fait raser Sajette, alla à

une

une Ville nommée Gibelet, qu'il emporta d'assaut, puis il suivit la même route que les Chrêtiens avoient prise en se sauvant de Sajette. 1187. de J. C. 583. de l'Heg.

Le Comte Raymond, qui s'étoit jetté dans Sur, pour tâcher de conserver cette Place, s'embarqua avec ses Troupes pour aller deffendre ses Terres. Lorsqu'il fut arrivé à Tripoli, & qu'il s'y vit trop mal accompagné, pour pouvoir resister à Saladin, il en conceut un si grand déplaisir, qu'il en mourut dans peu de jours. Le Prince d'Antioche herita de ses Estats, & les deffendit quelque temps avec assez de resolution; mais enfin Tripoli suivit la fortune du reste de la Terre Sainte. Saladin en ayant assiegé le Château, apprit que ceux de Sur pressez par la faim étoient disposez à se rendre à luy ; en effet la necessité des vivres étoit si grande dans la Ville, qu'elle obligeoit les soldats & même les Officiers, à se debander par grandes Troupes, & à sortir de cette Place affamée. Le Comte de Sajette qui commandoit la garnison depuis le départ du Compte de Tripoli, & qui voyoit ce desordre sans pouvoir l'empêcher,

dit au Gouverneur, qu'il valoit mieux
1187. de J.C. 583. de l'Heg. traiter avec Saladin, que de s'obstiner davantage à garder une Ville, qui ne seroit bien-tôt plus qu'un vaste Cimetiere. Ainsi on fit sçavoir au Sultan, qu'on étoit disposé à luy rendre obeïssance, & on le pria de laisser aux convois la liberté de les venir soulager dans leur misere. Saladin ayant accepté la proposition, donna ses Banieres à un de ses Officiers, avec ordre de les aller planter sur les murailles, & de recevoir le serment des Habitans.

La Providence divine s'opposa à ce dessein, & pourvût au secours de ces malheureux, par une voye inesperée. Le fils du Marquis de Monferrat menoit à la Terre Sainte une Flotte assez belle, & il étoit passé par Constantinople. Isac Lange alors Empereur l'avoit reçu honorablement & lui avoit demandé assistance contre Immeral, parent de Manuel Comnene, qui s'étoit revolté contre luy, & l'avoit assiegé dans sa Capitale. La reconnoissance obligea ce jeune Prince à prendre les armes pour secourir l'Empereur. Il ne voulut pas s'en tenir à la simple deffensive, & fit une rude sortie

sur

sur les ennemis. Le rebelle vint à la tête dés siens, où le Prince de Monferrat le tua d'un coup de lance, cette mort finit la guerre, & bien qu'Immeral eust quantité d'amis & de parens dans Constantinople, le respect pour l'Empereur les empêcha d'éclater contre ce Prince, & le party des Rebelles se dissipa: neanmoins de crainte de quelque nouvelle revolte, l'Empereur y retint des Troupes. 1187. de J. C. 583. de l'Heg.

Le Prince de Monferrat aprés cet exploit, voulut poursuivre son voiage, mais comme il apprehendoit le ressentiment des Grecs offensez, il dissimula son dessein. Il dit bien à l'Empereur, qu'il vouloit envoyer ses gens à son Pere, qui étoit à la Terre Sainte; mais il témoigna en même temps que sa resolution étoit de demeurer auprés de Sa Majesté imperiale. On fit les apprets du voyage, les gens du Prince s'embarquerent; & comme ils passoient devant le Palais; l'Empereur & le Prince étoient appuyez sur une fenêtre; les Navires alloient prendre la pleine Mer, lorsque le Prince feignant de s'être souvenu d'une chose, qu'il n'avoit pas bien expliquée au Comman-

—— dant, demanda permission à l'Empe-
1187. reur de luy aller donner encore cet
de J.C. ordre important. On fit aborder une
583. de Chalouppe, qui reçût le Prince & le
l'Heg. mena à bord de l'Amiral, & lorsqu'il
y fut entré, on mit toutes les voiles au vent. Ainsi il donna adroitement le change aux parens d'Immeral, trompa leur vengeance & se déroba à leur pourfuite. Il vit en peu de temps la Terre Sainte, & comme il vouloit moüiller à Acre, il prit garde qu'il ne sortoit aucun bâtiment au devant de son Vaisseau, qui avoit la Croix à son Pavillon, & que les cloches ne sonnoient pas dans la Ville. Toutes ces circonstances jointes ensemble, luy donnerent quelque soupçon, & le firent résoudre à changer de route. Il commanda qu'on mist la proüe vers Sur, où il fut reconnu & reçû des Habitans comme un Ange descendu du Ciel, pour les secourir. Ils luy mirent incontinent entre les mains la Ville & le Château l'asseurant de leur obeïssance.

L'envoié de Saladin étoit arrivé à Sur un jour auparavant chargé des Banieres & des Ordres du Sultan. Mais com-

comme Renaud Prince de Sajette qui s'y étoit retiré trouvoit quelque honte de se rendre à la vûë d'un simple Officier inconnu, il luy dit que son Maître ne menageoit guere leur reputation, & que la conquête de Sur meritoit bien l'approche d'une Armée Royale. Cet homme retourna vers Saladin, & luy rapporta la réponse de Renaud. Le Sultan, qui trouva quelque justice à sa demande, se disposoit à y mener ses Troupes, lorsque Dieu y conduisit le Prince de Monferrat, & inspira aux Habitans l'envie de le recevoir pour leur Seigneur. Le jeune Prince de Monferrat entra donc dans la Ville & en visita les fortifications, & ayant trouvé les Banieres de Saladin & sceu d'où elles venoient, il les fit jetter dans le fossé. Le Sultan en arrivant avec son armée, vit ses Etendards renversez, & apprit peu de tems aprés que la prise de Sur luy coûteroit un peu plus cher qu'un simple Voyage, & que cette Ville avoit reçu des vivres avec un Protecteur. Bien que cette nouvelle l'affligeât, il ne desespera pas d'emporter la Place par la force, & l'assiegea. Il envoya mê-

1187. de J.C. 587. de l'Heg.

me offrir au Prince de luy rendre son
1187. de J. C. Pere, qu'il tenoit prisonnier, pourveu
583. de l'Heg. qu'il luy rendist la Ville de Sur en é-
change. Mais ce Prince luy répondit qu'il sçavoit fort bien ce qu'il devoit à son Pere, mais que ce devoir n'alloit pas jusqu'à l'infamie ; & à trahir la constance qu'un grand Peuple avoit en sa protection.

Saladin voyant que la negociation étoit inutile, commença une rude attaque avec ses machines, & le siege fut memorable, par quantité de beaux Exploits. Le Prince feignit un jour de vouloir s'enfuïr par mer, & les Turcs équiperent un bon nombre de Galeres pour s'opposer à sa fuite, il fit abattre la chaîne du Port au milieu d'une nuit, & feignit de se mettre en mer pour se retirer, cinq galeres des ennemis se lancerent dedans au même instant, croyant déja la prise de Sur indubitable, quand le Prince parut non pas en posture de fugitif, mais à la tête d'une Troupe choisie, qui chargea les Infideles si rudement, qu'il ne s'en sauva pas un seul de ceux qui étoient sur les Galeres. Saladin accourut au bruit, & envoya des Troupes dans

dans d'autres Galeres, pour tâcher de degager leurs compagnons, mais la chaisne du Port étoit déja tenduë, & il n'y avoit plus moyen d'en approcher. Le Prince de Monferrat ne se contenta pas de cet avantage, & jugeant par le nombre de ceux des Galeres, que le camp étoit degarny, il fit une grande sortie du côté de la terre, & entrant dans les tentes, il y remplit tout de carnage & d'horreur: il poussa même jusqu'aux machines du Sultan; & aprés y avoir mis le feu, s'empara d'une grande quantité de vivres & de munitions, qui étoient dans le Camp, & les faisant emporter avec luy, rentra triomphant dans la Ville,

1187. de J. C. 583. de l'Heg.

Saladin aprés cent efforts inutiles du côté de la mer, regagna la terre, mais il ne trouva à son passage que des objets d'horreur, des hommes morts ou mourans, des armes renversées, & des machines que le feu devoroit. Il perdit alors esperance de prendre la Place, & leva le siege, pour aller à Cesarée, dont il se rendit Maître en peu de temps. Tripoli fut ensuite assiegé, mais le secours qu'on y avoit envoyé de Sur, y étoit en-

—— entré fort à propos, & ce secours
1187. de J.C. 583. de l'Heg. consistoit en quatre cens Chevaliers, & quantité de ces munitions, que ceux de Sur avoient enlevées à Saladin. Enfin le Sultan y trouva tant de resistance, qu'il leva le siege, & alla investir Ascalon.

Aprés qu'il eut pris les postes, il envoya chercher le Roy de Jerusalem qu'il tenoit prisonnier, & luy declara que s'il vouloit, cette Place seroit le prix de sa liberté. Le Roy luy dit qu'il en parleroit aux Habitans, & le Sultan luy permit d'entrer dans la Ville. Il fit part aux assiegez de la proposition de Saladin : mais bien loin de les exhorter à l'accepter, il leur protesta, qu'il ne souhaitoit pas assez la fin de sa prison, pour l'acheter par la perte d'une place si importante. Les plus sages luy remontrerent que toute esperance de secours leur étant ôtée, ce n'étoit pas un coup seur de sauver Ascalon, & que puisque apparemment la Ville devoit tomber entre les mains des Infideles, ce seroit un trait de prudence de profiter d'un malheur qui d'ailleurs étoit inévitable, & qu'il seroit sans fruit, s'il man-

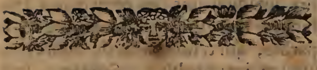
quoit.

quoit cette occaſion. Que ſi Saladin vouloit delivrer le Roy & treize des plus grands Seigneurs avec luy, & accorder un paſſeport à tous ceux qui voudroient ſortir d'Aſcalon avec leurs biens, ils luy rendoient une Place qu'ils ne pouvoient plus conſerver. Le Roy fit ſçavoir cette reſolution au Sultan, qui vint luy-même troiſiéme à la porte de la Ville, & aprés quelque petite conteſtation, il fut accordé que la Place ſeroit remiſe de bonne foy entre les mains de Saladin, & qu'il s'obligeroit de faire conduire en ſureté tous ceux qui voudroient ſortir d'Aſcalon avec leurs femmes, leurs enfans & tous leurs meubles, qu'il accordoit encore une entiere liberté au Roy & à treize des Principaux Seigneurs dans ſix mois. Que cependant le Roy iroit tenir priſon ſur ſa foy, en telle Ville du Royaume qu'il luy plairoit. Il choiſit pour cet effet la Ville d'Apres, autrefois Napoli de Syrie, & Saladin envoya une grande eſcorte à la Reyne Sybile, pour y aller trouver ſon Mary. Aprés que cette capitulation fut ſignée, le Sultan entra dans Aſcalon, avec une joie in-

1187. de J.C. 583. de l'Heg.

1187. de J. C. 583. de l'Heg. incroyable de se voir Maître de toute la Palestine, hors des villes de Jerusalem, de Sur, de Tripoli & de l'importante Fortresse du Crac.





ABREGE' NOUVEAU DE L'HISTOIRE GENERALE DES TURCS.

LIVRE SECOND.

APRE'S la prise d'Ascalon, Saladin entreprit la conquête de la Capitale du Royaume, & cet adroit politique voulant menager le sang de ses soldats, crut que la voix de la douceur devoit preceder celle de la force. Il envoya prier Balien-Dibelin, qui s'estoit jetté dans Jerusalem, de le venir trouver dans son Camp, & d'emmener avec luy

1187. de J.C. 583. de l'Heg.

—— luy quelques-uns des principaux Ha-
1187. de J.C. bitans. Lorsqu'ils furent arrivez sur sa
583. de parole, qui tenoit lieu de toutes les
l'Heg. suretez imaginables, *Seigneurs*, leur dit-il, *je n'ignore pas que Dieu s'est pleu à élever Jerusalem par dessus toutes les autres Villes du monde, par le choix qu'il a fait de ce saint lieu, pour paroistre dans sa plus grande gloire, & sur cet article du moins ma creance ne differe pas de la vostre. Vous pouvez donc juger par cet aveu, du respect que j'ay pour cette sainte Cité, & il ne tient qu'à vous de m'épargner la douleur, de voir profaner ce que je revere. J'aspire à la conqueste de Jerusalem, & cette ambition me semble si belle, que je ne la puis dissimuler; mais quelque violente que soit* —— *cette passion, ce ne sera qu'avec un sensible déplaisir, que j'employeray pour la satisfaire, des voyes qui s'accordent mal avec mes sentimens, & si vostre dureté ne m'y oblige, je n'y apporteray jamais la force. C'est donc a vous à prendre vos mesures. Consultez vos lumieres & vostre prudence, & s'il vous apparoist quelque rayon d'esperance, qui vous promette du secours, servez-vous-*

vous-en à la bonne heure. Mais comme vous estes tres-éclairez si cette esperance vous semble foible, ou qu'il ne vous en paroisse aucune, ne m'engagez pas par opiniatresté à violer la veneration, que j'ay pour les choses saintes, & accordez-moy Jerusalem, sur la parole que je vous donne, de vous faire conduire en sureté, avec tout ce qui vous appartient sans exception en quelque lieu du monde qu'il vous plaira.

1187. de J.C. 583. de l'Heg.

Balien & ses compagnons ne delibererent pas un moment sur la réponse qu'ils devoient faire, & ce brave homme dit au nom de tous, que Jerusalem étoit un lieu où de veritables Chrêtiens ne pouvoient pas oublier leur devoir, que Jesus-Christ en versant pour eux sur cette sainte Terre jusqu'à la derniere goutte de son sang, leur avoit enseigné par cette profusion à ne ménager pas le leur, lorsqu'il s'agissoit de deffendre une Ville, qui conservoit cherement les marques adorables de l'amour de ce divin Sauveur. Que leur sang ne pouvoit estre répandu avec plus de gloire, ny avec plus de merite, & que leur resolution estoit de l'employer tout entier

à

—— à la deffence de cette Place.
1187. de J.C. 583. de l'Heg. Balien se retira aprés cette réponse, & Saladin commença à preparer les choses necessaires pour le siege. La crainte du succez de cette entreprise penetra vivement dans le cœur des Chrestiens, l'Archevesque de Sur entre autres, pour courir aux remedes, s'embarqua promptement, & fit voile en Europe. Il arriva à Venise, & instruisit cette Republique, de l'état deplorable des affaires du Levant, & comme ses plaintes partoient d'un cœur sensiblement atteint, sa douleur fut eloquente; il alla ensuite à Rome, & lorsque Clement III. qui tenoit alors le saint Siege, luy demanda des nouvelles du Roy, du Patriarche & des Barons, il répondit au Pape avec des larmes, qu'il ne pût retenir, que les noms de Roy, de Patriarche & de Baron n'estoient plus que des titres imaginaires, puisque les Turcs possedoient en effet tout le Royaume, & qu'ils estoient sur le point d'occuper la sainte Cité. Ces nouvelles affligerent extrémement le Pape; il dépêcha vers tous les Princes Chrestiens pour leur faire part de sa douleur, & les con-

conjurer de vouloir concourir à la deffence de la Terre sainte. Federic Empereur d'Occident fut le premier qui se croisa, & comme il étoit âgé, aprés avoir reglé les affaires de l'Empire, & laissé à son second fils la Lombardie en apanage, il partit avec une puissante armée, tant de Cavalerie que d'Infanterie, & tira vers Constantinople, par la Hongrie, par la Bulgarie & la Thrace, maintenant Natolie, accompagné de Federic Duc de Suabe son fils aîné, qu'il avoit associé à l'Empire de Bertrand Duc de Moravie, du Marquis de Bade son frere, & de quantité d'autres personnes de consideration, il fut suivy de Philippe Roy de France, de Richard Roy d'Angleterre, d'Othon Duc de Bourgogne, & des armées des Venitiens & des Pisans, qui estoient alors fort puissans sur la mer. Conrard Marquis de Monferrat, Henry Comte de Champagne, & quantité d'autres Seigneurs d'Italie, de France & d'Espagne voulurent être aussi de ce voyage. Il partit outre cela cinquante Vaisseaux de la Flote de Dannemarc, le Comte de Flandres y en envoya douze, & Guillaume

1187. de J. C. 583. de l'Heg.

Roy

Roy de Sicile & de Naples équipa
1187. de J. C. 583. de l'Heg. quarante Galeres avec toutes sortes de munitions de guerre & de bouche, pour escorter les Croisez, & asseurer la mer contre les Corsaires.

Les Roys de France & d'Angleterre paroissoient alors fort unis d'interest & d'affection. Richard avoit trouvé protection auprés de Philippe contre le Roy Henry son pere, qui vouloit élever son cadet sur le Thrône, à son prejudice. Ce Prince en consideration du bon accueil, qu'il avoit receu en France, conservoit les dehors d'une extréme reconnoissance pour son bien-facteur. Il devoit mesme épouser la sœur de Philippe, & s'y estoit engagé par serment. Depuis que les affaires avoient changé de face, & que Richard estoit parvenu à la Couronne, il avoit toûjours témoigné avoir les mesmes sentimens, ainsi les deux Roys animez d'un zele égal, se rendirent à Vezeling, où ils conclurent de passer la mer ensemble. Richard y jura de nouveau à Philippe, qu'il épouseroit sa sœur au retour de cette expedition, & le rendez-vous general des Troupes fut donné à Brindes,

Ce-

Cependant Saladin pressoit la sainte Cité, malgré son respect politique. Elle n'estoit plus alors comme elle avoit esté au temps de Jesus-Christ, & l'Empereur Adrien son Restaurateur avoit changé en partie sa situation; elle estoit située au temps de la Passion, sur le mont de Sion, & lorsqu'elle fut assiegée, il n'y restoit qu'une Abbaïe nommée sainte Marie, au mont Sion, & on tient que l'Eglise avoit esté bâtie sur les ruines du logis, où Jesus-Christ avoit fait la Cene avec ses Disciples, & institué l'Auguste Sacrement de l'Eucharistie, c'estoit là aussi, qu'il s'estoit apparu la premiere fois à ses Apostres, depuis la Resurrection, & où il avoit fait voir & toucher ses playes sacrées à S. Thomas. La Tradition tient encore que ce fut en ce lieu que la sainte Vierge rendit son esprit bien-heureux. On voyoit encore au temps des Croisades le Sepulchre, au lieu-mesme où ce grand Mystere estoit arrivé, avec une Abbaïe de Moines, nommée sainte Marie du Val de Josaphat. De ces deux Abbaïes de Sion & de Josaphat, celle de Sion estoit au milieu de Jerusalem, & celle de

1187. de J.C. 583. de l'Heg.

— — de Josaphat au Levant, entre les mon-
1183. de J. C. tagnes de Sion & d'Olivet. Au lieu
583. de l'Heg. que le Sepulchre & le Calvaire qui étoient hors de la ville avant que Titus l'eust détruite. Ils se trouvoient alors dans son enceinte. La nouvelle Ville panchoit vers le Mont d'Olivet, qu'elle avoit à l'Orient, & dont elle estoit separée par la Vallée de Josaphat. Elle avoit quatre portes principales sans les poternes. Ces portes se regardoient & les ruës qui y conduisoient, se croisoient au milieu de la Ville. La porte de David regardoit celle qu'on nommoit la porte dorée, & la porte de saint Etienne estoit opposée à celle de Tabarie.

La principale attaque de Saladin estoit vers la porte de Tabarie. C'estoit là qu'il employoit dix sept grandes machines, qu'on nommoit communément des Pierriers & des Mangonaux. Balien avoit fait quatre cens Chevaliers qu'il avoit choisis entre les principaux Habitans, & avec cette brave Troupe il faisoit de rudes sorties. Les Turcs avoient ramassé quantité d'herbes seches & avoient fortifié leur Camp, s'en servant au lieu de

de gabions. Quand ils se sentoient trop pressez par les Chrétiens, ils mettoient le feu à ces ramparts, & le vent ne manquoit jamais de pousser le feu & la fumée sur leurs ennemis. Les genereux Chevaliers que Balien conduisoit, ne laissoient pas de donner au travers des flames, & lorsqu'ils trouvoient les Infideles en bataille derriere les gabions embrasez, ils leur faisoient porter leur part de l'incommodité : Mais il en demeuroit toûjours sur la place quelques-uns des plus hardis, ce qui affoiblissoit beaucoup la Garnison. Il est vray que les Turcs fatiguez par ces frequentes sorties, étoient moins ardens à l'assaut, & le Siege avoit duré huit mois, lorsque Saladin jugea à propos de changer son attaque, & la plaça entre la porte de David & la porte dorée ; si bien que les Assiegez ne pouvoient plus sortir à cause du terrein qui étoit rude & inégal en cet endroit, les ennemis furent bien-tôt attachez au corps de la Place, & firent une bréche large d'un trait d'Arc. Alors Balien pressé par les instantes prieres du Patriarche & des Habitans, qui craignoient de

1187. de J. C. 583. de l'Heg.

1187. de J.C. 583. de l'Heg. voir cette Ville abandonnée à la brutalité du soldat insolent, alla trouver Saladin dans son Camp. Ce Sultan qui avoit beaucoup d'estime pour Balien, luy fit beaucoup d'honneur, & luy demanda s'il avoit besoin encore de sa faveur, parce qu'au commencement du siege, Balien ayant prié le Sultan de luy accorder un sauf-conduit pour sa femme, il ne s'étoit pas contenté de luy en faire expedier un en bonne forme, il avoit encore fait escorter cette Dame, par trente Mamelus, jusqu'à Sur, afin qu'elle fist le voyage avec plus de sureté.

Seigneur, dit Balien, *une matiere bien plus ample & bien plus glorieuse s'offre à vôtre generosité. Un Peuple tout entier en demande les effets, & le demande par ma bouche.* Saladin répondit que ce Peuple esperoit inutilement, parce qu'il s'étoit engagé par serment de n'avoir jamais Jerusalem que par la force. Al-Aphdal-Noradin son fils aîné, qui étoit present, luy representa que la Religion d'un serment arraché par la colere, pouvoit bien sans scrupule ceder à la clemence, qui est la vertu des grands Roys, & le pria de met-

mettre à rançon les Habitans de la sainte Cité, à la charge que les hommes payeroient dix besans d'or, les femmes cinq, & les enfans deux. Balien répondit, qu'il y avoit dans la Ville plus de trente mille hommes, qui ne pourroient pas seulement fournir un demy Besan. Dans cet instant le Sultan tourna par hazard les yeux vers les murs de la Ville, & vit ses gens logez sur la bréche, il fit remarquer à Balien, que la Place étoit prise, avec un transport de joye, qui parut malgré luy sur son visage, & qu'il ne pût retenir. Mais en même temps les assiegez attaquerent les Infideles, & les repousserent si vigoureusement, & avec tant de valeur qu'ils en renverserent plus de quatre cens morts dans les fossez. Alors la honte & la douleur qui possedoient Balien un peu auparavant, passerent dans l'ame du Sultan. Ce Prince affligé qui voyoit son ennemy triompher en secret de la deffaite de ses gens, le renvoya sur l'heure sans l'écouter davantage. Saladin reçut le soir deux courriers. Le premier qui étoit un envoyé du Roy de Jerusalem, luy vint dire que son

1187. de J. C. 583. de l'Heg.

1187. J. C. de 583. de l'Heg.

Maître n'étoit plus son prisonnier, puisque le terme de sa liberté étoit écheu, & le pria de delivrer aussi les treize Seigneurs, dont ils étoient convenus, à quoy le Sultan satisfit. Le second apportoit des Lettres du Commandant d'Acre, par lesquelles il luy donnoit avis de l'arrivee de l'Empereur Federic, & de la crainte qu'il avoit d'être assiegé par les Troupes de ce Prince. Saladin luy manda incontinent qu'il ne se mist pas en peine, & que s'il étoit assiegé le soir, il seroit à luy le lendemain matin en personne.

Le desordre étoit horrible dans Jerusalem, & le Peuple affligé de ne pouvoir détourner l'orage qui le menaçoit, s'abandonna au desespoir, quand Balien fut de retour du Camp, ces miserables prosternez à genoux luy demanderent la Paix d'un ton lugubre, & passerent la nuit dans des plaintes continuelles. Balien touché de leurs larmes, remonta à cheval aussitôt que le jour parut, & alla tenter encore une fois la fortune auprés de Saladin, il luy parla avec douleur, mais ce fut avec une douleur coura-

geuse,

geuse, & qui n'ayant rien de rampant étoit bien plus propre à persuader un Prince genereux, que des soumissions d'esclave. Saladin luy fit l'honneur de le faire asseoir auprés de son Throne, & la paix fut accordée sous les conditions suivantes. Que Jerusalem seroit renduë au Sultan. Que tous les Chrétiens sortiroient en payant rançon sçavoir tout homme portant les armes trois besans, les femmes & les enfans un. L'accord fut ratifié par le Patriarche & par les Habitans, aprés quoy on chercha les moyens d'y satisfaire. Les plus riches contribuerent librement de tous leurs biens, & on fit découvrir la Chapelle du Sepulcre qui étoit couverte d'argent. Le grand tresor du Roy d'Angleterre y fut aussi employé; cependant malgré tout cela, il se trouva encore cinquante mille personnes, de tout sexe, & de tous âges qui ne purent être rachetez. Saladin fit visiter exactement les Chrétiens, pour voir s'ils n'emportoient rien de plus, que ce qu'il faloit pour se retirer à la premiere Place de l'obeïssance des Croisez. Balien voyant que la plus grande partie de ces mal-

1187. de J.C. 583. de l'Heg.

1187. de J. C. 583. de l'Heg.

heureux, obligez à rester dans l'esclavage étoient de jeunes enfans, que la foiblesse de l'âge & la crainte forceroient à renier, proposa au Sultan s'il vouloit mettre à rançon ces gens inutiles, le Patriarche & luy resteroient en ôtage pour la sureté du payement. Saladin étoit sur le point d'accepter cette proposition, quand un de ses freres luy demanda dix mille de ces enfans, pour le recompenser de ses services, & les ayant obtenus les declara libres, cette action parut si belle au Sultan, qu'il voulut l'imiter à l'heure même, & dit qu'il envieroit à tout autre qu'à son frere, la gloire de l'avoir imaginée le premier. Il accorda la liberté au reste de ces enfans, si bien que toute la jeunesse fut ainsi conservée à nôtre foy, par la genereuse émulation de ces Princes Infideles, & les autres qui étoient plus avancez en âge, furent envoyez à Damas en prison. Voila comment Jerusalem vint au pouvoir de Saladin, & que la sainte Cité fut occupée par les Infideles. Bien que le respect de ce Prince ne fût qu'un effet de sa politique, & que la raison d'état fist une bonne partie de sa religion,

gion, il ne pût s'empêcher d'avoir de la veneration pour un être infiny, dont cette grande victoire luy confirmoit la puissance; & qu'il avoit connu par les lumieres naturelles. Il l'adora dans le saint Sepulchre, avec une profonde soumission, & confessa qu'il luy étoit redevable de toute sa gloire; aprés avoir mis de fortes garnisons dans la Ville & dans la Tour de David, il se retira à Damas.

LE Roy de Jerusalem étoit à Tripoly avec le grand Maître des Templiers, d'où ils mandioient du secours par tout. Les Princes d'Antioche & d'Armenie, & les Venitiens même leur envoyerent quelques Troupes, avec lesquelles ils allerent à Sur. Le Roy fit instance pour être reçu dans la Ville; mais Conrard Marquis de Monferrat qui pretendoit s'être acquis cette Place à juste titre, luy en refusa l'entrée, disant que la Ville de Sur ne connoissoit plus d'autre Seigneur que celuy qui l'avoit deffenduë contre Saladin, & qu'il ne relevoit que de Dieu seul. Les Pisans qui faisoient une bonne partie de la garnison,

1188. de J.-C. 584. de l'Heg.

L'Empereur Federic aiant assemblé son armée, qui étoit de cent cinquante mille hommes, en fit embarquer une partie, qu'il envoya par mer en Italie, & se mit en marche par terre avec le reste. Il se rendit à Presbourg, où il fut fort bien receu par Amaury Roy de Hongrie. Il se rendit ensuite à Belgrade, où il fit trancher la tête à quelques Officiers de son armée, pour avoir permis que leurs soldats maltraitassent les Habitans, De là il entra dans la Bulgarie, & passa deux mois à la traverser, parce que de tous côtez on luy dressoit des embuscades. Pendant qu'il étoit dans cette Province, il envoia des Ambassadeurs à Isac l'Ange Empereur de Constantinople, pour luy demander passage sur ses Terres ; mais ce Prince les fit arrêter contre le droit des gens, & eut l'insolence de mander à Federic, qu'il luy fist hommage de l'Empire, qu'il luy donnast la moitié des Places, qu'il prendroit dans la Palestine, & des ôtages pour l'asseurance du Traité. Federic voyant que le passage luy étoit fermé par la Grece,

1169. de J.C. 565. de l'Heg.

s'adressa à Keluy-Arselan ou Cosroez Sultan d'Ionie, qui consentit qu'il traversast ses Estats, & s'engagea à luy fournir des vivres, pourveu qu'il promist y passer sans faire aucun desordre. Cependant le Sultan manqua de parole, & fit ce qu'il pût pour ruiner l'armée Chrêtienne. Il assembla des Troupes, & se saisit des passages. Cette trahison obligea l'Empereur à luy faire la guerre, & il passa avec grande difficulté dans la Cilicie, parce que les Turcs s'étoient emparez des défilez. Lorsqu'il fut arrivé dans la plaine, il donna bataille au Sultan, le vainquit, & fit son frere prisonnier. Aprés quoy il prit Ionie, & la plus grande partie de la Province. Cette victoire releva l'esperance des Chrêtiens, & abattit le courage des Infideles qui n'oserent plus disputer le passage à Federic. Il entra sur les terres de l'Empereur de Constantinople, où il trouva des vivres en abondance, & étant arrivé à un Château nommé la Roche Guillaume, qui étoit de la Principauté d'Antioche, il esperoit se rendre bien-tost devant Acre, pour aider au Roy de Jerusalem à reduire cet-

cette Place, mais Dieu en diſpoſa autrement. Ce Prince ayant voulu ſe rafraîchir dans la petite Riviere de Serre, pendant un grand chaud, ſe noya malheureuſement, ſans pouvoir être ſecouru des ſiens.

SOn Fils Federic qui l'avoit accompagné prit la conduite de l'armée, & étant entré dans un pays deſert, la famine luy emporta quantité de monde, & le reſte eut beaucoup à ſouffrir. Enfin il s'ouvrit un paſſage, & obtint des vivres par les armes, avec une peine incroyable. Lorſqu'il fut arrivé à Tripoli, il y trouva toute ſorte de rafraichiſſemens; & y ayant appris des nouvelles du Royaume, & du ſiege d'Acre, il marcha vers cette Place. Le Roy Guy fortifié d'un ſi puiſſant ſecours, l'inveſtit d'une mer à l'autre, & fit bien-tôt connoître aux aſſiegez, que leur mépris n'avoit gueres de fondement. A ces ſurprenantes nouvelles Saladin envoia ſommer Keluy-Arſelan, Sultan d'Ionie, de l'aſſiſter de ſa perſonne & de ſes gens; mais le Sultan s'excuſa de ſe ſervir de ſa perſonne, ſur le ſerment qu'il avoit fait de ne

1190. 586. de l'Heg.

porter jamais les armes contre aucun Roy de Jerusalem. Il ne laissa pas neanmoins de luy envoyer un nombre considerable de Soldats, qui fortifierent son Armée. Cependant quelque diligence qu'il eust pû faire, le Siege d'Acre avoit déja duré un an & demy, devant que ses Troupes fussent assemblées, & sans le vent & la tempête qui firent entrer dans cette Ville par un coup inopiné un secours de vivres, qu'ils avoient ôté aux François, la famine qui combattoit pour le Roy Guy, l'en auroit rendu Maître. Comme un malheur n'arrive jamais seul, Sybille Femme de ce Prince mourut d'un flux de sang au Siege d'Acre, avec ses quatre Fils, & par sa mort mit la division entre les Princes Chrétiens, pour la Succession de sa Couronne. Bertrand qui avoit épousé sa Sœur Isabelle, se voulut declarer Roy, mais le Marquis de Monferrat luy enleva sa Femme, disant que le mariage n'étoit pas legitime, & l'ayant épousée, prétendit la Couronne pour luy méme, & comme il étoit Maître de Sur, Guy n'osa faire éclater son ressentiment.

Ce-

CEpendant les Roys de France, & d'Angleterre, qui étoient partis aprés Federic, arriverent à Messine, où ils furent bien reçûs par Tancrede, qui quoy que Bâtard s'étoit emparé de la Couronne de Sicile. Ils y séjournerent pendant plus de six mois, & Tancrede qui avoit connu l'humeur de Richard, facile à donner creance aux faux rapports, essaya de s'acquerir son amitié aux dépens de Philippe. Il luy montra des Lettres, qu'il disoit être du Roy de France, par lesquelles ce Prince luy offroit toutes ses forces, pour attaquer Richard & l'enlever durant la nuit, s'il vouloit en même temps le secourir avec ses troupes. Richard crut ses lettres veritables, & s'emporta à des reproches contre Philippe, qui en fut d'autant plus irrité, qu'il les meritoit moins, & depuis ils vécurent dans une grande froideur. A ce premier sujet d'aigreur il s'en joignit un autre, le Roy d'Angleterre persuadé par la Reyne Eleonor sa Mere, au préjudice des engagemens qu'il avoit avec Philippe, dont il devoit épouser sa Sœur, 1191. de J. C. 587. de l'Heg.

en

1191. de J. C. 587. de l'Heg. en prit d'autres avec Beranguele, Fille de D. Garcie Roy de Navarre, & chercha de méchantes excuses, pour se dégager du Roy de France. Philippe reçut avec moderation ce changement, ne connoissant point en ce lieu d'autres ennemis que ceux de la Foy. Il laissa à Richard la liberté de n'épouser pas sa Sœur, pourveu qu'il luy rendist les terres qu'il luy avoit données en Dot, & qu'il partist avec luy, dés que le temps seroit favorable, pour achever le voyage de la Terre Sainte. Même depuis pour montrer qu'il ne conservoit aucun ressentiment, lorsqu'il sçut que Beranguele étoit arrivée, il alla le premier luy rendre ses civilitez, & luy présenta la main au sortir de sa Chaloupe, aprés l'avoir complimentée d'une maniere tout-à-fait obligeante, il la conduisit à sa tente, où il la traita magnifiquement avec le Roy son Epoux, & la fit servir par les Comtes de Champagne & de Flandres, dont le dernier étoit son Filleul. Philippe partit au commencement du Printemps, & aprés une heureuse navigation, alla moüiller devant Acre. Il fut battu sur

la rade par une furieuse tempête, & les Vaisseaux qui portoient les munitions furent jettez par la force du vent, dans le Port, où ils furent pris par ceux de la Ville, qui avoient grand besoin de ce rafraîchissement.

1191. de J.C. 587. de l'Heg.

Avant l'arrivée du Roy de France, le jeune Federic, qui avoit pris les marques de la dignité Imperiale, avec le commandement de l'armée aprés la mort de son Pere, mourût au siege, & ses gens affligez se debanderent. Ce fâcheux contre-temps donna la hardiesse à Saladin, de tenter le secours de la Place, & d'approcher du Camp du Roy de Jerusalem. Philippe aborda auprés des tentes des Chrétiens, dans cette conjoncture, & ayant mis pied à terre, reconnut bien-tôt que ce qui retardoit la prise d'Acre, c'étoit un Château avancé dans la mer, d'où les assiegez tiroient du secours & des vivres. Les François entreprirent de leur retrancher cette commodité, & aiant attaqué ce Château par l'ordre du Roy, le forcerent en peu de temps à la veuë des ennemis, qui perdirent leur unique ressource. Richard arriva deux mois aprés, & comme il n'étoit pas

en bonne intelligence avec Philippe, il fit prendre à ses gens un quartier separé.

1191. de J. C. 587. de l'Heg.

Saladin desesperant de pouvoir conserver cette Place, envoia demander un sauf-conduit au Roy de France pour y entrer luy dixiéme, ce que ce Prince luy accorda sans consulter Richard. Le Sultan entra dans cette Place, & n'y trouvant que des objets funestes, avec une infection si horrible, qu'on n'en pouvoit souffrir la mauvaise ordeur, il connut bien que la prise en étoit inévitable, & craignant qu'aprés cette conquête deux aussi puissans Roys que ceux qui l'assiegeoient, ne reprissent les Villes qu'il avoit ôtées aux Chrétiens, il envoya demander la paix. Il offrit de rendre Acre, à condition que la garnison auroit la vie avec la liberté, promettant de remettre dans quinze jours à Philippe & à Richard tout le Royaume de Jerusalem, à la reserve de la Forteresse du Crac, & même de renvoyer tous ceux qu'il tenoit prisonniers Damas. Ces deux Roys jugeant ces conditions honorables & avantageuses, conclurent le traité en

exe-

execution duquel Acre fût rendu dans
quinzaine: Mais Saladin envoya demander pour satisfaire au reste autres quinze jours, qui luy furent accordez. Cependant on retint ceux qui avoient deffendu la Ville, & on partagea le butin. Au bout de ce delay le Sultan fit instance pour en demander un nouveau, à condition que la teste des prisonniers, qu'on avoit faits dans Acre respondroient de la sureté de sa parole. Saladin qui jusques là avoit eu une foy inviolable, fit connoistre en cette occasion, que quand on est une fois infidele envers son Dieu, on ne fait pas un grand scrupule de manquer aux engagemens qu'on a pris avec les hommes. Ce dernier delay estant expiré, il ne fut pas plus disposé à executer ce qu'il avoit promis, qu'il l'avoit esté dans le premier, il en cousta la vie à ceux qui avoient si genereusement deffendu Acre pendant deux ans, on reserva neanmoins les plus considerables, pour les échanger en cas de necessité. Saladin apprit cette execution avec douleur, & s'imaginant estre quitte de son serment, s'avança vers Jerusalem avec ses Trou-

1191. de J. C. 587. de l'Heg.

pes pour deffendre cette Ville importante.

1191. de J. C. 587. de l'Heg. Les deux Roys demeurerent à Acre, où Philippe d'Alsace, Comte de Flandres fut atteint d'une cruelle maladie. Ce Prince prest à mourir, demanda le Roy de France avec empressement, & lorsqu'il fut arrivé, luy dit qu'il recevoit la mort avec joye, si cette mort pouvoit estre utile à son Prince, & le preserver du danger dont il estoit menacé. Il ajoûta ensuite qu'il estoit empoisonné, & que sans doute les autheurs de ce crime demandoient de plus nobles victimes, & passeroient de sa personne à celle de son Souverain. Le Compte mourut peu de temps aprés, & laissa une vive apprehension dans l'ame de Philippe, qui ne tarda gueres à ressentir les premiers accez d'une maladie violente, qui ne luy laissa plus lieu de douter de la verité des paroles du Flamand. Le mal fut en effet terrible, & luy causa de si grandes agitations, qu'il luy fit tomber les ongles des pieds & des mains, & le poil par tout le corps. Lorsque cette furieuse atteinte fut un peu appaisée, & que par les preserva-

vatifs il eut arresté la violence du poison, il n'eut point de soin plus pressant, que celuy de s'éloigner d'un lieu, où l'on employoit des moyens si bas, pour le faire perir. Plusieurs Seigneurs, qui n'avoient pas esté avertis si à propos, éprouverent le mesme destin, que le Comte de Flandres, & entre autres Rothrou Comte du Perche, Thibault Comte de Blois oncle du Roy, Estienne Comte de Sanserre son frere, & Almeric Clement Seigneur du Mez, Marechal de France. Le Roi partit enfin, & laissa à Richard prés de six cens chevaux, & dix mille hommes de pied sous la conduite de Hugues III. Duc de Bourgogne, avec un fond pour entretenir ses Troupes pendant trois ans, & il dit à ce Prince en le quittant, les raisons qui l'obligeoient à abandonner une si sainte entreprise. Il s'embarqua avec peu de monde, & s'étant fait escorter par trois Galeres, que les Genois luy fournirent, il alla aborder dans la Poüille, d'où il se rendit à Rome & y informa le Pape de l'état des affaires, & de la cause de son retour,

1191. de J.C. 587. de l'Heg.

Richard

1192. de J. C. 588. de l'Heg.

RIchard demeuré seul à la teste de si belles Troupes, n'aspira plus qu'à des Conquestes illustres. Il voulut aller à Jerusalem, mais le Duc de Bourgogne refusa de le suivre. Ce Duc aimoit ardemment la belle gloire, & cette noble passion luy avoit inspiré des sentimens trés-delicats. Il connoissoit la valeur des Troupes qu'il commandoit, qui l'asseuroient de la meilleure part dans les plus grands Exploits. Mais il sçavoit aussi que la renommée s'attache principalement à publier les actions des testes couronnées, & comme les Roys Richard & Guy estoient dans l'armée ; il craignoit que ces grands noms ne s'attirassent tous les éloges que la valeur Françoise auroit effectivement meritez. Si bien qu'il dit au Roy d'Angleterre, que les François ne pouvoient souffrir des compagnons à leur gloire, & qu'il croyoit les Anglois trop braves pour en vouloir souffrir aussi. Qu'il cedoit volontiers à un si grand Prince l'honneur de tenter le premier une avanture aussi glorieuse qu'estoit la prise de Jerusalem, pourveu qu'il trouvât

bon qu'il l'éſſayât avec les armes de France, ſi les Anglois n'avoient pas aſſez de bonheur pour l'achever. Richard ne pouvant forcer les François à l'accompagner, marcha ſeul avec ſes Troupes, juſqu'à un poſte, qui eſt à deux lieuës de Jeruſalem, où il apprit que Saladin eſtoit plus fort que luy. Ainſi il fut obligé à ſe retirer, & pour s'aſſeurer ſa retraite, il ſe ſaiſit d'un Château nommé la Fere, qu'il prit d'aſſaut, & y laiſſa garniſon. Au retour il eut avis que le Sultan faiſoit venir de Bagded un grand convoy deſtiné pour Jeruſalem. Il l'alla attendre au paſſage, deffit l'eſcorte, & ſe rendit Maiſtre de ce Convoy qui eſtoit composé de ſept mille Chameaux chargez de riches marchandiſes, & de toutes ſortes de munitions. Il partagea tout ce butin à ſes Troupes, ne ſe reſerva que les vivres, & les bêtes de charge pour s'en ſervir dans les grands deſſeins qu'il meditoit.

1192. de I. C. 588. de l'Heg.

Cependant les priſonniers Turcs, qui eſtoient dans Sur, tuerent Conrard Marquis de Monferrat, qui ſe faiſoit appeller Roy de Jeruſalem, & ſa veuve ſe remaria quelque temps aprés avec Hen-

1191. de J.C. 588. de l'Heg. Henry Comte de champagne, à qui elle porta en mariage la Principauté de Sur, & ses pretentions sur Jérusalem. Richard pour faire cesser les differends qu'Henry pourroit avoir pour ce vain tître avec Guy de Lusignan, donna à ce dernier pour recompense l'Isle de Chypre, qu'il avoit conquise en passant, moyennant quoy il renonça au Royaume de Jerusalem, & alla prendre possession de celuy-cy, où ses descendans regnerent aprés luy, jusqu'à ce qu'il tomba entre les mains des Venitiens, qui en heriterent par la disposition testamentaire de Catherine Cornaro Dame de leur pays, qui en estoit Reine. Cette Republique les posseda cent ans, aprés quoy les Turcs s'en rendirent Maistres comme nous le dirons en son lieu; mais revenons à Richard.

Ce Prince ayant appris que Saladin avoit assiegé Jafsa où il avoit laissé un grand nombre de femmes & de malades, avec une foible garnison, alla joindre l'armée de France, & fit connoistre au General l'importance de cette Place, & luy dit que si les François vouloient se metre de la partie,

tie, on pourroit aiſément la ſauver. Le Duc de Bourgogne repartit à cela, que puiſqu'il s'agiſſoit du ſervice de Dieu, il iroit aveuglement, & qu'il reſpondoit de la promptitude de ſes Troupes dans une ſi belle occaſion. Le Roy d'Angleterre trés-aiſe de le trouver dans cette diſpoſition, retourna vers ſes gens avec une extreme diligence, & aprés avoir donné les ordres pour la marche, il s'avança avec ſept cens hommes d'armes, & quatre cens Albaletriers à Cheval, & perçant au travers d'une armée de ſoixante mille hommes, ſe jetta dans la Place. Il y ſoûtint divers aſſauts, & fit des ſorties vigoureuſes, & garda la Ville juſqu'à l'arrivé de ſon armée & de celle de France. Alors il s'alla mettre à la teſte de ſes Troupes, & marchant à pied avec la hache à la main, attaqua le Camp des ennemis. Saladin ſortant de ſes retranchemens, mit les ſiennes en bataille, & ſe mêla avec les Chreſtiens, donnant par tout des marques de ſa valeur. Les grands coups que portoit le Roy d'Angleterre luy donnerent la curioſité de ſçavoir qui il eſtoit. Aprés qu'il eut appris ſon nom

&

1192. de I. C. 588. de l'Heg.

—— & sa qualité, il avoüa que tout ce
1192. de J. C. 588 de l'Heg. qu'il faisoit estoit digne d'admiration, mais il dit en mesme temps que c'étoit bien rabaisser la Majesté Royale, de la faire descendre jusques aux fonctions d'un simple Fantassin. Il choisit sur l'heure le plus beau de ses chevaux, qu'il envoya au Roy d'Angleterre, le priant de le monter pour l'amour de luy. Richard témoigna qu'il se sentoit trés-obligé à la civilité de Saladin, il reçût son present, mais en même temps il declara qu'il n'étoit pas juste de s'en servir contre son bien-faicteur, & le donna à conduire à un Officier de sa suite. Cet Officier s'étant jetté dans la selle voulut tâter le cheval, pour en éprouver la vigueur, & ne luy eut pas plûtost appuyé l'éperon, que cet animal prit le mords aux dents, & l'emporta au travers des ennemis. Saladin eut du moins en apparence un grand dépit de cette avanture, & envoya un autre cheval à Richard, par l'Officier qui avoit monté le premier, avec protestation, qu'il eût mieux aimé mourir, que d'employer la trahison contre un Prince si brave, & qu'il le conjuroit de croire que de sa part

le

le premier present avoit été fait avec toute la sincerité possible.

1192. de J.C. 588. de l'Heg.

La fortune des combattans étoit encore égale, & l'avantage indécis, lorsque le Duc de Bourgogne vint tomber comme un foudre sur les Infideles, & sans leur donner le temps de se reconnoître, dissipa dans un moment cette armée formidable. Les Turcs perdirent leurs meilleurs Officiers dans cette deffaite, & tout leur bagage demeura au pouvoir des vainqueurs. On tint Conseil de Guerre ensuite, où il fut resolu d'attaquer Nazareth. Les François eurent la premiere pointe de cette attaque, & les Assiegez firent d'abord une grande sortie. Il y avoit dans la Ville trois Chrétiens esclaves, dont deux étoient Charpentiers. Lorsqu'ils virent que la chaleur du combat avoit emporté hors des Murailles toute la Garnison, ils ne jugerent pas à propos de la laisser entrer, & sans negliger l'occasion qui s'offroit, ils fermerent la porte. Lorsque les infideles s'apperceurent que la retraite leur étoit interdite, ils prirent la fuite, & les François se mirent à les poursuivre. Aprés une longue chasse ils retourne-

—— rent à Nazareth, où le Roy d'Angle-
1192. de J.C. terre étoit déja entré. Le bruit de ces
588. de l'Heg. Exploits porta l'effroy par toute la Palestine, & le nom de Richard devint si redoutable aux Turcs, qu'ils trembloient en l'entendant prononcer. Les Chrêtiens s'employerent aprés la prise de Nazareth à la construction de quelques Forts. Les Chevaliers du Temple en bâtirent un auprés de Tortose, dans une situation avantageuse sur la mer, & le nommerent Castelblanc, & les Hospitaliers qui s'étoient rétablis depuis la conquête de Nazareth, en éleverent un autre à leur imitation dans un poste, qui ne l'étoit pas moins, proche d'Acre, & il fut appellé le Fort du Pelerin.

Pendant que les Chrêtiens restablissoient leurs affaires dans la Palestine, les Turcs voisins de l'Empire s'affoiblissoient par les divisions dont ils étoient travaillez. Keluy-Arselan Sultan d'Ionie se voyant accablé de vieillesse, partagea ses Estats à ses quatre fils. Il laissa à Moczzoddin, Kaitar, Amasie, Ancre & Dorilée, avec quelques autres Villes du Pont. A Kothoddin, Melitene, Cesarée & Co-

lones

Iones aujourd'hui Thacare ; à Rocnoddin, la Mysie, Docée, ensemble les autres Villes le long de la côte, & à Gyathoddin Ionie avec la Licaonie, & la Pamphilie & toutes leurs dépendances, jusqu'à Cotiane. Aprés ce partage Kothoddin s'étant assûré de la personne de son Pere, le mena à Cesarée, pour en prendre possession sous son autorité, & ayant trouvé que Moczzoddin l'avoit prevenu, il l'assiegea dans cette Place. Pendant que Kothoddin étoit occupé à ce siege, son Pere trouva moyen d'échapper, & voulut entrer dans la Ville, mais Moczzoddin ne voulut pas l'y recevoir, ce qui l'obligea de se retirer auprés de Gyathoddin, qui le mena avec luy au siege d'Ionie.

1192. de J.C. 583. de l'Heg.

Aprés la mort de l'Empereur Federic, Ionie fut reprise par les Turcs commandez par Gyathoddin, & Keluy-Arselan y termina ses jours. Kothoddin mourut peu de temps aprés luy, & ses Freres eurent de grandes querelles pour le partage de ses Estats. Moczzoddin ayant donné bataille à Rocnoddin fut vaincu & pris, avec une partie de son Pays. Rocnoddin vi-

victorieux desirant se rendre maître d'Ionie, où étoit le Siege de l'Empire, declara la guerre à Gyathoddin. Pour autoriser ses prétentions sur cette Place, il disoit que son Frere étant né d'une Chrétienne, n'avoit pû succeder à cette Couronne, & il pressa tellement Gyathoddin, qu'il le contraignit à implorer le secours de l'Empereur à Constantinople, Ce Prince n'en ayant rien peu obtenir s'alla renfermer dans Ionie, où il fut incontinent assiegé par son aîné. Il trouva la Place si mal fortifiée, & si depourvûë de munitions, qu'il n'osa s'y tenir, & alla mandier l'assistance du Roy d'Armenie. Il le sollicita en vain de prendre son party, & lorsqu'il vit qu'il étoit abandonné de tout le monde, il se retira secretement à Constantinople, où il passa le reste de ses jours.

1193. de J. C. 560. de l'Heg. CEpendant Saladin fut si affligé de voir le cours de ses conquêtes interrompu, qu'il tomba dans une langueur mortelle, qui luy ôta enfin la vie dans Jerusalem, en 589. de l'Hegire, âge de 57. ans. Il s'étoit toû-

toûjours mocqué de l'Alcoran. Son esprit estoit trop delicat & trop fin pour recevoir des impressions si grossieres. Mais s'il avoit eu assez de force pour rejetter le mensonge, il n'avoit jamais eu assez de courage pour embrasser la verité ; de sorte qu'il avoit toûjours vécu dans les tenebres de l'infidelité, & au dernier moment de sa vie, il se trouva combattu de tant d'incertitudes, qu'il ne pût se déterminer sur le choix de la Religion, dans laquelle il vouloit mourir. Il estoit doux, affable, liberal & patient. Sa liberalité, ou pour mieux dire ses profusions alloient à un tel excez, qu'aprés sa mort on ne ne trouva dans ses coffres qu'une piece d'or de Syrie, & quarante d'argent.. Ses Estats furent partagez entre ses enfans. Al-Aphdal-Nóradin eut Damas & toutes les places maritimes de Surie, Jerusalem, Baal-, bek, Sarchodun, Bosra, Banias Hunin, Tabara & les autres, jusqu'à Aldaurin. L'Egypte écheut à Almal k- Al-Aziz & Alep avec ses dependances à Al-Daher, Gazi, Mahomet-Ibnu-Takiroddin. Omar obtint le Gouvernement d'Hama sous Al-Daher. Schi-

racub-Ibnu-Mahomet fut mis dans Hemesa par Al-Aphdal, & Al-Malek-All-Adel frere de Saladin fut fait Gouverneur du Château du Crac. Ce Prince accompagna Al-Aphdal qui se rendit à Damas avec une puissante armée, pour deffendre la Mesopotamie contre Ezzodin Sultan de Mausele.

Saifoddin-Bentamar Sultan de Chalat, qui avoit toûjours redouté la puissance de Saladin, apprit sa mort avec une joye sensible, mais il ne joüit pas long temps de ce plaisir, une maladie l'ayant mis au tombeau un mois aprés Saladin. Il avoit choisi pour son Visir, Dhiroddin homme de bas lieu, & qui avoit esté autrefois esclave du Roy d'Armenie. Ce Ministre qui n'avoit pas moins d'esprit que de courage, s'empara de ses Estats aprés sa mort, & en priva ses heritiers legitimes. Cette année fut aussi fatale à Ezzoddin Sultan de Mausele, qui ayant terminé sa carriere, laissa son Thrône à son fils Noradin-Arselan-Scha. Ce Prince fut extémement regretté, parce qu'il étoit doux, moderé, affable & clement.

LEs enfans de Saladin ne pouvant se contenter du partage, que leur Pere avoit fait, eurent plusieurs differends & se firent souvent la guerre. Al-Aziz à qui l'Egypte étoit écheuë trouvant Damas à sa bien-seance, l'assiegea, & s'en étant rendu maître, en donna le Gouvernement à son Oncle Al-Adel, aprés quoy il s'en retourna en Egypte. 1196. de J. C. 594. de l'Heg.

HEnry aiant pris les Renes de l'Empire d'Occident aprés la mort de son Pere Federic, & de son Frere, le Pape Celestin qui étoit informé du mauvais estat des affaires des Chrêtiens au Levant, sollicita tous les Princes de l'Europe à unir leurs forces contre les Infideles, & fit representer au nouvel Empereur qu'il faloit profiter de la division des enfans de Saladin, pour reprendre les Places qui avoient été conquises sur les Chrétiens. Henry ne pouvant aller en personne à cette sainte expedition, de peur que son absence ne causast quelques troubles dans ses Estats, où son autorité n'étoit pas encore bien affermie, 1197. de J. C. 594. de l'Heg.

envoya dans la Paleſtine une puiſſante armée, ſous la conduite des Eveſques de Mayence & de Ratisbonne, de Bernard Duc de Saxe, de Conrard Chancelier de l'Empire, de Leopol, Duc d'Autriche, du Lantgrave de Turinge, du Duc de Brabant & de pluſieurs autres, qui entreprirent ce voyage, pouſſez du ſaint zele, pour la deffenſe de la Foy. Les Croiſez aprés avoir enduré mille fatigues, tant ſur mer que ſur terre; enfin favoriſez d'Iſac Empereur de Conſtantinople, arrivent ſur les coſtes de Surie, & prirent terre aux Ports de Sur & d'Acre, où ils ſe mirent en eſtat de faire la guerre aux Infideles.

Cependant Richard Roy d'Angleterre, s'embarqua pour repaſſer en Europe. Il donna le Commandement des troupes qu'il laiſſoit à la Paleſtine, au Duc de Bourgogne, avec toutes les Troupes Angloiſes, & luy promit un puiſſant ſecours d'hommes & d'argent. Ils s'engagea meſme par ſerment à revenir dans la Paleſtine avec toutes les forces d'Angleterre auſſi-toſt qu'il auroit donné ordre aux affaires de ſon Royaume, mais Dieu ne per-

mit pas qu'il executât ce dessein.

Guy de Lusignan étant mort sans enfans mâles, son Frere Aimery luy succeda au Royaume de Chypre, & épousa Isabelle Fille de Baudouin IV. Veuve d'Henry Prince d'Acre, qui s'étoit tué en tombant d'une Gallerie. Ce Prince étant au Château d'Acre, alloit se mettre à table, & se faisoit verser de l'eau sur les mains, appuyé contre une fenêtre. L'Officier qui tenoit l'aiguiere fut fort étonné de le voir se precipiter en bas, soit que l'appuy n'eust pas assez d'élevation ou qu'il eust fait trop d'effort pour s'avancer en dehors, & craignant d'être accusé de ce malheur, il eut plus de soin de sa reputation, que de sa vie, & se jetta aprés son Maître, afin que sa fidelité ne pût être soupçonnée. Le pauvre Henry blessé de sa chute, reçut le dernier coup du poids de cet imprudent, qui tomba sur luy, & ce miserable en fut quitte pour une jambe rompuë. Aimery ayant épousé la femme de ce Prince, prit le nom de Roy de Jerusalem, dont elle luy avoit apporté les droits par son mariage.

Pendant que ce Prince se paroit

d'un vain titre, les Seigneurs Allemans, & les Chevaliers des deux Ordres, s'étant joints aux François, & aux Anglois qui étoient restez dans la Palestine, prirent quelques Places sur les Turcs, & rabattirent l'orgueil des Infideles. Aprés avoir ainsi relevé l'espérance des Chrétiens & donné ordre aux affaires d'Orient, ils en laisserent la conduite à Aimery, & s'en retournerent dans leur pays. Mais ce Prince fut si lâche & si incapable de regner, que ses propres Officiers le priverent du Royaume, & mirent à sa place le brave Jean de Brienne, qui avoit épousé une Fille d'Isabelle, & qu'on fit venir de France pour cet effet.

Omadoddin-Zangi Sultan de Senjar étant mort sans enfans, son frere Kotbouddin-Mahmud recueillit sa succession, à la reserve de Nisibe, dont Noradin s'empara. Dans le même temps les Tartares du Chatai aiant fait une irruption sur les terres des Turcs, prirent Bachara. Chowarez-Scha Sultan de Perse assembla une puissante armée, & l'alla assieger. Il fut d'abord vigoureusement repoussé, mais enfin les

les Tartares n'étant pas ſecourus, furent obligez de capituler, & de luy rendre la Place. D'un autre côté Al-Adel Gouverneur de Damas voulant profiter de la minorité d'Hoſamoddin-Yluk-Arſelan Sultan de Marcdin, s'approcha de cette Place à deſſein de s'en emparer. Un des habitans l'introduiſit dans les Fauxbourgs, qu'il pilla & ruina entierement. Il s'y logea enſuite pour tenir la Ville plus ſerrée, & la battit avec ſes machines pendant le reſte de l'année.

LA mort d'Al-Aziz Sultan d'Egypte donna lieu à de nouvelles querelles entre les deſcendans de Saladin, ſes Grands du Royaume envoyerent offrir la Couronne à ſon Frere Al-Aphdal qui avoit eu pour ſon partage la Surie, il en vint prendre poſſeſſion. Al Adel Sultan de Damas pretendant que ce Royaume luy devoit appartenir, s'y oppoſa & aſſiega le Caire, qui en étoit la Capitale. Al-Aphdal qui craignoit la valeur de ſon Oncle, ne voulut pas diſputer avec lui la Succeſſion d'Al-Aziz, & luy ceda l'Egypte, à condition qu'il auroit en

1198. de J. C. 595. de l'Heg.

échange les Villes de Myapharekin, Hani & Iabal-Iaur. Il fut même contraint d'abandonner Myapharekin, que Noirrodin-Iyub, Fils d'Al-Adel refusa de luy remettre, quoy qu'il en eust reçû des ordres precis de son Pere, parce qu'il connut bien que c'étoit un jeu concerté entr'eux.

1200. de J. C. 597. de l'Heg. PEndant qu'Al-Adel étoit allé prendre Possession de l'Egypte, ses deux Neveux Al-Daher, & Al-Aphdal voulurent s'emparer de la Principauté de Damas, & comme ils y arriverent en même temps, ils aimerent mieux en faire le partage de gré à gré, que de se troubler l'un l'autre dans leurs desseins. Al-Rahel retint pour luy Mahai, Apamée, Capha, Tab & Morara; laissant à son Frere Somaisat, le Château de Naim, Sarus Baçain & Tamam. Damas ne tomba pas dans ce partage, parce que Al-Adel arriva assez à temps pour la conserver.

1201. de J. C. 598. de l'Heg. AL-Adel pour se recompenser de ces pertes, envoya son Frere Al-Malek-Al-Asraph avec une puissante

sante armée à Marcdin pour s'en emparer. Al-Daher qui craignoit l'aggrandissement de son oncle, qui n'étoit déja que trop puissant s'accommoda avec Hosamoddin Isuk-Arselan Sultan de Maradin, à qui il accorda sa protection à condition qu'il luy payeroit tous les ans cent cinquante mille écus d'or ; Que la monnoye qu'on battroit à Marcdin seroit frapée au coin d'Al-Adel, pour marque de Souveraineté. Que de son côté il seroit obligé de le venir servir avec toutes ses forces à la premiere requisition.

PEndant que les Musulmans étoient ainsi divisez, l'Empire d'Orient n'étoit pas plus tranquille. Alexis oubliant le respect & la fidelité qu'il devoit à son frere Isac Empereur de Constantinople, & son bien-faicteur conjura contre luy avec plusieurs seditieux, & se saisissant de sa personne, luy fit crever les yeux & se declara Empereur. Alexis fils d'Isac pour delivrer son Pere de la tyrannie de son Oncle, se retira auprés de Henry Empereur d'Occident, qui avoit épousé sa Sœur, mais il n'en pût tirer aucun

1203. de J.C. 600. de l'Heg.

le-

ſecours. Cette aſſiſtance luy ayant manqué, il paſſa à Veniſe, où il trouva Baudouin Comte de Flandres, Henry ſon Frere, Boniface Marquis de Monferrat, Loüis Comte de Savoye, & pluſieurs autres Princes & Seigneurs qui s'étoient rendus dans cette Ville, avec quantité de troupes, à la ſollicitation du Pape Innoncent, pour la conquête de Jeruſalem. Ils reſolurent donc tous conjointement avec les Venitiens, de ſecourir le jeune Alexis, & de le retablir dans l'Empire, où il regna avec ſon Pere quoy qu'aveugle.

Peu de temps aprés Iſac étant mort, ces mêmes Princes prirent les armes contre ſon Fils Alexis qu'ils avoient rétably, parce que bien loin de les recompenſer du ſervice qu'ils luy avoient rendu, il refuſoit de payer à leurs Troupes les montres qui leur étoient deuës. Alexis Ducas ſurnommé Marſille ſe voulut ſervir de l'occaſion, & s'étant ſaiſi de la perſonne d'Alexis, Fils d'Iſac, lui donna par deux fois du poiſon, qui n'ayant pas fait ſon effet, il le fit étrangler. Il eſſaya enſuite de brûler la Flote des Princes Confederez, & s'étant par cette action attiré leur juſte-

juste ressentiment il fut assiegé dans Constantinople par Mer & par Terre. La peur saisit les Habitans de cette grande Ville, qui pour se delivrer de la guerre, livrerent aux Confederez Marsille, qui s'étoit fait proclamer Empereur, & reçûrent pour leur Souverain Baudouin Comte de Flandres, à qui les autres avoient defferé le Commandement, ce qui fut confirmé par le Pape. Ils partagerent ensuite les terres de l'Empire; les Isles de Candie & de Negrepont furent données aux Venitiens, Boniface Marquis de Monferrat eut la Thessalie avec le titre de Roy, & les autres Seigneurs d'autres Provinces.

Les Grecs mécontens de cette élection, mirent sur le Thrône Theodore Lascaris gendre d'Alexis Marsille, qui établit son Siege à Andrinople, & ne se contentant pas de regner en Bithinie & aux environs, étendit sa domination le long de la côté vers le Nord; jusqu'à la mer de Galatie; & joignant la Cappadoce à ses Etats, fixa son sejour à Nicée. Baudouin ne voulant pas l'avoir pour si proche voisin, assiegea Andrinople, & mourut de-

devant cette Place, laissant son Frere pour son Successeur.

Alexis Fils d'Isac ayant trouvé moyen de s'échapper pendant l'embaras qu'avoit causé cette mort precipitée, s'embarqua sur la mer Egée, & alla trouver en habit de Pelerin Rocnoddin Sultan d'Ionie, pour le prier de l'assister en vertu de l'alliance, qui avoit été toûjours entre ses Predecesseurs & les Empereurs Grecs. Ces persuasions accompagnées de grandes promesses, firent que Rocmoddin dépêcha un Ambassadeur à l'Empereur Theodore, pour le sommer de rendre l'Empire à Alexis. Sur son refus, il alla assieger Antioche sur le Meandre. Theodore de son côté assembla ses Troupes, & se fiant en leur valeur & en leur experience, parce qu'elles étoient toutes composées de vieux Soldats, traversa tous les défilez du Mont Olimpe; qui s'étendant depuis la Bithinie au Nord, jusqu'à la Phrygie au Sud, & ayant passé le Fleuve Caistre, il parut l'onzieme jour de son départ, en presence des Ennemis. Ils marchoient en desordre, sans songer à rien, lorsqu'ils virent sortir les Grecs de derriere une

hauteur, qui les couvroit, & furent attaquez à l'impourveu. Ils firent peu de resistance, & prirent d'abord la fuite, sans qu'il fust possible au Sultan, ny à Alexis de les rallier, si bien que la plus grande partie de son armée estant chaudement poursuivie, y perit. L'Empereur Theodore Lascaris tua de sa propre main le Sultan Rocnoddin, & prit Alexis son beau-pere, sans luy faire aucun déplaisir ny le mettre en prison.

Keluy-Arselan succeda à son pere Rocnoddin aux Etats d'Ionie, mais son Oncle Gyathoddin, qui venoit de prendre une Place dépendante de l'Empire de Nicée, entra sur les terres de son neveu encore enfant, & s'estant saisi de sa personne, il s'empara d'Ionie, & du reste de ses Etats. Les Latins de leur costé aprés avoir esté un an, sans Empereur à Constantinople, confirmerent l'élection que les troupes avoient faite d'Henry frere de Baudouin.

LEs Peuples de Chelat s'estant soûlevez contre Mahomet Ibnu-Bachmer leur Sultan, l'ayant mis en 1206. de J.C. 603. de l'Heg.

en prison, se soûmirent à Balaban-Scha, qui avoit esté esclave d'Ibnu-Soliman Prince d'Armenie.

1207. de J.C. 604. de l'Heg. AL-Malek-Al-Audad-Nojmoddin-Jyub fils d'Al-Adel n'eut pas plutost appris les revolutions arrivées dans la Principauté de Chalat, qu'il jugea l'occasion favorable pour s'en emparer. Il y entra avec une puissante armée, & se rendit maistre aisément de la Capitale. Mais pendant qu'il étoit allé à Malaz-Cerda, pour s'en asseurer, les Habitans de Chelat couperent la gorge à la garnison, qu'il y avoit laissée, & se soumirent à la Couronne d'Armenie, quoy que le Thrône fust demeuré vacant, depuis la mort de Scha l'Armenien, jurant de reconnoistre pour leur Souverain son Successeur, quel qu'il peust estre. Al-Audad ayant reçû la nouvelle de ce qui estoit arrivé à Chelat y retourna en diligence, & ayant emporté la Ville d'assaut, fit punir les principaux auteurs de la revolte. Il fit ensuite faire de nouvelles fortifications à la place, & y mit une forte garnison, pour s'en asseurer

ſurer & oſter à ces Peuples inquiets la liberté d'élire & de dépoſer leurs Sultans à leur fantaiſie.

Les conqueſtes des Turcs ſur les Arabes leur avoit fait negliger le Turkeſtan ou Turcomanie, qui eſtoit tombée ſous la domination du Prince Kdu-Karachai ou des Tartares noirs. Celuy qui y regnoit alors s'appelloit Cuſiluc. Il avoit fait pluſieurs conquêtes ſur les Turcs, & avoit joint à ſes Eſtats la Principauté de Senjar, avec la plus grande partie de la Perſe. D'un autre coſté Timouſin Prince Tartare de ceux qu'on nommoit Mogols, & qui eſtoient ſujets du Roy de Georgie, s'eſtant ſoûlevé contre luy, paſſa avec une puiſſante armée en Europe, & ayant ravagé la Lithuanie, la Pologne, la Sileſie & la Hongrie, revint dans la Tartarie chargé de butin. Il ſe fit proclamer Souverain, & prit le nom de Chingiz-kam, qui veut dire Roy des Roys. Chingiz-kam jaloux de la gloire que Cuſiluc avoit acquiſe, reſolut de luy faire la guerre, & aſſembla une puiſſante armée dans le deſſein d'attaquer ſes Eſtats. Cuſiluc en ayant eu avis, fit une ligue offenſive & deffen-

ſive,

ſive, avec Kurkam Roy du Karachatai, & pour rendre leur union plus étroite, épouſa ſa fille, qui étoit Chrêtienne. Kurkam ayant mis ſur pied une armée conſiderable, en donna le commandement à Cuſiluc, qui s'eſtant approché de Chingiz-Kam trouva moyen de faire la paix avec luy.

Lorſque Cuſiluc n'eut plus rien à craindre de ce coſté-là, il ſe ligua avec Mahomet, & avec quelques autres Princes Mahometans, qui s'étoient ſoûlevez contre Kurkam, parce qu'étant Chrêtien, il avoit voulu empêcher l'établiſſement de leur Secte. Ils reſolurent d'attaquer ce Prince, chacun de ſon coſté, & de partager ſes Eſtats, de maniere que Mahomet auroit le Caligar ou Chaters, & Cuſiluc tout le pays qui s'étend depuis le Royaume de Naiman, juſqu'au Fleuve Fetakut ou Femahut. La fortune punit d'abord Cuſiluc de ſa trahiſon, ſon armée fut deffaite, & il eut beaucoup de peine à ſe ſauver. Mahomet combattit avec plus de ſuccez; mais ſans aucun avantage conſiderable, il fut tantoſt vaincu & tantoſt vainqueur. L'Hiver s'appro-

chant il voulut ſe retirer à Bilaſagain, mais il en trouva les paſſages fermez. Les Generaux de Kurkam aſſiegerent cette Place, & l'ayant priſe aprés quelques jours de ſiege, en donnerent le pillage aux ſoldats, qui pendant trois jours y exercerent toutes les rigueurs de la guerre, & y paſſerent au fil de l'épée plus de trente mille perſonnes. Sous ce pretexte on refuſa de leur payer ce qui leur eſtoit deu de leurs montres, & ce refus les porta à la revolte. Cuſiluc en ayant eſté averty y accourut en diligence, & trouvant Kurkam abandonné de ſes meilleures Troupes, le vainquit & le fit priſonnier, aprés quoy il s'empara de ſes Eſtats & de tous ſes treſors. Kurkam mourut peu de temps aprés de déplaiſir, & laiſſa par ſa mort ſon gendre joüir paiſiblement de ſon uſurpation.

Ce Prince qui eſtoit Payen voulut introduire l'Idolâtrie dans ſes nouvelles Conqueſtes, & mécontenta également les Chreſtiens & les Mahometans qui eſtoient en grand nombre. Chingiz-kam ſe ſervit de l'occaſion, & comme il n'avoit point d'autre Religion que la raiſon d'Eſtat, il aſſiſta éga-

également les Chreſtiens & les Mahometans, ſans neanmoins geſner les Idolâtres dans leur culte, & ainſi dans peu de temps il ſe rendit maître de toutes les Provinces, que Cuſiluc poſſedoit.

1209. de J.C. 606. de l'Heg. AL-Adel Sultan d'Egypte aprés avoir conquis la Province d'Alchabar voulut attaquer celle de Senjar, pendant que tous les ſujets de Cuſiluc eſtoient revoltez contre luy. Mais lorſqu'il vit que Chingiz-kam en venoit prendre poſſeſſion avec ſon armée victorieuſe, il n'oſa l'attendre & ſe retira dans ſes Eſtats pour les deffendre, en cas que ce Conquerant tournaſt ſes armes contre luy.

1210. de J.C. 607. de l'Heg. NOradin-Arſelan-Scha Sultan de Mauſele, aprés avoir regné dix-huit ans, paya tribut à la nature; c'étoit un Prince genereux, vaillant & grand politique. Il avoit rétably par ſa ſeverité l'autorité de la maiſon d'Atabeg, fort abaiſſée avant qu'il parvinſt à la Couronne. Lorſqu'il ſentit ſa finſt approcher, il declara pour ſon Succeſſeur Al-Malek, Al-Kaher-Ezzoddin

Ma-

Mazud son fils aîné, à qui il recommanda d'employer au ministere Badroddin-Luluve, dont il luy vanta la prudence, la penetration, l'experience & la fidelité. Omadoddin frere d'Al-Kaher eut pour son apanage le Château d'Alkar, proche d'Hamida, avec celuy de Shus, dont il alla incontinent prendre possession.

AL-Kaher ne joüit pas long-tems de la Couronne que son Pere luy avoit laissée, il termina ses jours environ deux ans aprés, nommant pour son Successeur son fils aîné Noradin-Arselan-Scha âgé seulement de dix ans, sous la tutelle de Badroddin Luluve. Omadoddin Oncle du jeune Prince luy disputoit la Regence, & n'ayant pû l'obliger à la luy ceder, il eut recours au Caliphe Al-Nasar-Ledinille, qui la luy confera, à la charge que Badroddin seroit maintenu dans le ministere. Comme tous les Mahometans tant Arabes que Turcs, reconnoissoient le Caliphe pour leur Superieur, en qualité de Successeurs de leur Prophete, il falut obeïr à cet ordre. 1213. de J. C. 610. de l'Heg.

Omadoddin en partant pour aller

à Mausele prendre possession de la Regence, laissa le Gouvernement de son appanage à Modha-Feroddin-Caher Seigneur d'Arbelle. Bradoddin qui veilloit incessamment à la conservation des Estats du jeune Prince, découvrit que Modhaferrodin prenoit des mesures avec Omadoddin, pour le dépoüiller. Il n'en fit pas semblant, mais il envoya secretement demander secours à Al-Malek Al-Asraph-Muça Sultan de Mesopotamie & de Chalat, qui manda incontinent à Modhaferoddin de demeurer en repos, s'il ne le vouloit avoir bien-tost sur les bras avec une puissante armée. Le Caliphe craignant que la guerre ne s'allumast entre ces deux Princes, se mêla de l'accommodement & termina le different avec beaucoup de prudence. Noradin ne joüit gueres de la paix que le Caliphe luy avoit procurée, & laissa par sa mort la Principauté de Mausele à son frere Noscroddin-Mahomet âgé de trois ans, aprés que l'armée luy eut presté le serment de fidelité. Badroddin Luluve qui estoit toûjours devoüé aux Successeurs de Noradin-Arselan-Scha le promena à cheval par toute

1213. de J. C. 610. de l'Heg.

la Ville, le tenant entre ses bras.

L'Empire qu'Al-Adel avoit fondé par mille beaux exploits, fut divisé aprés sa mort entre ses Enfans. Ce Prince ayant glorieusement terminé sa carriere à l'âge de soixante-treize ans, aprés en avoir regné dix-huit. Al-Malek-Al, Camel eut l'Egypte, Al-Malek-Al-Moadham-Isa eut pour son appanage la Principauté de Damas, Al-Malek-Al-Asraph-Harran-Rohais, eut le Chelat; Al-Malek-Al-Modhafer Shahaboddin eut Gazi, avec la Principauté de Miapharekin, Al-Malek-Al-Aphed, le Château de Jaabar, Al-Malek-Al-Aziz la Ville de Barruyasi, & Al-Malek-Al-Saleh-Ismaël celle de Borsa. Il en resta encore quatre autres sens appanage.

1213. de J. C. 610. de l'Heg.

Omadoddin s'imagina que pendant que tous les Princes Turcs étoient occupés à observer les mouvemens des enfans d'Al-Adel, pour profiter de leurs divisions, s'ils n'étoient pas contens du partage que leur pere avoit fait, il luy seroit facile de s'emparer des Estats de son neveu Nozeroddin, croyant qu'il ne pouvoit être secouru, il manda pour cet effet à Modhafer-

roddin de lever des troupes ſecrete-
1213. de J. C. 610. de l'Heg. ment. Badroddin Saluce en ayant eu avis, envoya demander ſecours à Al-Aſraph Soudan de Chelat, qui y envoya Ezzoddin-Ibeg, avec un détachement de ſa Garniſon. Aprés qu'ils eurent joint leurs forces, ils paſſerent le Tygre, & ſe poſterent à une paraſange de Mauſele vers l'Orient. Modhaferroddin de ſon côté s'étant mis en marche, rencontra ſur la Frontiere Omadoddin, qui venoit le recevoir avec les Troupes qu'il avoit levées, & ils allerent enſemble chercher les Ennemis, aprés avoir paſſé le fleuve Zahi, & pris la route de Mauſele. Ezzoddin en ayant eu avis, decampa à minuit, & alla les attaquer pendant l'obſcurité. Omadoddin ne s'étonna point, & ayant mis ſon armée en bataille, s'oppoſa à Ezzoddin avec l'aîle gauche, pendant que Modhaferroddin faiſoit tête avec la droite à Badroddin. Les Troupes qu'Omadoddin commandoit plierent d'abord, & aprés quelque legere reſiſtance prirent la fuite, pendant que Modhaferrodin enfonçoit l'aîle droite, conduit par Badroddin. Il le pouſſa avec tant de vi-

gueur

gueur qu'il l'obligea à repasser le Tygre en desordre, & à se retirer vers le Château de Ninive, où il rallia ses gens & se retrancha derriere une Colline. Modhaferroddin l'y tint assiegé pendant trois jours; mais enfin il trouva moyen de déloger pendant les tenebres & de se dérober à sa poursuite. Al-Asraph voulut y aller en personne & prit Senjar, & se rendit ensuite à Mausele, où il fut reçû avec beaucoup de magnificence. Omadoddin craignant qu'Al-Asraph ne s'emparât de son appanage sous pretexte de venger le jeune Nozeroddin, luy envoya des Ambassadeurs, pour luy demander la Paix, & aprés plusieurs contestations, elle fut concluë, à condition que les Places prises de part & d'autre seroient renduës, que toutes choses seroient remises au même état où elles étoient avant la guerre, & qu'Omadoddin renonceroit à la Regence de la Principauté de Mausele, dont Badroddin seroit Maître en attendant la majorité de Noseroddin.

1213. de J. C. 510. de l'Heg.

Chingiz-Kam voulant vanger la mort de quelques Marchands Mogols, qui étant allez trafiquer dans le

—— Turkestan, avoient été massacrez par
1213. l'ordre de Mahomet, qui en possedoit
J. C. de la plus grande partie, entra dans cette
613. de Province, avec une puissante armée.
l'Heg. Il détacha d'abord Ziou-Zij-Kam son fils aîné, avec deux Thomans ou Regimens de mille hommes chacun, pour aller attaquer Chojanda, pendant que Ioctai & Octai les plus jeunes de ses enfans assiegeroient Otrara. Ceux-cy employerent six mois à prendre cette Place, parce qu'elle étoit deffenduë par Gayer-Kam, & par Karaja-Kam avec quinze mille soldats. Ce dernier voyant les vivres manquer & toutes les deffenses abattuës, pressa son compagnon de capituler, mais Gayer-Kam luy declara qu'il vouloit tenir jusqu'à l'extremité, Karasa-Kam sortit de la Place, & s'alla rendre au camp des Mogols, mais au lieu d'y trouver un accueil favorable comme il esperoit, il n'y rencontra que la mort qu'il vouloit éviter. Joctai l'envoya au supplice avec tous ceux qui l'avoient suivy, disant qu'il ne pouvoit prendre aucune confiance en ceux qui manquoient de fidelité pour leur Prince legitime, & qu'il faloit punir leur lâ-

lâcheté pour servir d'exemple aux autres. Joctai ayant apris de la bouche de Karaja-Kam le mauvais estat le la Place, fit donner un assaut general, & l'ayant emportée, en donna le pillage à ses soldats, qui firent tous les habitans prisonniers. Dans cette consternation generale Gayer Kam ne perdit pas courage & se battit en retraite dans les ruës étroites, jusqu'à ce qu'il eût gagné le Château, où il s'enferma avec quelques-uns des siens. Aprés que les portes en furent enfoncées, il monta sur le toit où il se deffendit encore quoy qu'il ne fût resté auprés de luy que deux soldats. Il les vit tomber à ses pieds sans parler de se rendre, & combattit toûjours jusqu'à ce que son épée s'étant rompuë, & étant environné de tous côtez, parceque Chingiz-Kam informé de son intrepridité, & charmé de sa vertu, avoit envoyé des deffenses expresses de le tuer, il fut pris à la fin & mené devant Joctai, qui le fit presenter à son pere. Ce Prince loüa fort la valeur de Gayer-Kam & le pria inutilement de prendre party avec luy, mais ce brave homme méprisa les charges qu'on luy offrit, & ne voulant pas

1213. de J.C. 610. de l'Heg.

survivre à la destruction de sa Patrie, se laissa conduire au Château de Caray-Seri, où il ne voulut prendre aucun aliment, il mourut avec la même fermeté qu'il avoit temoignée pendant le cours de sa vie.

1214. de J. C. 611. de l'Heg. PEndant que les troubles se passoient parmy les Mahometans, l'Empereur Henry tirant avantage du mauvais état où se trouvoient les troupes de Lascaris, aprés le combat qu'il avoit donné contre Alexis & contre le Sultan d'Ionie, entra dans l'Asie, & pressa si vivement les Grecs, qu'il leur enleva Poemania, Lutian & beaucoup d'autres Places. Il poussa ensuite ses conquêtes jusqu'à Nimphée, sans avoir trouvé aucune resistance, & retourna triomphant à Constantinople. Quoy que Henry fût en état de ruïner son concurrent, il prefera les douceurs de la paix, aux avantages qu'il pouvoit esperer d'une longue guerre, & accepta les propositions d'accommodement qui luy furent faites. Il signa un traité, par lequel Lascaris luy cedoit tout le Pais qui est depuis le Mont Camine, jusqu'à Archimo, avec la Ville du même

me nom, & l'Empereur Grec ne se reserva que les Villes de Neocastro, de Celbian, de Chliare, de Pergame, avec leurs dépendances, & les Provinces qui s'étendent depuis Leopoli, jusqu'à Pruse d'un côté, & Nicée de l'autre, moyennant quoy tous leurs differends furent terminez.

DEux ans aprés Henry mourut du poison, que luy donna sa femme, qui étoit Fille du Roy de Bulgarie, & ennemie de tous les François, il ne laissa point d'enfans; quoy qu'il eût été marié deux fois. Les Grands de l'Empire s'étant assemblez pour luy donner un Successeur, on proposa Pierre Comte d'Auxerre Beau-frere du deffunt, & André Roy de Hongrie gendre de ce Comte, qui avoit épousé sa Fille Violant. La plûpart des suffrages penchoient du côté d'André, tant parce qu'étant plus puissant, il étoit aussi plus en état de conserver les conquétes des François, que parce que ses terres confinant à celles de l'Empire de Constantinople, il luy seroit plus facile de s'y maintenir, d'y faire passer des Troupes & de faire de nouveaux pro-

1216. de J.C. 613. de l'Heg.

progrez. Mais le Roy d'Hongrie qui s'étoit croisé pour aller à la Terre Sainte, s'en excusa & les pria de ne faire pas tort à son Beau-pere, à qui la Couronne appartenoit, comme ayant épousé Violant de Flandres Sœur d'Henry qui fut cause que le choix tomba sur le Comte d'Auxerre,

1217. de J. C. 614. de l'Heg.

ON envoya en France au Comte d'Auxerre, pour luy donner avi de son Election, il leva incontinent des Troupes, pour aller prendre possession de l'Empire, & se mettre en état de le deffendre contre ses ennemis. Il partit avec sa femme, & quatre de ses filles, laissant ses deux fils Philippe & Robert au Château de Namur, & on donna à Philippe la Comté, il passa en Italie au commencement de l'année 1217. suivant nôtre maniere de compter, avec cinq mille Fantassins, & quantité de Gentils-hommes François, entre lesquels étoit Guillaume Comte de Sancerre son Beau-frere. Il arriva à Rome au mois d'Avril, & fut reçû par le Pape Honorius, avec toute la magnificence, qui étoit deuë à sa naissance & à sa dignité. Il pria le

ſaint Pere de luy donner la Couronne Imperiale, dequoy il fit d'abord quelque difficulté, ſur ce que cette fonction appartenoit à Moroſini Patriarche de Conſtantinople, & ſur ce qu'il ſembloit que Pierre voulût par cette ceremonie, s'attribuer quelque droit ſur l'Empire d'Occident. Neanmoins Sa Sainteté cedant à ſes inſtances, paſſa par deſſus ces conſiderations, & le couronna avec la Comteſſe ſa Femme, dans l'Egliſe de Saint Laurent hors des murs. Neuf jours aprés il partit de Rome & s'embarqua ſur les Vaiſſeaux que les Venitiens luy avoient fait preparer. Il fit voile vers Durazzo, pendant que ſa femme & ſes filles prenoient la route de Conſtantinople. Il aſſiegea Durazzo, que Theodore Comnene Prince d'Epire avoit enlevé aux Venitiens, mais aprés y avoir perdu beaucoup de tems & de monde, il fut contraint de ſe retirer, & de ſe mettre en marche par terre, pour gagner la Capitale de ſon Empire. A peine ſe fut-il engagé dans les Montagnes d'Albanie, qu'il ſe vit attaqué de tous côtez par les Grecs, & reduit à la neceſſite de s'ouvrir un paſſage à

la pointe de l'epée. Theodore Lalcaret craignant l'issuë du combat, le vouloit éviter, il en vint à un feint accommodement & fit offrir à l'Empereur Pierre, des vivres pour son armée pendant qu'elle traverseroit ses Estats; mais lorsque Pierre y fut entré, & que sur la foy de ce traité, il s'étoit un peu avancé avec le Cardinal Jean Colomne Legat Apostolique, le Comte de Sanserre, & le reste de sa Noblesse, Theodore les fit envelopper par ses Troupes, qui se jetterent sur eux à l'impourveu, & se saisirent de leurs personnes. Le Pape ayant eu avis de cette trahison, écrivit au Roi de Hongrie, au Prince d'Achaïe, & à la Republique de Venise, pour les exhorter à travailler à la délivrance du nouvel Empereur & de son Legat.

1218. de J. C. 615. de l'Heg.

THeodore ayant eu avis qu'on armoit de tous côtez pour luy faire la guerre, gagna le Pape en luy rendant le Cardinal Colomne, & feignant de le reconnoître pour Chef de l'Eglise universelle. Il détourna par ce moyen l'orage qui le menaçoit, le saint Pere ayant obligé tous ceux qui dévoient

voient marcher contre luy de passer à la Terre Sainte. Il n'est point parlé de l'Empereur dans ce traité, qui fut conclu au mois de Janvier 1218. ce qui fait croire qu'il etoit déja mort, soit que Theodore l'eût fait assassiner dans un festin, où il l'avoit convié, comme quelques-uns le rapportent, où qu'il fût mort des blessures qu'il avoit reçûës au Siege de Durazzo suivant le sentiment de quelques autres Historiens.

Cependant les Croisez qui étoient restez dans la Palestine, s'assemblerent à Acre, où ils resolurent d'assieger Damiete, & pour faciliter l'execution de cette entreprise, ils s'emparerent du Château de Taphmas sur le Nil, poste fort important.

AU commencement de l'année suivante, ils formerent le Siege de 1219. de J. C.
Damiete, & presserent tellement cette 616. de
Place, qu'Alcamel Soudan d'Egypte, l'Heg.
à qui elle appartenoit, la voyant desolée par la faim & par la peste, qui avoit déja fait mourir plus de la moitié des habitans, offrit aux Chrétiens de leur rendre la Croix de nôtre Sei-

1219. de J.C. 616. de l'Heg. gneur, avec le Royaume de Jerusalem, si on vouloit luy donner la Paix, & il offrit même de fournir de l'argent pour reparer la sainte Cité. Le Roy Jean de Briene, & la plûpart des autres Princes étoient d'avis d'accepter des offres si avantageuses; mais le Legat du saint Siege s'y opposa. On continua de battre la Ville, elle fut prise aprés un an & sept mois de siege. Les Chrétiens marcherent ensuite vers Tanain, Château extrémement fort, qui avoit été autrefois une Ville fort considerable; & obligerent à se rendre dans le temps qu'ils poussoient leurs conquêtes avec autant de courage que de bonheur, & qu'ils étoient sur le point de conquerir toute l'Egypte, le Sultan trouva moyen de leur fermer le passage des vivres, & ayant inondé la campagne, les contraignit à faire la Paix à des conditions honteuses. Damiete fut renduë n'ayant été que huit mois au pouvoir des Croisez, & on fit l'échange des prisonniers.

Dans le même temps Ezzoddin-Caicaw Sultan de Romelie étant mort sans enfans capables de remplir sa pla-

place, parce qu'ils estoient tous en bas âge, les Soldats de l'armée allerent tirer son frere Alodin-Ca kobat du Château de Menshar sur l'Eufrate, où le Súltan l'avoit fait enfermer, & le mirent sur le Trône. Ce Prince avoit gouverné ses Estats avec beaucoup de prudence, & fait observer la discipline aux Troupes avec une grande exactitude. Il fut grave dans ses discours, magnanime dans ses entreprises, & constant dans les adversitez.

Pendant l'absence de Pierre Comte d'Auxerre qui avoit esté élcu Empereur de Constantinople, les Seigneurs François avoient étably pour Regent de l'Empire, Conon de Bethune Sénéchal de Romelie, & lorsqu'ils furent asseurez de la mort de ce Prince, ils députerent à Philippe Comte de Namur son fils aîné, pour luy offrir la Couronne & pour le prier d'en venir prendre possession ; mais il prefera un petit Etat, dont il joüissoit sans trouble, à un autre beaucoup plus considerable, mais environné d'ennemis puissans, contre lesquels il faloit le deffendre. Il ceda ses droits à son frere Robert, & fit si bien que sa cession

tut

fut agréée par les Grands de l'Empire.

1220. de J.C. 617. de l'Heg. ROBert partit des Pays-bas sur la fin de l'année 1220. & passant par l'Allemagne, arriva dans le Royaume de Hongrie, où il fut fort bien receu par le Roy André son beau-frere qui pour le fortifier dans son nouvel établissement par une alliance considerable, donna sa fille Anne, à Jean Azen Roy de Bulgarie, dont les Estats avoient esté separez de l'Empire d'Orient, sous le regne d'Isac l'Ange par un autre Azen qui s'estoit revolté contre cet Empereur, & s'estoit fait declarer Roy de Bulgarie. Ainsi comme il estoit voisin des Provinces dont Robert alloit prendre possession, son amitié ne pouvoit que luy estre trés-avantageuse, Le Bulgare donna passage à ce nouvel Empereur sur ses terres, & l'accompagna avec Bela & Alexandre enfans du Roy de Hongrie, jusqu'aux frontieres de l'Empire.

Pendant que l'Empereur Robert marchoit vers Constantinople, Chingiz-Kam continua la guerre qu'il avoit entreprise dans le Turkestan, & y assiegea Bochara.

Bochara. Il y avoit dans cette Place vingt mille hommes commandez par Chug-Kam, par Simei & Ceshli-Kam, trois grands Capitaines, mais les murailles en eſtoient ouvertes de tous côtez, & les foſſez comblez en pluſieurs endroits, ce qui fit juger à ſes Officiers, qu'ils haſarderoient mal à propos leurs Troupes, s'ils s'opiniâtroient à la deffendre. Aprés avoir tenu Conſeil de guerre, ils reſolurent de l'abandonner pendant la nuit, & partirent dans un grand ſilence. Ils ne laiſſerent pas d'eſtre decouverts par les Mogols, qui faiſoient alors la patroüille au tour de leur Camp, & furent pourſuivis avec chaleur. On les joignit au paſſage du Fleuve Ithon, & ils furent preſque tous taillez en pieces. Les habitans de Bochara qui ne vouloient pas expoſer inutilement leur Ville au pillage, deputerent à Chingiz-Kam leurs * Alfaquis, & les perſonnes les plus conſiderables de la Nobleſſe & de la Bourgeoiſie, pour luy offrir de ſe ſoumettre à ſon obeïſſance, demandant ſeulement qu'on épargnât leurs biens & leurs vies. Ce Prince ne les voulut recevoir qu'à diſcretion,

1220. de J. C. 617. de l'Heg.

*Prêtre Mahometan.

&

& il y fit son entrée avec son fils Tulh. Il s'arrêta devant la grande Mosquée, & demanda si c'estoit le Palais du Roy. Un * Iman qui se trouva par hazard auprés de luy, répondit que non, & que c'estoit le Chana Yazdun, c'est-à-dire la maison de Dieu. Il commanda qu'on emportast les livres de la Loy, & qu'on y amenât ses Chevaux, parce qu'il en vouloit faire son écurie. Il retourna ensuite à son Camp, & y ayant mandé les deputez de la Ville, il leur témoigna qu'il estoit resolu de venger la mort des Marchands, que leur Prince avoit fait massacrer injustement ; mais qu'il ne les vouloit punir que par leur bourse, & que pour cet effet, il faloit separer les riches d'avec les pauvres, afin de ne tourmenter pas inutilement ceux qui n'étoient pas en estat d'y rien contribuer. Cette separation estant faite, il ordonna aux bons Bourgeois, dont le nombre se trouva monter à quatre-vingts mille, d'indiquer leurs tresors cachez, & donna à chacun un Baskak, ou Inspecteur, pour en faire inventaire, il voulut neanmoins que cette recherche se fit avec moderation & sans vio-

* Docteur de la Loy Mahometane.

violence; mais pendant qu'on la faisoit, on trouva plusieurs soldats cachez dans les maisons, dequoy Chingiz-Kam fut extrémement indigné, s'imaginant que les habitans vouloient user de quelque trahison, & pour les en punir, commanda qu'on mist le feu à leur Ville. Comme la plûpart des maisons estoient de bois, l'embrasement se communiqua sans pèine, & elles furent bien-tôt reduites en cendres. On sauva la vie aux Bourgeois, mais pour leur ôter tout moyen d'entreprendre quelque chose contre les Mogols, on les transporta dans l'extremité du Chorasan, Province de la Perse vers les Indes.

1220. de J.C. 617. de l'Heg.

Aprés que Chingiz-Kam eut satisfait à sa vengeance, il marcha droit à Semarkand, Ville capitale du Royaume de Mahomet, ce Prince y avoit mis une garnison de cent mille chevaux, sans l'infanterie. Chingiz-Kam ne laissa pas de l'assieger, quoy que ce dessein parût temeraire, & que les Troupes qui estoient dans la place, se trouvassent presque aussi fortes que son armée. Pendant qu'il faisoit travailler à la circonvallation, il envoya au devant du

1220. de J.C. 617. de l'Heg. du Sultan un détachement de trente mille hommes, sous les ordres de Galak-Nowain, & d'Eyast Nowain pour empescher le secours que Mahomet pourroit y envoyer. Lorsque ses machines furent prestes, il fit donner un assaut general, qui dura depuis la pointe du jour jusqu'au soir, les Turcs ayant temoigné autant de valeur à se deffendre, que les Mogols à attaquer. Le lendemain il y eut une grande contestation dans la Ville, entre les principaux Chefs, les uns voulant capituler, & les autres n'osant se fier à la parole du Kam. Neanmoins l'avis de ceux qui vouloient se rendre, l'emporta sur l'autre, & le * Cadi fut deputé avec le * Schec Al-Islam, pour aller regler les articles de la capitulation. Aprés qu'ils eurent obtenu les conditions qu'ils demandoient pour ceux de leur party, ils leur en allerent faire leur rapport, & ouvrirent ensuite les portes aux Mogols, qui employerent toute une journé à raser les Forts, qui pouvoient faire quelque resistance, aprés avoir fait sortir de la Place, ceux pour qui le Cadi avoit traité, qui estoient au nombre de cinquante mille, les sol-

* *Juge.*

* *Predicateur de la Loy.*

ſoldats des Mogols pillerent la Ville, & tuerent plus de trente mille de ces opiniâtres qui s'eſtoient oppoſez à la capitulation, qu'ils trouverent cachez dans les caves. Ils en firent eſclaves un pareil nombre qui furent diſtribuez aux enfans de Chingiz-Kam, & ce Prince accorda la liberté aux autres, moyennant deux cens mille écus d'or qu'ils promirent de payer.

CHingiz-Kam ayant paſſé le fleuve Ithon, marcha vers Rajek. Les habitans luy envoyerent des deputez pour luy offrir obeïſſance, mais il ne voulut pas les recevoir à compoſition, parce qu'il apprit que Jalaloddin fils de Mahomet venoit à luy avec une puiſſante armée, ainſi il n'oſa laiſſer derriere luy une Place ſi importante, ſans s'en aſſeurer, ny y mettre une forte garniſon, de peur d'affoiblir trop ſon armée. Il attira à la campagne tous les habitans, qui pouvoient porter les armes, & les ayant fait maſſacrer, il deſarma aiſément ceux qui eſtoient échappez; il aſſiegea enſuite Damagan, où il trouva beaucoup de reſiſtance; meſme un fils de Joctai qu'il aimoit beau-

1221. de J. C. 618. de l'Heg.

beaucoup fut tué d'un coup de fleche. Il en fut si irrité, qu'il ne voulut accorder aucune composition à la garnison ny aux Bourgeois, il les fit tous passer au fil de l'épée, sa cruauté alla si loin qu'on arracha les enfans du sein de leurs meres. Les femmes mêmes nonobstant la debilité de leur sexe ne furent pas épargnées, les chevaux, les bœufs & les autres animaux qui se trouverent dans la Place éprouverent la mesme destinée. Enfin il ne se trouva rien dans cette Place qui ne sentist les effets de sa fureur, il fit mettre le feu aux maisons & ruïner les fortifications, de telle sorte qu'il n'en resta pas pierre sur pierre ; la desolation fut si grande, qu'on donna depuis à cette place le nom de Maubalig, c'est-à-dire, *Ville de tristeße.* Jatalod-din cependant s'étoit retiré dans la Province d'Irak, pour éviter la fureur d'un ennemy si terrible, Chingiz-Kam l'y alla chercher, il fit tant de diligence, qu'il ne permit pas aux soldats de s'arrester un seul moment, même pour manger. Lorsqu'il fut arrivé à Gazin il apprit que ce Prince en estoit party depuis quinze jours, & qu'il tiroit vers

le Fleuve Sindin. Il ſuivit la meſme route, & l'atteignit, lorſqu'il ſe diſpoſoit à le paſſer ſur des radeaux ; il le fit en meſme temps environner de tous coſtez, & commanda qu'on le priſt en vie. Jalaloddin ſe voyant enfermé ſe jetta ſur les Mogols comme un Lion furieux, qui veut rompre les toiles, il eſſaya plusieurs fois de s'ouvrir un paſſage l'épée à la main, mais trouvant par tout les rangs trop preſſez, & voyant que le cercle ſe reſſerroit inſenſiblement, ſans luy laiſſer aucune ouverture, que du coſté de la riviere, il mit pied à terre, & alla embraſſer ſes femmes & ſes enfans qui avoient ſuivy ſon camp, & aprés leur avoir dit adieu deffit ſa cuiraſſe, remonta ſur un cheval frais, avec lequel il ſe lança dans le Fleuve, qu'il paſſa à nage malgré ſa rapidité, laiſſant les Turcs & les Mogols étonnez d'une temerité ſi heureuſe. Chingiz-Kam ayant appris cette action, il ne pût s'empêcher de dire, qu'il voudroit qu'il luy eût coûté la moitié de ſes Eſtats, & avoir un fils auſſi brave que ce Prince, à qui il pût laiſſer ſa Couronne. Pluſieurs Officiers s'offrirent à le

le pourſuivre, mais le Kam ſe mocqua d'une valeur ſi à contre-temps, & leur montra Jalaloddin, qui eſtant déja arrivé à l'autre bord, s'eſtoit arreſté pour les braver, & il n'en partit point qu'il n'euſt vuidé ſon Carquois à tirer ſur eux. Chingiz-Kam ſe fit amener les femmes & les enfans de ce Prince, & commanda qu'on poignardât tous les mâles, ſans épargner ceux qui eſtoient à la mammelle, diſant que ſes Succéſſeurs ne pourroient regner en ſureté, tant qu'il reſteroit quelqu'un de la race d'un homme ſi intrepide. Il envoya enſuite des plongeons, pour peſcher dans le fleuve une fort grande quantité d'or & de pierreries, que Jalaloddin avoit eſté contraint d'y jetter, parce que leur poids empêchoit ſon cheval de nager, & on en recouvra la plus grande partie.

L'Empereur Robert, dans cet intervalle, arriva à Conſtantinople, & fut couronné le 25. de Mars 1221. dans l'Egliſe de ſainte Sophie, par Mathieu, que le Pape Honorius avoit fait Patriarche. Peu de temps auparavant les principaux Seigneurs qui étoient allez faire la guerre à Theodore Laſcaris re-

revinrent pour assister à cette ceremonie. Lascaris ayant appris l'arrivée de Robert, luy envoya demander la paix & l'obtint, les prisonniers furent rendus de part & d'autre, & le frere de l'Empereur Grec fut de ce nombre. Eudoxe fille de Lascaris fut promise à Robert, mais lorsqu'il se disposoit à l'Envoyer à Constantinople, sa mort precipitée l'empescha de satisfaire à sa parole. Theodore Lascaris eut pour Successeur Jean Ducas ou Vatace son gendre, Prince vaillant & capable des plus grandes entreprises. Il fut contraint de disputer la Couronne contre Alexis, & Isac Lascaris, freres du deffunt Theodore, qui n'ayant pû obtenir sur luy aucun avantage, se retirerent auprés de Robert, à qui ils persuaderent de faire la guerre à Vatace.

ROBERT avant que de s'y engager voulut faire alliance avec Theodore Comnene Prince d'Epire, & se servit de la mediation du Pape Honorius, mais il n'y pût reüssir, & les deux Lascaris le quitterent & allerent à Trebisonde, où ils se firent couronner Em-

1222. de J. C. 619. de l'Heg.

Empereurs conjointement. Comnene méprisant l'alliance de l'Empereur Robert, voulut profiter de l'absence de Demetrius Roy de Thessalie qui étoit alors à Rome, il s'empara de ses Estats & se fit couronner à Thessalonique, qui en estoit la Capitale. Vatace voulut aussi engager cet Usurpateur dans ses interests, mais Comnene se croyant assez fort pour se soûtenir tout seul, refusa de prendre aucun engagement avec luy, & se fit proclamer Empereur. Ainsi on en vit quatre dans l'Empire d'Orient en mesme-temps prendre cette qualité, Robert à Constantinople, Vatace à Nicée, les deux Lascaris à Trebisonde, & Theodore Comnene à Thessalonique.

1223. de J. C. 620. de l'Heg. DEmetrius se voyant dépoüillé de ses Estats, eut recours au Pape, & à Guillaume Marquis de Monferrat son frere, qui leva une puissante armée, & qui assisté d'hommes & d'argent par sa Sainteté, se mit en marche pour l'aller rétablir. D'un autre costé Jean de Briene Roy de Jerusalem voyant qu'il ne luy en restoit presque plus que le nom, & que la plûpart des Places

Places étoient au pouvoir des Infideles, alla à Rome pour solliciter le Pape, à faire publier une Croisade. Il y maria sa fille Violand avec l'Empereur d'Occident Federic II. qu'il declara son Successeur au Royaume de Jerusalem: Il passa ensuite en France pour tâcher d'obtenir du secours; il y trouva le Roy Philippe Auguste fort malade, & il alla delà en Angleterre.

PEu de temps aprés Al-Aphdal fils aîné de Saladin, termina ses jours. C'étoit un Prince sçavant & judicieux, mais son application à l'étude luy fit tellement negliger le soin de son Estat, qu'un jour étant attaqué par son oncle Al-Adel, au lieu de se deffendre par les armes, il eut recours à l'autorité du Calife, pour obtenir de luy, qu'il le laissât en repos: enfin il étoit plus propre à être Alfaqui ou Cadi que Sultan. 1224. de J.C. 621. de l'Heg.

Robert suivant son premier dessein resolut de faire la guerre à Vatace, & équippa une puissante flote, dont il donna le Commandement à ses deux freres: qui ayant fait voile en Asie, allerent moüiller à Lampsaque, vis-à-vis

de Gallipoli, où ils débarquerent. Ils marcherent ensuite par terre jusqu'à Pemanin, où Vatace étoit campé. Ils luy donnerent bataille le lendemain, & attaquerent les Grecs avec tant de furie, que tout plia devant eux. Mais les François s'étant engagez en desordre à la poursuite des fuyards, Vatace rallia ses troupes, & revint à la charge avec tant de valeur & de succez, qu'il obligea la fortune à changer de party, & mit en fuite ceux qui luy donnoient la chasse auparavant. Les deux freres de Robert demeurerent prisonniers dans cette déroute, & Vatace eut l'inhumanité de leur faire crever les yeux. Ce Prince profita si bien de sa Victoire, que malgré la rigueur de l'hiver qui commençoit déja à se faire sentir, il prit les Villes de Pemanin, d'Eskite, de Troade, de Carioros & de Verveniaque. Il passa ensuite dans l'Isle de Metelin, dont il se rendit maître. Aprés quoy il courut les côtes de la France, où il fit des ravages incroyables.

1225. de J. C. 622. de l'Heg. Robert ayant appris cette défaite, rappella une autre armée, qu'il avoit envoyée contre Theodore Comnene,

nene, pour venir deffendre Constantinople. Les Habitans d'Andrinople voyant les François s'éloigner, & craignant de tomber entre les mains de Comnene, envoyerent des Députez à Vatace, pour luy offrir de se soûmettre à sa domination, s'il vouloit leur envoyer des troupes pour garder leur Ville. Vatace ne negligea pas une occasion si favorable de s'agrandir, & fit promptement marcher de ce côté-là une armée sous le Commandement d'Ilez * Protostrator & de Camitzez. Aussi-tôt que les Habitans d'Andrinople apperceurent les premieres troupes des Grecs, ils chasserent les François avec Baudoüin de Bethune leur Gouverneur, & receurent à leur place les nouveaux venus. Vatace s'imagina qu'aprés la reduction d'Andrinople, il se rendroit maître aisément de toute la Thrace : mais bien loin d'être en état de faire de nouveaux progrez, il fut contraint de ceder ses nouvelles conquêtes à Theodore Comnene, qui aprés avoir pris sur les François Mestinople, Kantie, Macre, & Didymotique, parut devant Andrinople, & obligea Vatace à luy remettre la Place entre les mains

* Grand Escuyer.

—— mains. Theodore aprés y avoir fait en-
1225. trer une forte garnison, marcha vers
de J. C. Constantinople; qu'il bloqua si étroi-
622. de tement, que rien ne pouvoit sortir
l'Heg. sans être pris, les Grecs allant à toute heure escarmoucher jusqu'aux portes. Dans cette extremité Robert eut recours au Pape, qui fit solliciter Loüis le jeune Roy de France par son Nonce, d'assister cet Empereur. Il hâta aussi le départ de Guillaume de Monferrat, qui s'étant embarqué à Branditz avec Nicolas Evêque de Rhegio Legat du S. Siege, arriva en Thessalie, qu'il ravagea, & obligea Theodore Comnene à lever le blocus de Constantinople, pour venir deffendre ses Estats. Guillaume ne fit neanmoins rien de memorable, parce qu'il mourut de maladie avant que de s'être engagé à aucune entreprise considerable. Son voyage ne laissa pas d'être utile à Robert, à qui il donna moyen de faire la paix avec Vatace, en luy cedant les Places, qu'il avoit conquises avec le Château de Piga, ne se reservant dans l'Asie, que celles qu'il possedoit au Nord du côté du Golfe de Nicomedie.

Une

VNe des conditions du traité, fut que Vatace envoyeroit à Robert la Princesse Eudoxe, qui luy avoit été promise par Theodore Lascaris, mais ce Prince étant dans cet intervalle devenu amoureux de la fille d'un simple Gentil-homme d'Artois, nommé Baudoüin de Neuville, l'épousa quoy qu'elle fût fiancée à un Seigneur Bourguignon. Eudoxe étant arrivée à Constantinople, & trouvant Robert marié, épousa Anceau de Caihieu Gentilhomme Picard, du consentement de Vatace & de l'Imperatrice Irene sa femme, qui aimerent mieux la voir épouse d'un homme né dans un rang si inferieur au leur, que d'un grand Prince qui auroit pû faire valoir contr'eux les droits qu'elle avoit à la Couronne Imperiale.

1226. de J.C. 624. de l'Heg.

CHingiz-Kam poursuivant ses victoires & arrivé dans la Province de Tankut, tomba malade des fatigues qu'il avoit souffertes pendant ses longues marches. Lorsqu'il sentit sa fin approcher, il fit venir tous ses enfans, & leur declara qu'il avoit choisi

1227. de J.C. 625. de l'Heg.

1227 de J. C. 625. de l'Heg. Octai pour son Successeur, quoy qu'il ne fût pas l'aîné, parce qu'il l'avoit jugé le plus capable de regner, & de conserver la vaste Monarchie, qu'il avoit fondée. Il laissa aux autres divers appanages, mais tous la dépendance de celuy-ci. Tous approuverent son choix, & promirent de s'y conformer; aprés quoy il mourut.

Cependant les Chrétiens animez par les exhortations du Pape s'assemblerent en grand nombre, pour passer dans la Terre Sainte : on en compta plus de soixante mille d'Angleterre seulement, qui s'embarquerent sous les ordres de plusieurs Evêques. L'Empereur Federic II. prit aussi la Croix, & passa en Italie avec quantité de Princes d'Allemagne. Loüis Lantgrave de Turinge l'ayant accompagné, mourut de la fiévre, lorsqu'il étoit sur le point de s'embarquer, & eut pour Successeur son frere Henry. L'Empereur étant tombé malade à son tour, ne voulut pas faire ce voyage, ce qui fut cause que le Pape l'excommunia, mais les autres Croisez ne laisserent pas de partir. La même année Al-Malek-Al-Mohaddan-Isa mourut âgé de quarante

rante

rante huit ans, son Fils Al-Malek-Al-Naser-Saladin-David luy succeda aux Royaumes de Damas, de Jerusalem & des Places maritimes.

L'Empereur Federic étant guery, s'embarqua pour passer dans la Palestine, & alla moüiller devant Acre. Le Pape Gregoire IX. Successeur d'Honorius, indigné de ce qu'il avoit osé faire ce voyage étant excommunié, envoya un Legat à la Terre Sainte pour deffendre qu'on eût aucun commerce avec luy, fit saisir tous les passages, afin qu'on ne pût recevoir de ses nouvelles en Europe, & écrivit au Sultan de Damas pour le prier de ne le reconnoître pas pour Empereur, & de ne faire aucun traité avec luy.

1228. de J. C. 626. de l'Heg.

Cependant le Seigneur Bourguignon à qui l'Empereur Robert avoit enlevé sa fiancée, forma contre luy une puissante conjuration, & il n'eut pas grand' peine à y engager les Principaux de sa Cour qui avoient conçû pour luy un grand mépris, lorsqu'ils luy avoient veu perdre la plus grande partie des Estats qu'il possedoit en Asie, sans paroître à la tête de ses Armées,

1228. de C.J. 626. de l'Heg.

& acheter la paix à des conditions honteuses, pendant qu'il languissoit dans la mollesse, & dans l'oisiveté. Les Conjurez étant entrez un soir dans son Palais, se saisirent de l'Imperatrice & de sa mere, jetterent l'une dans la mer, & couperent le nez & les lévres à l'autre. L'Empereur auroit bien voulu punir un si noir attentat; mais il ne sçavoit à qui en confier l'execution, il craignit même qu'aprés une si grande violence, on ne s'attaquât à sa personne. Dans cette apprehension il s'embarqua secretement & passa à Rome pour implorer l'assistance du Pape Gregoire contre ses sujets. Il en fut fort bien reçû, & en obtint tout ce qu'il souhaitoit: mais s'étant mis en chemin, il mourut en Achaïe, accablé de ses ennuis sur la fin de l'année 1228. La Couronne appartenoit à son frere Baudoüin, qui étoit né à Constantinople, l'Imperatrice sa mere y étant arrivée grosse, les Seigneurs François reconnurent le jeune Prince pour leur Souverain, quoy qu'il ne fût âgé que de dix ans: Mais comme l'Empire avoit besoin d'un appuy considerable, ils resolurent

rent d'aller chercher la protection de Jean Azen Roy de Bulgarie, Prince belliqueux & puissant, & afin de l'interesser davantage à les proteger, ils luy firent proposer le mariage de sa fille avec Baudoüin. Le Bulgare accepta cette alliance avec joye, & s'engagea à recouvrer à ses dépens toutes les Places, que Robert & ses Predecesseurs avoient perduës dans la Thrace & dans les Provinces Occidentales. On ne pouvoit pas faire un traité plus avantageux, & il y avoit apparence, qu'il donneroit moyen à l'Empire de recouvrer son ancienne splendeur. Mais ceux qui avoient eu part à l'outrage commis en la personne de l'Imperatrice en détournerent l'effet, de peur que Baudoüin appuyé par un Prince si puissant, ne fût en état de les punir, quand il le voudroit, & representerent aux autres, qu'il étoit à craindre, qu'Azen entrant sur les terres de l'Empire, sous prétexte de secourir son gendre ne s'en emparât. Ils proposérent de choisir pour Regent, pendant la minorité de leur Prince, Jean de Briene, qui avoit été Roy de Jerusalem, & qui par mille actions de valeur s'étoit

1228 de J. C. 626 de l'Heg.

acquis une grande reputation. Il avoit
1228. été dépoüillé de son Royaume par
de J. C. l'Empereur Federic II. son gendre, &
626. de étoit reduit à commander les Armées
l'Heg. du Pape Gregoire, contre le même Federic dans le Royaume de Naples. Cette proposition fut acceptée, & on envoya des Ambassadeurs à sa Sainteté pour la luy faire agréer.

Nous venons de dire que Jean de Briene avoit été dépoüillé de ses Etats par son gendre, voicy comment la chose arriva. Federic étant party d'Italie se rendit devant la Sainte Cité, avec une Armée florissante, & donna tellement l'épouvante à Al-Nazer Sultan de Damas, que ne se trouvant pas en état de resister à de si grandes forces, il luy fit offrir de luy rendre la Croix de nôtre Seigneur, avec le Royaume de Jerusalem, & toutes les Places que Saladin avoit conquises sur les Chrêtiens, si on vouloit luy accorder la paix, & permettre que les Musulmans établis dans la Capitale y conservassent leur logement dans les Fauxbourgs, & une Mosquée pour y faire leurs prieres sans armes. Cette proposition fut acceptée, & le Traité signé.

Aprés

Aprés quoy l'Empereur entra triomphant dans Jerusalem, & se fit couronner le Dimanche suivant, sans considerer qu'il n'avoit fait cette conquête que pour son Beau-pere, & qu'il n'en devoit joüir qu'aprés sa mort. La ceremonie fut magnifique, mais on n'y celebra pas la Messe à cause de son excommunication. Federic ayant voulu se baigner dans le Jourdain au même lieu où Jesus-Christ avoit été baptisé par Saint Jean, les Templiers en donnerent avis à Al-Nazer, & le solliciterent d'enlever ce Prince dans le bain. Mais le Sultan detesta leur trahison, & envoya une lettre à l'Empereur Federic pour l'en avertir. L'Empereur aprés avoir étably Reinold Duc de Baviere pour Viceroy de la Palestine, s'embarqua au Port d'Acre, & s'en retourna en Italie.

1228. de J. C. 626. de l'H g.

Dans ce même temps, Octai suivant les volontez de son Pere Chingiz-Kam ayant été salué Kam, ou Empereur, par tous les Princes Mogols, & couronné avec de grandes solemnitez, leva quatre Armées pour continuer les conquêtes, que son Pere avoit commencées. Il envoya Jurma-

gum avec trente mille hommes dans le Chorasan, Suntai-Buhadir dans le Caphjak avec un pareil nombre, Jakson & Ilgar dans le Jobbas, & se reserva la Conquête du Chatai.

1229. de J.C. 626. de l'Heg.
LEs Turcs au lieu de s'unir pour resister aux Mogols & aux Croisez, qui les attaquoient par deux endroits, ne songeoient qu'à se ruïner l'un l'autre. Jalaloddin ayant assiegé Chelat, battit la Place du côté de la mer avec vingt machines de guerre. Takoddin-Abbas & Moyroddin freres d'Al-Alraph, qui étoient dedans se deffendirent avec beaucoup de valeur, soûtinrent divers assauts; mais ils ne purent souffrir la faim, qui les obligea à capituler, ils prirent même party avec Jalaloddin. Al-Asraph indigné de leur desertion, se joignit avec Aladin-Kaikobat Sultan de Romelie, & marcha contre Jalaloddin, à qui il donna bataille auprés d'Aksgar. Le premier jour, ils se separerent sans avantage, aprés avoir combattu depuis le matin jusqu'au soir; mais le lendemain l'armée de Jalaloddin fut entierement défaite. Les fuyards gagnerent

rent les montagnes de Trebisonde, & il en perit quinze cens dans un precipice, où ils tomberent pendant l'obscurité. Jalaloddin se sauva presque seul à Chartabat, d'où il passa en Perse. Il avoit envoyé devant le combat Takoddin-Abbas chargé de fers au Calife Almostranser Billa, qui luy rendit la liberté & le renvoya avec des presens magnifiques. Takoddin alla à Chelat, où il fut bien receu par les Habitans, & y fit rétablir les Edifices, & les fortifications qui avoient esté ruïnées pendant le siege. Il envoya ensuite un Ambassadeur à Jalaloddin pour luy demander la paix, qu'il ne pût obtenir. Mais ce Prince ne persista pas long-temps dans sa fierté, ayant appris que Jurmagum Commandant de l'armée du Mogol, avoit déja passé le fleuve Amawahi, & qu'il marchoit vers Tiflis, il devint plus traitable, & envoya un Ambassadeur au Calife pour luy demander secours, & un autre à Al-Asraph, qu'il fit accompagner de son Frere Hosamoddin, & par la femme de ce Prince, qu'il avoit toûjours retenue prisonniere depuis la prise de Chelat. Il en dépescha encore un troisiéme au Sul-

1229. de J. C. 627. de l'Heg.

Sultan de Romelie, avec ordre de luy
1229. representer les grandes forces des Mo-
de J.C. gols, & l'interest qu'il avoit d'arrester
627. de l'Heg. le cours de leurs conquêtes. Cependant comme s'il n'eût eu aucun interêt dans la guerre qui s'allumoit dans ses Estats, il alla passer l'Hiver à Omnie, & se retira au Printemps dans le Diarbek, où il ne songea qu'à se divertir au jeu & dans les festins avec ses femmes.

Il fut extrémement surpris quand il receut la nouvelle de la marche de Jurmagum, qui n'estoit plus qu'à une journée du lieu où il étoit. Dans cette extrémité, il commanda à l'Emir Urkam d'aller au devant des Mogols avec les Troupes qu'il pourroit ramasser, & de les amuser pour luy donner le loisir de gagner les montagnes. Il s'y retira avec deux esclaves seulement, abandonnant son Royaume à la discretion de ses ennemis. Le lendemain Jurmagum s'imaginant qu'il commandoit ses Troupes en personne, les chargea vigoureusement, & les mit en fuite. Il apprit peu de temps aprés que le Sultan avoit esté tué avec ses deux esclaves dans les montagnes d'Amida, par des Curdes, qui les prenant pour des

des Mogols, les avoient assommez pour profiter de leurs chevaux, & de leurs armes. La nouvelle de ce malheur s'étant répanduë dans le Diarbek, toute la Province se soûmit volontairement à Jurmagum, qui aprés avoir pourvû à la sureté de ses nouvelles conquestes, alla joindre le Kam dans le Chatai, où la fortune ne luy avoit pas esté moins favorable.

— — 1229. de J. C. 627. de l'Heg.

Octai aprés avoir réduit tout ce grand Royaume sous sa domination, donna à son neveu Batu le Gouvernement des Provinces Septentrionales, qui comprenoient l'Esclavonie, la Russie, & une partie de la Bulgarie. Ce Prince fit incontinent de grands preparatifs, pour aller assieger Constantinople, mais la nouvelle qu'il receut de l'arrivée des Croisez dans la Palestine, luy fit changer de pensée.

Cependant les Députez des Seigneurs François, qui gouvernoient l'Empire d'Orient estant arrivez à Rome, firent part au Pape, du dessein qu'on avoit d'en donner la Regence à Jean de Briene. Sa Sainteté approuva leur choix, & manda à ce Prince de le venir trouver à Rieti. On y resolut avec

avec les Ambaſſadeurs François, qu'on feroit un Contrat de mariage entre le jeune Baudoüin & la fille du Roy Jean de Briene, pour eſtre executé quand ils auroient tous deux l'âge. Que cependant le Roy Jean ſeroit couronné Empereur, qui aprés ſa mort retourneroit à ſon gendre Baudoüin, & à ſes heritiers, & que, lorſque Baudoüin auroit vingt-&-un un accomplis, il ſeroit inveſty du Royaume de Nicée, & du Duché de Novacaſtro. Ce traité fut confirmé par le ſaint Pere, qui excommunia enſuite Theodore Comnene, & tous ceux qui l'aſſiſteroient de troupes, d'armes & de Vaiſſeaux.

1230. de J. C. 628. de l'Heg. THeodore Comnene ayant fait alliance avec Federic II. Empereur d'Occident, en receut de puiſſans ſecours, & entra dans la Bulgarie, quoy qu'il fût allié d'Azen, à qui elle appartenoit, puiſque Manuël frere de Theodore avoit épouſé Marie fille naturelle d'Azen. Il marcha donc d'abord vers Andrinople, ravageant tous les lieux par où il paſſoit. Azen en ayant eu avis, ſe mit en campagne,

avec

avec ce qu'il pût ramaſſer de Troupes, & l'alla rencontrer ſur la Mariſe, auprés de Clocotincie. Ils en vinrent aux mains, & la victoire fut long-temps diſputée, mais enfin elle ſe déclara pour les Bulgares. Theodore & ſes principaux Officiers demeurerent priſonniers; Azen pouſſant ſa victoire ſe rendit maiſtre enſuite des villes d'Andrinople, de Didymotique, de Serres, de Volere & de Prilep, & ayant laiſſé de fortes garniſons dans les Places conquiſes, s'en retourna dans ſon pays. Il permit neanmoins à Manuel ſon gendre de joüir de la Theſſalie, qu'il gouvernoit en qualité de * Deſpote. Theodore ayant voulu ſe ſauver ou tramer quelque choſe contre Azen, qui avoit taſché autant qu'il avoit pû d'adoucir les chagrins de ſa priſon, l'obligea à le traiter avec rigueur. Le Roy des Bulgares croyant qu'il eſtoit de la politique d'empeſcher l'évaſion d'un Prince ſi remuant, luy fit crever les yeux.

*Seigneur Souverain.

JEan de Briene avant que d'aller prendre poſſeſſion de l'Empire, paſſa en France, où il fit de grandes levées, & ſe 1231. de J. C. 629. de l'Heg.

se rendit à Venise. Il y renouvela l'alliance des François avec la Republique, & s'estant embarqué sur les Vaisseaux, que le Senat luy avoit fait fournir pour achever son voyage, se mit à la voile & arriva heureusement à Constantinople, où il fut receu avec un applaudissement general des François & des Grecs, & couronné ensuite dans l'Eglise de sainte Sophie, par le Patriarche Simon.

1232. de J.C. 630. de l'Heg. LA valeur du nouvel Empereur, qui donnoit de l'inquietude aux Turcs, les obligea d'entretenir une bonne correspondance avec Federic Roi de Jerusalem. Le Sultan de Damas luy envoya de riches presens, & entr'autres une montre, qui marquoit le cours du Soleil & de la Lune. Les Princes Turcs ne laissoient pas de se faire la guerre l'un à l'autre, quoy qu'ils eussent de fortes raisons qui les obligeoient à demeurer unis. Aladin Sultan de Romelie, enleva au Sultan Al-Asraph, Chelat & Sarmaraca, & ce Prince de son costé, pour se récompenser de ses pertes, s'empara d'Hesnol-Mansur. Modhaferroddin-Cacher

Cacher Sultan d'Arbelle estant mort dans le mesme-temps, son corps fut porté à la Meque, où il receut les honneurs de la sepulture ; & comme il n'avoit point laissé d'enfans, le Calife donna le Gouvernement d'Arbelle à un Seigneur nommé Abul-Maali-Mahomet.

1232. de J. C. 630. de l'Heg.

Aladin-Kaikobat Sultan de Romelie apprehendant la puissance des Mogols, envoya des Ambassadeurs à Octai, pour le prier de luy accorder sa protection. Le Kam leur ayant donné audience, leur répondit qu'il avoit déja ouy parler de la prudence & de la valeur de leur Maistre, pour lequel il avoit beaucoup d'estime, que, s'il vouloit se rendre auprés de luy, il en seroit fort bien receu, & mesme qu'il le feroit son Al-Echtai, c'est-à-dire, son Lieutenant, dans les Estats qu'il possedoit, dont il le laisseroit jouïr paisiblement, ne prétendant aucune chose aux revenus ; mais seulement à la Souveraineté. Quand ces Ambassadeurs furent de retour, & qu'ils eurent fait le rapport de leur voyage au Sultan, en presence de ses Ministres, ils le jetterent dans une grande sur-

pri-

prise, & Aladin se trouva fort estonné de voir qu'Octai parloit déja en homme, qui pouvoit disposer de toutes les Couronnes de l'Asie.

1233. de J.C 631. de l'Heg. NOlcroddin-Mahomet Sultan de Mausele estant mort, Almostanser Calife, donna l'investiture de ses Estats à Badroddin-Luluve, qui avoit esté tuteur du jeune Prince, & qui avoit si bien deffendu ses Estats contre Omadoddin. Il en prit possession sans que personne s'y opposast.

Pendant que ce Prince joüissoit en paix du present que le Calife Almostanser luy avoit fait, l'Empereur de Constantinople voulut profiter de l'occasion que la fortune luy presentoit, pour recouvrer les Places que Vatace avoit enlevées à ses Predecesseurs. Il avoit appris que ce Prince estoit occupé contre Leon-Gabalas-Cesar, qui s'estoit revolté contre luy, & que la plûpart de ses Troupes étoient passées dans l'Isle de Rhodes, sous le Commandement d'Andronic Paleologue, pour appaiser les troubles que les rebelles y avoient excitez. Il ne pouvoit trouver une conjoncture plus favo-

vorable, pour se signaler au commencement de son Regne, & ne voulut pas la laisser échapper. Il s'embarqua pour cet effet à Gallipoli avec des Troupes fort lestes, & vint moüillier au Port de Lampasque, situé à la coste opposée dans l'Hellespont Province de l'Asie. Vatace ayant appris que les François y avoient debarqué, assembla ce qu'il pût de gens de guerre, mais en petit nombre, parce qu'il en avoit beaucoup perdu contre les rebelles. Il les disposa si bien dans les passages, & à la teste des defilez, qu'il fut impossible à l'Empereur Jean, d'entrer dans le cœur de son Royaume, & il le serra de si prés, que dans quatre mois il ne pût faire autre chose, que de prendre le Chasteau de Ceramide, sur les costes de Cyzique. Il étoit mesme sur le point de repasser en Europe, lorsque quelques François surprirent par escalade Piga, Ville importante, que Robert avoit cedée à Vatace par le dernier traité. La perte de cette Place toucha sensiblement l'Empereur de Nicée, & comme il ne se croyoit pas assez puissant pour resister seul à Jean de Briene, il fit proposer une

1233. de J.C. 631. de l'Heg.

ligue

1233. de J. C. 631. de l'Heg. ligue à Azen Roy de Bulgarie. La proposition fut agreablement reçûë, parce que ce Prince avoit dans le cœur un secret dépit, de ce qu'on avoit rompu le traité de Mariage de sa fille avec Baudoüin. Vatace conclut l'alliance & pour la rendre plus étroite, stipula que son fils Theodore, & son heritier présomptif âgé de douze ans épouseroit quand il seroit en âge, Helene fille d'Azen. Jean ayant esté averty de cette ligue, eût recours au Pape & aux Venitiens pour avoir du secours contre deux si puissans ennemis. La Republique fit incontinent équiper une flotte qui partit pour Constantinople, & le Saint Pere sollicita Thibaut Comte de Champagne, le Roy de Navarre & les autres Princes, qui s'estoient croises pour aller à la Terre-Sainte, de changer leurs vœux & de se rendre auprés de l'Empereur Jean; leur remontrant qu'il seroit impossible de conserver les conquestes qu'on feroit dans la Palestine, si Constantinople retournoit au pouvoir des Grecs, qui avoient toûjours favorisé les Infideles.

Ala-

ALadin Sultan de Romelie voulant profiter de la division des Chreitiens, assiegea & prit d'assaut la Ville de Rohais, où il mit tout à feu & à sang. Les Eglises furent pillées, les Livres, les Croix & les Vases sacrez emportez, Les Habitans d'Haram épouvantez de cette nouvelle, apporterent leurs clefs au vainqueur. Raka & Bura suivirent leur exemple, & se rendirent aux Turcs. Aprés le départ d'Aladin, Almalek-Alcamel Soudan d'Egypte, alla camper devant Rohais, qu'il emporta aprés quatre mois de siege, fit raser une haute Tour, qui commandoit la ville, & ayant fait esclaves tous les soldats de la garnison, les envoya en Egypte, liez sur des chameaux.

1234. de J. C. 632. de l'Heg.

LEs Mogols de leur costé, aprés avoir traversé la Province d'Arbelle, entrerent dans celle de Ninive, & allerent attaquer Carmala. Les Habitans épouvantez de leur arrivée, se retirerent dans l'Eglise qui avoit deux portes. Le General des Mogols mit un Officier à chacune, avec des Troupes, &

1235. de J. C. 633. de l'Heg.

& luy ordonna de laisser sortir les Chré-
1235. tiens sans leur faire aucun mal, & de
de J. C. passer au fil de l'épée tous les Mahome-
633. de tans, ce qui fut executé.
l'Heg.

Cependant Vatace pour se vanger des Venitiens qui avoient secouru l'Empereur Jean s'embarqua à Lampsaque, alla moüiller devant Gallipoli, Ville qui leur appartenoit alors, l'assiegea, la prit d'assaut, & y commit des cruautez inoüies. Aprés avoir pourvû à la sureté de cette Place, il retourna à Lampsaque, où il fit celebrer le mariage de son fils avec la Princesse Heleine, par Germain Patriarche des Grecs. Aprés que les réjoüissances de ces nopces furent achevées, Vatace & Azen partagerent leurs forces, pour attaquer l'Empire de Constantinople de deux costez. Vatace y entra par la Propontide, comme plus voisine de ses Estats, prit Madyte, toute la Chersonese avec le Chasteau de Cytoos, & poussa ses conquêtes jusqu'au bord de la Marise. Il s'empara encore du Mont Gavos, où il fit bâtir un Fort qui incommoda extrémement les Habitans de Chiorli. Azen tira au Nord, & aprés avoir ravagé tous les lieux par où

où il passa, revint joindre Vatace aux environs de Constantinople, pour en former le siege avec luy. Les secours que le Roy Jean attendoit, n'étoient pas encore arrivez, & il n'avoit pour deffendre cette grande Ville, que cent soixante Chevaliers, avec quelque infanterie, nombre fort petit, pour resister à l'armée ennemie, qui étoit de plus de cent mille hommes. Azen & Vatace prirent leurs quartiers, & resolurent de donner en même temps un assaut general, pour ne laisser pas aux François le loisir de se reconnoître. L'Empereur Jean ne perdit pas courage dans une si fâcheuse extrêmité, il rangea son Infanterie au tour des murailles; pour les garder & sortant la nuit à la tête de sa Cavalerie, attaqua avec beaucoup de fureur les ennemis, qui s'imaginant par l'impetuosité de ces temeraires leur nombre beaucoup plus grand qu'il n'étoit en effet, prirent la fuite. L'Infanterie voyant ce desordre, monta dans des Chaloupes, & alla attaquer la flotte gardée par deux mille Grecs seulement, qu'elle deffit, pilla les Vaisseaux, & en emmena vingt-quatre

1235. de J. C. 633. de l'Heg.

dans le Port. Les garnisons des Places voisines, ayant appris la deffaite des ennemis, poursuivirent les fuyards, en tuerent une partie, & firent quantité de prisonniers.

1236. de J.C. 634. de l'Heg. AZen & Vatace voulant reparer cette perte, preparerent de plus grandes forces, pour retourner devant Constantinople l'année suivante. L'Empereur Jean, qui avoit été averty de cet armement, écrivit au Pape pour le prier de faire hâter les secours qu'on luy avoit promis. Le saint Pere s'adressa pour cet effet à Bela Roy de Hongrie, qui étant plus voisin des terres de l'Empire, pouvoit plus aisément y faire passer des Troupes, & pour l'inviter à cette expedition, il luy accorda les mêmes Indulgences, qu'à ceux qui faisoient le voyage de la Terre Sainte, & il sollicita aussi tous les autres Princes Chrestiens, à marcher au secours de Constantinople. Le premier, qui y arriva fut Geoffroy de Ville-Hardoüin, Prince d'Achaïe, qui ayant embarqué sur six Vaisseaux cent Chevaliers, trois cens Arbaletriers & cinq cens Archers, passa au tra-

travers de l'armée navale des ennemis,
& entra à leur veuë dans le port de Constantinople. Les Venitiens s'étant mis ensuite à la voile avec une Flotte de seize Vaisseaux, & aiant joint en mer celle des Genois & des Pisans, attaquerent l'armée des Grecs & des Bulgares, coulerent à fond plusieurs de leurs Navires, & obligerent les autres à prendre la fuite. Quoy que cette victoire eût délivré l'Empereur du Siege, & découragé les ennemis, il étoit si épuisé d'hommes & d'argent, qu'il jugea bien ne pouvoir conserver long-temps sa Couronne s'il n'étoit puissamment assisté par les autres Princes de l'Europe. Il envoya pour cet effet à Rome, & de là en France le jeune Baudoüin sous la conduite de Jean de Bethune, pour solliciter le Pape & le Roy S. Louis, de luy envoyer de prompts secours. Le Pape reçût fort bien ce Prince, & exhorta les Prelats de France, d'Angleterre & de Hongrie, de faire en sorte que ceux qui s'étoient croisez pour la Terre Sainte, commuassent leurs vœux. Il fit même publier une Croisade particuliere pour le secours de l'Empire de Constantinople, & écrivit

1236. de J. C. 634. de l'Heg.

1236. de J. C. 634. de l'Heg. à Vatace, pour l'inviter à quitter le party d'Azen, à faire la paix avec Jean, & à joindre ses forces à celles des François, pour le recouvrement de la Palestine.

Cette même année Aladin-Kaikobat Sultan de Romelie, fut saisi d'une colique si violente, qu'elle l'emporta dans deux jours. Ce mal le prit dans un Festin, où il avoit convié tous les Grands de sa Cour, & les principaux Chefs de son Armée. Dans le temps qu'il étoit le plus avant dans le plaisir, & dans la débauche, les douleurs qu'il sentit le, furent si piquantes, qu'il fut contraint de quitter la table, & d'aller se mettre au lit, d'où il ne releva plus. Son Regne fut de dix-huit ans, pendant lesquels il s'acquit l'estime de tous les Princes voisins, par sa prudence, par sa valeur, par sa moderation & par sa bonne conduite. La maison de Saljuk d'où il descendoit, avoit perdu son lustre, par la division des enfans de Keluy-Arselan, mais il en rétablit si bien la splendeur, qu'il étoit à presumer qu'il auroit étendu fort loin les bornes de son Royaume, si la mort n'eût interrompu le cours de

de ses victoires, & mis des bornes à ses desseins ambitieux. Son plus grand deffaut étoit d'avoir le cœur trop dur, & peu sensible aux souffrances des malheureux. Les Grands de son Estat aprés luy avoir rendu les devoirs funebres, presterent serment de fidelité à son fils Giathoddin-Conchosraw. Almalek Alasis Sultan d'Alep termina aussi ses jours peu de temps aprés, & eut pour successeur son fils Al-Malek-Al-Naser-Saladin dernier de la maison de Saljuk, ses Estats ayant été occupez par les Mogols. 1236. de J. C. 634. de l'Heg.

Giathoddin Sultan de Romelie, voulant signaler le commencement de son regne, fit la guerre à Gayer-kam Roy des Chawarsmiens qu'il fit prisonnier, & chassa les Mogols, qui s'étoient établis dans cette Province; ces Barbares contraints de chercher une autre habitation, entrerent dans celle de Malatie, où ils firent de grands ravages, Saiffodaula qui en étoit Gouverneur, voulut s'y opposer, & leur donna bataille, mais il demeura prisonnier avec Babarmer son Lieutenant. Les Mogols passerent ensuite dans les Provinces de Somansul, & de Sowanda,

où ils commirent les mêmes desordres. Le Sultan d'Alep voyant son Païs desolé par ces Barbares, leur abandonna Rohais, & Haram, où ils s'établirent, laissant en repos les Estats voisins. A peine le Sultan se vit delivré de la fureur de ces dangereux ennemis, qu'il fut attaqué par les Chevaliers du Temple, il ne perdit point de temps d'aller au devant d'eux, & les defit auprés d'Antioche.

1237. de J.C. 635. de l'Heg. L'Année 635. de l'Hegire Al-Malek Al-Nazer-Saladin-David Sultan de Damas, & Alcamel Sultan d'Egypte terminerent leurs jours presqu'en même temps, l'un âgé de soixante ans, & l'autre de soixante-dix. Le premier avoit paru liberal & magnifique dans toutes ses actions; mais il s'étoit tellement abandonné à ses plaisirs, qu'il en avoit souvent negligé le Gouvernement de son Estat. L'autre au contraire aimoit les sciences & les beaux arts. Il étoit sage dans sa conduite, judicieux dans ses deliberations, grave dans ses discours & heureux dans ses entreprises. Il n'étoit pas moins liberal que le Sultan

tan de Damas, mais il l'étoit avec choix, & prenoit soin de recompenser le vray merite. 1237. de J.C. 635. de l'Heg.

Cependant Baudoüin étant arrivé en France fut fort bien reçû de Saint Loüis, qui luy fit rendre Courtenay & toutes les autres Terres, qui luy appartenoient en Champagne, où dans les autres Provinces de son Royaume. Il passa en Flandres, où la Comtesse Jeanne sa Cousine le mit en possession de tout ce qu'il pouvoit prétendre dans les Comtez de Flandres, & de Hainaut. Il eut plus de peine à retirer de la Comtesse de Vianden sa sœur, le Comté de Namur, qui luy étoit échcu par la mort de son Frere Philippe qui étoit decedé sans enfans, cette Princesse refusant de le reconnoître pour son Frere : neanmoins ce differend ayant été remis à l'arbitrage de la Comtesse de Flandres, elle ajugea le Comté de Namur à Baudoüin. Ce Prince aprés avoir donné ordre à ses affaires domestiques, fit publier la Croisade en France, & engagea Hugues IV. Duc de Bourgogne, Henry II. Comte de Bar, Raoul de Nesle Comte de Soissons, Jean Comte de Ma-

1237. de C. J. 635. de l'Heg. Macon, & plusieurs autres Seigneurs, à faire le voyage avecluy. Pendant qu'ils se preparoient à cette sainte expedition, ils apprirent que l'Empereur Jean étoit mort à Constantinople, le 23. de Mars 1237. que la Ville étoit tellement bloquée & serrée de si prés qu'il étoit impossible d'y faire entrer des vivres, & que les François avoient éleu pour Regent, en attendant le retour de Baudoüin, Anceau de Cahieu, qui avoit épousé Eudoxe fille de Theodore Lascaris.

La haine que le Roy des Bulgares, avoit pour les François étant cessée par la mort de Jean de Briene, ce Prince resolut de rompre la ligue qu'il avoit faite avec Vatace, & d'embrasser le party de Baudoüin qui étoit oncle de sa femme, à qui la Couronne appartenoit, mais avant que de se declarer, il retira adroitement des mains de l'Empereur Grec, sa fille qui étoit pormise à son fils, & qui avoit été élevée à sa Cour, en attendant qu'elle eût atteint l'âge de pouvoir consommer son mariage, pour rendre plus solide l'alliance qu'il vouloit faire avec l'Empereur de Constantino-

tino-

tinople, il renonça au Schiſme des Grecs, & envoya des Ambaſſadeurs au Pape Gregoire pour ſe ſoûmettre à l'Egliſe Romaine. Le S. Pere reçût fort bien cette Ambaſſade, & envoya à Azen l'Evêque de Perouſe, en qualité de Nonce, pour exhorter à ſecourir de tout ſon pouvoir les François, qui étoient à Conſtantinople. Le Roy des Bulgares pour montrer que ſes intentions étoient ſinceres, ſe mit en campagne, & s'étant joint avec les François attaqua & deffit Vatace; aprés quoy il aſſiega Chiorli. Cette Place fut bien-tôt reduite à l'extrémité, & Nicephore Tarchaniote, qui y commandoit, étoit ſur le point de capituler, lorſqu'Azen apprit qu'Anne de Hongrie ſa femme & un fils qu'il avoit eu d'elle, étoient morts, & comme il étoit changeant & que cette Princeſſe étoit le lien, qui l'attachoit aux François, ce lien étant rompu par ſa mort, il changea d'inclination & de party. Il quitta le ſiege, ſous prétexte d'aller donner ordre aux affaires de ſon Royaume, & obligea par ſa retraite les François, qui n'étoient pas aſſez puiſſans pour le pourſuivre

1235 de J. C. 633. de l'Heg.

 tous

tous seuls à l'abandonner. Il renvoya sa Fille Helene à Vatace, pour achever son Mariage avec Theodore Fils de ce Prince, & il épousa Irene Fille de Theodore Comnene Empereur de Thessalonique, à qui il avoit fait crever les yeux comme nous avons vû cy-devant. Il luy rendit la liberté en consideration de cette alliance. Mais comme Theodore étant privé de la vûë, étoit incapable de gouverner, il fit couronner son Fils Jean, ne se reservant que la qualité de Despote. Theodore se saisit de la personne de son Frere Manuel, qu'il remit entre les mains du Sultan d'Ionie, qui au lieu de le retenir prisonnier, suivant l'intention de Theodore, l'envoya à Vatace, qui s'en servit pour traverser le jeune Empereur de Thessalie, mais ensuite ils s'accomoderent, & par le traité, Manuel eut quelques terres pour son apanage.

1238. de J.C. 636. de l'Heg. PEndant que les Princes François se preparoient à faire le voyage du Levant; Baudoüin passa en Angleterre, mais il ne pût tirer du Roy Henry III. que quelque secours d'argent. Le Pape

Pape de son côté envoya son Secretaire dans la Morée, & dans le Duché d'Athenes pour y lever la troisiéme partie des revenus des Benefices, & les employer à mettre sur pied des troupes. Il resolut aussi de punir l'inconstance d'Azen, & fit solliciter Bela Roy de Hongrie à luy declarer la guerre : même, afin de l'y engager plus fortement ; il luy fit don de la Bulgarie, aprés qu'il l'auroit conquise, Bela eut d'abord quelque peine à accepter cette proposition, parce qu'il étoit beau-Frere d'Azen, qui avoit de sa Sœur un fils nommé Caloman, qui devoit luy succeder, outre que Vatace qui s'étoit allié avec Azen étoit aussi son Beau-frere : mais l'ambition l'emporta sur ces raisons de bien-seance. Il promit de faire ce que le Pape souhaitoit, à condition qu'il luy seroit permis de faire porter la Croix dans ses Armées, pendant cette guerre, & que son Royaume seroit sous la protection du S. Siege, ce qui luy fut accordé.

1238. de J.C. 636. de l'Heg.

Cependant Baudoüin apprenant que Constantinople étoit extrémement pressé par les Grecs, & par les Bulgares envoya devant Jean de Bethune

1238. de J. C. 636. de l'Heg. avec quelques troupes. Mais lorsque ce General fut arrivé en Italie, l'Empereur Federic qui avoit conquis le Royaume de Jerusalem, qui étoit en Lombardie, s'opposa à son passage, & le contraignit à demeurer en ôtage pour sureté, que ses troupes ne feroient point de desordre sur ses terres, aprés quoy elles allerent embarquer à Venise. Federic avoit pris ce pretexte, parce qu'il avoit fait un traité avec Vatace, & Azen, qui luy avoient promis de se rendre ses tributaires, pourvû qu'il se declarât contre les François, à quoy il s'étoit porté d'autant plus volontiers, qu'il croyoit se vanger par là du Pape, qui l'avoit excommunié. Le Roy S. Loüis qui avoit penetré ses veritables sentimens, conseilla à Baudoüin d'aller à Rome, pour tâcher de ménager quelque accommodement entre le S. Pere & Federic, parce qu'il trouveroit toûjours de grandes difficultez, lorsqu'il voudroit conduire des Troupes à Constantinople, si l'Empereur d'Allemagne persistoit toûjours dans la resolution de luy fermer les passages par l'Italie. Les François qui étoient arrivez

à

à Venise, & dont le nombre augmentoit tous les jours, se preparoient 1238.
à s'embarquer; mais la mort de Jean de J. C.
de Bethune leur chef qui n'avoit vécu 636. de
que peu de jours aprés les avoir joints l'Heg.
& estre sorty des mains de Federic, les découragea tellement, que la plûpart s'en retournerent. Il en passa un petit nombre dans la Morée, n'ayant osé s'avancer plus avant dans la Grece, & ceux qui firent voile jusqu'à Constantinople, furent tellement mal-traitez par les Vaisseaux de Vatace, & d'Azen, qu'il en arriva à peine la dixiéme partie.

Sur ces entrefaites l'argent ayant manqué dans cette grande Ville, les Seigneurs François furent contraints d'engager la Couronne d'épines de Jesus-Christ à divers particuliers, moyennant treize mille cent trente-quatre Perpres monnoye de l'Empire, avec faculté de la retirer en rendant la mesme somme. Ils donnerent avis de cet engagement à Baudoüin, & le prierent de faire en sorte de la dégager. Il en parla au Roy Saint Louys, qui étant bien aise d'avoir cette sainte Relique, fit fournir de l'argent à Venise,

nise, où elle fut delivrée à ses Ambassadeurs, & ensuite portée en France.

1239. de J. C. 637. de l'Heg. BAudoüin voyant qu'il ne pouvoit conserver l'Empire, s'il n'avoit dequoy fournir aux fraiz de la guerre, engagea son Comté de Namur, pour cinquante mille livres parisis, somme considerable en ce temps-là, & donna le rendez-vous de toutes les Troupes, qui devoient faire le voyage avec luy en Allemagne, ayant obtenu le passage de Federic, par l'entremise de S. Louys dans le dessein de traverser la Hongrie, ou Bela l'attendoit pour joindre ses forces aux siennes. Aprés avoir engagé le Roy des Bulgares à embrasser son party, le Roy de Navarre & les autres Seigneurs François qui n'avoient pû se resoudre à quitter leur premier dessein d'aller à la Terre Sainte, s'embarquerent à Marseille, n'osant se fier à Federic, & arriverent heureusement à Acre: Jean Comte de Macon, Jean Comte de Nevers, Richard de Chaumont, Ançeau de l'Isle, & Pierre Comte de Bretagne furent de ce nombre. Baudoüin de

ſon coſté ſe mit en marche avec Thomas de Marle, frere d'Enguerrand Seigneur de Coucy, Imbert Sire de Beaujeu, Joſſerand Gros Seigneur de Brancion, & pluſieurs autres à la teſte de ſept cens Chevaliers, de trente mille Arbaletriers, & de quantité d'Infanterie. Il arriva à Conſtantinople avec toutes ces Troupes ſur la fin de l'année 1239. & fut couronné dans l'Egliſe de ſainte Sophie avec les ceremonies ordinaires. Il fortifia encore ſon party par l'alliance de deux Princes Mogols ou Comains, comme on les nommoit alors, dont l'un s'appelloit Jonas, & l'autre Soronius. Ils vinrent le ſecourir avec des Troupes conſiderables, & s'allierent avec les Principaux Seigneurs de ſa Cour, pour s'attacher davantage à ſes intereſts. Soronius avoit deux filles qui receurent le Bapteſme, aprés quoy l'une épouſa Geofroy de Mery, & l'autre Baudoüin de Hainaut, & celle de Jonas ſe maria avec Narjot de Toucy.

Baudoüin ſe mit enſuite en marche, & alla aſſieger Chiorli, qu'il battit ſi rudement que Jean Petraliphe qui

1240. de J.C. 638. de l'Heg.

qui en étoit Gouvernuer, fut contraint de se rendre à discretion, & fut envoyé prisonnier à Constantinople avec toute sa garnison. Vatace n'osant tenter le secours de cette Place, resolut de faire une diversion, en attaquant les Villes que Baudoüin possedoit en Asie, il investit par mer & par terre Daciuyze, qu'il emporta dans peu de jours, & ensuite Nicotiate. Enfin il poussa si loin ses conquêtes de ce côté-là, qu'il ne resta plus aux François en Asie, que le Chasteau d'Asquilly ou d'Esquille, mais au retour son Armée navale fut deffaite par celle de Baudoüin, quoy que les François n'eussent que treize Galeres, & les Grecs plus de trente. On attribuë cette deffaite au peu d'experience de Geofroy Seigneur Armenien, qui commandoit la flotte de Vatace.

1240. de J. C. 638. de l'Heg.

Pendant que les Grecs Schismatiques chassoient les Catholiques de l'Asie, un Prophete nommé Baba, parut dans Amasie, & seduisit par ses prestiges la plûpart des Turcs de la Tribu de Gabah. Il envoya Isac son Disciple en habit d'Alfaqui dans la Romelie, pour attirer à son party les

Turcs

Turcs qui y habitoient. Il y fit un si grand fruit, qu'il assembla plus de quarante mille de ses Sectateurs, & voulant établir sa Loy par les armes, mit sur pied six mille chevaux, avec quantité d'Infanterie. Ces Novateurs coururent tout le pays, faisant main basse sur ceux qui refusoient d'embrasser leur Secte. Ils tuerent un grand nombre de Chrêtiens, & de Musulmans dans les Provinces d'Hesnol Mausur, de Cachtia, de Gargar, de Somarlar, & de Malatie, ils deffirent mesme toutes les Troupes qu'on leur opposa, & revinrent à Amasie. Aladin marcha contr'eux avec une armée composée de Chrêtiens & de Mahometans. Les Infideles saisis de crainte à la veuë de l'armée ennemie, prirent la fuite, mais les Chrêtiens ne laisserent pas de donner, & ayant deffait les Novateurs, firent prisonniers les deux Chefs, Baba & Isac, à qui on trancha la teste, au moyen dequoy ces troubles furent appaisez.

1240. de J. C. 638. de l'Heg.

Les Croisez de France & d'Angleterre, qui estoient arrivez à Acre, estant entrez dans la Principauté de Damas, y firent de grands ravages. Le

Sul-

Sultan assembla quelques troupes avec lesquelles il alla au devant d'eux, les mit en fuite & en prit un grand nombre, qui furent ensuite délivrez par l'intercession de l'Empereur Federic, le Sultan accorda mesme à sa priere plusieurs Places aux Croisez, pour leur habitation, & renouvella la Treve avec les Templiers. Les Chevaliers de l'Hospital n'y furent pas compris, ce qui les obligea à se retirer sur les terres du Sultan d'Egypte. Richard frere du Roy d'Angleterre estant arrivé, ne voulut se joindre ny aux uns ny aux autres, & établit sa Residence à Ascalon. Ce Prince ayant fait depuis son
1241. de J. C. 639. de l'Heg. accommodement avec le Sultan de Damas, obtint plusieurs Villes pour ceux de sa Nation, & la restitution de tous les prisonniers Anglois, aprés quoy il s'en retourna en Europe. Octai Kam mourut en mesme temps, d'un excez qu'il avoit fait dans une débauche, & il y eut un interregne de trois ans. Ce Prince fut extrémement estimé pour sa clemence, & pour sa liberalité.

L'effort que l'Empereur Baudoüin avoit fait pour mettre sur pied une puis-

puissante armée, épuisa tellement ses tresors, qu'il fut contraint d'abandonner sa terre de Courtenay, au Prince d'Achaïe, pour le payement des montres, qu'il devoit à ses troupes. Comme il fondoit toutes ses esperances sur les liberalités de Saint Louys, il luy envoya la Croix de Nostre Seigneur, sa Robe, le fer de la lance, & les autres instrumens de la Passion, qui ayant esté apportés à Paris furent mis dans la Sainte Chapelle du Palais.

1242. de J.C. 640. de l'Heg.

Azen Roy de Bulgarie mourut quelque temps aprés, laissant sa couronne à son fils Caloman encore enfant. Vatace esperant profiter du bas âge de ce Prince, pour envahir ses Etats, fit une tréve de deux ans avec les François. En même-temps Soronius Prince Comain, qui avoit embrassé le parti de Baudoüin, le quitta pour suivre celuy de Vatace.

CEtte nouvelle alliance fit naistre l'envie à l'Empereur Vatace d'attaquer Jean Roi de Thessalie, avant que de rien entreprendre contre les Bulgares; comme il craignoit l'Empereur Theo-

1242. de J. C. 640. de l'Heg.

Theodore Comnene, qui pouvoit assister son fils de ses conseils, il jugea à propos de s'assurer auparavant de sa personne, ce qu'il executa dans un festin, où il l'avoit convié & donné ses ordres pour le faire arrester. Il entra ensuite dans la Thessalie avec une armée composée pour la plusspart de Comains, ou Mogols, qu'il avoit fait venir de la Macedoine, où ils avoient estabh leur habitation. Il se saisit d'abord du Château de Rantine, & alla ensuite camper à huit milles de Thessalonique, dont il envoyoit les Comains faire les courses, jusqu'aux portes de cette ville. Pendant qu'il estoit dans ce poste il apprit qu'Iurmagun General des Mogols, pendant l'interregne estoit entré dans la Capadoce, & s'estoit emparé de la plus grande partie des Estats du Sultan d'Ionie, & comme ils estoient fort voisins des siens, il jugea plus à propos de veiller à leur conservation, que de songer à conquerir ceux des autres. Il tint neanmoins cette nouvelle & son dessein secrets, pour avoir moyen de faire une paix avantageuse avec le Roy de Thessalie, & il negocia si adroite-

tement avec luy, par l'entremise de son pere, qu'il l'obligea à quitter les marques de la dignité Imperiale, & à luy faire hommage de son Royaume. 1242. de J.C. 640. de l'Heg.

Gyathoddin-Çaicolraw Sultan de Romelie, ayant appris la mort d'Octai entra en Armenie avec une puissante armée, composée de Grecs, de François, de Georgiens, d'Armeniens, & d'Arabes, pour s'opposer aux conquestes des Mogols. Il les rencontra dans la Province d'Arzigara, & leur donna bataille avec tant de malheur, que son armée fut deffaite, sans avoir presque combattu, il se sauva à Cesarée, où il avoit laissé ses femmes, & ne s'y trouvant pas en fureté, il les mena à Makada, qu'il fit fortifier. Les Mogols demeurerent toûjours sur les armes, ne pouvant s'imaginer qu'une armée si nombreuse eût fait si peu de resistance, & crurent que la fuite du Sultan estoit un stratagéme, pour les attirer dans quelque embuscade: le lendemain quand ils ne virent paroistre personne, & qu'ils furent assurez que les ennemis avoient effectivement pris la fuite, ils se remirent en marche, pour entrer dans la Romelie, & s'étant

tant avancés jusqu'à Swars, ils s'en
1242. de J. C. 640. de l'Heg. rendirent maistres. Ils mirent tous les habitans à rançon, & raserent leurs murailles. Il allerent de là à Cesarée, qu'ils prirent aprés quelques jours de siege, & comme c'estoit une Ville riche, ils firent souffrir de cruels tourmens à ceux qu'ils jugerent les plus accommodés pour les obliger à découvrir leurs tresors, & ils emmenerent en esclavage les femmes, & les enfans, & aprés avoir abattu les murailles, & ruïné les fortifications, ils s'en retournerent dans leurs pays chargés de butin. Rocnoddin Sultan de Malatie épouvanté de ces nouvelles, se retira à Alep, avec les principaux de sa Cour. Ceux qui resterent dans sa Capitale tant Chrestiens que Mahometans, s'assemblerent dans l'Eglise Metropolitaine, & s'engagerent par serment à vivre en bonne intelligence, & à obeïr à l'Archevêque en tout ce qu'il leur commanderoit, tant pour traiter des contributions avec les Mogols, que pour deffendre la Ville, si elle estoit assiegée; mais ils ne furent pas dans cette peine, parce que les Barbares se retirerent. Ils ren-

rencontrerent en s'en retournant auprés de Beyjoza, ceux qui se retiroient à Alep, ils les attaquerent, & en firent un grand carnage. Ceux qui peurent échapper du combat, se sauverent dans les détours des montagnes, & regagnerent la Ville par des chemins détournés, presque tout nuds. Les Mogols estant arrivés devant Arzengara, la prirent d'assaut, la pillerent pendant trois jours, & en raserent les murailles. Le Sultan craignant de ne pouvoir leur resister, acheta la paix, & s'engagea à payer tous les ans un tribut d'argent, de chevaux & d'habits. 1243. de J. C. 641. de l'Heg.

L'Empereur Baudoüin voyant, que les secours qui devoient arriver d'Europe estoient fort lents, & d'une grande depence, fit une ligue offensive & deffensive avec le Sultan d'Iconie. Il fut stipulé par le traité que ce Prince épouseroit une des parentes de Baudoüin, qui auroit le libre exercice de sa Religion, & feroit dire la Messe publiquement par ses Chapelains. Qu'en consideration de ce mariage le Sultan feroit bâtir dans chaque ville de son Royaume, une Eglise pour les Chrétiens,

tiens, qu'il dotteroit de revenus suffisans, pour l'entretien des Prestres,
1243. de J. C. 641. de l'Heg.
qui la desserviroient, & qu'il employeroit son autorité pour obliger les Prelats tant Grecs, qu'Armeniens, qui étoient dans les païs de son obeïssance, de reconnoistre le Patriarche de Constantinople, & l'Eglise Romaine. Aprés que ce traité fut signé, Baudoüin dépecha à saint Louys, & à la Reine blanche sa mere, Verjus Gentilhomme de sa Chambre, pour leur en donner avis, & les prier d'obtenir d'Elizabeth sa sœur, & d'Eudes Seigneur de Montagu, son beau-frere, une de leurs filles, pour la marier au Sultan, mais ce mariage ny la ligue n'eurent point d'effet, parce que ce Prince infidele fit un nouveau traité avec Vatace, à Tripoli sur le Meandre, par lequel ils s'engagerent à unir leurs forces contre les Mogols. Ce qui étant venu à la connoissance de ces Barbares, ils s'en retournerent en leur pays, & resolurent de demeurer en repos, jusqu'à ce qu'ils eussent éleu un auautre Kam.

Bau-

BAudoüin voyant qu'il n'avoit aucun secours à attendre du Sultan, qui s'estoit ligué avec son ennemy, passa à Rome, pour travailler à l'accommodement du Pape Innocent IV. avec l'Empereur Federic; parce que leur mesintelligence rendoit inutiles toutes les mesures, que sa Sainteté prenoit pour l'assister, & il reüssit dans ce dessein, aprés quoy le Saint Pere obligea le Prince d'Achaïe à envoyer des troupes à Constantinople, & les Evesques de la Morée, & de Negrepont a contribuer de leurs revenus, pour l'entretien de ces mesmes troupes. 1244. de J. C. 642. de l'Heg.

Gyathoddin Sultan d'Egypte n'ayant plus rien à craindre des Mogols, voulut profiter de la division des Princes Chrestiens, & entra avec une puissante armée dans la Palestine, où il fit de grands ravages, & mit tout à feu & à sang, jusqu'aux portes de Jerusalem. Dans cette extremité les Croisez eurent recours au Sultan de Damas, qui y accourut avec ce qu'il pût assembler de troupes. Aprés qu'il fut arrivé ils donnerent bataille

—— à Gyathoddin, auprés d'Ascalon. Les
1244. de J. C. 642. de l'Heg. Syriens ne firent qu'une foible resistance, & ayant pris la fuite, entraînerent avec eux les Chrestiens, que les Egyptiens poursuivirent chaudement, & les taillerent presque tous en pieces. Gyathoddin mourut peu de temps aprés cette Victoire, & ne fut regretté de personne, parce qu'il estoit brutal, & abandonné a ses plaisirs. Il laissa trois enfans de trois femmes sçavoir, Ezzoddin, & Rucnoddin de deux Romelienes de basse condition, & Aladin de la fille du Roy de Georgie. Il aimoit cette derniere si tendrement, qu'il eut quelque dessein de faire mettre son effigie à la monnoye, qu'on fabriquoit dans son Royaume; mais il n'osa le faire de peur de se rendre méprisable, & se contenta d'y faire graver sa devise, qui étoit un Lyon regardant un Soleil. La passion qu'il avoit pour cette femme ne l'empêcha pas de rendre justice à Ezzoddin, qu'il declara son Succésseur, parce qu'il estoit son aîné, & comme il estoit encore mineur, il establit pour Regent Atabeg-Jalaloddin-Korta, que d'esclave il avoit fait son premier Mi-

Ministre, parce qu'il étoit éclairé, fidele, vigilant, ennemi de la molesse, & infatigable dans le travail. 1244. de J. C. 642. de l'Heg.

Les Princes Mogols, qui gouvernoient l'Etat pendant l'Interregne, ayant appris qu'un enfant regnoit en Egypte l'envoyerent sommer de se soûmettre à leur domination, prenant pour pretexte qu'il les empêchoit de pousser leurs conquêtes sur les terres de l'Empire de Constantinople, & dans l'Armenie. Atabeg, qui sçavoit qu'on devoit faire cette mesme année l'élection d'un Kam, qui pourroit avoir d'autres sentimens, & d'autres veuës, gagna du temps jusqu'à l'assemblée des Etats, & y envoya Phacroddin, homme habile dans la negociation avec un Interprete nommé Bahaoddin, pour observer ce qui s'y feroit, & ménager les interests du jeune Sultan, auprés du nouveau Kam. Gayuk-Kam ayant esté éleu, témoigna d'estre mecontent de ce qu'Ezzoddin avoit refusé de se soumettre à son Empire, & luy osta sa principauté de Romelie, qu'il donna à son frere Rucnoddin, ne luy laissant que l'Egypte; mais ce Prince ne voulut pas se servir de la

donation du Kam, & se contentant d'un appanage raisonnable, ceda à son aîné Iconie, Akzera, Ancyre, la Natolie avec les Provinces Occidentales, & se reserva seulement Cesarée, Siwas, Malatie, Arzengan, Erzerum, & tout le reste vers l'Orient. Il fit aussi part de ses Etats à son frere Aladin, ce qui fut cause que la monnoye qui fut battuë de ce temps-là dans la Romelie, porta l'effigie des trois freres avec des lettres Arabiques, qui signifioient Ezzoddin, Rucnoddin, & Aladin Rois trés-grands.

1245. de J.C. 643, de l'Heg. LE Pape Innocent IV. pleinement informé du besoin du secours, qu'avoient les Croisez de la Palestine, & les François de Constantinople, convoqua un Concile à Lyon, où l'Empereur Federic fut excommunié de nouveau, pour avoir fait alliance avec Vatace, & il y fut ordonné que la moitié des revenus des Benefices, où les pourveus ne feroient pas une actuelle residence, au moins pendant six mois de l'année, seroient employez au secours des Chrestiens du Levant, & que de ceux dont le revenu excede-
roit

roit cent marcs d'argent, on en prendroit le tiers, pour le mesme dessein. Le Pape enjoignit aussi aux freres Mineurs, & aux freres Prêcheurs, d'informer des biens mal acquis par les usuriers, & de les appliquer au secours de l'Empire de Constantinople, avec pouvoir de proceder par Censures contre ceux qui s'y opposeroient. Il commanda que les biens acquis par usure & laissés par testament aux heritiers, ou legataires, ceux délaissés par forme de restitution, les legs pieux, dont l'employ seroit remis à la volonté des executeurs testamentaires, & les biens mal acquis par les personnes vivantes, lorsqu'on ne pourroit trouver ceux à qui la restitution devroit être faite, y seroient aussi appliquez, & il donna pouvoir à ces Religieux d'absoudre de tous crimes, ceux qui voudroient prendre la Croix, ou contribuer de leurs biens pour le secours de cet Empire.

VAtace voyant Gayuk-Kam occupé à la guerre contre le Calife, 1246. de J.C.
Almostasen Ibnul-Mostaser, avoit 644. de
dessein de poursuivre celle de Thessalie l'Heg.

1246. de J. C. 644. de l'Heg. contre Demetrius, qui avoit succedé à son frere Jean, mais ayant appris que Caloman Roy des Bulgares étoit mort à l'âge de dix-huit ans, d'un poison qu'on luy avoit donné, il jugea l'occasion plus favorable de s'aggrandir de ce costé-là, & de tourner ses armes contre son Successeur. Il s'empara par intelligence des villes de Serres, de Melenique, de Stenimaque, de Tzepene, de Scopies, de Valete, de Nautaple, de Prosaque & de plusieurs autres, que les Bulgares possedoient dans la Thrace, & dans la Thessalie. Ces peuples craignant, que Vatace ne se rendît maître de tout le Royaume, luy demanderent la paix, & pour l'obtenir, luy offrirent de luy ceder les places qu'il avoit conquises, ce qu'il accepta. La fortune qui commençoit à le favoriser, luy fournit de nouveaux moyens d'étendre les bornes de son Empire. Les habitans de Thessalonique s'étant revoltez contre Demetrius, eurent recours à Vatace, & luy livrerent leur Ville avec ce malheureux Prince. Vatace en alla prendre possession, & y établit pour Gouverneur Andronic Paleologue, pere de Michel, qui depuis

puis fut Empereur. Le rête de la Thessalie demeura au pouvoir de Michel Comnene, bâtard de Michel Duc de Duras, & de Theodore pere de Demetrius, en qualité de Despotes. Le premier posseda les villes de Platamon, de Pelagonie, d'Achrite, & de Prilep avec leurs dependances, & Theodore eut pour son partage Vidone, Standole, & Strone. Lorsque Vatace s'en retournoit dans ses Etats avec une entiere satisfaction d'avoir si bien reüssi dans son entreprise, il apprit la mort de Gayuk-Kam; & que les Mogols étoient resolus de ne s'engager en aucune guerre, qu'ils n'eussent éleu un autre Kam, ce qui fit cesser les inquietudes qu'il avoit de ce côté-là.

La tréve que Vatace avoit faite avec les François estant expirée, il alla assieger Chiorli. Anceau de Cahieu, qui y commandoit, jugeant bien qu'il luy seroit impossible de deffendre cette place se retira à Constantinople, & laissa dans la ville sa femme Eudoxe, s'imaginant que comme elle estoit belle-sœur de Vatace ce Prince à sa consideration abandonne- 1247. de J. C. 645. de l'Heg.

 roit

roit cette entreprise ; mais l'ambition
1247. de J. C. 645. de l'Heg. estant plus forte dans son esprit que les sentimens de la Nature, il continua le siege, & obligea les habitans de capituler. Il eut méme si peu d'honnêteté pour cette Princesse, qu'il la renvoya seule, & sans escorte à Constantinople, aprés quoy il marcha à Bysie, qui se rendit à la premiere sommation. Comme il n'estoit pas moins puissant sur la mer que sur la terre, il avoit envoyé en mesme-temps dans l'Archipel une flote, qui prit les Isles de Metelin, de Chio, de Samos, d'Icaire & de Co Elle fit voile ensuite en Candie, où elle emporta plusieurs places, à la faveur des Grecs, qui s'étoient revoltés contre les Venitiens, à qui cette Isle appartenoit. Sanudo qui commandoit les troupes de la Republique s'enfuit, & abandonna toute la Candie au pouvoir des vainqueurs. Neanmoins le Senat y ayant envoyé un autre General, il remporta plusieurs victoires sur les Grecs, & les chassa de l'Isle.

ABRE-



ABREGE' NOUVEAU DE L'HISTOIRE GENERALE DES TURCS.

LIVRE TROISIE'ME.

SAINT Loüis Roy de France sollicité par les Croisez, qui estoient fort mal-traités par le Sultan d'Egypte, resolut de faire le voyage du Levant, & ayant laissé la Regence de ses Etats à la Reine Blanche sa mere, alla à Lyon prendre congé du Pape. Il descendit sur le Rhone jusques à Aiguesmortes en Langue- 1248. de J.C. 646. de l'Heg.

 doc,

—— doc, & s'y embarqua avec ses deux
1248 de J.C. freres, Charles Comte d'Anjou, & Ro-
646. de bert Comte d'Artois, Huges Duc de
l'Heg. Bourgogne, Guillaume Comte de Flandres, Huges de S. Paul, les Comtes de la Marche, & de Salebruche, & plusieurs autres. Le vent leur fut si favorable, qu'ils aborderent en peu de jours à l'Isle de Chypre, le Roy y passa l'Hyver, & receut une lettre du grand Maître du Temple, qui luy mandoit, que le Sultan d'Egypte luy avoit fait proposer la paix ; mais le Roy de Chypre fit comprendre à saint Loüis, que le Grand Maître vouloit sous ce pretexte l'empêcher de continuer son voyage, n'aimant pas à voir à la Terre Sainte un si grand Roy, dont le rang & les vertus empêcheroient qu'on ne le considerât. S. Loüis entra dans les sentimens du Roy de Chypre, & manda au Grand Maître, qu'il luy deffendoit d'avoir aucun commerce avec le Sultan: le Roy de France receut une Ambassade d'Aithon Roy d'Armenie; qui luy envoya un riche pavillon, & lui manda qu'avec le secours des Mogols il s'estoit affranchi de la Tyrannie du Sultan d'Iconie, dont il étoit aupara-

vant

1248. d J.C. 646. de l'Heg.

vant tributaire ; cet Ambassadeur fut accompagné d'un autre envoyé de Nowain-Iliictai Gouverneur de Romelie, de Mausele, de la Syrie, & de la Georgie, qui vint l'assurer de la part des Princes qui gouvernoient pendant l'Interregne les pays conquis par les Mogols, que la plusspart des Mogols faisant profession de la Religion Chrétienne, desiroient extrémement faire une ligue avec luy contre les Mahometans.

Le Sultan de Hama qui étoit en guerre avec le Sultan d'Egypte, envoya aussi un Ambassadeur à S. Loüis, pour implorer son secours contre Ezzoadin ; mais ayant appris que le Roy ne devoit partir qu'au Printemps de l'année suivante, il craignit pendant ce temps-là d'estre accablé par son ennemy, qui étoit beaucoup plus puissant que luy, & songea à s'en deffaire d'une maniere plus courte. Il gagna un de ses esclaves, qui empoisonna une natte de jonc, sur laquelle le Sultan avoit accoûtumé de se coucher, les jambes nuës, aprés avoir joüé aux échecs. Le poison se communiqua au cœur, par une écorchure que le Sultan avoit à la jambe, & ayant

infecté toute la masse du sang, le fit mourir en peu d'heures.

L'Empereur Baudoüin, qui s'étoit embarqué en même-tems que S.Loüis, arriva à Constantinople au mois d'Octobre 1248. & fit partir incontinent l'Imperatrice sa femme, pour aller en Italie, & en France, solliciter le départ des secours, qui luy avoient esté promis. Il luy donna aussi pouvoir d'engager toutes les terres qu'il avoit en France, pour avoir dequoy payer ses troupes, & acquitter ses dettes, & principalement vingt-quatre mille* perpres d'or, qu'il avoit été contraint d'emprunter de divers Marchands.

* *Monnaye de Constantinople.*

1249. de J.C. 647. de l'Heg.

AU retour du Printemps, le Roy S.Loüis partit de l'Isle de Chipre, & fit embarquer toutes ses troupes, sur dix-huit cens vaisseaux de differentes grandeurs, au Cap de Limissa; mais la tempête les disperſa, & en jetta une partie dans le Port d'Acre, & le reste en d'autres Ports, où ils aborderent aprés avoir esté long-temps battus de l'orage; quoy que la mer fût encore agitée, le Roy ne laissa pas de se mettre à la voile, il rencontra sur sa route

route le Prince de la Morée, & le Duc de Bourgogne qui ayant passé l'Hyver à Modon, étoient partis pour venir à sa rencontre. Aprés quelques jours de navigation, il alla moüiller devant le Port de Damiete, & trouva les Turcs rangés en bataille sur la plage, pour luy empêcher la descente. Il tint Conseil de guerre, pour sçavoir ce qu'il devoit faire, & quoy que la pluspart de ses Generaux fussent d'avis d'attendre que ses vaisseaux fussent rassemblés, il jugea plus à propos de mettre pied à terre, sans differer plus long-temps, parce que n'ayant point de Port en Egypte pour se mettre à l'abry, il étoit dangereux de tenir la mer dans une saison si orageuse. Le debarquement ayant été resolu, le Roy donna le Commandement de l'Avant-garde à Airard de Briene, qui se jettant dans l'eau à la teste de son Regiment, chargea un gros escadron, qui l'attendoit la zagaïe à la main, & l'ayant enfoncé, donna moyen au reste de prendre terre. Le combat fut rude, & il y eut beaucoup de sang répandu, le Sultan luy-mesme y fut tué, ce qui obligea les Turcs à prendre la fuite. Le Roy entra

1249. de J.C. 647. de l'Heg.

tra ensuite triomphant dans Damiete
1249. de J. C. 647. de l'Heg. que les Infideles avoient abandonnée.

Aussi-tost qu'il fut dans la place, il fit enfermer dans un magazin toutes les munitions de guerre & de bouche, qu'il y avoit trouvées, & porter chez le Legat que le Pape luy avoit donné pour l'accompagner, les meubles, & les autres choses precieuses, pour estre partagées, suivant les ordres de ce Prelat, esperant par cette liberalité obliger les troupes de bien vivre avec les habitans; mais quelque soin qu'il prît de maintenir ses soldats dans la discipline, ils ne laisserent pas de s'abandonner à une licence extraordinaire, & de maltraiter leurs hôtes. Ses ordres ne furent pas mieux observez dans le camp, où les Officiers qui devoient montrer l'exemple aux autres, passoient toutes les journées dans les festins, & dans les débauches. Ils y emmenoient même les filles des Turcs, & des Egyptiens, ce qui édifioit fort mal ces Infideles.

Phacroddin-Ottoman, Gouverneur d'Egypte, ayant appris la mauvaise conduite, & le dereglement des François devant Damiete, assembla tout ce

qu'il

qu'il put de troupes, pour les aller attaquer. Le Roy en ayant eu avis fit entourer son Camp d'un large fossé, pour empêcher la surprise, parce qu'il ne vouloit point donner bataille, qu'Alfonse Comte de Poitiers son frere, qui n'estoit party qu'aprés luy, ne fût arrivé avec le corps d'armée qu'il commandoit. Peu de jours aprés le Comte entra dans le Port de Damiete, & comme si la mer ne fût demeurée calme, que pour luy donner le loisir d'y arriver, il s'éleva le lendemain un vent si impetüeux, qu'il fit perir deux cens cinquante vaisseaux, qui y étoient sur le fer, sans qu'on pût sauver aucun de ceux qu'on y avoit laissez pour les garder.

1249. de J. C. 647. de l'Heg.

Aprés l'arrivée du Comte de Poitiers, le Roy tint Conseil de guerre sur les operations de la Campagne. Le Duc de Bretagne proposa le siege d'Alexandrie, à cause de la commodité du Port, mais le Comte d'Artois fut d'un sentiment contraire, & soûtint qu'il faloit aller droit à Bagded, pour deux raisons. La premiere, que cette Ville estant la demeure du Calife, Chef de la Religion Mahometane, il faloit s'en

empa-

emparer, afin d'abattre tout d'un coup
1249. de J.C. 647. de l'Heg. la tête à cette hydre, qui faisoit tant de mal à la Chrêtienté, & la seconde, parce qu'il estoit à craindre que si on s'amusoit à d'autres entreprises, on ne fût prevenu par les Mogols, qui avoient déja tenté de se rendre maîtres de cette place, pour achever de détruire l'Empire des Turcs, qu'ils avoient déja fort ébranlé. Le Roy se rangea à cet avis qui fut suivi de tous les autres, & l'armée se mit en marche sur la fin de Novembre. Elle alla camper sur un bras du Nil, appellé autrefois Canopus, & alors Rakhid, dont les eaux se trouverent tellement enflées par les pluyes, qu'il fut im possible de le guéer. Même il fallut passer l'Hyver dans ce poste, fort proche des ennemis, qui estoient logés autour de Massoure.

Pendant que les François attendoient que les eaux s'écoulassent, ou qu'il se presentât quelque autre occasion de passer le Fleuve; cinq cens Cavaliers Turcs se rendirēt à leur camp, feignant d'être mécontens de leur General. Celuy qui les commandoit essaïa de dissuader le Röy de l'entreprise du Bagded, & de l'engager à poursuivre la conquê-

quête d'Egypte, cóme plus facile, mais ce Prince qui connut l'artifice, ne s'arrêta pas à ces discours. Ces Transfuges, qui avoient demeuré toûjours campez avec les François, ayant veu un soir les Chevaliers du Temple, separés du reste des troupes, les chargerent à l'impourveu ; mais ils en furent repoussés si vertement, qu'ils furent contraints de lâcher le pied. Les quartiers voisins, qui avoient entendu le bruit, y accoururent, & les ayant enveloppez, les taillerent tous en pieces, sans qu'il restât un seul de ces traîtres.

1249. de J.C. 647. de l'Heg.

Marie Lascaris fille de l'Empereur Theodore, & femme de Bela Roy de Hongrie, ayant fait sçavoir au Pape, qu'elle avoit disposé Vatace son beau-frere, à se reünir à l'Eglise Romaine, sa Sainteté depêcha à cet Empereur, & au Patriarche Grec, Jean de Parme General des Freres Mineurs, qui édifia tellement le peuple, le Prince & les Prelats, par la pieté, & par sa bonne conduite, qu'il les disposa tous à cette reünion. Même Vatace envoya des Ambassadeurs d'obedience au saint Pere ; mais ils furent volez, & dépoüillez en chemin, ce qui les obligea de re-

ve-

venir, & depuis les affaires changerent de face.

Une flote de la Republique de Genes aborda à Rhodes, pendant l'absence de Jean Gabalas, qui en estoit Gouverneur, & s'empara de la plus grande partie de l'Isle. Vatace en ayant eu avis, y envoya une armée navale, sous la conduite de Jean Cantacuzene, son grand Echanson, qui y ayant mis pied à terre, reprit une partie des places, dont les Genois s'estoient emparez. Mais le Prince de la Morée, & le Duc de Bourgogne, qui avoient moüillé devant cette Ville, en allant trouver saint Loüis, y mirent à terre cent Chevaliers, & quelque Infanterie, dont les Genois se servirent si utilement, qu'ils obligerent les Grecs de lever le siege, qu'ils avoient mis devant une ville considerable, & de se rembarquer avec precipitation.

1250. de J. C. 648. de l'Heg. Vatace renvoya à Rhodes une autre flote, commandée par Theodore Comte-Etienne * Protose Baste, qui fut plus heureux que son Predecesseur, & remit toute l'Isle sous l'obeïssance de son Maître.

* Dignité de l'Empire Grec.

Ce-

Cependant Baudoüin Empereur de Constantinople, voyant que les secours qu'on luy avoit fait esperer n'arrivoient pas, & que tous les Croisez s'alloient ranger auprés de S. Loüis, s'embarqua pour repasser en Italie & en France, pour tâcher d'obtenir quelques troupes.

1250. de J. C. 648. de l'Heg.

Les Mogols de leur côté ayant assemblé leurs Etats éleurent pour leur Empereur Mangon-Kam, qui fut couronné avec les ceremonies ordinaires, ayant laissé un Interregne de quatre ans. Ottoman qui n'avoit aucune nouvelle des cinq cens Chevaux, qu'il avoit envoyez au camp des Chrétiens, voyant les eaux du Raschid, qui separoit les deux camps, abaissées, resolut d'attaquer celuy des Chrêtiens: pour cet effet il passa le Fleuve à une lieuë au dessus de Damiete, & marchant au grand trot, arriva à une langue de terre où le Roy étoit campé, entre cette Riviere, & celle qui bat les murailles de Damiete, dans l'endroit où ces deux Rivieres se joignent. Il chargea les François sans leur donner le loisir de se mettre en bataille. Le Comte d'Anjou, qui commandoit au quar-

tier

tier qu'il attaqua, le receut si bien, qu'il l'obligea de se retirer avec grande perte; mais il ne se rebuta pas pour ce mauvais succez, & fit jetter tant de feux d'artifice dans le camp du Roy, qu'il brûla toutes ses machines. Aprés qu'il s'en fut retourné, S. Loüis fit rompre plusieurs vaisseaux inutiles, dont le bois servit à en construire de nouvelles, n'y ayant point d'arbres aux environs qu'on pût y employer. Parce que la campagne estoit fort découverte.

1251. de J. C. 649. de l'Heg.

AU Commencement de l'année suivante un Sefy Sectateur d'Aly, croyant faire une œuvre agreable à son Prophete, de donner moyen aux Chrétiens de prendre une ville occupée par des gens qu'il tenoit pour heretiques, alla trouver Imbert de Beaujeu Connêtable de France, à qui il promit d'enseigner un gué, par où l'armée pourroit passer facilement, si on vouloit luy donner cinq cens * besans d'or. Le Connêtable le mena au Roy, qui accepta la proposition, mais le Sefy ne voulut jamais enseigner son secret, qu'il n'eût reçû la somme promise. Aprés qu'il eut me-

* *Monnoye de l'Empire de Constantinople.*

mené le Connêtable au lieu où il pretendoit que la Riviere étoit guéable, le Roy laissa le Duc de Bourgogne avec une partie de l'armée, & les troupes du païs, pour garder le camp, & marcha avec le reste accompagné de ses trois freres, pour tenter le passage, sous la conduite du guide. Un parti de Cavaliers pendant la marche s'étant un peu trop approchés du bord de la Riviere, dont la terre estoit encore molle & glissante, s'y laisserent tomber, & s'y noyerent. Jean d'Orleans fut de ce nombre, & y perit malheureusement.

1251. de J. C. 649. de l'Heg.

Quand le Roy fut arrivé au gué, il vit à l'autre bord environ deux cens Turcs bien montez, qui se preparoient à luy disputer le passage. Il se jetta le premier dans l'eau suivi de toute sa Noblesse, & comme le fond se trouva bas, il passa heureusement, sans que les ennemis osassent l'attendre, ayant pris la fuite aussi-tost qu'ils l'avoient veu au milieu de la Riviere. Le Comte d'Artois qui conduisoit le corps de bataille, picqua incontinent aprés eux, suivi de trois ou quatre escadrons, ce qui donna quelque chagrin

grin au Grand Maître du Temple, qui
1251. commandoit l'avant-garde, & à qui par
de J. C. consequent la poursuite des fuyards de-
649. de voit être reservée, il ne laissa pas de pas-
l'Heg. ser outre, sans y faire reflexion, les Chevaliers le suivirent, & donnant la chasse aux fuyards, ils arriverent avec eux à Massoure, où ils entrerent parmy eux. Alors ils s'apperceurent que l'ardeur du combat les avoit emportez trop loin & qu'ils ne pouvoient estre secourus par le reste de l'armée, ils rebroussérent donc chemin, pour tâcher de retourner auprés du Roy, mais on leur tira tant de fléches, & on leur jetta tant de pierres par les fenestres, que, comme les ruës étoient fort étroites, & qu'ainsi ils ne pouvoient aller que deux de front, il y perit quantité de braves gens: le Comte d'Artois y fut blessé, & Raoul de Coucy tué avec trois cens Chevaliers du Temple, & plusieurs autres personnes de marque.

Le Comte d'Anjou ayant appris l'embaras où son frere se trouvoit, prit le galop avec son escadron, pour l'aller dégager, & le Roy même y accourut en personne avec tout le reste

des

des troupes. Il attaqua les Turcs, qui estoient sortis de Massoure au devant de luy, & se fit distinguer par les grands coups qu'il portoit en renversant tout ce qui s'opposoit à son passage : il entra dans la Ville, où il apprit que le Comte d'Artois estoit assiegé dans une maison, & picquant de ce côté-là avec precipitation, il s'engagea si avant, qu'il pensa y demeurer prisonnier ; cependant malgré tous ses empressemens le Comte d'Artois fut tué, sans pouvoir être secouru. Le Roy ayant receu cette mauvaise nouvelle, regagna le gué, & repassa la Riviere avec les débris de son armée, tandis que Joinville Senéchal de Champagne gardoit le passage, avec quelques troupes, qu'il avoit assemblées, de peur que les Turcs n'ataquassent le camp pendant le combat.

1251. de J. C. 649. de l'Heg.

Dés que le Roy fut à l'autre bord, il attaqua le camp d'Ottoman, qui estoit allé à Massoure pour soûtenir les siens, & aprés avoir mis en fuite ceux qui le gardoient, & enlevé les machines, l'abandonna aux Sectateurs d'Aly, qui le pillerent, & se retirerent

rent ensuite dans les montagnes voisines, où ils faisoient leur habitation ordinaire: les Turcs revinrent quelque temps aprés, pour tâcher de recouvrer leurs machines, mais ils furent répoussez, & contraints de se retirer.

1251. de J. C. 649. de l'Heg.

Aprés avoir escarmouché pendant plusieurs jours, ils en vinrent enfin à un combat general, où la victoire fut long-temps disputée. Les escadrons des Comtes de Poitiers & d'Anjou furent rompus, & le premier seroit demeuré prisonnier, sans le secours des bouchers & des vivandiers de l'armée, qui le dégagerent & donnerent moyen aux Chrêtiens de pousser à leur tour les Infideles, qui furent mis en fuite, & leurs meilleurs hommes tués.

La perte de la bataille fut suivie de la mort du Sultan Almalek-Alsaleh, Successeur d'Ezzodin, que la blessûre qu'il avoit receuë au combat de Damiete, mit au tombeau. Il y eut de grandes cabales pour le choix de son Successeur, mais celle de l'Emir-Ezzoddin l'emporta. Il étoit General des Mamelus, & creature de Shairroldorra Sultane favorite, qui par son credit l'avoit élevé à la Charge de premier Mi-

Miniſtre. Il propoſa à cette Princeſſe Al-Malek Al-Moadham fils du defunt, & luy ayant fait aprouver ſa penſée, il fit une brigue ſi forte, que ce Prince fut éleu. On luy depêcha incontinent à Heſnul Caipha, dans la Province de Diarbek où il étoit, un courrier pour l'avertir de ſon élection, & pour le prier de venir prendre poſſeſſion de l'Empire. A cette nouvelle Al-Malek-Al-Moadham ſe mit en chemin, & étant arrivé au Caire, fut couronné avec les ceremonies ordinaires. La puanteur des corps, qui étoient tombés dans la riviere, pendant le dernier combat, cauſa une ſi grande infection, que la peſte ſe mit dans le camp des François; mais ce ne fut pas le ſeul fleau dont ils furent affligez. Le nouveau Sultan ferma ſi bien tous les paſſages, que ne pouvant faire venir des vivres de Damiete, ny d'ailleurs, ils ſouffrirent une faim encore plus cruelle que la maladie contagieuſe, & qui reduiſit le Roy à faire la paix avec les Turcs. Les principales conditions de ce traité furent: Que Damiete ſeroit renduë à ces Infideles: Qu'ils reſtitueroient aux Chrétiens tout le Roiaume

1251. de J. C. 649. de l'Heg.

1251. de J. C. 649. de l'Heg.

de Jerusalem. Que le Sultan auroit soin des malades, qui ne pourroient être transportez. Qu'il permettroit aux François d'emporter toute la viande, qu'ils avoient fait saler, avec leurs machines de guerre. Lorsque tous ces articles furent reglez, il ne fut plus question, que de chercher les suretés pour l'execution, & le Roy offrit de donner son frere en ôtage; mais Al-Moadham demanda qu'il se remît luy même entre ses mains, pour l'assûrance du traité: ce Prince y auroit peut-être consenti, si Geoffroy de Sergines parlant au nom de la Noblesse, n'eût declaré qu'ils aimeroient mieux perir tous, que d'exposer sur la foy d'un Infidele, la personne sacrée de leur Prince, ainsi l'accommodement se rompit.

Comme il étoit impossible de demeurer plus long-tems dans le poste, où l'armée étoit campée, le Roy resolut de retourner à Damiete, par la riviere, il fit venir pour cet effet plusieurs bâtimens legers. La pluspart des troupes étoient déja embarquées, & S. Loüis étoit resté le dernier à la terre, parce qu'il s'étoit senti frappé de la maladie contagieuse, s'imaginant qu'on avoit

avoit executé l'ordre qu'il avoit donné
de rompre le pont, par où les ennemis 1251. de J. C.
pouvoient venir à lui, mais ceux qui a- 649. de l'Heg.
voient receu ce commandement, aiant
negligé d'y obeïr, les Turcs passerent
la riviere, & attaquerent le quartier
du Roy, avec tant de promptitude,
que Geoffroy de Sergines eut beaucoup de peine à conduire ce Prince jusqu'à une petite ville, nommée Cazer, où il fut assiegé incontinent, & contraint de se rendre. Ceux qui s'étoient embarqués, ne furent pas plus heureux, le vent les ayant poussés à terre malgré leurs efforts, ils tomberent presque tous entre les mains des Infideles, & ainsi cette grande armée fut ruïnée dans un seul jour.

Le Sultan se voyant tant d'illustres prisonniers entre les mains, crût que leur rançon lui vaudroit plusieurs places, mais le Roy luy déclara, qu'il ne pouvoit disposer d'aucune, parce que tout le Roiaume de Jerusalem appartenoit à l'Empereur d'Allemagne, & qu'à l'égard des villes possedées par les deux Ordres, tous les Chevaliers faisoient serment en prenant l'habit, de n'en ceder aucune aux ennemis, pour

1251. de J. C. 649. de l'Heg. quelque cause que ce pût être. Le Sultan esperant faire condescendre le Roy, par la crainte le menaça de luy faire donner une espece de torture, que les Auteurs de ce temps-là, appellent les Brenicles, à peu prés semblables aux Brodequins. Mais il ne peut rien gagner par cette voye; S. Loüis toûjours inebranlable, persista dans sa premiere proposition, & il falut se reduire à recevoir de l'argent pour sa rançon. Il fut convenu, qu'il donneroit deux cens mille besans d'or, valant environ cinq cens mille livres de nôtre monnoye, pour sa personne, & autant pour les autres prisonniers, ce qu'il accorda de si bonne grace, que le Sultan charmé de sa franchise, & de ce qu'il n'avoit pas chicané sur le plus ou sur le moins, luy en rabatit quarante mille de son pur mouvement. Aprés que cet accommodement fut conclu, on conduisit tous les prisonniers par eau, à une maison de bois, qu'on avoit bâtie sur le bord de la riviere, & meublée fort proprement, pour y demeurer jusqu'à ce que Damiete fut renduë.

Pendant qu'on travailloit de part & d'au-

d'autre à l'execution de ce traité, le Sultan qui voyoit toute l'autorité entre les mains de la Sultane Shairoldorra, & de l'Emir Ezzoddin, qui l'avoient placé sur le Thrône, resolut avec ses confidens, de se retirer à Damiete, avec tous les prisonniers, & engageant les François dans ses interests, par la liberté, qu'il leur donneroit gratuitement, se deffaire par leur moyen de ceux qui vouloient borner sa puissance. Mais ce dessein ayant esté découvert, Ezzoddin fit soulever les Mamelus, ausquels il commandoit, & comme cette milice étoit fort puissante, il se mit bien-tost en état d'en empêcher l'effet. Le Sultan craignant pour sa vie, se retira dans le château de bois, où étoient les prisonniers, où il fut bientost assiegé par les mutins, qui y ayant mis le feu, le reduisirent à la necessité de se jetter dans l'eau, où ils le tuerent à coups de fléches. En même temps Ezzoddin se fit proclamer luy-même Sultan, & ayant commandé qu'on éteignît le feu, renouvella le traité fait avec S. Loüis, qui s'engagea par serment à payer pour sa liberté, & pour celle des autres prisonniers, la somme pro-

1251. de J. C. 649. de l'Heg.

promise, & à rendre Damiete. Le nouveau Sultan épousa peu de temps aprés la Sultane Shairoldorra, & donna le Gouvernement d'Alexandrie, à un Emir de sa natiō nommé Pharez-Aktai.

1251. de J.C. 649. de l'Heg.

Aprés que ce traité eut été ratifié de part & d'autre, le Roy envoya Geoffroy de Sergines à Damiete, pour faire remettre la place entre les mains des Turcs, & pour faire embarquer la Reine avec tous les François sur sa flote. Mais aprés que les Infideles y furent entrez, ils mirent en deliberation s'ils devoient rendre la liberté aux prisonniers, & il y en eut d'assés barbares, pour soûtenir, qu'il faloit les massacrer tous, se fondant sur un passage de l'Alcoran, qui leur ordonne de tuer ceux qui refusent de croire en leur Loy. Le Sultan ne voulut pas commencer son regne par une trahison si odieuse, & ayant commandé qu'on executât le traité, fit mettre tous les prisonniers en liberté, sur le bord de la Riviere, où ils s'embarquerent sur une galere de Genes, sçavoir le Roy, le Comte d'Anjou, son frere, Geoffroy de Sergines, Philippe de Nemours, le Maréchal de France, le Maître de la

la Trinité, & Joinville: à l'égard du
Comte de Poitiers il resta entre les 1251.
mains du Sultan, jusqu'à ce qu'on eût de J. C.
satisfait au premier payement de qua- 649. de
rante mille besans d'or, qui devoient l'Heg.
estre fournis dans Acre; ils furent payés aux Mamelus, avant que le Roy s'éloignât des côtes d'Egypte, & le Comte de Poitiers mis en liberté, aprés quoy le Roy alla moüiller dans le Port d'Acre. Lorsqu'il y fut arrivé il tint conseil, pour sçavoir s'il devoit retourner en France, & y lever une autre armée, ou demeurer dans la Palestine, pour rétablir la sienne, les avis se trouverent partagés, les uns luy conseillant de repasser la mer, parce que ses troupes étoient tellement ruïnées qu'il n'estoit pas en état d'executer aucune entreprise, & qu'ainsi il faloit faire un nouvel armement, & les autres luy representerent que s'il abandonnoit la Terre Sainte, les Infidelles acheveroient de reprendre ce que les Chrêtiens y possedoient, & qu'à son retour il ne trouveroit pas une ville, où il peût débarquer. Il s'arrêta à cette derniere consideration, qui le determina à démeurer, mais il

permit à tous ceux qui ne voudroient pas faire un plus long séjour dans la Palestine de s'en retourner. Ses deux freres qui furent de ce nombre, s'embarquerent pour passer en France.

1252. de J.C. 650. de l'Heg. PEndant que S. Loüis séjournoit dans Acre, il receut deux Ambassades, l'une du Sultan de Damas, qui luy fit proposer une ligue contre Ezzoddin Sultan d'Egypte, auquel il vouloit faire la guerre, pour vanger la mort de son cousin Al-Moadham; & l'autre du Roy des Sefys, ou Assassins habitans des montagnes, qui prétendoit exiger un tribut de luy, ou du moins se faire décharger de celuy qu'il avoit accoûtumé de payer au Grand-Maître du Temple, disant que la vie des Rois estoit en ses mains, & qu'il avoit des sujets assez hardis pour aller poignarder les plus puissans Monarques de l'Univers, sur leurs Thrônes, & au milieu de leurs gardes. Le Roy de France ne voulut faire aucune réponse aux Ambassadeurs du Sultan de Damas, mais il les fit accompagner par le Pere Yves le Breton Dominicain fort habile, & versé dans la lan-

langue Arabique, avec ordre de faire entendre à ce Prince, que si Ezzodin ne vouloit pas renouveller la tréve, qu'il avoit rompuë depuis quelques jours, il entreroit volontiers dans une ligue contre luy. A l'égard des Ambassadeurs du Roy des Assassins il leur fit dire par le Grand-Maître du Temple, que s'ils n'estoient revêtus d'un caractere inviolable chez toutes les Nations même les plus barbares, il les auroit fait jetter dans la mer, pour avoir osé luy faire une proposition si insolente. Le Roy des Assassins charmé de la réponse fiere de Saint Loüis, luy envoya demander son amitié, & accompagna ce compliment d'un present de plusieurs curiositez, & entre autres d'un Elephant, d'un jeu d'échecs de crystal de roche, de diverses fleurs d'ambre garnies d'or, & de quantité de parfums. Le Roy luy fit porter à son tour des vestes d'écarlates, & des vases d'or, & d'argent delicatement travaillez, par le pere Yves, qui eut une longue conversation avec luy, sur sa Religion. Il trouva que ce Prince croyoit la Metempsichose, disant, que l'ame d'Abel avoit passé dans le corps

1251. de J. C. 650. de l'Heg.

de Noë, puis d'Abraham, & enfin aprés plusieurs transmigrations dans celuy de S. Pierre.

1252. de J. C. 650. de l'Heg.

Cependant Ezzoddin voyant que la Sultane Shairoldorra qu'il avoit épousée s'étoit emparée de toute l'autorité, & qu'elle ne luy avoit laissé que le nom de Sultan, voulut s'en deffaire; mais cette Princesse en ayant été avertie le prevint, & suborna quelques jeunes Mamelus, qui le poignarderent, ou l'étoufferent dans un bain. Les Emirs ayant appris la mort violente du Sultan, se saisirent de la personne de Shairoldorra, qu'ils massacrerent, & jetterent son corps aux chiens. Ils mirent ensuite sur le Trône un d'entre eux, nommé Kutioz, qui se fit appeller Al-Malek-Al-Modhafer. Cette élection ne fut pas approuvée des Mamelus qui offrirent la Couronne à Al-Malek-Al-Naser Sultan d'Alep, à qui les peuples de la Principauté de Damas s'estoient déja soumis volontairement. Al-Naser appellé par cette milice se mit en marche, pour aller prendre possession de l'Egypte, mais il trouva sur la frontiere Al-Modhafer, luy donna bataille auprés de Gaza, le vainquit, &

& l'obligea de s'en retourner.

D'un autre costé Badroddin Luluve, Sultan de Mausele s'empara de l'Isle de Barri, qui appartenoit à Al-Malek-Al-Masud fils d'Al-Malek-Al-Mohadham, & ayant fait ce Prince prisonnier, commanda qu'on l'embarquât sur une chalouppe, & qu'on le jettât dans le Tygre, aprés quoy il fit courir le bruit, que ce Prince s'étant échappé de ses Gardes pendant qu'ils dormoient, s'estoit noyé en se voulant sauver.

LE Roy de France qui étoit sur son départ, voulut assûrer les places que les Croisez possedoient dans la Palestine, par une tréve de plusieurs années avec le Sultan d'Egypte. Il luy dépêcha pour cét effet Jean de Valanciennes, à qui le Sultan répondit qu'il y consentiroit volontiers, pourvû que le Roy entrât aussi dans une ligue contre Al-Naser, Soudan d'Alep, qui luy disputoit l'Egypte, cet Ambassadeur étant de retour rendit compte de sa negociation à S. Loüis, qui le renvoya au Sultan, pour luy déclarer qu'il n'entreroit avec luy dans aucune liai-

1253. de J. C. 651. de l'Heg.

son, à moins qu'il ne luy rendît tous
1253. les enfans, qu'il avoit contraint à re-
de J. C. nier la Foy, & qu'il ne le déchargeât du
651. de l'Heg. reste de sa rançon. Le Roi en attendant le rétour de Jean de Valenciennes, partit d'Acre, pour aller à Cesarée, dont il fit relever les murailles, & rétablir les fortifications, qui étoient en fort mauvais estat. Son Ambassadeur de son côté estant arrivé au Caire, conclut avec Al-Modhafer un traité d'alliance, par lequel le Sultan s'engagea à rendre aux Chrêtiens tout le Royaume de Jerusalem, à condition que le Roy joindroit ses forces avec les siennes contre le Sultan de Damas; il fut stipulé, qu'ils jureroient respectivement à Jafa, l'observation de ce traité. Le Roy y alla, mais Al-Modhafer ne peut s'y trouver, parceque le Sultan Al-Naser s'étoit saisi de tous les passages, qu'il faisoit garder par vingt mille hommes.

Rucnoddin Sultan de Perse, ayant esté dépoüillé de ses Etats par les Mogols, voulut chercher un autre établissement, & attaqua les lieux, que les Croisez occupoient dans la Palestine. Il prit d'abord le fort de Tabaric, & en-

envoya demander ſecours au Calife Al-Moſtazer, qui promit de joindre ſon armée à la ſienne. Les Chrétiens en ayant eu avis jugerent à propos de combatre les Perſans avant l'arrivée des Arabes, & ſe liguerent avec le Sultan de Mauſele. Le rendez-vous de toutes les troupes fut donné à Jafa, & on en deffera le commandement à Gautier, à qui cette Place appartenoit. Il ſe mit à la teſte des troupes, & les diviſa en trois corps, s'en reſervant un pour luy, & donna le Commandement des deux autres au Patriarche, & au Badroddin Sultan de Mauſele. Il fut pourtant obligé de les reünir enſuite, ſur l'avis qu'il receut que Rucnoddin venoit à luy, beaucoup plus fort qu'il n'avoit creu. Le Sultan de Mauſele, qui commandoit l'avant-garde, fut le premier attaqué. Il ſoûtint long-temps la fureur des Perſans, mais enfin il fut contraint de ceder au nombre. Ses eſcadrons plierent, & ſe renverſerent ſur la bataille, que le Comte de Jafa conduiſoit. Ils cauſerent un tel deſordre, que les Chrêtiens prirent honteuſement la fuite, abandonnant leur General. Il eſſaya en

1253. de J.C. 651. de l'Heg.

en vain de les rallier, il fut enveloppé luy-mesme, & demeura prisonnier avec le Grand Maître de l'Hôpital. L'arriere-garde qui obeïssoit au Patriarche, ne fit pas mieux, & ainsi toute l'armée fût défaite.

1253. de J.C. 651. de l'Heg.

Le Sultan se retira avec les débris de son armée à Mausele, où Rucnoddin l'assiega, aprés avoir mené le Comte devant Jafa, pour obliger les habitans à rendre la Place, ce qui ne fit aucun effet, parce que Gautier bravant les tourmens, que les Turcs luy faisoient souffrir, exhorta toûjours ceux qu'il vit paroître sur les remparts, à se bien deffendre. Le Sultan de Mausele ne trouva pas la même fermeté dans ses sujets, & se deffiant de leur fidelité, sortit secrettement de la Ville. Il separa ses troupes en deux corps, & envoya la motié attaquer par derriere Rucnoddin, qui estoit campé dans un vallon, & dés qu'il le vit faire volte face pour se deffendre contre ceux qui le chargoient en queuë, il le prit en front, & le pressa si vigoureusement, qu'il deffit son armée, quoy qu'elle fût de vingt-cinq mille hommes. Rucnoddin irrité de cette perte, envoya le Comte de

de Jafa, & le Maître de l'Hôpital, au Calife, qui livra ces deux prisonniers aux Marchands de Bagded, pour les consoler par la mort de ces deux grands hommes, de la perte de plusieurs Caravanes qui leur avoient été enlevées, par les Chrêtiens. Al-Naser Sultan de Damas ayant appris la deffaite des Chrêtiens, creut l'occasion favorable pour envahir les Etats du Sultan d'Egypte, leur allié. Il y entra avec une puissante armée, & donna bataille à Al-Modhafer. Le succez en fût douteux, & la victoire indécise. L'aîle droite des Syriens deffit entierement celle des Egyptiens, & l'aîle droite d'Al-Modhafer, eut le mesme avantage sur celle du Sultan de Damas. Al-Naser s'en retourna à sa Capitale fort blessé, aprés quoy il fit la paix avec le Sultan d'Egypte, afin de pouvoir tourner entierement ses armes contre les Chrêtiens. Il alla d'abord camper devant Acre, & fit demander au Prince de Sur, qui estoit Connêtable du Royaume de Jerusalem, cinquante mille besans d'or. Sur son refûs il s'approcha de la place, pour l'assieger, mais ce Prince étant sorty d'A-

1253. de J.C. 651. de l'Heg.

cre pendant une nuit obſcure, avec un détachement de la Garniſon, & l'ayant attaqué à l'impourvû, fit un ſi grand carnage des ſiens, qu'il l'obligea à ſe retirer.

Al-Naſer ayant appris que le Roy faiſoit fortifier Sajete, & que la place n'eſtoit pas encore en deffenſe, marcha de ce coſté-là. Le Roy qui ne pouvoit pas tenir dans une Ville ouverte de tous coſtez, ſe retira dans le Château, avec le grand Maître des Arbalétriers. Le Sultan la trouvant abandonnée, la pilla, & la ruïna entierement, aprés quoy il s'en retourna à Damas chargé de butin. S. Loüis voyant Sajette entierement détruite, ſe retira à Jafa, qu'il fit fortifier regulierement, & aſſiegea enſuite Néoceſarée, qui fit peu de reſiſtance, mais il ne peut prendre le Château bâti ſur le Mont-Liban, & fut contraint de lever le ſiege, apres y avoir perdu beaucoup de monde.

LE General des Freres Mineurs s'en étant retourné à Rome, Vatace le
1254. de J. C. 652. de l'Heg. fit accompagner par Ange Comte, & par Theophylacte grand Interprete de ſes Ambaſſadeurs, & par les Evêques de

de Cyzique, & de Sardis, avec ordre d'offrir à sa Sainteté, la reünion de l'Eglise Grecque à la Romaine, à condition qu'elle feroit rendre Constantinople à leur Maître par les François. Innocent éluda adroitement la proposition de Vatace, & répondit à ses Ministres, qu'il ne pouvoit dépouiller Baudoüin sans l'entendre, qu'il offroit d'estre le Mediateur de leurs differens, & au cas qu'ils ne peussent convenir, de les juger sans aucune prévention. Cependant comme le S. Pere connut, que la démarche de Vatace n'estoit pas sincere, & qu'il n'offroit de le reconnoître pour Chef de l'Eglise, que pour se rendre maître de Constantinople par cet artifice, il fit publier une Croisade en faveur de Baudoüin. Vatace de son costé pour fortifier son parti, renouvella l'alliance qu'il avoit faite avec le Sultan d'Iconie, & pour engager dans ses interests Michel Comnene Duc de Duras, il luy offrit de faire épouser à son fils Nicephore, Marie Lascaris sa petite-fille, & fille du Prince Theodore. Michel écouta d'abord ces propositions, mais ensuite il rompit avec l'Empereur, à la sollicitation de son

1254. de J.C. 652. de l'Heg.

son oncle Theodore l'Aveugle. Ils eurent bien-tost sujet de s'en repentir, Theodore ayant perdu la ville de Bodenes, & Michel, celle de Deavoli, de Castoria, avec quelques autres places dont Vatace s'empara, même Theodore fut obligé d'acheter la paix, par la cession de Prilep, de Velese, & de Croie, capitale de l'Albanie.

1254. de J. C. 652. de l'Heg.

Dans ce même-tems Mangum-Kam, voulut établir son autorité dans toute l'Asie, fit sommer plusieurs fois Ezzoddin de luy venir rendre hommage. Ce Prince qui étoit à Siwas, n'osa s'éloigner de ses Etats, parce qu'il connut que la pluspart de ses sujets desiroient d'avoir pour maître son frere Rucnoddin. Il s'en retourna pour cet effet à Iconie, & depêcha au Kam son frere Aladin avec des lettres par lesquelles il luy mandoit, qu'il ne pouvoit l'aller trouver, parce que Jalaloddin son tuteur estoit mort, & qu'il avoit quantité d'ennemis sur les bras, mais qu'il luy envoyoit son frere, qui estant Roy comme luy, pouvoit faire la mesme fonction, avec protestation qu'il s'acquiteroit de ce devoir en personne, aussi-tost que ses affaires le luy pour-

pourroient permettre. En attendant la réponse du Kam, il songea à se deffaire de Rucnoddin, qui luy donnoit de l'ombrage, mais ce Prince en ayant eu avis, se sauva déguisé en marmiton avec d'autres garçons de la cuisine, portant de la viande dans son tablier : quand il fut hors du Palais, il monta à cheval, & se rendit à Cesarée, où il assembla ses troupes, & marcha droit à Iconie. Ezzoddin alla au devant de luy, le vainquit, & le fit prisonnier. Il l'envoya ensuite lié comme un criminel au château d'Arcvala.

BAyeja Nowain qui commandoit une partie de l'armée des Mogols, ayant demandé des quartiers d'Hyver à ce même Ezzoddin, ce Prince ne sçachant si Holac frere du Kam, qui commandoit toute l'armée des Mogols, avoit donné cét ordre, refusa de luy en donner. Nowain voulut en prendre par force, & comme le Sultan vouloit s'y opposer, ils en vinrent aux mains à Chesnol-Salaiud, entre Iconie & Arklem, où les Turcs furent deffaits. Aprés cette victoire Nowain alla

1255. de J.C. 653. de l'Heg.

alla délivrer Rucnoddin, qu'il fit reconnoître pour Sultan de toute la Romelie.

1255. de J. C. 653. de l'Heg. Vatace ayant remporté beaucoup d'avantage sur Theodore, & Michel s'en retournoit triomphant à Nicée, quand une mort précipitée mit fin à sa vie, & à son ambition; il fut surpris d'une Epilepsie, qui le mit au tombeau, le 3. d'Octobre 1255. à l'âge de soixante ans. Ce Prince n'avoit pas montré moins de valeur que de prudence dans ses entreprises, & il avoit esté adroit dans ses negotiations, mais peu fidele dans ses promesses. Il sceut profiter du desordre de ses voisins, & acrut ses Estats d'une partie de la Thrace, & de la Thessalie. S'il sceut vaincre ses ennemis, il n'eut pas assez de fermeté pour se vaincre luy-mesme, & conceut une passion si violente, pour Marcosine, fille d'honneur de l'Imperatrice Anne, qu'il luy fit rendre des honneurs, qui n'estoient dûs qu'à sa femme. L'Eglise Greque en fut tellement scandalisée, que le Moine Blenude, aussi illustre par sa pieté, que par son erudition, ayant apparceu cette Concubine, pendant qu'il disoit la Messe, fut sur le point d'interrompre le ser-

service divin, & de la chasser de la maison de Dieu.

LA mort de ce Prince & celle du Pape Innocent IV. qui arriva peu de temps aprés interrompirent la negociation, qui avoit esté commencée pour la reünion de l'Eglise Grecque à la Romaine; neanmoins Alexandre IV. ayant esté élevé au Pontificat, tâcha de la renoüer. Il envoya pour cet effet l'Evêque d'Orvieto, à Theodore Successeur de Vatace, avec ordre d'y apporter toutes les facilités qui dependroient de luy, & d'offrir la convocation d'un Concile, pour decider les points de Foy, dont ils ne pourroient convenir. 1256. de J.C. 654. de l'Heg.

Aprés le depart de saint Loüis, les Venitiens, les Genois & le Pisans, qui avoient chacun un quartier dans Acre, eurent querelle pour une Eglise, & en vinrent aux mains. Les Pisans s'estant joints aux Venitiens massacrerent presque tous le Genois, ce qui causa une sanglante guerre entre ces trois Republiques, & ruïna entierement les affairer des Chrêtiens au Levant.

1257. de J. C. 655. de l'Heg. EZzoddin ayant envoyé des Ambassadeurs à Holac, pour luy rendre hommage, ils porterent plainte de sa part à ce Prince, du mauvais traitement qu'il avoit receu de Nowain, & Holac pour donner quelque satisfaction au Sultan, obligea Rucnoddin à luy faire part de ses Estats. Aprés ce partage Ezzoddin se retira à Iconie, & Rucnoddin suivit l'armée, que Nowain commandoit, ce qui donna de l'inquiétude à son frere. Ce Prince pour se maintenir dans les Provinces que Rucnoddin luy avoit cedées, commanda à Taphala, dont la fidelité luy étoit connuë, d'aller lever une armée de Curdes, de Turcomans, & d'Arabes, autour de Malatie, & de Chartabert. Taphala estant arrivé à Malatie envoya Saifoddin-Ahmed-Ibnu-Belas dans la Province d'Al-Accar, & Saifoddin-Mahomed-Ibnu-Alscheich-Adi dans celle de Mausele, pour en faire venir des Curdes. Lorsque ces troupes furent arrivées, Taphala donna Malatie pour quartier de rafraîchissement à Ibnu-Belas, & Chartabert à son compagnon. Les habitans de Malatie, qui

qui tenoient le parti de Rucnoddin, refuserent de recevoir les Curdes, qui voulurent y loger par force, mais aprés qu'on en eut tué trois cens, ils furent contraints d'aller chercher un quartier ailleurs. En passant par la Province de Klandia, ils brûlerent le Monastere de Madyte, & entrerent ensuite dans Amide, où ils commirent de si grands desordres que le Seigneur de Myafarekin fut obligé de faire prendre les armes aux paysans, pour s'y opposer, les chargea à la teste de cette milice, & les poussa si vivement, que la plusspart demeurerent sur la place, avec leur Commandant, ou furent faits prisonniers. Adi ne fut pas plus heureux, estant parti de Chartabert, pour aller joindre Ezzoddin, il rencontra Nowain, qui tailla en pieces tous ces Curdes. Nowain marcha ensuite à Malatie, où Ezzoddin avoit mis pour Gouverneur Aly-Behadur, Capitaine d'une grande reputation, mais il fut contraint de ceder à la valeur, & à la bonne fortune des Mogols, & à livrer la place à Rucnoddin. Nowain emporta en suite Abostain, où il fit passer au fil de l'épée six mille des habitans, & emmen-

1257. de J.C. 655. de l'Heg.

1257. de J. C. 655. de l'Heg.

mena en esclavage les femmes, & les filles, aprés quoy il partit pour aller joindre Holac dans l'Irak. Dés qu'Aly-Behadur le vit éloigné, il retourna à Malatie, qu'il assiega, & l'ayant prise par famine, fit mourir dans les supplices tous ceux qui avoient suivi le parti de Rucnoddin.

Holac qui estoit entré dans l'Irak, alla assieger Bagded, où les Califes avoient accoûtumé de faire leur residence, & prit pour prétexte de cette invasion, qu'Almostaser luy avoit refusé des troupes, pendant qu'il faisoit la guerre aux Ismaëlites, disant qu'il marquoit bien sa mauvaise volonté, puisqu'il n'avoit pas voulu lui aider à vaincre ces gens-là, qu'il devoit regarder comme des heretiques, puisqu'ils suivoient la Secte d'Aly qu'il condamnoit. Le Calife se trouva fort embarassé, lorsqu'il vit les Mogols approcher, & demanda à son Visir, ce qu'il y avoit à faire. Ce Ministre luy conseilla d'envoyer des presens à Holac pour l'apaiser : mais Dowaidar, qui commandoit les troupes du Calife, fut d'un sentiment contraire, & luy representa, que, s'il témoignoit de la crainte aux

Mo-

Mogols, ils s'opiniatreroient davantage, à luy faire la guerre, & qu'il valoit mieux faire sa composition les armes à la main. Holac étant arrivé enfin devant Bagded, le fit investir par Nowain, du côté d'Arbelle, pendant qu'il prenoit son quartier vers Holwan. Dowaidar de son côté alla camper à Yacçuba, & ayant appris que Nowain avoit passé le Tygre, il marcha au devant de luy, s'imaginant que c'étoit-là toute l'armée des Mogols, & qu'Holac y étoit en personne. Nowain aiant détaché quelques coureurs pour prendre langue, ils firent prisonnier un Emir du Calife, nommé Ibeg-Al-Chetab, que leur Commandant envoia au General. Ce Prince obligea l'Emir à écrire aux amis qu'il avoit dans Bagded, pour les éxhorter à se rendre, en leur vantant la puissance des Mogols; mais ils luy manderent, qu'ils étoient resolus de s'ensevelir dans les ruïnes de leur Ville. Dowaidar s'engagea cependant dans quelques escarmouches contre les gens de Nowain, qui luy reüssirent d'abord assez heureusement, mais toute l'armée ennemie ayant fondu tout à la fois sur luy la pluspart de ses Arabes

1257. de J. C. 655. de l'Heg.

—— furent taillez en pieces, & le reste prit
1258. la fuite honteusement.
de J. C.
657. de
l'Heg.

CEtte victoire ayant asûré Holac du costé du dehors, il fit combler les fossez, & approcher ses machines des murailles, dont les unes les battirent rudement, & les autres jetterent des pierres, & des feux d'artifices pour abbattre, & embraser les maisons. Le Calife voyant le mauvais estat de la place, envoya son Visir à Holac, pour luy faire des propositions de paix, mais il ne fut pas écouté, parce que son maître s'en étoit avisé trop tard, ce n'est pas qu'Holac n'eût esté bien aise d'avoir la Ville à composition, parce que, comme elle estoit la plus belle, & la plus riche de toute l'Asie, il luy fâchoit de la ruïner, mais il vouloit traiter avec les habitans, & non pas avec le Calife. Il fit pour cet effet tirer des fléches, au bout desquelles il y avoit des billets, écrits en langue Arabique, par lesquels il leur offroit de conserver leurs biens, & leurs vies, s'ils vouloient se rendre; mais lorsqu'il vit, qu'ils ne parloient pas de capituler, il fit donner un assaut general, & emporta la pla-

place, du costé de la tour d'Ajan. Il fit incontinent garder les deux bords du Fleuve pour empêcher que personne ne pût se sauver par eau, & alla attaquer le Palais où le Calife s'étoit fortifié. Ce Prince s'y deffendit tout le reste du jour, & le lendemain il en fit ouvrir les portes, & croyant éblouïr Holac par ses richesses, s'avança pour luy presenter plusieurs grands bassins d'or remplis de perles, & d'autres choses precieuses. Holac luy commanda de faire venir toutes ses femmes, & ses enfans, à quoy il obeït, & luy en presenta sept cens, qui furent mises sous la garde de divers Eunuques. La Ville fut pillée pendant sept jours, & les Mogols y commirent des cruautez inoüies. Holac en partit aprés y avoir demeuré un mois, y laissant une forte garnison, & emmenant avec luy le Calife, & ses enfans, qu'il fit mourir à la premiere journée, pour oster aux Arabes toute esperance de rétablir leur Monarchie. Il envoya Baka-Timur à Halla pour s'assûrer de cette place, & marcha à Wacet, qui luy ouvrit les portes, & de là à Siaçu, où il s'arrêta quelques jours.

1258. de J.C. 656. de l'Heg.

1258. de J.C. 657. de l'Heg. Al-Malek-Al-Saleh-Ismaël Fils de Badroddin-Luluve Sultan de Mausele vint le joindre en ce poste, avec quelques troupes, mais il le receut fort mal, disant que son pere avoit attendu à se declarer, qu'il eût veu le succez de la guerre des Mogols, contre le Calife. Badroddin ayant appris le discours qu'Holac avoit tenu à son Fils, luy envoya à Hamdam où il étoit allé, toutes ses pierreries, & celles de ses Concubines, pour tâcher de l'appaiser. Holac receut fort bien son present, & luy manda de le venir trouver, l'assûrant de son amitié. Badroddin se rendit incontinent auprés de luy, & eut tout sujet d'être content de son accüeil.

Al-Asraph, fils d'Al-Malek-Al-Gazi Prince de Myapharekin craignant d'être attaqué par les Mogols, voulut engager le Sultan d'Alep à une ligue contre eux, mais il le trouva si épouvanté de leur puissance, & de la rapidité de leurs conquêtes, qu'il ne put se resoudre à lui faire aucune resistance. Al-Asraph ne laissa pas de se preparer à se deffendre contre ces Conquerans, mais dans moins de six mois il perdit tous ses Etats, Mi-

Michel Roy des Bulgares, qui avoit succedé à Caloman; ayant appris la mort de Vatace, mit sur pied une puissante armée, & reprit toutes les places, que ce Prince lui avoit enlevées. Theodore n'eut pas plûtôt été couronné, qu'il marcha contre les Bulgares, avec ce qu'il put assembler de troupes, & les contraignit à luy abandonner les Villes, qu'ils avoient regagnées. Il auroit même poussé ses conquêtes plus loin, s'il n'avoit appris que les Mogols, aprés avoir soûmis à leur domination, la plus grande partie de la Syrie, s'approchoient de ses frontieres. Aprés qu'ils se furent retirez, il retourna vers la Thrace, pour s'opposer à Michel, qui étoit revenu avec une puissante armée, dans laquelle il y avoit un grand nombre de Comains. Urosc Roy de Russie beau-pere de Michel, & gendre de Bela IV. Roy de Hongrie, craignant que la division des Grecs & des Bulgares ne donnât envie à Holac de tourner ses armes contre eux, employa sa mediation pour les accommoder, & en vint à bout. Theodore maria ensuite sa fille Marie, avec Nicephore fils de Michel Prince d'Epire,

1258. de J. C. 657. de l'Heg.

1258. de J. C. 657. de l'Heg. suivant le traité que son pere avoit fait avec luy, & Michel luy ceda en faveur de ce mariage la Ville de Duras, & le Château de Sornies.

Theodore ayant repassé en Asie pour deffendre les places qu'il y possedoit, contre les Mogols, Michel Prince d'Epire viola le dernier traité, se joignit à Estienne Roy de Servie, & entra dans la Thrace. Il y prit d'abord Prilep, & quelques autres Places, sans que Michel Paleologue qu'on y avoit envoyé pour s'y opposer, fit le moindre mouvement pour le secourir, parce qu'il n'avoit pas des forces suffisantes, pour hazarder le combat. Michel Roy de Bulgarie estant mort, Theodore fit ratifier par Constantin son Successeur, le traité qu'il avoit fait avec son Predecesseur, afin d'estre plus en estat d'aller punir l'inconstance du Prince d'Epire, mais pendant qu'il se disposoit à se mettre en campagne, une maladie violente le mit au tombeau. Il laissa l'Empire à son fils unique Jean Lascaris âgé de neuf ans, sous la tutelle de George Muzalon, Grand-Maître de sa Garderobe. Ce choix deplût aux Grands de sa Cour, qui as-

assassinerent le Regent dans l'Eglise, pendant qu'il assistoit aux Obseques de l'Empereur, & mirent à sa place Michel Paleologue, à qui ils donnerent la qualité de Despote, & le revêtirent peu de temps aprés de la dignité Imperiale. Le Patriarche ne consentit à cette élection, qu'aprés que Michel eut fait serment de rendre l'Empire au jeune Lascaris, lorsqu'il seroit en âge de le gouverner.

1258. de I. C. 657. de l'Heg.

Baudoüin ayant appris que Michel Paleologue avoit esté proclamé Empereur à Nicée, luy envoya des Ambassadeurs, pour luy proposer une alliance, & luy demander la restitution des Places, que Vatace luy avoit prises en Asie, esperant que, pendant qu'il estoit encore mal affermy sur le Trône, il seroit bien aise d'avoir son amitié; mais Michel qui estoit déja paisible dans ses Etats, rejetta cette proposition, & receut fort mal ces Ambassadeurs. L'Empereur Michel à son avenement à la Couronne, suivant le dessein de Theodore son Predecesseur, tourna ses armes contre Michel Despote d'Epire, & d'Etolie. Il envoya contre luy Jean Comnene son frere, qui estant entré

dans la Thessalie, prit d'abord Achride, Deavoli, Prespe, Pelagonie, Sosque, Molique, & plusieurs autres Places. Dans cette extremité le Despote eut recours à Mainfroy Roy de Sicile, & à Guillaume de Ville-Hardoüin Prince de la Morée, & d'Achaïe ses deux gendres qui luy envoyerent de grands secours, avec lesquels il assiega le Château de Bellegrade, au pied duquel on voit passer la riviere de Polina, qui le rend inaccessible de ce côté-là. Le Despote abandonna bien-tôt aprés cette entreprise, sur l'avis qu'il receut, que Jean Comnene venoit à luy, pour en tenter le secours; & s'avançant au devant des Grecs, hazarda la bataille avec si peu de resolution, que prenant l'épouvante au premier choc, il abandonna les siens, par une fuite honteuse, ce qui fut cause que toute son armée fut deffaite, sans avoir presque combattu.

1259. de J.C. 658. de l'Heg. Jean Comnene aprés cette victoire, prit le chemin de Neopatras avec une partie de ses troupes; & envoya le reste sous la conduite d'Alexis Strategopule, & de Jean Raoul pour s'assurer

rer des places de Joanine, & d'Arte. Le Despote se retira d'abord dans l'Isle 1259.
de Sainte Maure, & ayant ramassé les débris de son armée, marcha vers Joanine, dont il fit lever le siege, & conserva la Ville d'Arte, dans laquelle les Grecs avoient quelque intelligence, même aprés le départ de Jean Comnene, qui retourna bien-tôt aprés à Nicée auprés de son frere, il reprit toutes les Places, que ce Prince avoit conquises, aprés quoi il fit une tréve avec l'Empereur. La guerre de Thessalie étant terminée, Michel Paleologue songea à se rendre maître de Constantinople, l'occasion étant favorable, parce que Baudoüin n'avoit ny troupes ny argent. de J.C. 658 de l'Heg.

Cependant Holac avant que d'entrer dans la Principauté d'Alep, envoia des Ambassadeurs au Sultan, pour luy représenter, que ne pouvant faire qu'une resistance inutile aux Mogols, dont la puissance étoit trop au-dessus de la sienne, qu'il feroit mieux de se soûmettre volontairement, pour éviter la desolation de son païs. Pendant qu'il attendoit la réponse de ce Prince, il manda Ezzoddin & Rucnoddin, qu'il accômoda, en faisant le partage de leurs Etats.

Il assigna à l'aîné Cesarée, avec les Provinces voisines, jusqu'aux frontieres de l'Armenie Majeure, & au cadet tout le reste, depuis Aksera jusqu'au Bosphore, aprés quoy les deux freres s'en retournerent fort contens, chacun à son Ryaume. Badroddin Luluve estant mort peu de temps aprés, les deux enfans diviserent ses Etats, Al-Malek-Al-Saleh-Ismael eut la Principauté de Mausele, & Aladin-Al-Jazire celle de Senjar.

1260. de J.C. 659. de l'Heg.

HOlac qui avoit épousé une Princesse Chrétienne nommée Douscatcaron fille du Roy des Abissins, qui se disoit descendu d'un des trois Mages, qui estoient venus adorer JESUS-CHRIST, favorisoit extrémement la veritable Religion, dans toutes les Villes, qu'il reduisit sous l'obeïssance du Kam. Son premier soin fut de faire bâtir les Eglises qui avoient esté abbatuës, par les Mahometans, & reconcilier celles qui avoient été changées en Mosquées. Il entra dans la Mesopotamie, où il emporta Edesse, & ayant esté joint par Haiton Roy d'Armenie, qui s'étoit mis en marche avec toutes les

les forces de son Royaume, il passa dans la Syrie, où il prit à composition les Villes d'Harram & de Rohais. Il traita les habitans avec beaucoup de douceur; mais il exerça les dernieres cruautez contre ceux de Sarnio, parce qu'ils se deffendirent jusqu'à la derniere extrémité. Il jetta trois ponts sur l'Eufrate, l'un auprés de Malatie, un autre à Kal-Atol-Rum, & un troisiéme à Karbosie, & ayant fait passer ses troupes sur ce dernier, il mit tout à feu & à sang autour de Mambai. Il divisa ensuite son armée, & en envoya une partie vers Alep. Al-Malek-Al-Moadham fils aîné du Sultan d'Alep, alla au-devant de ce détachement; & l'ayant deffait, retourna auprés de son pere. Les Mogols se rassemblerent peu de temps aprés, & forcerent Moarrhara qu'ils pillerent, aprés quoy ils prirent à composition Hama, & Hemesa, Al-Malek-Al-Naser en ayant eu avis, & craignant d'estre surpris dans Alep, se sauva avec ses femmes; & ses enfans, dans les deserts d'Alcarac, où Holac ne se soucia pas de le poursuivre, & tourna ses armes vers Damas, qui luy ouvrit les portes. Il alla ensuite à Alep, le

1260. de J.C. 659. de l'Heg.

fit battre avec ses machines ; & voyant
1260. de J. C. 659. de l'Heg. qu'il y avoit une breche raisonnable, il y fit donner l'assaut, l'emporta & passa au fil de l'épée tous les habitans. Le Château resista encore quelques jours, mais enfin il fut forcé, comme la Ville. Al-Naser se voyant entierement dépoüillé, alla trouver Holac, & se jettant à ses pieds, le pria de luy laisser une petite partie de ses Etats, pour luy donner moyen de subsister avec sa famille, sous l'autorité des Mogols. Mais ce Prince craignant que le Sultan n'y excitât quelques troubles, le fit conduire en Perse, avec ses femmes & ses enfans d'où il passa à la Cour de Michel Paleologue, pour implorer sa protection. L'Empereur qui craignoit en le favorisant, d'attirer dans ses Etats les armes des Mogols, le retint auprés de luy, & l'amusa de vaines promesses, jusqu'à sa mort. Holac à qui il ne manquoit plus pour achever de couronner ses victoires, que la possession de la Palestine, se disposoit à former le siege de Jerusalem, lorsqu'il apprit que son frere Mangum-Kam étoit mort. Il partit de la Syrie, y laissant pour Gouverneur Cethega a-

vec

vec dix mille hommes, & prit la route de Sermarkand, dans l'esperance d'obtenir l'Empire; mais comme le voyage estoit fort long, il trouva déja Kublai élû. Il fut obligé de demeurer dans le Chatai, pour s'opposer aux entreprises d'un de ses neveux, qui avoit voulu s'emparer de son appanage pendant son absence. 1260. de J.C. 659. de l'Heg.

Michel Paleologue de son costé aprés avoir passé l'Hyver à Lamsaque, traversa le détroit avec quelques troupes, & ayant pris sa marche vers Constantinople, assiegea Selyvrée, qu'il emporta sans resistance. Il s'empara ensuite de quelques Châteaux, & feignit de vouloir former le siege de Galatha, pour avoir le loisir d'attendre l'effet des intelligences, qu'il avoit dans la Capitale, avec Ancien de Toucy, qui avoit promis de luy livrer une des portes; mais ce Seigneur aprés l'avoir amusé quelques jours, luy manda qu'il ne pouvoit executer son dessein, parce que Baudoüin se deffiant de luy, avoit confié à un autre la garde de ce Poste, ce qui obligea Michel à s'en retourner à Nicée, aprés avoir fait avec Baudoüin une tréve d'un an.

Celle

1261. de J. C. 660 de l'H. g. CElle que l'Empereur Michel avoit faite avec le Despote d'Epire étant expirée, le Despote se mit le premier en campagne avec quelques troupes, que Mainfroy Roy de Sicile son gendre luy avoit envoyées, & prit plusieurs Places. L'Empereur pour empêcher ses progrez fit partir Alexis Strategopule, qu'il avoit fait proclamer * Cesar, peu de jours auparavant, avec huit cens soldats, auxquels il luy ordonna de joindre les garnisons de toutes les Places de la Thrace, pour s'aller opposer au Despote; & comme il devoit passer auprés de Constantinople, il le chargea de s'informer de l'estat de la Ville, & des moyens de la prendre, quand la tréve seroit finie. Alexis s'acquitta de cette commission avec beaucoup d'adresse, ayant pratiqué pour cet effet certain coureurs, qu'on appelloit volontaires, & qui ne reconnoissant point de superieur, pilloient indifferemment sur tous les partis. Il ne luy fut pas difficile de gagner ces gens-la, qui ne prenoient que leur interest pour regle de toutes leurs actions, & comme la pluspart avoient leur

** Dignité de l'Empire Grec qui se donnoit aux parens de l'Empereur.*

leur famille dans Constantinople, & que par ce moyen ils n'ignoroient pas par quels endroits il faloit l'attaquer, ils s'engagerent à l'escalader sur l'assûrance qu'on leur donna, de leur faire part du pillage. Alexis continuant sa route passa en Thessalie, où il arréta les conquêtes du Despote, & y demeura jusqu'au mois de Septembre, parce que la tréve faite avec les François, devoit durer jusqu'à ce temps-là.

1261. de J.C. 660. de l'Heg.

Il fut cependant averti par les volontaires, avec qui il entretenoit toûjours correspondance, que les Venitiens avoient amené une flotte à Baudoüin, & que ce Prince pour ne la laisser pas inutile, y avoit fait embarquer la plufpart des François, pour aller attaquer Daphnusie, place située sur les costes de la Thrace, vers le Pont Euxin, à mille stades de Constantinople, & que ceux qui estoient restez dans la Ville, estoient des gens incapables d'aucune deffense. Comme l'occasion ne pouvoit estre plus favorable, Alexis revint avec une armée de vingt-cinq mille hommes, & entra d'abord en conference avec les principaux Chefs des volontaires. Il resolut

1261. de J.C. 660. de l'Heg.

avec eux que les Grecs se mettroient en embuscade auprés d'un Monastere, qui estoit proche de la place, pendant une nuit obscure, & que cependant les volontaires favorisez par les tenebres, planteroient leurs échelles contre les murailles, & ayant gagné les rampars, se rendroient à la porte Dorée qu'ils déboucheroient, parce qu'elle estoit murée, & que, lorsqu'elle seroit ouverte, ils en avertiroient par un signal, les Grecs qui y accourant en même-tems, entreroient par là, dans la Ville. Cette entreprise fut executée suivant ce plan, & eut tout l'effet qu'on en avoit attendu. Mais les Grecs & les Comains s'étant dispersez par les ruës pour piller, donnerent loisir aux François de se rallier, & de les charger avec tant d'impetüosité, qu'ils en firent un grand carnage. Alexis fut si étonné de ce fâcheux contre-temps, qu'il auroit infailliblement fait retraite si les volontaires ne l'eussent rassuré, & ne luy eussent fait comprendre, que cette premiere ardeur ne dureroit pas long-temps. En effet ayant ramassé les picoreurs, qui s'estoient détachez du gros, il fit ferme dans une place,

place, & diſſipa dans un moment tous ces François, qui luy avoient donné d'abord tant dépouvante.

1261. de J. C. 660. de l'Heg.

A peine fut-il ſorty de cet embaras, qu'il rentra dans un autre beaucoup plus grand, par le retour de la flote. Il eſtoit à craindre que les François ſe ralliant à la veuë de ce ſecours, il ne ſe trouvât attaqué en même-temps par dedans, & par dehors; mais il luy vint dans l'eſprit une penſée qui luy reüſſit: il fit mettre le feu aux quatre coins de la Ville, & aux maiſons de plaiſance des environs, ce qui produiſit deux effets, l'un que les habitans occupez à éteindre cet embraſement, ne peurent prendre des meſures juſtes, avec ceux de la flote; & l'autre, que ceux qui eſtoient revenus de Daphnuſie, étonnez de voir les flammes s'élever juſqu'au Ciel, de quelque coſté qu'ils jettaſſent la veuë n'oſerent mettre pied à terre, & ſe remirent à la voile, pour gagner l'Iſle de Negrepont, où ils ſe ſauverent. L'Empereur Baudoüin luy même qui étoit dans le Palais de Blaquernes, quand la Ville fut priſe, ſe rendit au Port, & ſe jettant dans une Chalouppe, alla joindre l'armée Navale

—— vale, voila comment les François perdirent Constantinople, le 25. de Juillet 1261. cinquante sept ans trois mois onze jours, aprés l'avoir prise. Quelques Auteurs disent qu'Alexis fut aidé en cette occasion par les Genois, qui avoient fait alliance avec Michel Paleologue, pour s'opposer aux Venitiens, & aux Pisans avec qui ils étoient en guerre, depuis le differend qu'ils avoient eu avec ces deux Nations, au sujet du Monastere de Saint Saba d'Acre.

1261. de J. C. 660. de l'Heg.

La nouvelle de cet heureux succez fut apportée à l'Empereur Michel en Asie, où il estoit campé auprés de Meteoron : il auroit eu peine à le croire, si on ne luy eût presenté en même temps le Sceptre, le Bonnet, les Brodequins, l'Epée & les autres marques de la dignité Imperiale, que Baudoüin avoit abandonnées en se sauvant. Michel se mit incontinent en marche, pour aller prendre possession de cette superbe Ville, & y étant arrivé, voulut qu'Alexis qui l'avoit conquise, y fît une entrée magnifique, en forme de triomphe. Cet Empereur permit aux differentes Nations, qui s'y estoient ve-

venuës établir pour le Commerce, de continuer leur negoce. Il consentit que les Venitiens eussent un Baile comme auparavant, & ceux de Pise un Consul, sous l'autorite desquels ils peussent vivre, & estre gouvernez suivant les Loix de leur pays. Il donna à ceux de Genes, le Palais que le Baile des Venitiens occupoit sous les Empereurs François. Neanmoins voyant que leur nombre augmentoit tous les jours, à cause de l'alliance qu'il avoit avec eux, il en prit ombrage, & leur donna le Bourg de Pera, pour y établir leur habitation, laissant dans la Ville les Pisans & les Venitiens, qui ne s'y estoient pas rendus si puissans.

1261. de J. C. 660. de l'Heg.

Baudoüin étant arrivé à Negrepont, avec tous les François, qui étoient revenus de Daphnusie, fut fort bien receu des Seigneurs de cette Isle, du Duc d'Athenes, & de la Duchesse de Naxos, qui luy promirent de l'assister de toute leur puissance : il alla trouver ensuite Mainfroy dans la Poüille, qui témoigna prendre beaucoup de part à son malheur ; il envoya de là ses Ambassadeurs à Urbain IV. nouvellement élevé au Pontificat, & ce

1261. de I. C. 660. de l'Heg. Pape s'employa avec chaleur à son rétablissement. Il fit publier une Croisade contre Michel Paleologue, avec les mesmes Indulgences, qui estoient accordées aux Croisez de la Terre Sainte, & tâcha de persuader aux Genois, de renoncer à l'alliance qu'ils avoient avec cet Empereur, & de s'unir avec les Venitiens, pour luy faire la guerre. Il y joignit mesme des menaces de les excommunier, & de priver la Ville de Genes de la dignité Archiepiscopale, s'ils ne vouloient pas entrer dans cette ligue, & sur leur refus, en vint aux effets. Il prétendoit encore faire lever des Decimes en France, en Castille, & en Angleterre, pour estre employées aux fraiz de cette guerre; mais les Prelats de ces trois Royaumes, n'en voulurent pas souffrir l'imposition; quoy que la Republique de Venise vît, que les autres Princes Chrêtiens ne secondoient pas les intentions du Pape, elle ne laissa pas d'armer puissamment, pour s'opposer aux progrez des Grecs, & conserver les Isles qu'elle possedoit dans l'Archipel, avec le secours des Ducs d'Athenes, & de Naxos, & du Prince de

de la Morée, qui y concoururent de tout leur pouvoir. 1261. de J. C. 660. de l'Heg.

Il y avoit trois ans que les Mogols estoient maîtres de Bagdet, & depuis ce temps-là, les Arabes avoient demeuré sans Calife; mais enfin ne pouvant souffrir plus long-temps leur Religion demeurer sans Chef, à qui ils peussent recourir pour luy faire décider les doutes qu'ils avoient sur les points de leur Foy, ou sur leurs Ceremonies, ils éleverent à cette dignité Al-Mostanser-Billa, qui se retira en Egypte, auprés des Mamelus, milice instituée par Saladin, qui avoit accoûtumé d'acheter des Esclaves Circassiens fort jeunes, & leur ayant fait apprendre tous leurs exercices, en composoit le Regiment de ses Gardes. Les Officiers estoient tirez de ce même corps, & parvenoient par degrez à la charge de Colonel General, qui devint beaucoup plus considerable depuis qu'Al-Modhaffer qui l'exerçoit eut usurpé la Couronne. Alors les Mamelus s'attribuerent l'autorité d'élire les Sultans d'Egypte, & de mettre sur le Trône une personne de leur Regiment. Ce fut par leur valeur que les Sultans se rendirent

si

1261. de J. C. 660. de l'Heg.

si redoutables, & ce qui leur donna le moyen non seulement de resister aux Mogols, mais encore de reprendre sur eux la Syrie.

En 660. de l'Hegire Aladin Sultan de Senjar fils de Baddroddin Luluve voyant, que c'estoit la seule puissance qui osoit alors leur faire tête, se retira en Egypte, auprés d'Al-Bondokdar General des Mamelus, & exhorta mesme son frere de prendre le mesme party, comme le seul qui pouvoit luy servir à éviter le joug, qu'on vouloit luy imposer. Ismael Sultan de Mausele vouloit suivre le conseil de son frere, mais ayant oublie sous son chevet la lettre qu'il en avoit receuë, elle fut trouvée par Shamsoddin Gouverneur de Ninive, qui l'alla porter au General des Mogols. Ismael n'eut pas plûtost appris que Shamsoddin estoit allé au camp des Mogols, qu'il eut quelque soupçon de son dessein, & dépêcha des courriers pour le faire arrêter, mais ils le manquerent, & ne firent que precipiter le malheur, qu'il vouloit éviter. Shamsoddin se voyant découvert, fit revolter la Principauté d'Arbelle, & appella ensuite les

les Mogols à son secours. Sur cette nouvelle Ismael ne perdit point de temps, & ayant fait venir un grand nombre de Curdes des montagnes, alla au devant de ce traître, qu'il vainquit, & fit punir les Chrêtiens, qui avoient embrassé son parti. Mais les Mogols étant arrivez ensuite sous la conduite de Samdagu, vaillant Capitaine, l'assiegerent dans Mausele.

ISmael se deffendit jusqu'au Printemps de l'année suivante, & ayant fait sçavoir à son frere l'embaras où il se trouvoit, obtint par son entremise du Sultan d'Egypte, une armée commandée par Battu Colonel des Mamelus, qui vint à son secours. Samdagu ayant appris que les Egyptiens approchoient, laissa une partie de ses troupes devant la Place, pour la tenir bloquée, & marcha avec le reste au devant d'eux. Il les deffit, & étant de retour à son camp, il obligea Ismael à se rendre à discretion. Il l'envoya à Holac, qui luy fit trancher la tête, & entra dans la Ville, qu'il desola entierement. Aprés quoy il en partit y laissant pour Gouverneur Shamsoddin. 1262. de J. C 661. de l'Heg.

Pen-

Pendant que les Mogols étendoient leurs conquêtes dans l'Asie, l'Empereur Michel, pour se maintenir dans celles qu'il avoit faites en Europe, essaya de gagner le Pape, qui pouvoit seul le traverser. Il luy envoya trois Ambassadeurs, pour luy proposer la reünion de l'Eglise Grecque à la Romaine, & luy offrir de remettre à son jugement le differend qu'il avoit avec les Latins, au sujet de Constantinople.

1263. de J.C. 662. de l'Heg. LE Pape dépêcha incontinent à l'Empereur Michel trois Religieux de l'Ordre des Freres Mineurs, en qualité de Nonces, pour conferer avec luy, sur cette proposition, & afin que la negociation ne fût pas interrompuë, & qu'elle peût se continuer plus commodément, il ménagea une tréve entre luy & Guillaume de Ville-Hardoüin Prince de la Morée. Ce Prince avoit pris les armes pour recouvrer plusieurs Places, qu'il avoit ésté contraint de ceder à l'Empereur, pour obtenir sa liberté, aprés avoir été longtemps son prisonnier. Mais à la consideration de sa Sainteté, il voulut bien attendre la fin de cette conference, & fit

fit incontinent retirer ses troupes.

Pendant que Michel tâchoit d'amuser le Pape pour se maintenir dans son usurpation, Almodafer Sultan d'Egypte resolut de chasser entierement les Croisez de la Syrie, & pour cet effet alla assieger Antioche avec une puissante armée; mais il fut contraint de se retirer, sur la nouvelle qu'il receut de la marche d'Haiton Roy d'Armenie, qui venoit au secours avec un grand corps de Mogols, & d'Armeniens, & tourna ses armes contre la Ville d'Acre, dont il pilla les Faux-bourgs, & ruïna les jardins, aprés quoy il s'en retourna dans ses Etats.

L'Année suivante il prit Cesarée par trahison, ce qui estonna tellement les Chrêtiens d'Acre, qu'ils en raserent les Faux-bourgs, de peur que les Egyptiens ne s'y logeassent, mais ils furent délivrez de cette crainte, par la nouvelle qu'ils receurent que le Sultan étoit entré dans la Principauté de Damas, d'où il chassa les Mogols. 1264. de J. C. 663. de l'Heg.

Michel Despote d'Epire s'étant jetté dans la Thessalie; avec les troupes que Mainfroy Roy de Sicile luy avoit

envoyées, y fit de grands progrez.
1264. de J. C. 663. de l'Heg. L'Empereur fit partir Alexis Strategopule pour s'y oppoſer, s'imaginant que la fortune luy ſeroit auſſi favorable, qu'elle lui avoit été à l'entrepriſe de Conſtantinople; mais elle lui fit éprouver ſon inconſtance, par la deffaite de ſon armée, & la perte de ſa liberté. Le Deſpote envoya Alexis à Mainfroy, qui l'échangea avec l'Imperatrice Anne ſa fœur, veuve de Vatace, qui étoit toûjours reſtée entre les mains de Michel Paleologue, depuis qu'il s'étoit emparé de l'Empire. En traitant cet échange, il negotia auſſi la paix, qui fut concluë en même temps, mais le Deſpote n'en joüit pas longtemps, étant mort la même année. Il laiſſa à Nicephore ſon fils aîné l'ancienne Epire, ſeparée de la nouvelle par une longue chaîne de montagne, & qui contient la Theſprotie, l'Acarnanie, les Dolopes & les Iſles de Corfou, de Zanthi, & d'Ithaque, appellées aujourd'huy Val de Compare.

Demetrius ſecond fils de Michel, & qui fut auſſi depuis nommé Michel en memoire de ſon pere, obtint pluſieurs places, pour ſon appanage, & épou-

épousa la fille de Terteres Roy de Bulgarie. Le Despote Michel laissa encore un bâtard nommé Jean, qui ne se contentant pas des bien-faits de l'Empereur, qui l'avoit élevé à la dignité de Sebastocrator, luy fit la guerre, assisté de Nicephore Tharchoniate Connêtable de Romelie. L'Empereur envoya contre ce rebelle son frere Jean Comnene, qui l'obligea à s'enfermer dans Neopatrie, où il l'assiegea. Le bâtard voyant qu'il seroit bien-tôt contraint de se rendre, s'il n'étoit secouru, sortit de la place déguisé, & alla à Thebes, implorer la protection du Duc d'Athenes, qui luy donna trois cens Chevaliers; avec cette petite troupe, mais choisie, il attaqua la nuit le camp des Grecs; qui en croyant le nombre beaucoup plus grand, abandonnerent leurs retranchemens, & prirent la fuite vers Demetriade ville sur le Golphe d'Amirro.

1264. de J. C. 663. de l'Heg.

Jean Comnene tira quelque avantage de sa retraite qui luy donna moyen de sauver la Flotte de l'Empereur, qui étoit perduë, s'il ne s'étoit trouvé à Demetriade. Les François & les Venitiens, qui avoient équippé quel-

—— ques vaiſſeaux, tirez des ports de Ne-
1264. de J. C. 663. de l'Heg. grepont, & de Candie, pour deffendre les côtes de la Grece, contre l'armée navale de l'Empereur Michel, commandée par Philantropena * Protoſtrator, l'allerent attaquer dans le Golphe d'Amiro, où elle ſe croyoit en ſureté, & l'auroient deffaite entierement, ſi Jean Comnene, qui fut averti de ce combat, ne fût arrivé à propos, pour la ſecourir, & n'eût fait entrer ce qu'il avoit d'infanterie dans des vaiſſeaux, pour s'oppoſer aux François, à qui il arracha par ſa vigoureuſe reſiſtance la victoire qu'ils étoient ſur le point d'obtenir.

* Grand Eſcuyer.

Cependant l'Empereur Michel qui ne ſongeoit qu'à s'affermir dans ſon uſurpation, continua d'amuſer le Pape par la negotiation, qu'il avoit commencée, au ſujet de la reünion des deux Egliſes, & pour ſe mettre à couvert des pretentions de la maiſon de Laſcaris, il s'aſſura de la perſonne du jeune Theodore, à qui il fit crever les yeux, & maria ſes trois ſœurs, à des Gentils-hommes fort éloignez de ſon Empire, & qui n'étoient pas aſſez puiſſans pour ſoûtenir contre luy les droits de

de leurs femmes. Il donna Theodore qui étoit l'aînée a Mathieu de Valincourt, dont les ayeuls étant venus de Hainaut à la Terre Sainte s'étoient établis depuis dans la Morée; Eudoxe à Guillaume Comte de Ventimille, dont les terres étoient voisines de l'Etat de Genes, & la troisiéme qui étoit bâtarde à Venceslas Seigneur Bulgare. Les trois nouveaux mariez peu de temps aprés leurs nôces s'en retournerent avec leurs femmes chacun en son pays, & par ce moyen délivrerent l'Empereur de l'inquietude, que ces Princesses auroient peu luy donner, si elles étoient entrées dans des familles puissantes. Il y en avoit eu deux neanmoins mariées du vivant de leur pere, à de grands Princes, Irene à Constantin Roy de Bulgarie, & Marie à Nicephore Despote d'Etolie. 1264. de J. C. 663. de l'Heg.

Cependant le Patriarche Arsenius excommunia l'Empereur à cause de la cruauté, qu'il avoit exercée contre le jeune Theodore, & ce Prince n'ayant peu l'appaiser le déposa de son autorité, & mit à sa place Germain Archevêque d'Andrinople, auquel succeda Joseph, qui leva l'excommunication.

1265. de J.C. 664. de l'Heg.

L'Isle de Negrepont étoit alors possedée par trois Seigneurs, par les Descendans de Boniface fils aîné de Guillaume delle Carceri, & par les Republiques de Venise, & de Genes, à qui François & Conrard freres de ce même Boniface, avoient vendu leurs portions, & comme les Venitiens, & les Genois estoient toûjours en guerre, Jaccarie qui commandoit dans la partie appartenante aux Genois, s'empara de la Ville de Loreo, qu'il enleva aux Venitiens, & ne se trouvant pas assez puissant pour la conserver, avec ses seules forces, eut recours à Michel Paleologue allié de sa Republique, de qui il obtint une armée navale, avec la qualité d'Amiral de la Romelie. Jaccarie ayant mis pied à terre dans l'Isle, avant que les Venitiens eussent connoissance de son arrivée, leur dressa une embuscade, les deffit, & prit prisonnier Jean de la Roche, Duc d'Athenes, qui s'étoit joint à eux avec quelques François. Un détachement de l'armée des Grecs s'estoit avancé plus avant dans l'Isle, sous les ordres de Synademe grand * Stratopedarque, &

* Pourvoyeur où Vivandier des armées.

& de Michel Chevalier, Connêtable de la Romelie. Ce détachement fut rencontré par les troupes du Duc de Patras, qui le taillerent presque tout en pieces, & des deux Generaux. Synademe demeura au pouvoir du Vainqueur, & le Connêtable étant tombé en s'enfuyant se fit une blessure à la tête, dont il mourut peu de temps aprés. Jaccarie ayant appris cette défaite se mit à la voile, & s'en retourna à Constantinople, emmenant le Duc d'Athenes prisonnier avecluy. L'Empereur dont les Etats d'Asie avoient été attaquez par le Sultan d'Egypte, fut bien aise de terminer les guerres qu'il avoit en Europe, afin de se pouvoir opposer aux Turcs avec plus de facilité, & rendit la liberté au Duc d'Athenes, & même pour l'attacher davantage à ses interêts, il luy accorda une de ses filles en mariage; mais ce Duc étant mort presque aussi-tost, qu'il fut arrivé à Thebes, sans consommer le mariage, les choses changerent de face, & son frere Guillaume de la Roche, qui luy succeda, fut un des plus grands ennemis de l'Empereur Michel.

1265. de J. C. 664. de l'Heg.

La guerre qu'Al-Bondokdar Sultan d'Egypte & General des Mamelus, avoit entreprise contre l'Empereur, ne l'empescha pas de continuer celle qu'il avoit commencée contre les Croisez; il alla mettre le siege devant Acre, mais plusieurs Pelerins qui y étoient entrez, & Hugues de Lusignan Roy de Chypre, qui y étoit arrivé avec une belle flotte, le repousserent si vigoureusement, qu'il fut contraint de se retirer avec beaucoup de perte: il fut plus heureux devant le Château de Japhet, qu'il emporta aprés l'avoir battu pendant quelques jours, & il y fit mourir dans les tourmens tous ceux qui refuserent d'embrasser le Mahometisme.

1266. de J.C. 665. de l'Heg.

HOlac ayant fait demander en mariage une fille de l'Empereur Michel, elle luy fut accordée, & ses Ambassadeurs la conduisirent à Cesarée, où ils trouverent le Prince mort, aprés une maladie de quinze jours. Il avoit obtenu de Kublai-Kam l'investiture de ses Estats, & de ceux qu'il avoit conquis, tant sur les Turcs que sur les Arabes, pour son fils Abka-

Kam

Kam, qui en alla prendre possession.
Haiton Roy d'Armenie se rendit au- 1266.
prés du nouveau Kam, pour renou- de J.C.
veller l'alliance, qui étoit depuis si long- 665. de
temps entre les deux Nations: pen- l'Heg.
dant son absence Al-Bondokdar entra
dans l'Armenie, où il fit de grands
ravages. Leon ou Livon fils du Roy
d'Armenie assembla ce qu'il put de
troupes, & alla au-devant des Ma-
melus, mais son armée fut deffaite,
& il demeura prisonnier. Haiton ayant
sçû cette nouvelle demanda secours à
Abka-Kam, qui luy accorda une puis-
sante armée de Mogols, & de Grecs.
Mais comme le Sultan s'étoit deja re-
tiré, elle ne luy servit qu'à achever de
rüiner, ce que les Egyptiens avoient
épargné. Il connut bien alors que cet-
te guerre ne luy pouvoit être que des-
avantageuse, & fit la paix avec le
Sultan, qui luy rendit son fils, par l'é-
change qui en fut fait avec Sunkar-Al-
Ashkar favori de ce Prince, qui avoit été
pris par les Mogols, dans une autre oc-
casion. Il ceda par le même traité au Sul-
tan la Ville & le Château d'Alep, &
promit de faire raser deux autres pla-
ces de Syrie. Aprés le retour de Li-
 von,

1266. de J.C. 665. de l'Heg. von, son pere se démit de la Couronne en sa faveur, ayant regné quarante-cinq ans & entra dans un Cloître, où il mourut bien-tost aprés.

L'Empereur Baudoüin s'étoit retiré auprés de Mainfroy Roy de Sicile, qui luy avoit promis de l'assister puissamment, pour le recouvrement de ses Etats ; mais ce Prince ayant été excommunié, & ses Etats donnez à Charles d'Anjou, frere de Saint Loüis, ce Prince se ligua avec l'Empereur Michel, pour en être secouru contre le Pape & les François.

Baudoüin, qui se vit privé de ce secours, passa à Rome & de là en France, pour y hâter la Croisade, publiée en sa faveur. Plusieurs Seigneurs prirent la Croix, & entre autres Hugues de Bourgogne, mais Baudoüin ne s'arrêta pas long-temps en France, & s'en retourna en Italie, pour y faire une étroite alliance avec Charles d'Anjou, qui, aprés avoir vaincu Mainfroy dans plusieurs combats, l'avoit entierement chassé de la Sicile. L'Empereur Michel, qui craignoit plus Baudoüin que tous ses autres ennemis ensemble, voulut pour détourner cet

cet orage, remettre sur le tapis la réünion de l'Eglise Grecque à la Romaine, & envoya pour cet effet des Ambassadeurs à Clement IV. qui venoit d'être élevé au Pontificat, mais ce Pape éclaircy des desseins de Michel, par la conduite qu'il avoit tenuë avec ses Predecesseurs, ne voulut pas l'écouter.

Baudoüin étant arrivé à Viterbe, fit un traité avec Charles d'Anjou en presence de Sa Sainteté, par lequel Charles s'engagea à fournir à Baudoüin deux mille hommes d'armes, & à les entretenir pendant un an, sur les terres de l'Empire Grec, moyennant quoy Baudoüin ceda au Roy Charles les droits de Souveraincté, qu'il avoit sur les Principautez d'Achaïe, & de la Morée, qui seroient demembrées de l'Empire, & releveroient directement à l'avenir de la Couronne de Sicile. Il luy ceda encore toutes les terres, que Michel Despote d'Epire avoit données à sa fille Helene en faveur de son mariage avec Mainfroy Prince de Tarante, & toutes les Isles, qui étoient au détroit de Gal-

1267. de J.C. 666 de l'Heg.

1267. de J. C. 666. de l'Heg. Gallipoli, ou des Dardanelles, à la reserve de Methelin, Samos, Ango, & Chio, que l'Empereur se reserva pour luy & pour ses Successeurs. Il fut aussi stipulé que Charles auroit la troisiéme partie de tout ce qui seroit conquis conjointement, ou separement, depuis que les deux mille hommes d'armes seroient entrez au service de Baudoüin, à la reserve de Constantinople, & des quatre Isles que je viens de nommer, ausquelles Charles n'auroit point de part.

Pendant que Baudoüin tâchoit d'engager tous les Princes Chrêtiens dans sa querelle, le Sultan d'Egypte retourna devant Acre, & ayant pris cinq cens des habitans, qui estoient sortis pour reconnoître ses troupes, il les fit mourir dans les supplices, mesme quelques uns furent écorchez tout vifs, aprés quoy il acorda aux Croisez une suspension d'armes d'un an. Les Chrétiens se reposoient sur la foy de cette tréve, mais le Sultan violant la foy publique, surprit Jaffa, & de là passant à Antioche, la prit à composition. On pretend qu'il mourut dans

dans ces deux expeditions dix-sept mille Chrétiens. & que les Mamelus en emmenerent plus de cent mille en esclavage.

BAudoüin aprés avoir achevé son traité avec le Roy de Sicile, passa en France, & en conclut un autre avec Thibaut de Champagne Roy de Navarre, par lequel ce Prince promit d'assister Baudoüin en personne, moyennant la cession qu'il luy fit de la quatriéme partie de l'Empire; mais la Croisade qui avoit été publiée en France contre le Sultan d'Egypte, & où le Roy Saint Loüis avoit proposé d'aller l'année suivante, rompit toutes les mesures de l'Empereur Baudoüin, parce que la plufpart des Seigneurs François l'accompagnerent dans ce voyage. 1268. de J.C. 667. de l'Heg.

JAcques Roy d'Arragon, & Edoüard fils du Roy d'Angleterre, s'estant engagez à faire la guerre à Al-Bondokdar, avec Saint Loüis, mirent sur pied cent mille hommes d'Infanterie, & quarante mille de Cavalerie. Il fut resolu qu'ils attaqueroient le Sultan par deux 1269. de J.C. 668. de l'Heg.

deux endroits, Jacques & Edoüard par la Syrie, & Saint Loüis avec Charles d'Anjou, Roy de Sicile son frere du côté de l'Afrique, & suivant ce plan le Roy d'Arragon s'embarqua pour ce voyage, mais il retourna dans son Royaume, avant que d'avoir veu les côtes d'Asie, & se contenta d'y envoyer Ferdinand son fils naturel, avec quelques vaisseaux. Edouard poursuivit sa route, & arriva heureusement à Acre, où il trouva Hugues Roy de Chypre, qui se fit, quelques jours aprés, couronner Roy de Jerusalem.

1270. de J. C. 669. de l'Heg.

LE Roy de France s'embarqua à Aiguemortes, au commencement de Juillet 1270. accompagné de trois de ses fils, Philippe, Tristan, & Pierre, de son frere Alfonce, Comte de Poitiers, de son neveu Robert II. Comte d'Artois, de Thibaut Roy de Navarre, & de Guy Comte de Flandre, & de plusieurs autres Seigneurs. Il alla mouïller à Caillari capitale de la Sardaigne, où il avoit donné le rendez-vous de sa flotte. Il y aborda le premier, avec quatre grands vaisseaux, & les autres qui

qui étoient partis de divers Ports de son Royaume, y arriverent huit jours a- 1270. prés. Il y tint Conseil de guerre, où le de J. C. siege de Tunis fut resolu. L'occasion 669. de étoit favorable, parce que Jacob Roy l'Heg. de Maroc à qui cette Place appartenoit étoit passé en Espagne, avec son fils Jacob-Almansor, même il y fut tué d'un coup de fléche, au siege de Santaren. Saint Loüis se mit en mer & étant abordé aux côtes d'Afrique, prit d'abord la Ville, & le Château de Carthage, & assiegea ensuite Tunis, qui est à l'autre bout du Lac de la Goulete, à six milles de la mer. Les Maures se deffendirent avec beaucoup de vigueur, & les François y avoient déja passé six semaines, sans avoir peu y faire bréche, les chaleurs excessives de ce pays-là, où ils n'étoient pas acoûtumez, la soif insuportable que leur causoit le manque d'eau, & les fatigues continuelles, où ils étoient exposez, par les frequentes sorties des assiegez, qui les obligeoient à être toûjours sous les armes, causerent dans le camp des fiévres malignes, qui emporterent quantité de personnes de marque, & entre autres le Prince Jean

Tri-

Tristan Comte de Nevers, fils de Saint
1270. de J. C. 669. de l'Heg. Loüis, & Pierre de Tille-Beau, Chambellan du Roy n'en fut pas exempt, le Roy luy-même fut attaqué d'une dissenterie, suivie d'une fiévre continuë, avec des redoublemens furieux.

Cependant l'Empereur Michel voulant rompre l'alliance, qui avoit été concluë entre Baudoüin & Charles d'Anjou Roy de Sicile, dépêcha au Roy trés-Chrétien Bec Chartophilax, ou garde des Chartres de Sainte Sophie, qui fut depuis Patriarche de Constantinople, & Meliteniotes Archidiacre du Clergé Imperial, pour le prier d'empêcher son frere de se mêler de leur differend. Ces deux Ambassadeurs s'étant embarquez pour passer en France, apprirent en chemin que le Roy étoit en Afrique, & l'allerent trouver devant Tunis. Il étoit malade à l'extrémité, quand ils y arriverent, & ne laisserent pas de luy presenter les lettres & les presens de leur Maître, mais Saint Loüis étant mort le 25. d'Aoust 1270., ils furent obligez de s'en retourner sans rien faire.

Toute l'armée de France auroit peri devant Tunis, sans l'arrivée de Charles

les Roy de Sicile, avec sa flotte, qui luy apporta des rafraîchissemens, & luy amena du secours. Il mit pied à terre, lorsqu'il sceut que son frere expiroit, mais quelque diligence qu'il fît, il ne peut arriver assez à temps, pour le voir en vie. Aprés qu'on eut rendu à ce Prince les honneurs funebres, Charles prit le commandement de toutes les troupes, parce que Philippe surnommé le Hardy, qui avoit succedé à S. Loüis, étoit incommodé d'une fiévre quarte, qui l'empêchoit d'agir. Le siege dura encore six semaines, sans que les assiegez parlassent de capituler, & le Roy Philippe resolu de s'en retourner en France accepta les propositions de paix, qui luy furent faites par Almansor, qui étoit revenu en Afrique pour prendre possession de son Royaume. Il fut accordé, Qu'il y auroit une tréve de dix ans entre les deux partis : Que le Roy de Maroc payeroit tous les fraiz de la guerre : Qu'il donneroit à Charles autant de tribut que le même Charles en payoit au S. Siege ; Qu'il délivreroit tous les Chrétiens esclaves dans ses Etats, de quelque Nation qu'ils peussent être : Qu'il

1270. de J. C. 669. de l'Heg.

—— Qu'il rendroit le commerce libre, exemteroit les Marchands de toutes sortes d'impoſts,& leur permettroit de demeurer dans Tunis, où ils exerceroient publiquement leur Religion.

1270. de J.C. 669. de l'Heg.

Le Prince Edoüard fils du Roy d'Angleterre y arriva ſur la fin du ſiege, eſperant que les deux Rois iroient attaquer quelque place d'Egypte ; mais il les trouva ſi rebutez du climat de l'Afrique, qu'il ne put les empêcher de s'en retourner chez eux. Le malheur qui les avoit accompagnez pendant toute la campagne, les perſecuta encore à leur retour. Charles d'Anjou perdit plus de quatre mille hommes par la tempête, avec tout ſon équipage, & ſes treſors. Iſabelle d'Arragon femme de Philippe le Hardi, qui étoit groſſe, ſe bleſſa en tombant de cheval, & mourut à Coſance, & Tibaut Roy de Navarre fut emporté par une maladie violente, qui priva Baudoüin des eſperances qu'il avoit fondées ſur ſon ſecours. Henry le Gras ſon frere & ſon Succeſſeur n'ayant pas voulu s'engager dans les guerres du Levant.

Phi-

PHilippe fils de l'Empereur Baudoüin, qui, par le traité de Viterbe, devoit épouser Beatrix, fille de Charles Roy de Sicile, alla trouver ce Prince au retour de son voyage d'Afrique, & en obtint quelques terres dans le Royaume de Naples, qui luy donnerent moyen de subsister, & de vivre suivant sa condition, en attendant que la Princesse fût en âge de se marier avec luy. Le Sultan d'Egypte devenu plus fier, par la retraite des Princes Chrêtiens, dont les grands armemens ne l'avoient pas seulement obligé de sortir de sa Capitale, se mit en campagne, & assiegea un Château dans la Province des Morabites, que les Chevaliers de l'Hôpital luy rendirent à composition, aprés l'avoir deffendu pendant plus d'un mois. Il fit ensuite une tréve avec le Comte de Tripoli, & retourna devant Acre, où il ne reüssit pas mieux que les autres fois.

1271. de J. C. 670. de l'Heg.

L'Année suivante il accorda une suspension d'armes à Hugues Roy de Chypre, & de Jerusalem, mais com-

2272. de J. C. 671. de l'Heg.

comme elle n'étoit que pour la seule Ville d'Acre, le Prince d'Angleterre, qui revenoit d'Afrique, pensà être tué par un party de Mamelus, ce qui l'obligea à s'en retourner. La tréve que l'Empereur Michel avoit faite avec les Venitiens, étant sur le point d'expirer; il essaya de la renouveller, mais le Roy Charles & Baudoüin eurent recours au Pape Gregoire X. pour rompre cette negotiation par son autorité, & sa Sainteté en écrivit au Doge Laurent Tiepolo, mais la mort de Baudoüin rompit tous les projets de guerre qu'on avoit faits, son fils Philippe qu'il avoit laissé heritier de ses droits, n'ayant pas les mêmes intelligences.

1273. de J. C. 672. de l'Heg. CE Prince aprés la mort de son pere, acheva son mariage avec Beatrix fille du Roy de Sicile, & demeura auprés de son beau-pere pour prendre avec luy de nouvelles mesures sur son rétablissement.

1274. de J. C. 673. de l'Heg. LE Pape Gregoire X. ayant convoqué un Concile à Lyon, pour y deliberer sur les moyens de recouvrer

vrer la Terre Sainte, & de reünir les deux Eglises, l'Empereur Michel y envoya des Ambassadeurs, pour prêter obeïssance au S. Siege, en son nom, celuy de son fils Andronic, & de toute l'Eglise Grecque, & pour demander permission à sa Sainteté, d'élire un autre Patriarche, au lieu de Joseph Galesin, qui avoit réfusé de consentir à cette reünion. Le Pape & le Concile accorderent à ces Ambassadeurs, tout ce qu'ils demanderent, & l'Empire d'Orient fut ajugé à leur maître, malgré les oppositions de Charles & de Philippe.

Boemond Prince d'Antioche, & de Tripoli, mourut en 1275, & eut pour successeur un autre Boemond encore mineur, sous la tutele de l'Evêque de Tortose, qui tenoit le parti des Chevaliers du Temple. Le jeune Prince au contraire ne se plaisoit qu'avec les étrangers, qui venoient d'Europe, & méprisoit ceux du pays, ce qui causa de grandes divisions entre eux, & donna moyen aux Infideles de reprendre, tout ce qui restoit aux Chrétiens dans la Palestine.

1275. de J. C. 674. de l'Heg.

1276. de J.C. 675. de l'Heg. LE Sultan Al-Bondokdar sollicité par quelques transfuges, resolut d'attaquer la Romelie, & fit pour cet effet de grands preparatifs. Livon II. Roy d'Armenie, ayant découvert son dessein, en donna avis à Bewarmah, Gouverneur de cette Province pour les Mogols, qui n'en voulut rien croire, s'imaginant qu'il y avoit un traité entre Al-Bondokdar & Abka-Kam son maître, il ne prit aucune précaution pour deffendre sa Province. Il fit même faire une garde si peu exacte, que les Mamelus surprirent les Mogols yvres, & tellement étourdis, qu'ils ne sçavoient où courir pour prendre leurs chevaux: ils en firent un grand carnage, & en tuerent plus de deux mille, entres autres Tagu & Tudharu-Bahadir, qui tenoient un rang considerable parmi eux. Cette victoire neanmoins leur coûta beaucoup de sang, & ils y perdirent presque autant de monde que les Mogols. Bewarmah ayant appris cette deffaite, se retira dans une place forte, & le Sultan alla camper à Caicobat, proche de Cesarée: il traita fort bien les habitans de cette Ville, il n'en exi-

exigea aucune contribution, & leur fit payer exactement par les soldats, tous les vivres qu'ils prenoient d'eux; il n'y entra même qu'une seule fois, pour leur déclarer qu'il n'estoit pas venu pour ravager leur Province, mais pour délivrer leur Sultan de la tyrannie des Mogols. Abka-Kam ayant eu avis de l'entrée d'Al-Bondokdar dans la Romelie, s'y rendit en personne, à la tête d'une puissante armée de Mogols, mais il ne l'y trouva plus, & apprit qu'il s'en estoit retourné en Syrie, il ne témoigna aucun chagrin à Bewarmah, de sa défaite, ny de sa negligence dont il estoit informé, mais l'ayant tiré de la Romelie dont il étoit Gouverneur, & l'ayant emmené avec luy jusqu'à Al-Tac, il luy fit trancher la teste. Le Sultan Al-Bondokdar ne vécut pas long-temps aprés son retour en Syrie, & mourut à Hemela, aujourd'huy Camela, d'un coup de fléche qu'il avoit receu à la cuisse, dans le dernier combat : il avoit negligé cette blessure, & differé d'y faire faire une incision, pour en tirer le fer, qui y étoit resté, jusqu'à ce qu'il fut hors du pays ennemy, ce qui fut cau-

1276. de J. C. 675. de l'Heg.

cause qu'il s'y forma un abcez, & lorsqu'il voulut faire arracher ce fer, il mourut dans l'operation.

1277. de J. C. 676. de l'Heg. MArie veuve de Federic bâtard de l'Empereur Federic II. & fille de Raimond Rupin Prince d'Antioche, & de Melissande fille d'Aimerie de Lusignan Roy de Chypre, & de Jerusalem, qui prétendoit que la Couronne luy appartenoit au préjudice de Hugues, qui en avoit pris possession, ceda tous ses droits à Charles d'Anjou Roy de Sicile, qui envoya à Acre Roger, pour y faire la fonction de Viceroy; il y fut reconnu par tous les Chefs, qui luy prêterent obeïssance, mesme par le Prince d'Antioche, qui eut de grands differens avec les Chevaliers du Temple, & ruïna par ses divisions les affaires des Chrétiens.

Comme la guerre continuoit toûjours entre les Turcs & les Mogols, Bibars-Al-Saleh que les Mamelus firent Soudan d'Egypte aprés la mort d'Al-Bondokdar, ayant eu quelque avantage sur les troupes du Kam, s'échauffa tellement à la poursuite des fuyards,

fuyards, qu'il passa l'Eufrate par un froid excessif, ce qui luy causa une pleuresie dont il mourut, son fils Al-Malek - Al - Sad - Nasaroddin - Abul-Maali - Mahomet - Bareah - Cham fut mis à sa place

NIcolas IV. étant parvenu au Pontificat, travailla à accommoder les differens que Michel Paleologue avoit avec Charles d'Anjou Roy de Sicile, & Philippe son gendre Successeur de Baudoüin pour les prétentions sur l'Empire de Constantinople, & afin d'avoir le loisir de traiter la paix, ils les fit consentir à une tréve. 1278. de J.C. 677. de l'Heg.

Le nouveau Sultan d'Egypte fut déposé peu de temps aprés, & les Mamelus mirent sur le Thrône son frere Al-Malek-Al-Addel-Badroddin-Salamas âgé de sept ans, mais leur inconstance naturelle ne leur permit pas d'en laisser joüir long-temps un enfant. Il y avoit à peine cinq mois qu'ils lui avoient mis la Couronne sur la tête, qu'ils le dépouillerent des ornemens Roiaux, pour en revêtir Al-Malek-Al-Mansor - Abul - Maali-Saiffoddin-Ke-

lun-Al-Saleh-Al-Noimi-Al-Alphi. On luy donna ce dernier nom, parce que Al-Saleh-Noimoddin l'avoit acheté mille besans d'or, d'Aladin-Obsenkar son premier maître. Le nouveau

1279. de J. C. 678. de l'Heg. Sultan fut couronné, l'an 678. de l'Hegire, & fut le premier qui éleva aux Magistratures les Mamelus Circassiens, dont il choisit douze mille pour sa garde ordinaire.

L'Empire de Constantinople eut aussi ses agitations, les changemens que Michel Paleologue y avoit faits pour la Religion, y causerent de grands troubles. Michel Comnene Despote d'Epire *, & d'Etolie, qui tenoit pour les Schismatiques, y forma un puissant party contre l'Empereur, & se ligua avec les François de Thebes, d'Athenes, de Negrepont & de la Morée, mais quoy qu'ils eussent mis sur pied une armée beaucoup plus forte que celle de Michel, il ne laissa pas de les deffaire auprés de Negrepont.

* *Aujourd'huy Camina.*

QUelques Seigneurs Siciliens mécontens du gouvernement de

1280. de J. C. 679. de l'Heg. Charles d'Anjou leur Roy, formerent contre luy une puissante conjuration, & pour être assistez d'un secours

cours étranger, negotierent avec l'Empereur Michel Paleologue, & avec Dom Pedre Roy d'Arragon, qui avoit épousé la Fille de Mainfroy, sur qui Charles avoit conquis la Sicile, & les engagerent à une ligue pour le recouvrement de ce Royaume. Ce n'étoit pas seulement en Sicile qu'il y avoit des mécontens, Al-Ashkar n'aiant pas approuvé l'élection d'Al-Alphi, que les Mamelus avoient fait Sultan d'Egypte, en ouvrit ses sentimens à Isa-Ibnu-Mohadan, qui luy en avoit aussi témoigné quelque chagrin, & aprés avoir cherché ensemble les moiens de faire déposer le Sultan, ils jugerent qu'il leur seroit impossible d'y reüssir s'ils n'étoient secourus par les Mogols. Ils envoyerent pour cet effet une personne de confiance à Abka-Kam, pour luy offrir la Couronne de Syrie, & d'Egypte, par le moyen des intelligences qu'ils y avoient. Abka-Kam goûta cette proposition, & y envoya une armée sous la conduite de son frere Kangatai; mais lorsque ce Prince fut entré sur les terres du Sulan Al-Alphi, personne ne remua, & ne se mit en devoir de le venir joindre, parce que

1280. de J. C. 679. de l'Heg.

les Mécontens avoient fait la paix avec leur maître, ainsi tout ce qu'il pût faire pour se vanger, fut de ravager les environs d'Alep, aprés quoy il s'en retourna chargé de butin.

1281. de J.C. 681. de l'Heg. LE Pape Nicolas IV. étant mort, Charles Roy de Sicile fit élire par son credit le Cardinal Simon de Buc, François, qui prit le nom de Martin IV. Ce nouveau Pontife excommunia l'Empereur Michel comme Schismatique, & procura une ligue contre luy, entre Philippe Successeur de Baudoüin, qui prétendoit à l'Empire de Constantinople, le Roy Charles, & les Venitiens. Les Confederez équipperent une flotte de plus de cent Galeres legeres, de vingt gros Vaisseaux de guerre, & de deux cens Caravelles. Ils leverent aussi plus de mille hommes d'armes, & un fort grand nombre d'Infanterie. Tout ce grand armement devoit entrer l'année suivante sur les terres de l'Empire, & pour ne laisser pas oisives les troupes, qui étoient déja sur pied, le Roy Charles fit passer dans l'Albanie trois mille hommes, qui essayerent d'executer une

entreprise sur Bellegrade, mais l'Empereur Michel y ayant envoyé Andronic Tarchaniote, avec quelques troupes, il deffit les François, & obligea Rossi, qui les commandoit à se retirer dans Camina, avec ceux qu'il pût sauver du combat.

LA revolte de la Sicile, que l'on appella les Vêpres Siciliennes, où les Conjurez massacrerent tous les François pendant les Vêpres, rompit les mesures de Charles d'Anjou, qui étant engagé dans une sanglante guerre contre D. Pedre d'Arragon, pour le recouvrément de ses Estats, ne put plus songer aux affaires de Philippes son gendre, & laissa l'Empereur Michel en repos. 1282. d J.C. 681. de l'Heg.

On tient même que Philippe mourut dans les guerres, que le Roy son beau-pere eut contre D. Pedre d'Arragon, on ne sçait pas precisément le temps de sa mort, mais les Historiens ne parlent plus de luy, ce qui fait juger qu'il finit ses jours dans ce temps-là.

Abka-Kam voulant se vanger de la perfidie d'Al-Ashkar, qui l'avoit appellé l'année precedente à son secours, & s'étoit mocqué de luy, renvoya une

1282. de J. C. 681. de l'Heg.

armée de cinquante mille hommes en Syrie, sous le commandement de Manga-Timur le plus jeune de ses freres, auquel se joignit Livon Roy d'Armenie. Le Sultan d'Egypte alla au devant d'eux, & leur donna bataille entre Hama, & Hemesan. La victoire étoit sur le point de se declarer pour les Mogols, lorsque dans le fort du combat, il arriva à leurs ennemis quelques escadrons Arabes, qui vinrent fondre sur l'aîle gauche des Mogols dans le temps qu'elle faisoit reculer la droite des Mamelus, & leur donnant une nouvelle vigueur, obligea la fortune à changer de parti, & les Mogols à prendre la fuite. Le même changement n'arriva pas dans l'aîle droite, où le Roy d'Armenie, qui y combattoit à la tête de cinq mille Georgiens, enfonça tout ce qui luy osa resister. Mais lorsqu'il poursuivoit les ennemis, il apprit la défaite de l'aîle gauche; il vouloit aller soûtenir les Mogols avec sa troupe victorieuse : mais il fut arrêté par les Arabes, ausquels s'étoient joints les plus braves d'entre les Mamelus, ce qui l'obligea à recommencer un combat be-

beaucoup plus ſanglant que le premier, & qui dura juſqu'à la nuit, par laquelle ils furent ſeparez ſans avantage. Mangatimur ne voulut pas tenter la fortune le lendemain, & ſe mit en marche pour s'en retourner dans la Meſopotamie. Le chaud exceſſif qu'il faiſoit, luy donna envie de ſe baigner, & on luy donna dans le bain un breuvage empoiſonné, lorſqu'il en ſentit l'effet, il voulut ſe faire porter à Niſibe, mais il mourut en chemin. La deſtiniée de ſon frere Abka, fut peu differente de la ſienne, aprés avoir paſſé les Fêtes de Pâques à Handan avec les Chrétiens, il alla dîner chez un Perſan, & le lendemain il fut incommodé d'une vapeur melancolique, ſoit qu'il eût fait une trop grande débauche, ou qu'on luy eût fait avaler quelque poiſon. Il s'imaginoit voir toûjours quelque fantôme, & mourut aprés avoir regné dix-ſept ans dans le Royaume d'Irak, au deça de l'Oxe, dont Bagded étoit la Capitale.

APrés la mort d'Abka, Nékoudar-Ogli ſon frere, fils d'Holac, & de Kutai-Chatum, obtint de Ku- 1283. de J. C. 682. de l'Heg.

Kublai-Kaim l'investiture de ses Etats. Il se fit Mahometan, & prit le nom d'Achmed. Il ne laissa pas de faire de grandes liberalitez aux Chrétiens qui se distinguoient par quelque talent particulier dans les Sciences, ou dans les Arts. Incontinent aprés son élection, il envoya des Ambassadeurs au Sultan d'Egypte, pour faire alliance avec luy. Par ce changement il se rendit odieux aux Mogols, & donna moyen à son frere Argon de former un puissant parti contre luy. Lorsqu'il en eut avis il assembla quelques troupes, pour le combattre, mais il fut vaincu & demeura prisonnier. Il fut ensuite destitué par Kublai, aprés avoir regné environ six mois, son frere Argon fut mis en sa place.

L'Empire d'Orient changea aussi de maître par la mort de Michel, qu'une palpitation de cœur mit au tombeau, à la cinquantiéme année de son âge, son fils Andronic herita de sa Couronne.

1284. de J C. 683. de l'Heg.

HUgues Roy de Chypre termina aussi ses jours à Nisibe, & laissa pour son Successeur son fils Jean, qui ne regna qu'un an.

Henry

HEnry Roy de Chypre Successeur de Jean, étant arrivé à Acre, y fut receu avec une joye universelle. Roger qui y commandoit au nom du Roy Charles de Sicile, se retira dans le Château, où il fut assiegé, & obligé de se demettre de son pouvoir, aprés quoy Henry s'en alla à Sur, où il se fit couronner, & de là s'en retourna dans l'Isle de Chypre. 1286. de J. C. 685. de l'Heg.

COnstantin frere de l'Empereur Andronic, remporta quelque avantage contre les Turcs dans la Lydie, ce qui donna de la jalousie à son frere, qui le voyant aimé des soldats s'imagina qu'il prétendoit à l'Empire, & le fit arrêter. 1287. de J. C. 686. de l'Heg.

Le Sultan d'Egypte voulant profiter de la division des Chrétiens, qui étoient dans la Syrie, prit un Château appartenant à Bœmond Prince d'Antioche, & assiega Tripoli, mais la nouvelle qu'il receut de la mort de son fils, à qui il avoit donné le gouvernement de ses Etats pendant son absence, luy fit lever le siege, pour aller pourvoir à la

seureté de son Royaume. Aprés que le Sultan eut levé le siege, Bœmond mourut des fatigues qu'il avoit souffertes pendant le siege, & laissa ses Etats à sa fille, qui en fut dépoüillée l'année suivante par le Sultan.

1288. de J. C. 687. de l'Heg. LE Pape Martin IV. voulant terminer entierement les differens, qui estoient entre les Grecs, & les François pour l'Empire de Constantinople, proposa le mariage de Michel Paleologue fils de l'Empereur Andronic, avec Catherine fille de Philippe, heritiere des droits que son pere avoit sur Constantinople. Même l'Empereur envoya pour cet effet des Ambassadeurs en Sicile, qui en firent la recherche, & eurent plusieurs conferences avec Robert Comte d'Artois, Regent du Royaume, pendant la prison du Roy Charles II. qui avoit esté pris sur mer, & estoit encore entre les mains de D. Pedre d'Arragon. Mais cette negotiation ne produisit rien, & Catherine passa en France, où elle se maria depuis avec Charles Comte de Valois, frere de Philippe le Bel Roy de France. En faveur de ce mariage elle ceda au Comte

te les droits qu'elle avoit sur l'Empire de Constantinople. Le Pape Boniface VIII. en accorda la dispense, à condition que le Roy Philippe s'obligeroit à secourir à ses dépens, Charles Roy de Naples, contre Federic Roy d'Arragon, Successeur de D. Pedre pour le recouvrement de la Sicile.

1288. de J. C. 687. de l'Heg.

Alphi Sultan d'Egypte retourna devant Tripoli, l'emporta aprés quelques mois de siege, & fit passer au fil de l'épée sept mille Chrétiens. Ceux qui peurent se sauver s'embarquerent pour repasser en Europe. Le Sultan poussant ses conquêtes, voulut assieger Acre, Henry Roy de Chipre à qui cette place appartenoit, ne se trouvant pas en état de se deffendre avec ses propres forces contre les Mamelus, fit une ligue avec Argon-Kam, & avec Livon Roy d'Armenie, pour le recouvrement de Jerusalem, & de toute la Palestine: neanmoins comme il se trouvoit pressé, il conclut une suspension d'armes avec le Sultan, ce qui l'empêcha de profiter d'un grand secours qu'il receut de France, les Croisez n'ayant pas voulu violer la tréve, s'en retournerent.

1289. de J. C. 688. de l'Heg.

ARgon-Kam ayant appris que le Roy de Chipre avoit fait une tréve avec le Sultan d'Egypte, envoya l'armée, qu'il avoit mise sur pied pour le secourir dans le Chorasan, & chassa les Turcs de cette Province. Otrugarel qui en étoit Sultan, se voyant dépoüillé se retira auprés d'Aladin Sultan d'Iconie, qui le receut fort bien, & luy donna dequoy subsister honorablement.

1290. de J. C. 689. de l'Heg.

LA tréve qu'Al-Alphi avoit faite avec les Chrétiens étant expirée, il revint dans la Palestine avec une puissante armée, à dessein d'en chasser entierement les Chrétiens, mais il mourut en chemin, & eut pour Successeur son fils Al Malek-Al-Asraph-Saladin-Chatel, qui prolongea la tréve faite avec les Chrétiens.

1291. de J. C. 690. de l'Heg.

LE nouveau Sultan se plaignoit, que quelques Marchands Syriens avoient esté volez au préjudice de la tréve, & alla assieger Acre avec une armée de cent soixante mille hommes de pied, & de soixante mille chevaux.

Hen-

Henry y jetta quelque ſecours, mais il ne put empêcher, que cette place ne tombât entre les mains des Mamelus, qui y paſſerent au fil de l'épée trente mille Chrétiens. Cette cruauté donna tellement l'épouvante aux habitans de Sur, qu'ils abandonnerent la place, dont le Sultan s'empara. Toutes les autres Villes de Syrie luy firent peu de reſiſtance, & il en chaſſa entierement les Croiſez.

LE Sultan enflé de ces heureux ſuccez, fit équipper une flotte de cent voiles, pour paſſer dans l'Iſle de Chipre, mais les Mamelus ſe mutinerent, diſant qu'ils le ſuivroient par tout ſur la terre, mais qu'ils ne vouloient pas hazarder leur vie ſur la mer. Saladin en fit punir quelques-uns, ce qui irrita tellement les autres qu'ils le maſſacrerent. Baidar Chef des Seditieux ſe fit proclamer Sultan, au commencement de l'année 691. & prit le nom d'Al-Malek-Al-Kaher, mais le jour de ſon couronnement fut celuy de ſa mort, les Partiſans d'Al-Aſraph, luy ayant ôté la vie, pour vanger la mort de leur maître. Ils mirent ſur le Trô-

1292. de J. C. 692. de l'Heg.

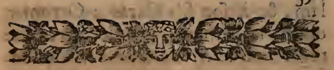
ne Al-Malek-Al-Naser-Mahomet-Ke-
1295. de J. C. 695. de l'Heg. laun, frere d'Al-Asraph âgé de neuf ans seulement. Les Mamelus suivant leur inconstance naturelle s'ennuyerent bien-tôt d'obeïr à un enfant, & déposerent le jeune Sultan au commencement de l'année 694. pour mettre à sa place Al-Malek Al-Adel-Zinoddin Cetbogâ-Al-Mansor, qui avoit esté esclave du Sultan Almansor.

1297. de J.C. 697. de l'Heg. AL-Adel fut averti, qu'il se formoit contre luy une puissante conjuration, se demit volontairement de sa dignité, & s'enfuit en Syrie, aprés avoir regné deux ans, laissant la Couronne à Al-Malek-Almansor-Hosamoddin-Laun Chef des Conjurez, qui se fit proclamer Sultan, au commencement de

1298. de J. C. 698. de l'Heg. l'Hegire. 696. Deux ans aprés ce Sultan fut assassiné par un parti de Mamelus, excitez par les amis d'Al-Adel, & le Trône demeura vacant pendant quarante-un jour, aprés lesquels Al-Malek-Al-Naser frere de Kelaun fut rétabli sur le Trône de ses peres.

Fin du Livre troisiéme.

ABRE-



ABREGE' NOUVEAU DE L'HISTOIRE GENERALE DES TURCS.

LIVRE QUATRIE'ME.

ALadin Sultan d'Iconie étant mort, ſept de ſes principaux Chefs diviſerent entre eux ſes Etats, dont ils firent ſept lots, qu'ils tirerent au ſort. Caraman-Aly eut la Phrigie, & la Cilicie, juſqu'à Philadelphe, ce qui l'a fait appeller depuis Caramanie. Sarkan eut la partie maritime de l'Iconie, qui finit à Smirne. La Lydie écheut à Calam,

ſam, & à ſon fils Caras ; Ottoman obtint la Bithinie, avec les terres qui regardent le Mont-Olimpe. Les enfans d'Amurath eurent pour leur partage la Paphlagonie, avec les Provinces qui s'étendent vers le Pont-Euxin, & Ceramis poſſeda pendant quelque tems Iconie Ville de Carie ; mais en ayant été chaſſé par les autres, il ſe retira dans l'Ionie, où il paſſa le reſte de ſes jours en homme privé. Voila comment la famille Ottomane monta ſur le Trône, & de ces petits commencemens s'éleva à ce haut degré de puiſſance, où nous l'avons veuë, & quoy que depuis la derniere guerre elle ait perdu la Morée avec quelques autres Villes, & la plus grande partie de la Hongrie, il luy reſte encore une vaſte Monarchie, qu'elle a compoſée des débris des Empires de Conſtantinople, de Trebiſonde, & des Arabes, dont Bagded étoit la Capitale.

Avant que de commencer l'Hiſtoire du regne d'Ottoman, il eſt neceſſaire de dire quelque choſe de ſon origine ; les Turcs le font deſcendre d'une famille Royale, auſſi-bien que leur Prophete Mahomet, & l'on voit la

ge-

genealogie de tous les deux depuis Adam dans leur Tarich. Ce qu'on peut avancer de certain dans cette matiere, est que la maison des Ogusiens, dont il est sorti, tenoit déja un rang considerable avant que de parvenir à la Couronne, & que ses Ancêtres s'étoient signalez dans les guerres contre les Chrétiens. Son grand-pere Soliman-Scha, voyant que les Mogols s'estoient emparez de la pluspart des Provinces possedées auparavant par les Turcs, & qu'il restoit peu de chose aux Arabes de la maison d'Abbas, qui n'avoient conservé que le nom de Calife dans leur famille, sans aucune place qui les reconnût pour Souverains, il partit de son pays avec les Nomades de sa Tribu, qui vivoient sous des tentes, n'ayant aucune habitation fixe, & alla s'établir dans la Perse aupres d'Erzerum, d'où il passa à Amasie. Il eut divers combats contre les Grecs, & n'ayant pû se maintenir dans ses conquêtes, il resolut de retourner dans son pays; mais comme pour y arriver il faloit traverser la Syrie, & la Principauté d'Alep, il s'arrêta devant un Château, que les Turcs

Turcs nommoient Ziaber-Cala ; qu'il attaqua, & le prit d'assaut. Aprés l'avoir pillé, il voulut continuer sa marche, & arriva au bord de l'Eufrate qu'il ne put traverser, parceque ses eaux étoient trop grosses. Aprés avoir cherché long-temps un gué, sans en pouvoir trouver, il poussa son cheval dans le Fleuve, pour le passer à la nage, & se noya. Une partie des Ogusiens, qui l'avoient suivi, s'arrêterent au Château de Ziaber-Bala, & les autres se retirerent partie en Arabie, partie en Syrie.

Soliman-Scha laissa quatre enfans, Sungar-Sengi, Jundogdis, Ortogul-Gazis, qui fut pere d'Ottoman & Dunder. Ces quatre Princes aprés s'être reposez quelque temps dans Ziaber-Cala avec les leurs, en partirent, & suivant le bord de l'Eufrate, en remontant, arriverent dans la plaine de Pisen-Onas, à dix milles d'Erzerum. Ortogul y passa quelques années avec son frere Dunder, vivant toûjours sous des tentes à la façon des Nomades, aprés quoy ils eurent envie de retourner dans la Romelie, ils arriverent à un Bourg que les Grecs appel-

pelloient Ancyre. La Romelie étoit alors ſous la domination d'Aladin Sultan d'Iconie, de la race des Selzuccides, Ortogule qui avoit mené avec luy ſes trois enfans, Jund, Sarugatin, & Oſman ou Ottoman, envoya le ſecond au Sultan, pour le prier de luy donner des terres, pour ſon habitation. Aladin receut fort bien Sarugatin, & prit à ſon ſervice ſon pere, avec tous ceux qui l'avoient ſuivi, au nombre de quatre cens, tous fort braves & fort adroits. Aladin les employa dans la guerre, qu'il avoit contre les Mogols, & par leur valeur gagna une bataille qu'il étoit ſur le point de perdre, les Oguſiens ayant raſſuré par leur fiere contenance pluſieurs eſcadrons, qui commençoient à s'ébranler. Aprés la bataille, Aladin leur marqua la ſatisfaction qu'il avoit de leur ſervice, par ſes careſſes, & par ſes preſens, & leur donna le Bourg de Suguta, entre le fort de Bilezuga, & le mont Tumole en Phrygie, pour y retirer leurs troupes pẽdant l'hyver. Il fit auſſi Ortogul Gouverneur de toute la Phrygie, afin qu'il deffendît la frontiere contre les Mogols, qui y venoient ſou-

ſouvent faire des courſes. Ortogul vécut pendant quelques années fort paiſiblement avec ſes voiſins, mais enfin voyant que les Chrétiens venoient enlever ſes troupeaux, juſqu'au pied de ſes murailles, il en porta ſes plaintes à Aladin. Le Sultan mit incontinent ſur pied une puiſſante armée, & aſſiega Karachiſar, qui étoit alors ſous la domination de Michel Paleologue Empereur de Conſtantinople. Pendant ce ſiege Aladin eut avis que les Mogols étoient entrez dans ſes Etats, & avoient inveſti Ergel, autrefois Heraclée, Ville de Carie. Il y accourut avec une partie de ſes troupes, laiſſant Ortogul à ſon camp avec le reſte pour continuer le ſiege. Bainzar, qui commandoit les Mogols, ayant appris que le Sultan s'avançoit pour le combattre, alla à ſa rencontre, & luy donna bataille dans la plaine de Baga-Vibye, mais avec tant de malheur pour luy, que ſes meilleurs ſoldats y perdirent la vie. Ortogul ne fut pas moins heureux contre les Grecs que ſon maître l'avoit été contre les Mogols, il prit d'aſſaut Karachiſar, qui fut pillé, & le butin diſtribué aux troupes, de qui

il s'acquit la bienveillance par ce moyen. Trois ans aprés le Sultan Aladin étant mort, eut pour Successeur son frere Azadin. Uu autre frere nommé Giassadin regna aprés Azadin, & ensuite un autre Giassadin fils d'Azadin, qui fut dépoüillé de ses Etats par Bapso, ou Baydo General des Mogols, & celuy-cy fut le dernier Sultan de la race des Selzucides.

Pendant ces divers changemens, Ortogul se maintint en paix dans son territoire, vivant toûjours en bonne intelligence avec ses voisins, jusqu'à ce qu'Aladin II. fils de Caicobad chassa les Mogols de la Romelie. Ortogul ne fut pas moins aimé de cet Aladin, qu'il l'avoit été de l'autre, & le Sultan se servit souvent de ses conseils. Il avoit été jusqu'alors idolâtre, mais un Alfaqui luy ayant leu quelques passages de l'Alcoran, il y prit goût, & se fit Mahometan. Les Turcs prétendent que la nuit, qui suivit le jour de sa circoncision, il eut un songe, qui luy annonça la grandeur de sa Maison, & que ce songe luy fut expliqué par un Derviche, fort sçavant dans l'Astrologie, nommé Erdebal, qui luy dit

parens de Malhaton, qu'elle pourroit bien-toſt eſtre enlevée par ſon rival, s'ils ne la mettoient en lieu de ſureté. Comme il eſtoit tout plein de ſon chagrin, il alla le paſſer à Sultanungina, dont il croyoit le Commandant plus ſincere que l'autre. Cependant le Gouverneur d'Eskiſar apprit que Malhaton n'eſtoit plus chez ſon pere, & ſe douta bien qu'Ottoman luy avoit joué cette piece, & ne reſpirant que la vangeance, manda au Commandant de Sultanungina, de luy remettre entre les mains celuy qu'il regardoit comme le plus grand de ſes ennemis. Quoy que ce Commandant dépendît en quelque maniere de luy, il ne voulut pas trahir le droit d'hoſpitalité, & ne ſe laiſſa toucher, ny par prieres, ny par menaces. Le Gouverneur d'Eskiſar irrité de ce refus, aſſembla quelques troupes, & l'alla aſſieger. Ottoman ne voulant pas expoſer ſon amy à perdre ſa place pour ſes intereſts, en ſortit pendant la nuit avec ſon frere Jung, à la tête d'une petite troupe choiſie, & traverſant le camp des ennemis comme un foudre, ſe ſauva de Sultanungina, & gagna heureuſement

ment Saguta. Cinq jeunes Seigneurs amis d'Ottoman ayant appris cette action, assemblerent ce qu'ils peurent de gens de guerre, se joignirent à luy, & retournerent devant Sultanungina, que le Gouverneur d'Eskisar tenoit encore blocquée. Ils attaquerent son camp à l'impourvû, mirent ses troupes en fuite, & s'en retournerent emmenant avec eux quantité de prisonniers, & entre autres le Gouverneur d'une petite Place voisine, nommé Michel Cossez, à qui Ottoman rendit la liberté genereusement. Il s'en sentit si obligé, qu'il suivit toûjours depuis sa fortune, & c'est de luy qu'est sortie la famille des Michael-Ogli, fameuse entre les Turcs. Quelque temps aprés Ortogul mourut âgé de quatre vingts-treize ans, aprés avoir commandé aux Oguſiens pendant cinquante-deux. Ils vouloient élire pour leur Chef Dunder frere du défunt, qui s'en excusa sur son grand âge, & leur conseilla de defferer cet honneur à son neveu Ottoman, qui s'en acquitteroit beaucoup mieux.

Incontinent aprés son élection il épousa Malathon fille du Derviche Erdebal;

debal, & accomplit du moins en cette partie la prédiction du songe de son pere; il fit ensuite la guerre au Gouverneur du Château Dainnicola, qui mal-traitoit les Ogusiens lorsqu'ils menoient paître leurs troupeaux. Pour s'en vanger, il choisit soixante & dix hommes des plus braves d'entre les siens, avec lesquels il resolut d'aller brûler cette place. Son ennemi ayant été averti de son dessein, mit quelques troupes en embuscade dans un défilé, par où il faloit passer necessairement, pour aller à luy. Ottoman qui avoit envoyé devant des coureurs, découvrit le lieu où ses ennemis étoient postez, & ayant pris un grand détour, les alla charger en queuë, & les tailla presque tous en pieces. Ses sujets ne furent plus depuis inquietez au pâturage. Quelque temps aprés il prit le Château de Chalec, habité par des Chrétiens, qui fut brûlé, & la Garnison passée au fil de l'épée. Les Chrétiens du voisinage s'assemblerent sous le commandement de Calan, & l'allerent chercher. Il leur donna bataille, les deffit & tua leur General; mais il

perdit ſon frere Sarugatin. Aladin II. ayant appris l'heureux ſuccez de ce combat, luy donna des troupes avec leſquelles il força Karachiſar, aprés un long ſiege, en 687. de l'Hegire, étant âgé de trente cinq ans. Au retour de cette victoire il fut fort bien receu d'Aladin, qui le fit Gouverneur de Karachiſar. Son frere Jong luy conſeilla de pouſſer plus loin ſes conquêtes, mais il aima mieux s'aſſurer de ce qu'il poſſedoit par une bonne paix.

Bilezuga avec qui il entretenoit une bonne correſpondance, luy ayant demandé ſecours contre le Gouverneur de Cupachiſar, de qui il avoit receu quelque mauvais traitement, y alla en perſonne avec l'élite de ſa garniſon. Aprés qu'ils eurent joint leurs troupes, ils attaquerent leur ennemi, le deffirent, & l'ayant obligé de ſe renfermer dans ſa place, ils le ſerrerent ſi étroitement, qu'il fut contraint de ſe rendre à diſcretion.

Cette guerre étant ainſi heureuſement terminée, Bilezuga donna un grand répas à Ottoman, & à ſes principaux Officiers, au ſortir duquel il leur

leur presenta ses mains à baiser. Ottoman regardant cette action comme une marque de mépris, en fut tellement irrité, qu'il resolut de faire la guerre à Bilezuga: son oncle Dunder l'en voulut dissuader, & luy ayant parlé avec trop de liberté, comme il avoit déja la bile émuë, il se laissa tellement emporter à la colere, qu'il prit son arc, & une fléche, avec laquelle il perça ce Prince, & le renversa mort à ses pieds. Il amassa ensuite quelques-uns des siens, & alla chercher Bilezuga, & l'ayant trouvé à la campagne, le tua avec tous ceux qui l'avoient accompagné. Il fit incontinent prendre aux siens les habits des morts, & s'étant introduit par cet artifice dans la place, il s'en rendit maître aisément.

Les amis de Bilezuga voulant vanger sa mort, firent convier Ottoman à une nôce, où ils avoient resolu de le poignarder, il découvrit leur dessein, & leur manda que les assemblées des Turcs se faisoient ordinairement en pleine campagne, & qu'ainsi il les prioit d'y faire preparer le festin, ce qui luy fut accordé. Il s'y trouva avec une trou-

pe de jeunes hommes habillez en filles: feignant qu'elles n'oſoient paroître en public, ſuivant la coûtume des Mahometanes, qui ne ſe mélent jamais avec les hommes. Cependant, il envoya des troupes, qui pendant la nôce tâcherent de ſe ſaiſir du Château du Marié, & de celuy du pere de la fille, où il n'étoit reſté preſque perſonne. Au milieu du repas les jeunes Oguſiens deguiſez, qui étoient armez ſous leurs habits, mirent la main au cimeterre, & maſſacrerent tous les conviez. Ceux qui étoient allez attaquer les deux Châteaux, revinrent victorieux, aprés avoir executé heureuſement leur commiſſion. Ottoman y fit conduire la Mariée, qui y épouſa ſon fils Orchan, quoy qu'encore fort jeune, elle s'appelloit Ludifer.

Ottoman déja devenu puiſſant, alla aſſieger Nicée, Capitale de la Bithinie, & reduiſit les aſſiegez à une telle extrémité, que ne pouvant plus ſe défendre, ils eurent recours à Andronic Empereur de Conſtantinople, pour en être ſecourus. Ce Prince fit équipper quelques Vaiſſeaux, pour leur porter

des

des troupes, & des vivres : & Ottoman de son côté s'adressa à Aladin, Sultan d'Iconie, qui l'assista de tout son pouvoir. Il apprit que les Grecs avoient abordé à Dil, Ville à dix milles de Nicée, où ils ne faisoient pas une garde fort exacte, il alla les attaquer à l'impourveu, & les deffit. L'Empereur y envoya une seconde flotte, & Ottoman qui en fut averti, se mit en embuscade, chargea les Grecs, aussi-tôt qu'ils eurent mis pied à terre, & en ayant fait un grand carnage, obligea les autres à regagner promptement leurs Vaisseaux. La deffaite de ce nouveau secours étonna les assiegez, qui demanderent à capituler, & rendirent la place à composition. Aladin ayant appris les deux victoires remportées par Ottoman sur les Grecs, & la prise de Nicée, luy envoia des tambours & des trompetes, qui étoient la marque de Souveraineté. Ottoman aprés avoir pourveu à la seureté de ses conquêtes, se preparoit à aller remercier son bien-faicteur, lorsqu'il receut la nouvelle de sa mort ; aprés quoy il s'assembla avec les autres Capitaines, & entra avec eux dans le

partage des Etats du Sultan, comme nous l'avons dit. Voilà les principales actions de sa vie, avant qu'il eût la qualité de Sultan, voyons presentement ce qui se passa sous son Regne.






OTTOMAN.

OTTOMAN

Premier Empereur des Turcs.

LOrſqu'il fut parvenu à la Couronne, il diſtribua les Gouvernemens des Provinces, & des Places échcuës dans ſon partage. Il fit ſon fils Orchan * Sangiac de Kratzechilar, & ſon frere Jong ſon Sous-Bacha, ou Lieutenant. Il donna le Gouvernement de Jachiſar à Chaſan-Alpi Capitaine fort experimenté, qui étoit venu de Perſe avec ſon grand-pere Soliman-Scha, & fit Bacha de la Natolie Durgut-Alpi. Il ceda à Erdebal ſon beau-pere en *Timar*, ou en Fief, Bilezuga avec ſes dépendances. Il établit enſuite ſa reſidence à Acre, que les Grecs nommoient Neapoli de Syrie, & fit des Courſes ſur les Terres des Chrétiens, avec ſon fils Orchan, ce qui obligea les peuples de la Province de Marmora voiſine de la Lydie, à ſe ſoumettre volontairement à ſa domination. Il les traita fort doucement, & les déchargea de toute ſorte d'impoſitions, afin d'inviter les autres à ſuivre leur exemple.

1299. de J. C. 699. de l'Heg.

* *Gouverneur.*

1301. d. J.C. 701. de l'Heg.

CEpendant le Comte de Valois, qui avoit époufé Catherine Imperatrice de Conftantinople, renouvella avec Charles II. Roy de Naples, le traité fait avec fes Predeceffeurs, & Charles s'engagea envers le Comte, à ne conclure à fon préjudice aucune alliance avec Andronic Paleologue, ce qui fut ratifié par Robert Duc de Calabre, fils de Charles, & le Comte de fon côté s'obligea à affifter le Roy de Naples, pour le recouvrement de la Sicile.

1302. de J.C. 702. de l'Heg.

EN execution de ce traité, le Comte de Valois équippa une flotte de plus de cent Vaiffeaux, avec laquelle il aborda en Italie, & aprés avoir contraint Federic d'Arragon, par la terreur de fes armes, à abandonner tout ce qu'il avoit conquis dans la Poüille, & dans la Calabre. Il attaqua la Sicile, Federic ne fe trouvant pas en état de tenir la campagne, fe renferma dans les places, & fe contenta de couper les vivres aux François, pour laiffer paffer leur premiere ardeur, ce qui luy reüffit. Le mauvais état où fe trouvoit

voit l'armée du Comte affoiblie par la faim, & par les maladies, le fit consentir à la paix, qu'il accorda à Federic, à condition qu'il luy fourniroit quinze ou vingt Galeres équipées en guerre, avec deux cens hommes d'armes, payez pour quatre ans, quand il voudroit passer en Romelie, pour le recouvrement de l'Empire de Constantinople: même qu'il augmenteroit le nombre des Galeres, de dix autres, & qu'il luy envoyeroit encore quatre cens chevaux s'il en avoit besoin, & qu'il ne pourroit faire aucune alliance avec Andronic, Empereur de Constantinople, qu'aprés que le Comte auroit fait sa paix avec luy.

1302. de J. C. 702 de l'Heg.

Cependant Al-Naser Sultan d'Egypte voyant les Chrétiens assez occupez chez eux, pour ne songer plus au recouvrement de la Terre Sainte, voulut s'emparer de ce qu'il leur restoit dans la Syrie, & pour cet effet assiega un Fort, que les Chevaliers du Temple avoient bâti dans l'Isle de Tortose, & le prit à composition; il s'etoit engagé par la capitulation à les faire conduire dans l'Isle de Chypre,

mais violant la foy publique, il les envoya priſonniers au Caire, & en fit mourir une partie.

1303. de J. C. 703. de l'Heg. LEs Rois voiſins d'Ottoman, étonnez de la proſperité de ſes armes, firent une ligue contre luy. Les Rois de Burſe, de Myſie, d'Edrenis, & de Teka unirent leurs forces, & allerent camper à Coïas-Hizar.. Ottoman qui s'étoit avancé juſqu'à Dimbos, ou Dipotamos leur donna bataille, qu'il gagna aprés un combat fort opiniâtré. Il y perdit neanmoins beaucoup de monde. Il pourſuivit Teka, qui luy avoit reſiſté long-temps, juſqu'à une riviere qu'il paſſa, ſur un pont, & ſe retira à Ulabadan. Ottoman ne voulut pas entrer ſur les terres du Prince, à qui cette place appartenoit, de peur de l'obliger à ſe déclarer contre luy, & ſe contenta d'envoyer ſommer le Gouverneur, de lui remettre entre les mains ſon ennemi, avec menace en cas de refus, de traverſer le Fleuve, & de mettre tout à feu & à ſang dans ſon pays. Ce Gouverneur luy manda qu'il étoit preſt à luy livrer Teka, pourvû qu'il jurât ſolemnellement,

ment, que luy ny ses Successeurs ne passeroient jamais le Pont. Ottoman accepta la proposition, & ayant fait ce serment, Teka luy fut rendu. Ce serment a esté depuis religieusement observé par les Princes de la maison Ottomane, que, quand ils ont eu affaire au-delà de la Riviere, ils l'ont toûjours passée en bateau, & jamais sur le Pont. Lorsque qu'Ottoman eut Teka en son pouvoir, il le mena devant la place, dont il estoit Seigneur, & le fit massacrer aux pieds des rempars, ce qui intimida tellement les habitans, qu'ils luy livrerent les portes. Il y mit garnison, & ayant parcouru toute la Principauté la soûmit à son obeïssance.

1303. de J. C. 703. de l'Heg.

Ottoman marcha ensuite à Burse, Capitale de la Bithinie, & voyant que le siege de cette place l'occuperoit long-témps, il fit bâtir deux forts pour la bloquer, un auprés de Capliz, & l'autre vers le Mont Olympe. Il employa un an entier à leur construction, & obligea cependant les autres villes de cette Principauté à le recevoir pour maître.

Pendant qu'Ottoman étoit occupé

1303. de J.C. 702. de l'Heg. au ſiege de Burſe, les troupes que Federic Roy de Naples avoit licentiées aprés ſon accommodement avec le Comte de Valois, & qui étoient la pluſpart. composées de Catalans, de Genois, & d'autres étrangers, luy demanderent la permiſſion d'aller ſervir l'Empereur Andronic contre les Turcs, ce qui leur fut accordé aiſément. Les principaux auteurs de cette entrepriſe furent, Roger de Flor. Vice-Amiral de Sicile, Beranger de Entença, Fernand Ximenez de Arenos, & Beranger de Roccafort. Roger comme le plus riche, & le plus qualifié, fut reconnu par les autres pour General de toutes ces troupes. L'Empereur receut agreablement la propoſition que ces avanturiers luy firent faire, & convint avec leurs députez de la Solde qu'il devoit donner aux ſoldats qu'ils luy ameneroient. Ce traité aiant été conclu, Roger fit équipper à Meſſine une flotte de dix-huit Galeres, & de quatre gros Vaiſſeaux, ſur leſquels il embarqua huit mille hommes, & alla aborder à Conſtantinople, où Fernand Ximenez, qui avoit pris les devants, étoit déja arrivé. Entença & Roccafort, qui n'avoiẽt pas

vou-

voulu obeïr à Roger demeurerent dans la Calabre, pour faire le voyage separément. Roger fut fort bien receu de l'Empereur, qui pour l'attacher davantage à son service, lui fit épouser sa niéce Marie, fille d'Azen Roy de Bulgarie. Pendant que ces Etrangers se preparoient à partir, Benoist Zacharie, que la Republique de Genes avoit envoyé avec une flotte, pour faire la guerre aux Turcs, & aux Sarrasins, s'empara de l'Isle de Chio, appartenant à l'Empereur, qui ne fit aucune démarche pour l'empêcher de s'y établir.

LEs Catalans & le Genois, que Roger devoit mener en Asie, étant sur le Port de Constantinople, où ils se préparoient à l'embarquement, prirent querelle ensemble, au sujet de ce qu'un Genois s'étant mocqué de l'habit d'un Almugavare, ou Avanturier Catalan, peu accoûtumé à de semblables railleries, ils se prirent de parole, & en vinrent aux mains. On pretend que ces Almugavares estoient descendus des anciens Huns, ou Avares, qui avoient les premiers occupé l'Espagne, & cette milice estoit fort estimée

1304. de J. C. 704. de l'Heg.

mée en ce temps-là pour sa bravoure. Rosto-Final Podestat des Genois, & Muzalon General de l'armée navale de l'Empereur, ayant voulu empêcher le desordre, & s'étant mêlez inconsiderément entre les mutins, y perdirent la vie malheureusement. Aprés que la sedition fut appaisée, Roger partit de Constantinople, & alla moüiller à Cyzique, Ville fameuse de la Bithinie, il y fut joint par d'autres troupes, qu'Andronic luy envoya, sous la conduite de Marules Seigneur Grec; l'arrivée de ce renfort mettant Roger en estat d'executer quelque chose de considerable, il entra dans la Syrie, où il fit de grands ravages, il deffit les Turcs, qui voulurent s'y opposer, aprés quoy il alla passer la mauvaise saison à Cyzique. Pendant le quartier d'Hyver, il eut quelque different pour le Commandement avec Fernand Ximenez, qui n'ayant pas voulu luy obeïr s'en separa, & alla servir Gautier, Comte de Briene, & Duc d'Athenes.

1305. de J.C. 705. de l'Heg. Les Catalans s'estant mutinez parce qu'on ne les payoit pas, Roger alla à Constantinople, pour leur faire

re donner ſatisfaction par l'Empereur,
& en ayant obtenu ce qu'il ſouhaitoit, 1305. de J.C.
retourna à Cyzique. Il fut joint bien- 705. de
toſt aprés par Beranger de Roccafort, l'Heg.
qui luy amena deux cens hommes d'armes, & mille Almugavares qu'il avoit embarquez en Sicile, avec la permiſſion de Federic d'Arragon.

L'Empereur ayant eu avis que Caraman Sultan de Cilicie, un des Capitaines qui avoit partagé les Etats d'Aladin, avoit aſſiegé Philadelphie, Ville conſiderable de l'Aſie mineure, entre la Miſie & la Lidie, & qu'il s'eſtoit emparé de quelques petites Places voiſines, manda à Roger de s'oppoſer à ſes progrez. Roger ſuivant l'ordre de l'Empereur partit de Cyzique, & ſe rendit maître de Gormes ville de l'Helleſpont, aprés quoy il marcha vers Chiliare. Caraman ayant appris qu'il venoit l'attaquer, leva le ſiege de Philadelphie, & alla au devant de luy. Ils ſe rencontrerent dans la plaine d'Aulax, où aprés un long combat les Turcs furent mis en fuite. Caraman y fut bleſſé, & y perdit douze mille hommes de pied, & ſix mille chevaux. Aprés cette victoire Roger pourveut

Phi-

1305. de J. C. 705. de l'Heg. Philadelphie, & les autres places voisines des Turcs, de toutes les choses necessaires pour leur deffense, & puis s'en retourna à Cyzique. Pendant qu'il y faisoit rafraîchir ses troupes, il apprit que les habitans de Magnesie, Ville d'Ionie proche le Fleuve Meandre avoient égorgé tous les Catalans, qu'il y avoit mis en garnison, pour s'affranchir de leur tyrannie, & se délivrer de leurs cruautez. Il alla assieger cette place, pour vanger ses gens, mais aprés avoir perdu beaucoup de monde en divers assauts, il fut contraint de se retirer, de passer en Thessalie, & d'aller joindre Michel Paleologue, qui faisoit la guerre au Roy de Bulgarie, suivant les ordres qu'il en avoit receus de l'Empereur. La campagne étant finie, il passa à Constantinople avec quatre Galeres & y trouva Beranger d'Entença, qui y avoit amené mille Almugavares & trois cens chevaux, sur cinq Vaisseaux & quatre Galeres.

Cependant Ottoman serroit toûjours de plus prés les habitans de Burse, qui se deffendoient avec beaucoup de valeur, il ne voulut pas s'engager à de nouvelles entreprises, qu'il n'eût fait

fait embrasser le Mahometisme à Michel Cossez, de peur que, comme il avoit des places dans le cœur de son Royaume, il ne formât pendant son absence quelque party dangereux. Il luy fit sçavoir ses intentions, & l'ayant gagné par ses caresses, l'obligea à renier la Foy Chrétienne, aprés quoy il le mit au nombre de ses Vizirs. Il l'envoya ensuite à Caratzechisar avec son fils Orchan, & Saltuc-Alpe Capitaine d'une grande experiẽce pour deffendre cette place contre Germaneogli-Beg, qui avoit essayé plusieurs fois de la surprendre. Il ordonna en même-temps à Aladin son second fils, de se retirer auprés de sa mere à Bilezuga, & il marcha vers Lebedos Ville d'Iconie, dont le Gouverneur lui ouvrit les portes sans faire aucune resistance, & le pria de recevoir son fils à son service. Les Villes de Laodicée, & de Dorylée en Phrygie suivirent l'exemple de Lebedos, & se soumirent à sa domination, aussi-tost qu'il se presenta devant leurs murailles. De là il tira vers Asprenoton, dont il fit sommer le Commandant, qui témoigna vouloir se deffendre. Il en forma le siege, & ayant pris

—— 1305. de J. C. 705. de l'Heg.

1302. de J. C. 705. de l'Heg. pris la Ville d'assaut en donna le pillage à ses soldats. Le Gouverneur se sauva avec une partie de sa garnison à Mauroteptra, Château bâti dans un vallon, sur le Fleuve Sangar. Ottoman l'y alla assieger, mais aprés y avoir perdu beaucoup de monde, il fut contraint de se retirer. Il marcha ensuite au Château de Gay, où il y avoit garnison Chrétienne, qui l'abandonna à son approche, & se retira à Cordoresse. Ottoman en ayant eu avis, poursuivit ces fuyards, & ayant investi la place, les obligea à se soûmettre à sa domination. Il demeura un mois à Cordoresse, pour donner le loisir à ses troupes de se rafraîchir, & distribua des terres à ses soldats, à la charge de luy rendre un service personnel, toutes les fois qu'ils seroient mandez. Ces heritages furent nommés des Timars, & ceux qui les possedoient des Timariots, dont l'usage dure encore aujourd'huy chez les Turcs, qui peuvent en peu de tems mettre sur pied de puissantes armées, en convoquant ces Timariots en forme d'arriere-ban.

Pen-

PEndant qu'Ottoman étoit occupé à la guerre contre les Chrétiens, les Mogols sous la conduite de Tzaudar, allerent faire des courses dans ses Etats, & vinrent jusqu'aux portes de Caratzechisar. Orchan à qui Ottoman en avoit donné le Gouvernement, en étoit alors absent, & étoit parti depuis quelques jours pour aller visiter Paleocastro. Mais aussi-tôt qu'il eut receu la nouvelle de l'arrivée des Mogols, il se mit en campagne, avec ce qu'il put assembler de troupes, alla au devant d'eux, & les rencontra auprés d'Einasehisar. Il leur donna bataille, les deffit, & ayant fait prisonnier le fils du General, avec quelques autres personnes de consideration, il les alla presenter à son pere. Le Sultan rendit genereusement la liberté à tous ces Mogols, à la charge qu'ils ne commetroient plus aucune hostilité dans ses Etats, ce qu'ils observerent fort exactement jusqu'au regne de Tamerlan. 1306. de J. C. 706. de l'Heg.

Cependant les Chevaliers du Temple & de l'Hôpital, s'étant revoltez contre Hugues Roy de Chypre, se saisirent de sa personne, & l'envoyerent en

en Armenie sous bonne & seure garde.

1306. de J. C. 705. de l'Heg.

Federic Roy de Sicile ayant appris que la mes-intelligence de Roger & de Ximenez retardoit les progrez que les Catalans auroient pû faire contre les Turcs, fit partir Ferdinand second, fils de Jacques Roy de Maillorque, pour aller les commander, ne doutant point que tous ces Chefs ne se soûmissent agreablement à un Prince de sa naissance, & de son merite. L'Infant de Maillorque se prepara à ce voyage, & engagea quantité de Seigneurs avec beaucoup de troupes à le suivre dans cette guerre, où il n'avoit point d'autre dessein que celui de détruire les ennemis de la Religion; mais les Genois ayant eu avis du grand armement qu'il faisoit, tâcherent d'en donner de l'ombrage à l'Empereur Andronic, & luy persuaderent que le dessein de Ferdinand étoit d'assieger Constantinople, avec le secours des Catalans, qui étoient arrivez avec Roger. Quoy que cet avis luy dût être suspect, comme venant de la part d'une Nation ennemie des Espagnols, il se tint sur ses gardes, sçachant bien que

que dans les affaires qui regardent la fureté de l'Etat, il ne faut rien negliger. Pour s'assûrer de Roger & de ses troupes, il luy ordonna d'aller joindre son fils Michel, qui continuoit de faire la guerre au Roy de Bulgarie, & pour l'y engager il luy fit quantité de feintes caresses, mais Roger malgré toute la dissimulation d'Andronic, penetra ses sentimens, & étant parti de Constantinople sans communiquer son dessein, se rendit à Gallipoli, Ville de la Thrace, à present appellée Romanie, il s'y fortifia, pour se mettre à couvert de l'orage, jusqu'à ce qu'il eut découvert d'où il pouvoit venir. Cette précaution augmenta la deffiance de l'Empereur, qui luy manda plusieurs fois de le venir trouver ; mais il s'en excusa sur divers pretextes, & principalement sur ce qu'il craignoit que les Catalans ne se mutinassent pendant son absence, n'étant pas payez de leurs montres.

1306. de J.C. 706. de l'Heg.

Entença qui étoit demeuré à Constantinople, voyant les inquiétudes de l'Empereur croistre, par la resistance de Roger, crût qu'il y auroit de l'imprudence de demeurer davantage dans

sa Cour, & en étant parti secrétement, alla trouver son General à Gallipoli. Sa retraite embarassa encore davantage Andronic, mais comme il ne vouloit pas rompre avec les Catalans, il essaya de les gagner par la douceur. Il leur ceda toutes les Provinces qu'il possedoit dans l'Asie, pour les tenir en fief de l'Empire, & à la charge de le servir dans ses guerres à leurs dépens, moyennant trente mille besans d'or, & six-vingts mille muids de bled; qu'il seroit obligé de leur fournir tous les ans outre les arrerages de leur solde, qui leur seroient payez exactement. Ce traité ayant été signé par l'Empereur, qui en jura l'execution sur l'Image de la Vierge, faite par saint Luc, Roger vint à Constantinople, où il fut couronné * Cezar, avec de grandes ceremonies. Il s'embarqua ensuite avec mille hommes de pied, & trois cens cheveaux sur quatre Galeres, & fit voile vers Celivrée, où il arriva le 22. d'Avril 1306. Il y mit pied à terre avec cinquante de ses Officiers, pour aller faire la reverence à Michel Paleologue, fils de l'Empereur, mais en chemin il fut attaqué par les Alains de

1306. de J. C. 706. de l'Heg.

* *Dignité considerable de l'Empereur Grec.*

de la garde du Prince, qui en avoient eu la commiſſion, ils l'aſſaſſinerent avec tous ceux qui l'avoient accompagné, à la reſerve de Raimond Alquer, de Guillaume de Tours, & de Beranger de Rondor de Lobregat, qui s'étant ouvert un paſſage au travers des aſſaſſins, regagnerent leurs Galeres; & retournerent porter cette nouvelle à Gallipoli.

1306. de J.C. 706. de l'Heg.

Les Catalans qui y étoient reſtez reconnurent Entença pour leur General, & ayant fait main baſſe ſur tous les Grecs qu'ils trouverent dans la Ville, envoyerent declarer la guerre à l'Empereur. Cependant, comme ils n'etoient pas aſſez puiſſans pour ſe maintenir ſeuls contre un ſi puiſſant Prince, ils préterent ſerment de fidelité à Federic Roy de Naples, & luy dépêcherent des Deputez pour luy demander ſa protection. Entença pour donner reputation à ſes armes ſe mit en campagne, aſſiegea & prit Heraclée, Ville de la Trace, ſituee vers le Boſphore, & ravagea enſuite toutes les terres de l'Empire, juſqu'à la Propontide & à la mer de Marmora; mais il donna imprudemment dans l'ar-

l'armée navale des Genois, conduite
1306. par Edoüard Doria, qui le prit, & l'en-
de J.C. voya prisonnier à Trebisonde.
706. de La nouvelle de cette deffaite éton-
l'Heg. na extrémement les Catalans de Gallipoli, qui n'estoient en tout que douze cents hommes d'Infanterie, neanmoins ils resolurent de s'ensevelir sous les ruïnes de cette Place; & pour s'ôter toute esperance d'en sortir, ils coulerent à fond leurs Galeres. Ils élûrent Roccafort pour leur General, & prirēt le nom de Francs, que les Orientaux donnent encore à tous les Peuples du Ponant, de quelque Nation qu'ils soiēt. Michel Paleologue ayant appris le malheur d'Ença, creut qu'il auroit bon marché des Catalans de Gallipoli, & les alla assieger, mais il fut repoussé avec tant de vigueur, qu'aprés avoir perdu vingt-mille hommes de pied, & six mille chevaux, il fut contraint de se retirer honteusement. Andronic ayant esté averti du grand armement que faisoient D. Sanche, fils de Federic, & l'Infant de Maillorque pour le secours des Catalans, manda à son fils de retourner devant Gallipoli. Roccafort ne voulut pas attendre ce Prince
dans

dans ſes murailles, & ſortit au devant de luy avec ſon armée, plus conſiderable par ſon courage que par la multitude de ſes ſoldats, il luy donna bataille avec tant de bon-heur & de ſuccez, que les Alains & les Turcs, qui etoient dans l'Armée Imperiale, n'ayant pas voulu combattre, les Grecs furent entierement deffaits. Michel ſe ſauva luy-méme avec peine à Apres, & de là à Pampluy. Les Turcs au nombre de mille chevaux ſe joignirent aprés cette victoire aux Catalans, qui fortifiez de ce ſecours, prirent Rhodoſto, Panion, & quelques autres petites Places voiſines. Lorſqu'ils furent de retour à Gallipoli, ils y trouverent Fernand Ximenez, qui aprés avoir acquis beaucoup de reputation au ſervice du Duc d'Athenes, étoit revenu les joindre avec une Galere montée de quatre-vingts vieux ſoldats, ſur la nouvelle de la mauvaiſe foy, avec laquelle les Grecs en avoient uſé à leur égard.

AU retour du Printems, Ximenez fut le premier qui ſe mit en campagne, à la tête de trois cens hom- 1307. de J.C. 707. de l'Heg.

1307. de J. C. 707. de l'Heg.

mes de pied, & de soixante chevaux, avec lesquels il alla faire des courses jusqu'aux portes de Constantinople, tandis que Roccafort, qui commandoit le principal corps d'armée, tira vers le Mont Rhodopé, & deffit un parti considerable de Grecs qu'il rencontra. Ximenez au retour de sa course, attaqua Madyte, dont il se rendit maître, aprés huit mois de siege. Il se joignit ensuite à Roccafort, & ils allerent ensemble à Stagnata, sur la mer Majour, où l'Empereur avoit établi l'Arcenal de ses Vaisseaux. Ils la prirent d'assaut, & mirent le feu à plus de cent cinquante Navires, & ayant chargé tout leur butin sur quatre Galeres, dont ils s'étoient saisis, ils traverserent heureusement le Canal de Constantinople, & arriverent triomphans à Gallipoli. Ils y apprirent que les Alains ayant quitté le service de l'Empereur, s'en retournoient en leur pays au nombre de six mille hommes de pied, & de trois mille chevaux, par le Mont-Hemus, qui separe la Thrace de la Bulgaire, & ne voulant pas manquer une si belle occasion de vanger la mort de Roger, il allerent les atten-

rendre dans les défilez des montagnes, avec les Turcs qui ne hayſſoient pas moins cette Nation, que les Catalans, & les chargerent avec tant de valeur, & de ſuccez, qu'il n'en échappa que trois cens, tous les autres ayant été tuez avec Gregoire leur Chef, ou faits priſonniers. 1307. de J.C. 707. de l'Heg.

Antoine Spinola étoit arrivé à Conſtantinople, avec dix-huit Galeres de la Republique de Genes, pour emmener à Cazal, Theodore Paleologue fils de l'Empereur qu'il avoit eu d'Irene de Monferrat, ſa ſeconde femme, à qui la ſucceſſion de Jean Marquis de Monferrat ſon oncle eſtoit écheuë. L'Empereur luy propoſa de chaſſer en s'en retournant les Catalans de Gallipoli. Le Genois accepta la propoſition, a condition que l'Empereur conſentiroit au mariage du jeune Prince, avec Argentine fille unique & heritiere d'Opicin Spinola ſon parent, fort puiſſant en biens. Andronic dans l'eſperance de ſe deffaire de ces dangereux ennemis, préfera cette Argentine, quoi qu'elle fût d'une naiſſance fort inferieure à Agnes de Briene, fille du Duc d'Athenes, que l'Imperatrice

1307. de J. C. 707. de l'Heg. avoit fait demander en mariage pour son fils. Ce traité ayant été signé, Spinola envoya déclarer la guerre à Raimond Montaner, qui commandoit dans Gallipoli, avec deux cens hommes de pied seulement, & vingt chevaux. Il se mit ensuite à la voile avec ses dix-huit Galeres, ausquelles l'Empereur en joignit sept autres, commandées par Andriolo del Moro, Gentilhomme de la même Nation. Spinola assiegea la Place, & luy donna plusieurs assauts, mais le petit nombre de Catalans qui étoient dedans, soûtenus par deux mille femmes, qui parurent en cette occasion autant d'Amazones, repousserent si vigoureusement les Genois & les Grecs, que Spinola fut contraint d'abandonner cette entreprise, & de s'en retourner en Italie avec le Prince Theodore, pendant qu'Andriolo regagnoit Constantinople avec les sept Galeres de l'Empereur.

Dans le même temps Al-Malek Al-Naser Sultan d'Egypte, & de Syrie, profitant de la division des Chrétiens prit Ephése, & quelques autres Places, aprés quoy il fit alliance avec les Catalans de Gallipoli, à qui il s'en-

s'engagea à fournir trois mille hommes de pied, & huit cens chevaux, dont il donna le commandement à Ximelix Capitaine experimenté. Avec ce secours les Catalans auroient poussé fort loin leurs conquêtes, si la division ne s'étoit pas mise entre eux; mais Entença se broüilla avec les autres Chefs. Ayant obtenu sa liberté par l'entremise de Jaques Roy d'Arragon, il revint à Gallipoli avec cinq cens hommes de pied, & voulut reprendre le commandement de toutes les troupes, comme il l'avoit avant sa prison, à quoy Roccafort qui en étoit en possession, ne voulut pas consentir. Ce dernier avoit pour luy les Almugavares, & les Turcs, & presque tous les Officiers Catalans tenoient le parti d'Entença. Pour terminer ce differend, il fut resolu qu'ils conduiroient leurs troupes separément, & qu'il seroit libre aux soldats de suivre celuy des deux Generaux qu'il leur plairoit. Chacun forma un siege, Entença avec les Arragonois & la plus part des Officiers de marine, investit Macri, & Roccafort Enos sur la marise, suivi des Almugavares, & des

1307. de J.C. 707. de l'Heg.

Turcs pendant l'absence des deux
1307. de J.C. 707. de l'Heg. Chefs, l'Infant de Maillorque arriva à Gallipoli, pour prendre le commandement de l'armée, & fut receu en qualité de Generalissime, par Montaner Gouverneur de la Place, qui donna incontinent avis de son arrivée à Entença, Roccafort, & Ximenez. Entença, & Ximenez quitterent les sieges ausquels ils étoient engagez, pour aller recevoir les ordres de l'Infant; mais Roccafort ne voulut pas avoir pour luy la même déference, ce qui obligea ce Prince à y aller en personne. Roccafort ne put se dispenser de luy remettre le Commandement, mais il fit naître des difficultez de la part des soldats, qui refuserent de luy obeïr. Les Villes de Macri, d'Enos, & Madyte ayant été prises, l'Infant les fit raser aussi-bien que Gallipoli, parce que tout le pays des environs étoit ruïné, & ayant fait embarquer les femmes, les enfans, & les vieillards sur trente six bâtimens, qu'il avoit trouvez dans le Port, tant Vaisseaux que Galeres, il leur fit prendre la route de Chrysopoli, Ville Maritime située entre la Macedoine, & la Thra-

ee,

ce, où il avoit resolu de s'établir, parce que la campagne y étoit fertile, & abondante, & qu'il luy seroit plus facile d'y faire venir du secours qu'ailleurs; les troupes avoient pris leur marche par terre, & quoy que l'Infant eust fait prendre aux Chefs des routes differentes, Roccafort ayant rencontré Entença avec Ximenez, les chargea, tua le premier avec cent cinquante des siens, & obligea les autres à se sauver dans un Château voisin, gardé par des Grecs, qui les receurent, & d'où l'Infant les dégagea. Ximenez se sauva, & alla trouver Andronic, qui le receut fort bien, & luy fit épouser sa Niéce Theodore. L'Infant ne se croyant pas en sureté avec Roccafort s'embarqua sur ses quatre Galeres avec Montaner, & les troupes qui étoient restées de la deroute d'Entença, & fit voile à Tasso Isle de l'Archipel, où il fut receu par Ticin Jaqueria Gentil-homme Genois, qui s'en étoit emparé peu de temps auparavant avec le secours de Montaner, & des Catalans. Roccafort voyant à sa disposition une armée de huit mille hommes, composée de diverses Nations,

1307. de J. C. 707. de l'Heg.

continua sa marche, & traversa les défilez du Mont Rhodope, sans que les Grecs osassent s'y opposer. Lorsqu'il fut arrivé devant Chrysopoli, il fit reconnoître la Place, & la trouvant trop forte pour la pouvoir emporter d'emblée, il poussa jusqu'à Cassandrie, dont il se rendit maître, & y passa l'hyver.

1308. de J. C. 708. de l'Heg. OTtoman voulant éprouver la valeur de son fils Orchan, luy donna une armée à commander, & choisit pour ses Lieutenans Accoizoza, Congur-Alpé, Abdorrachaman-Gazi, & Michel Cossez: cette armée fut destinée à la conquête des Villes de Mauropetra, & de Caratekin, que le jeune Prince attaqua avec beaucoup de valeur, & de succez. Il commença par la premiere, que son pere avoit assiegée autrefois, sans l'avoir pû prendre. Lorsqu'il fut arrivé à une journée de cette Place, il divisa son armée en trois corps. Il en fit cacher un dans un vallon derriere la Ville; le second se mit en embuscade dans un bois sur la droite, & il marcha avec le reste par le grand chemin. Pendant quelques jours il

il ne fit qu'escarmoucher, feignant de n'avoir pas assez de troupes pour former le siege, & feignit de décamper avec précipitation, abandonnant une partie de son bagage. Les habitans le voyant s'éloigner, sortirent de la Ville, entrerent dans son camp, où ils ne trouverent qu'un vieillard qu'ils menerent à leur Roy. Ce Prince l'interrogea sur les forces de l'armée Ottomane, & le prisonnier qui étoit instruit par son maître, exagera la foiblesse, & le peu d'experience du jeune Prince. Le Roy de Mauropetra trompé par cet artifice, sortit de la Ville avec la plus grande partie de sa Garnison, pour aller poursuivre les Turcs. Ceux qui étoient en embuscade dans le bois, le voyant déja trop avancé, pour pouvoir revenir sur ses pas, coururent à la porte la plus proche, & la trouvant abandonnée, s'en saisirent. Les autres qui étoient dans le vallon, en firent autant à la porte qui étoit de leur côté, & par cet artifice les Turcs se rendirent maîtres de Mauropetra, sans presque tirer l'épée. Quelques-uns des habitans s'étant sauvez pendant le desordre, allerent en

1308. de J.C. 708. de l'Heg.

1308. de J.C. 708. de l'Heg. avertir le Roy, qui voulut revenir pour chasser les ennemis de la Place, mais il se trouva enfermé entre le party qu'Orchan commandoit, & les deux autres qui en le serrant luy fermerent le passage, & l'obligerent à se rendre à discretion. Orchan marcha ensuite à un Château voisin nommé Uptus, qui se rendit à composition, & dont il donna le Gouvernement à Accoiozza, aprés avoir mis Cungur-Alpé dans Mauropetra avec une forte garnison, & envoya le Roy de Mauropetra prisonnier à Akizar.

Aprés cette heureuse expedition, Orchan s'avança vers Caratekin, dont il fit sommer le Prince, offrant de luy laisser les revenus de la Ville, pourvû qu'il luy laissât y mettre garnison. Le Prince ne voulut écouter aucune proposition, ce qui l'obligea d'en former le siege, & aprés l'avoir battuë quelques jours, il l'emporta d'assaut. Le Roy y fut tué, & la Princesse sa fille demeura prisonniere. Il envoya cette Princesse à la Sultane sa mere, avec ce qu'il avoit trouvé de plus rare dans la Ville, aprés quoy il s'en alla trouver son pere à Acre, & en receut tou-

toutes les caresses, & les loüanges, que meritoit une si glorieuse campagne. Le Sultan ennuyé de la longueur du siege de Burse, qui duroit depuis quatre ans, estoit allé passer l'Hyver dans cette Ville, qui n'en est pas fort éloignée, laissant ses troupes dans son camp, pour continuer le blocus qu'il avoit commencé. Cependant Cungur-Alpé, Gouverneur de Mauropetra, pour montrer qu'il n'estoit pas indigne de l'employ qu'Orchan luy avoit confié, assiegea & prit Halonas sur le Meandre, & deffit une armée de Chrétiens, qui s'en étoit approchée pour la réprendre. 1308. de J. C. 708. de l'Heg.

L'Infant de Maillorque, aprés s'être rafraîchi quelque temps dans l'Isle de Tasso, se remit à la voile, & alla moüiller devant Almiro, Port du Duche d'Athenes, dont il se rendit maître. Il mit ensuite la proüe vers l'Isle de Scyro, dont il assiegea le Château, qu'il ne put prendre, il alla ensuite à l'Isle de Negrepont, quoy que Montaner tâchât de l'en dissuader. En effet aussi-tost qu'il eut mis pied à terre, Thibaut de Chepois, qui y commandoit dix Galeres Venitiennes pour le ser-

service du Comte de Valois, le fit arrêter avec les principaux de sa suite. Jean de Nixia Seigneur de la troisiéme partie de l'Isle, le tint prisonnier dans le Château de S. Omer, un an entier, aprés quoy il fut conduit à Naples, & mis entre les mains du Roi Robert, qui aprés l'avoir gardé quelque temps, luy rendit la liberté à la priere des Rois de France, & de Maillorque. A l'égard des Catalans, qui estoient demeurez à Cassandrie, ils traiterent avec Chepois, qui receut leur serment de fidelité pour le Comte de Valois à qui ils s'engagerent.

1309. de J. C. 709. de l'Heg.

LEur nouveau maître ne leur ayant point envoyé de secours, ils manquerent bien-tost de vivres, parce qu'Andronic tenoit toûjours une armée auprés d'eux, qui leur enlevoit tous les convois. Dans cette extrémité ils tenterent de retourner dans la Thrace, mais ils en furent empêchez par un Château que les Grecs avoient élevé vers Chrysopoli, aux défilez des Montagnes qui separent cette Province de la Macedoine, qui estoient fortifiées & gardées de tous côtez, ce qui les

les obligea d'offrir leur service au Duc d'Athenes qui leur donna azile dans ses Terres. 1309. de J. C. 709. de l'Heg.

Les Turcs qui étoient dans leur armée, voyant qu'il n'y avoit plus de butin à faire, s'en separerent, & ayant obtenu de l'Empereur la permission de traverser la Thrace, s'en retournerent en Syrie au nombre de trois mille. A leur retour ils trouverent qu'Al-Naser s'étoit démis pour la seconde fois de la Royauté, aprés avoir regné neuf ans & six mois, & qu'Al-Malek-Al-Modhaffer-Bibars-Al-Ihshanker-Al-mansor avoit esté mis à sa place, mais vingt-quatre heures aprés il fut étranglé par l'ordre du même Al-Naser, qui remonta pour la troisiéme fois sur le Thrône.

Ottoman commanda à son fils Orchan d'aller faire la guerre à Teggiur Seigneur d'Adranis, & de venger la mort de son cousin Aidogdis, qui avoit esté tué par ce Prince dans une bataille. Orchan ayant pris un détachement de l'armée, qui tenoit Burse blocquée, partit avec Michel Cosscz, Dargut-Alpi, Scha-Mahmud, & Erdebal son Ayeul maternel, que son pe-

pere luy avoit donnez pour Lieutenans. Teggiur ayant eu avis de la marche d'Orchan, se retira dans les détours du Mont Eltedagin, où la Cavalerie ne pouvoit aller. Orchan le suivit de prés & ayant fait mettre pied à terre à ses cavaliers, l'alla assieger dans son Fort. Lorsque Teggiur le vit si proche, il voulut se sauver, & sortit de nuit du Château, mais il tomba dans un precipice, où il se mit en pieces. Orchan en fut averti, & alla à Adranis qu'il prit d'assaut, & y ayant fait mettre le feu, obligea tout le reste de la Province par la terreur de ses armes, à le reconnoistre pour maître, aprés quoy il alla trouver son pere devant Burse.

1310. de J. C. 710. de l'Heg. OTtoman aprés le retour de son fils, fit sommer Dragoman-Berez Gouverneur de Burse, de la luy remettre entre les mains, avec menaces de ne luy donner aucun quartier s'il resistoit davantage. Dragoman demanda une suspension d'armes, pour regler la capitulation, & elle luy fut accordée aprés plusieurs contestations. On convint que les habitans de Burse pa-

payeroient au Sultan trente mille be-
ſans d'or, moyennant quoy ils ſorti- 1310. de J. C.
roient de la Ville, avec leurs femmes, 710. de l'Heg.
& leurs enfans, & tout ce qu'ils pour-
roient emporter : Qu'ils ſeroient con-
duits juſques au premier Port : Qu'on
leur y fourniroit des Vaiſſeaux, pour les
paſſer à Conſtantinople. Cette capitu-
lation fut mal obſervée, le Sultan re-
tint leurs enfans, diſant qu'il faloit at-
tendre qu'ils fuſſent en âge de choiſir,
s'ils aimeroient mieux reſter dans la
Ville, ou ſuivre leurs parens, & ſous
ce prétexte garda la plus grande partie
de leurs biens, feignant de les vouloir
conſerver à ces enfans.

Pendant qu'Ottoman agrandiſſoit
ſon Empire par le bon-heur de ſes
armes, Caſſan fils d'Argon-Kam
parvint à l'Empire des Mogols, &
reſolut de faire la guerre à Al-Naſer;
pour eſſayer de recouvrer les Places
que ſes Predeceſſeurs avoient perduës
en Syrie. Lorſque le Sultan eut avis
de ſa marche, il alla au devant de luy
avec ce qu'il put aſſembler de troupes,
& l'ayant rencontré auprés de Manez,
il luy donna bataille, mais il fut vaincu,
& perdit tout ſon bagage, & ſes

—— Tresors, qui furent distribuez aux
1310. de J. C. 710. de l'Heg. Mogols. Le Kam marcha ensuite à Casana, qu'il prit d'assaut, & y fit un grand butin. Il se rendit maître ensuite de Damas, & de la plus grande partie de la Syrie, & ayant deffait une seconde fois le Sultan, le fit poursuivre jusqu'aux deserts de l'Egypte par Malagnez, avec une partie de ses Mogols, qui l'obligea à se jetter dans Bagded. Lorsque Malagnez fut de retour, Cassan-Kam luy donna le Gouvernement de la Syrie, où il le laissa, & repassa en Perse, pour y appaiser quelques troubles, qu'y avoit suscités un de ses parens nommé Baydo. Pendāt son absence Malagnez s'accommoda avec Al-Naser, à qui il rendit toutes les Places conquises par les Mogols, moyennant une somme dont ils convinrent, Malagnez s'obligea à épouser la fille du Sultan, & fut maintenu dans le Gouvernement de la Syrie, mais sous les ordres d'Al-Naser.

Cependant les Chevaliers de l'Hôpital, aprés la prise d'Acre, se retirent dans le Royaume de Chypre, & se voyant mal-traitez par le Roy de cette Isle, allerent chercher un autre éta-

bliss-

bliſſement à la pointe de l'épée. L'Iſle de Rhodes leur parut commode, pour ôter aux Turcs la liberté de la navigation dans l'Archipel, ils l'attaquerent & s'en rendirent maîtres aprés deux ans de ſiege.

Les Catalans de leur côté étant entrez dans la Theſſalie, tâcherent de s'emparer de Theſſalonique, qui en étoit la Capitale, & n'ayant peu en venir à bout, traverſerent la Vallée de Tempé, d'où ils paſſerent dans la plaine de Lariſſe, qu'ils trouverent ſi fertile & ſi abondante, qu'ils s'y arrêterent pendant toute une année.

ILs ſe laſſerent de l'oiſiveté, & s'étant laiſſé perſuader par Jean Ducas Duc de Patras, qui leur fit de grandes liberalitez, ils ſe remirent en marche, & tirerent du côté du Midy; aprés avoir paſſé les Thermopiles, ils allerent camper ſur la Riviere de Cephiſe, qui ſepare la Livadie, & la Beoce, du reſte de la Theſſalie. Le Duc d'Athenes alla au devant d'eux, & les ayant pris à ſa ſolde, déclara la guerre au Duc de Patras, & à Thomas Deſpote d'Acarnanie. Avec leur ſecours

1311. de J.C. 711. de l'Heg.

il

—— il recouvra plusieurs Places, que le
1311. de J.C. 711 de l'Heg. Duc de Patras lui avoit enlevées, & pour en recompenser les Catalans, il donna à cinq cens des principaux d'entre eux, certains heritages en fief; les autres témoignerent quelque chagrin de cette distinction, & s'en plaignirent avec tant d'emportement, que le Duc d'Athenes fut contraint de leur commander de sortir de ses Etats. Ils refuserent d'obeyr, & pour les y contraindre, il falut y employer une armée. Le Duc en leva une de huit mille hommes de pied, & de six mille quatre cens chevaux. Les Catalans qui étoient au nombre de quatre mille hommes d'infanterie, & de trois mille cinq cens de cavalerie, se retrancherent sur le bord de la riviere de Cephise, ce qui fut cause qu'on n'entreprit rien contre eux de cette campagne.

Les Turcs firent de grands efforts pour reprendre l'Isle de Rhodes, & en chasser les Chevaliers de l'Hôpital, mais ils se deffendirent avec beaucoup de courage, assistez par Amedée V. Comte de Savoye, qui merita par ses exploits le nom de Grand. Ce fut à cette occasion que ses Successeurs prirent

rent pour leur devise ces quatres lettres F. E. R. T. qui veulent dire *fortitudo ejus Rhodum tenuit*.

Cassan-Kam ayant appris la trahison de Malagnez, envoya contre luy une puissante armée, commandée par Cotalussa, mais à peine fut-il arrivé sur les frontieres de Syrie, qu'il s'en retourna sans rien faire sur la nouvelle qu'il receut de la maladie de son maître.

L'Année suivante Cassan-Kam voulut aller en personne châtier ce rebelle, mais l'eau luy ayant manqué, la plusparr de ses troupes moururent de soit, & il contracta luy-même une maladie, qui au retour le mit au tombeau. Il laissa la Couronne à son fils Carbagada, qui aprés avoir été salué Kam renia la Foi de Jesus-Christ, & embrassa le Mahometisme, & obligea ses jujets à suivre ses erreurs.

1312. de J.C. 712. de l'Heg.

Le Duc d'Athenes ne fut pas plus heureux contre les Catalans, que Cassan l'avoit été contre Malagnez. Il les alla attaquer dans leurs retranchemens, & y perdit la vie, avec l'élite de ses troupes. Boniface de Verone

Sei-

1312. de J. C. 712. de l'Heg. Seigneur de la troisiéme partie de Negrepont, & Roger Deslau Gentilhomme du Roussillon, qui avoient embrassé le parti du Duc, demeurerent prisonniers. Les Turcs qui étoient dans l'armée du Duc d'Athenes ne voulurent pas combattre, & s'étant jettés du côté des Vainqueurs leur aiderent à conquerir Athenes, Thebes & toutes les autres Places de ces Principautez. Les Catalans s'y étant établis épouserent les filles & les veuves des François, qui avoient été tuez dans le dernier combat. Jeanne de Chatillon fille de Gaucher de Chatillon Comte de Porcean, Connêtable de France, veuve de Gautier Duc d'Ahenes, se retira aprés cette disgrace avec Gautier son fils, & Isabelle sa fille encore fort jeunes, à la Cour de Robert Roy de Naples. Comme les Catalans n'avoient personne de consideration parmi eux, à qui ils peussent se soûmettre, ils offrirent le commandement à Boniface leur prisonnier, & à son refus le dépererent à Roger Deslau, qui l'accepta. Le Pape Clement V. ayant appris la mort du Duc d'Athenes, & la deffaite de ses troupes, écrivit à Jacques Roy

Roy d'Arragon, dont la pluſpart de ces Avanturiers étoient ſujets, pour le prier de faire reſtituer aux enfans du Duc Gautier, les Etats de leur pere, mais il n'en peut rien obtenir.

LOüis Duc de Bourgogne épouſa Mathilde de Hainaut fille de Florent de Hainaut, Prince d'Achaie, & de la Morée, qui luy apporta en mariage ces deux Principautez. Il ſe rendit à Veniſe pour en aller prendre poſſeſſion, & il s'y embarqua, mais il en joüit peu de temps, & mourut ſans enfans. 1314. de J. C. 714. de l'Heg.

L'Infant de Maillorque à qui cette Principauté apparenoit, à cauſe du mariage qu'il avoit contracté avec Iſabelle, niéce & heritiere de Loüis, dernier Prince de la Morée ; équippa une puiſſante flotte, & ayant abordé dans cette Province, y prit d'abord la Ville de Clarence, & enſuite ſe rendit maître de tout le reſte avec le ſecours des Catalans, qui tenoient la Duché d'Athenes. Il ne joüit auſſi que fort 1315. de J. C. 715. de l'Heg.

peu

peu de temps du fruit de ses conquêtes, & fut tué dans un combat à la fleur de son âge.

1316. de J. C. 716. de l'Heg. ERdebal beau-pere d'Ottoman mourut en 716. de l'Hegire, & le Sultan fut sensiblement touché de sa perte, parce qu'il déferoit beaucoup à ses conseils. Il perdit encore la Sultane Malhaton sa femme, ce qui l'affligea beaucoup plus, parce que c'étoit une Princesse d'une grande vertu, & qu'il aimoit fort tendrement. Depuis il ne songea plus à aucune entreprise, laissant tout le soin de la guerre à son fils Orchan, & comme il étoit fort incommodé de la goute, il sortoit rarement de Bilezuga, où il tenoit sa Cour.

1321. de J.C. 721. de l'Heg. LA mort avoit ôté à l'Empereur Andronic son fils Michel Paleologue, mais il en avoit un fils qui se nommoit Andronic comme son ayeul. Ce jeune Prince ambitieux, & impatient de regner, se retira de la Cour, & alla à Andrinople, où il assembla des

des troupes, avec lesquelles il vint assieger l'Empereur dans sa Capitale. Ce Prince pris au dépourveu, fut contraint pour sauver sa liberté, & peut-être sa vie, de ceder à son petit-fils la Thrace, avec la Macedoine, ne se reservant que Constantinople.

LE Sultan d'Egypte ayant appris la division, qui étoit entre les deux Andronics entra dans la Bithinie, où il fit de grands ravages. Le nouvel Empereur se trouva fort embarassé, parce qu'il manquoit d'argent, & fut contraint pour en avoir, de vendre les pierreries de ses Ancêtres. Il leva ensuite une puissante armée, dont il donna le commandement à Alexis Philantropene, qui marcha incontinent au secours de Philadelphie, que le Sultan avoit assiegée, luy donna bataille, le deffit & l'obligea à sortir des terres de l'Empire. 1323. de J.C. 723. de l'Heg.

JEan fils puîné de Charles II. Roy de Naples, épousa Lathilde de 1324. de J.C. 725. de l'Heg.

— — Hainaut veuve de Loüis Duc de Bourgogne, & équippa une flotte de vingt-cinq Galeres, & d'un grand nombre de Vaisseaux, pour aller recouvrer la Morée, qui étoit alors possedée par les Catalans, ou par les enfans de Ferdinand Roy de Maillorque. Il se mit à la voile au mois de Janvier 1324. & alla toucher aux Isles de Cephalonie & de Zanthe, où ayant appris que le Comte Thomas à qui elles appartenoient avoit été tué par son frere Jean, qui avoit fait soûlever les Insulaires contre luy, il mit pied à terre, & ayant vaincu les rebelles, s'empara de ces deux Isles, aprés quoy il continua sa route, & aborda dans la Morée, où il prit Clarence, qui en étoit la Capitale, & se fit reconnoître pour Souverain par toute la Province. Il fut bien-tôt troublé dans ses nouvelles conquêtes par les Turcs, qui y firent de frequentes irruptions, mais il s'y maintint avec le secours de Zaccharie Gentil-homme Genois, qui possedoit l'Isle de Schio. Par les Venitiens, & par les Princes de Negrepont, même par l'entremise du Pape Jean XXII. il conclut une ligue contre les Infideles, où entrerent Char-

1324. de J.C. 725. de l'Heg.

les

les IV. dit le Bel, Roy de France & de Navarre, l'Empereur Andronic, Robert Roy de Naples, le Prince de Tarante son fils, qui avoit épousé Catherine de Valois Imperatrice de Constantinople, Jean Prince d'Achaïe, & la Republique de Venise. Les Confederez équiperent une puissante flotte, dont ils donnerent le Commandement à l'Archevêque de Thebes, qui s'opposa vigoureusement au dessein des Turcs, & les obligea à demeurer chez eux.

LEs Catalans qui s'étoient établis dans le Duché d'Athenes pousserent leurs conquêtes dans la Valaquie, où aprés la mort de Jean Ducas II. Duc de Patras, à qui elle appartenoit, ils prirent les Villes & Châteaux de Lapater, de Lodorichi, de Siderocastro, de Giton, de Gardiche, de Donchie, & de Fersellès, & pour être assistez par les Grecs, ils firent épouser à Roger Deslau leur General, la fille de Melissène, Seigneur de Castri & de Lyconie. Avec ce secours ils auroient fait de plus grands progrez, sans la vigoureuse resistance des Alba- 1326. de J. C. 727. de l'Heg.

nois, qui ayant joint leurs forces à celles des Seigneurs de Negrepont, les obligerent à se contenter, de ce qu'ils possedoient déja. Roger Deslau étant mort ils se mirent sous la protection de Federic Roy de Sicile, qui leur fit recevoir pour leur Souverain Mainfroy d'Arragon son second fils encore enfant, sous la conduite de Beranger Estaignol Capitaine experimenté. Aprés la mort du Regent, le Roy d'Arragon y envoya pour remplir sa place Alphonse son fils naturel, qui aprés la mort de Mainfroy décedé en minorité, se fit reconnoître pour leur Souverain. Il épousa ensuite Marulle fille unique & heritiere de Boniface de Verone, Seigneur de la troisiéme partie de l'Isle de Negrepont, qui possedoit outre cela plusieurs Places dans la Duché d'Athenes.

1327. de J.C. 728. de l'Heg. OTtoman ne fit que languir aprés la perte de sa femme, & lorsqu'il sentit qu'il n'avoit plus que peu de temps à vivre, il fit venir son fils Orchan, à qui il recommanda de ne rien faire de contraire à la Loy de Dieu,

Dieu, & lorſqu'il auroit quelque doute, de conſulter l'Alfaquis, afin de n'être pas expoſé à faire quelque choſe d'iujuſte : d'avoir de la conſideration pour ceux qui le ſerviroient fidellement, de ne ſe contenter pas de leur témoigner ſon affection par ſes careſſes, & d'y joindre les bien-faits, pour les engager plus fortemenr à luy continuer leur zele ; d'être liberal envers ſes ſoldats, leur payer exactement leurs montres, & leur donner la meilleure part du butin, puiſque c'étoit le ſeul moyen de les tenir ſoûmis à ſes ordres. Il mourut enfin âgé de ſoixante-neuf ans, aprés en avoir regné vingt-ſept, laiſſant trois enfans, Orchan, Aladin, & un autre dont on ignore le nom.

1327. de J. C. 728. de l'Heg.

Ottoman attribuoit à une particuliere protection du Ciel toutes ſes victoires, pour donner plus de reputation à ſes armes. Il entretenoit ſes troupes avec une grande diſcipline, & les empêchoit de piller, ce qui luy attiroit des benedictions du peuple de la campagne. Il fut charitable envers les pauvres, magnifique dans ſes bâtimens, hardy dans ſes entrepriſes, ſa-

ge dans sa conduite, & populaire dans
1327. sa façon de vivre. Orchan qui herita de
de J. C. son Empire, herita aussi de ses maxi-
728. de l'Heg. mes.



O R-




OR.CHAN.

ORCHAN,

Second Empereur des Turcs.

LEonclavius ne donne qu'un frere à Orchan, & prétend que ces deux Princes vécurent toûjours en bonne intelligence, & qu'Aladin se contentant d'un petit appanage que son aîné luy avoit donné, le suivit dans toutes ses conquêtes, où il le servit utilement de sa personne, & de ses conseils, mais selon tous les autres Historiens, le Sultan fut obligé de disputer l'Empire contre ses deux freres, qui ne voulurent pas obeïr à la disposition de leur pere, parce qu'ils étoient plus âgez qu'Orchan. Ce Prince pour être plus en état de leur resister, s'allia avec Caraman-Ogli Sultan de Cilicie, qui de son nom fut appellée Caramanie, dont il épousa la fille. Ces mêmes disent qu'aprés avoir vaincu ses deux freres, avec le secours de son beau-pere, par une ingratitude sans exemple, il le fit mourir avec un de ses fils âgé de dix ans, & s'empara d'une partie de ses Etats.

1328. de J. C. 729. de l'Heg.

1329. de J.C. 730. de l'Heg.

L'Empire de Constantinople n'étoit pas plus tranquille que celuy des Turcs ; le jeune Andronic avoit entierement dépoüillé son grand-pere avec le secours des Genois, à qui il avoit cedé pour cet effet l'Isle de Tenedos, & le vieil Andronic que ce fils dénaturé tenoit dans une etroite prison, avoit imploré l'assistance de la Republique de Venise, qui avoit promis d'armer en sa faveur. Orchan se voyant paisible dans ses Etats, creut devoir profiter d'une si favorable conjoncture : il entra avec une puissante armée dans la Thrace, courut la Bulgarie, passa dans la Cappadoce, & s'étant jetté dans la Bithinie, assiegea Nicée qui en étoit la Capitale.

1330. de J.C. 731. de l'Heg.

Le jeune Andronic arma de son côté, & marcha aux ennemis, pour leur faire lever le siege. Orchan laissant une partie de ses troupes pour garder son camp, s'avança au devant de luy, pour le combattre. La mêlée fut sanglante, & ces deux Princes donnerent des preuves de leur valeur, & de leur experience. Aprés s'être long-

temps

temps cherchez, ils ſe joignirent, & s'attacherent à un combat ſingulier, malgré la foule qui eſſayoit de les ſeparer. Orchan abattit ſon ennemi, que les Grecs retirerent avec peine d'entre les pieds des chevaux!, ils le porterent dans ſa tente pour faire panſer ſes bleſſures, qui ſe trouverent plus profondes que dangereuſes. La mauvaiſe fortune d'Andronic ôta à ſes ſoldats l'ardeur qui les faiſoit courir à la victoire ; les eſcadrons ſe renverſerent les uns ſur les autres, & tous enſemble prirent la fuite. La perte de la bataille cauſa celle de la Place, qui fut emportée d'aſſaut. Les Turcs y abattirent les Egliſes, n'en reſervant qu'un petit nombre, qu'ils convertirent en Moſquées, mais ils conſerverent les écoles des Chrétiens, où tous les enfans de la Natolie venoient apprendre les ſciences.

GAutier Comte de Briene, étant en âge de pourſuivre par les armes, les droits qu'il avoit ſur la Duché d'Athenes, engagea le Pape Jean XXII. à faire publier une Croiſade pour cette expedition. Huit cens Gentils-hom- 1331. de J. C. 732. de l'Heg.

mes François se croiserent à la sollicitation des Archevêques de Corinthe, de Patras, & d'Otrante Nonces Apostoliques, & Gautier s'embarqua à Brindes avec eux, y joignant cinq mille fantassins Toscans, ou Napolitains qu'il avoit levez. Il aborda aux côtes de la Grece, & s'empara d'abord de la Province d'Arte, sans que les Catalans s'y opposassent, parce qu'ils ne voulurent pas hazarder le combat, se contentant de munir leurs Places, & de leur couper les vivres, ce qui leur reüssit. Gautier ne pouvant faire subsister ses troupes, fut contraint d'abandonner ses conquêtes, & de retourner en Italie.

1332. de J. C. 733. de l'Heg. ANne Paleologue empoisonna Jean Ducas Prince d'Acarnanie son mari, & craignant quelque revolte dans ses Etats, pendant le bas âge de ses Enfans, abandonna toutes ses Places au jeune Andronic, à condition que Nicephore son fils aîné épouseroit la fille de Jean Cantacuzene, premier Ministre de l'Empereur, lorsqu'il auroit quatorze ans accomplis, & aprés que ce traité fut signé, elle alla trou-

trouver sa Majesté Imperiale à Thessalonique avec ses enfans. Mais quelques Seigneurs du Pays n'ayant peu se resoudre à reconnoître Andronic pour maître, enleverent le jeune Nicephore, & le menerent à Catherine de Valois, veuve du Prince de Tarante, qui faisoit alors sa residence à Patras dans la Morée. Ceux d'Acarnanie & d'Etolie se soûleverent en même tems contre l'Empereur, emprisonnerent Theodore Synadéme, qu'il y avoit établi pour Gouverneur, & députerent vers l'Imperatrice Catherine pour la prier de leur renvoyer Nicephore, à qui ils vouloient prêter serment de fidelité. Cette Princesse ravie de trouver une occasion si favorable d'entrer en une guerre contre Andronic, qui possedoit l'Empire dont ses Ancêtres avoient été dépoüillez, accorda au jeune Prince une de ses filles en mariage, & le renvoya dans ses Etats avec une belle flotte.

1332. de J.C. 733. de l'Heg.

Sur cette nouvelle, Andronic fit passer une armée dans l'Acarnanie, & s'y étant ensuite rendu luy-même, assiegea la Ville d'Arte, pendant que Cantacuzene bloquoit Thomocastro,

où Nicephore s'étoit renfermé. Les habitans de cette derniere Place se deffendirent avec beaucoup de courage, & promirent à leur Prince de mourir pour sa deffense. Cependant lorsqu'il témoignoit une nouvelle vigueur à l'arrivée de dix Galeres, que l'Imperatrice Catherine leur avoit envoyées, Nicephore se laissa gagner par les promesses de Cantacuzene, & renonçant à l'alliance de sa bien-faictrice, il épousa Marie fille de ce Ministre, qui l'emmena avec luy à Constantinople, & le presenta à l'Empereur des Grecs.

1333. d[illegible] [illegible] de l'Heg. ORchan continuant ses progrez contre les Chrétiens, ravagea la Macedoine, brûla les Faux-bourgs d'Athenes, se jetta dans les Isles de l'Archipel, où il fit plusieurs esclaves, & ayant fait une descente dans l'Isle de Negrepont, y mit tout à feu & à sang. Les Venitiens épouvantez au bruit de ces ravages, eurent recours au Pape Jean XXII. qui obligea Philippe de Valois Roy de France, Robert Roy de Naples, Andronic Empereur de Constantinople, le Roy de Chy-

Chypre, le Grand-Maître de Rhodes, & plusieurs autres Princes à conclure une ligue contre les Infideles.

LEs Confederez équipperent une flotte de trente-deux Galeres, & de cinquante gros Vaisseaux, qui combattit celle des Turcs avec tant de succez, qu'elle leur brûla ou coula à fonds plus de cent cinquante bâtimens de differentes grandeurs, & leur tua environ cinq mille hommes. 1334. de J. C. 735. de l'Heg.

PIerre Zeno General de l'armée Venitienne, alla passer l'Hyver à Constantinople, & délivra le vieux Andronic avec le secours d'une femme qui avoit esté sa maîtresse, & le rétablit sur le Trône. Il eut pour recompense l'Isle de Tenedos, ce qui fut cause d'une longue guerre entre les Republiques de Venise & de Genes. Les deux Andronics disputerent pendant six ans l'Empire de Constantinople, ce qui donna moyen à Orchan de continuer ses conquêtes. 1335. de J. C. 736. de l'Heg.

IL s'empara d'abord de Nicomedie, & envoya Morbassan un de ses 1337. de J. C. 738. de l'Heg.

principaux Capitaines dans l'Achaïe, qu'il soûmit toute entiere à la domination de son maître.

1338. de J. C. 739. de l'Heg. ORchan passa ensuite dans la Thrace, avec vingt-quatre Vaisseaux de guerre, & y ayant debarqué, saccaga tous les lieux par où il passa. Le jeune Andronic se trouva si dépourveu de toutes choses, qu'il put à peine mettre sur pied cinq cens hommes, qu'il ne laissa pas d'embarquer sur trois Navires. Il attaqua la flote ennemie, pendant que les Turcs estoient à terre, & leur brûla quatorze Vaisseaux.

Comme l'armée navale d'Orchan estoit maîtresse de la mer, & qu'ainsi les Chrétiens ne pouvoient sans danger naviger dans l'Archipel, André Dandolo Doge de Venise envoya une celebre Ambassade à Al-Naser Sultan d'Egypte, pour faire avec luy un traité de commerce, & ce Prince permit aux Marchands Venitiens de negocier librement dans tous ses Etats.

1340. de J. C. 741. de l'Heg. LE jeune Andronic ne se trouvant pas assez fort pour resister à son ayeul,

ayeul, qui aſſiſté de la Republique de Veniſe, eſtoit toûjours le plus fort en campagne, fit alliance avec Michel Straſſimer Roy de Bulgarie, qui le vint joindre avec une armée conſiderable, aprés quoy ils donnerent bataille au vieux Andronic, qui fut vaincu, demeura priſonnier, & mourut peu de temps aprés dans la priſon.

La même année Al-Malek-Almanſor-Saiffodin-Abubekar ſucceda à ſon pere Al-Naſer, & fut proclamé Sultan d'Egypte, mais deux mois aprés il fut depoſé, ſon frere Al-Malek-Al-Aſraph-Aladin-Cojuk fut mis à ſa place à l'âge de ſept ans, & fut depoſé ſix mois aprés par les Mamelus, qui mirent ſur le Trône Al-Malek Al-Naſer-Shahaboddin-Ahmed, qui un mois aprés fut contraint de ceder le Trône à ſon frere Al-Malek-Al-Saleh-Omadoddin-Iſmael, qui le fit mourir dans la ſuite.

1341. de J. C. 742. de l'Heg.

L'Empereur Andronic ne joüit gueres de la Couronne, qu'il avoit arrachée à ſon ayeul, & la laiſſa par ſa mort à ſon fils Calojean, ſous la Regence de Cantacuzene, qui fit ſes bri-

1342. de J. C. 743. de l'Heg.

brigues pour ôter l'Empire au jeune Prince son pupille.

Orchan qui étoit informé de tout ce qui se passoit dans les Cours de ses voisins, prit ce tems-là pour attaquer la Morée, sçachant bien que cette Province ne seroit pas secouruë par les troupes de l'Empire, que chacun tâchoit d'attirer & d'attacher à son parti pour s'en servir dans l'occasion.

1343. de J. C. 744. de l'Heg. Cependant l'Imperatrice Catherine, à qui cette Province appartenoit, pour se mette en état de resister aux Infideles, envoya secretement à Cantacuzene, l'Evêque de Coron & Jean Siddere, pour luy proposer de luy remettre entre les mains toutes les Places que les François possedoient dans la Morée, à condition que les Gouvernemens seroient conservez à ceux que cette Princesse avoit établis. Cantacuzene accepta la proposition, & équippa une puissante flotte, pour faire la guerre aux Turcs.

1344. de J. C. 745. de l'Heg. ANne de Savoye veuve d'Andronic, & mere du jeune Empereur Calojean, qui avoit déja été instruite des pratiques de Cantacuzene, prit

om-

ombrage de cet armement, & voulut le faire arrêter. Ce Ministre ne trouvant pas sa cabale assez forte pour resister à l'Imperatrice, fit alliance avec Orchan, & pour se rendre plus stable il luy donna en mariage sa fille Theodore, Princesse d'une beauté distinguée.

L'Imperatrice Anne voyant le parti de Cantacuzene beaucoup plus puissant que le sien, par le secours qu'il recevoit des Turcs, eut recours au Pape Clement VI. à qui elle promit de se soûmettre à l'Eglise Romaine. Le saint Pere fit publier une Croisade contre les Turcs, qui servoient dans l'armée du Prince Grec, & fit une ligue avec les Venitiens, le Roy de Chypre, Nicolas Sanudo Duc de Nixia, & les Chevaliers de Rhodes, qui armerent chacun de leur côté. Sa Sainteté fournit quatre Galeres, & en donna le commandement à martin Zacharie, la Republique de Venise en fournit cinq, sous les ordres de Pierre Zeno, le Roi de Chyre quatre, conduites par Edoüard Sire de Beaujeu, le Duc de Nixia une, & les Hospitaliers six. Henry d'Ast

1345. de J. C. 746. de l'Heg.

Patriarche Latin de Constantinople, Evêque de Negrepont, Legat du Saint Siége fut choisi pour conduire toute l'armée.

1346. de J. C. 747. de l'Heg.

LEs Chrétiens défirent la flotte Ottomane, & allerent moüiller à Smirne, que les Genois avoient enlevée peu de tems auparavant aux Turcs, mais aprés ils furent bien-tost assiegez par Morbassan. Ils s'y deffendirent avec beaucoup de courage, & firent des sorties vigoureuses. Mais un jour s'étant engagez trop avant, le Patriarche de Constantinople, Zacharie & Zeno y perdirent la vie. Neanmoins les Turcs ne pûrent réprendre la Place, & furent contraints de se retirer aprés quatre mois de siege. Le Commandement des Galeres du Pape fut donné à Bertran de Baux, Seigneur de Courteson, Frãçois Archevêque de Candie fut fait Legat du S. Siége, au lieu du Patriarche, & Humbert Daufin de Viennois General de la flotte. Ce Prince envoya un Ambassadeur à l'Imperatriec Anne, pour conferer avec elle sur les operations de la campagne, & pendant cette Negotiation, Cantacuzene s'empara de Con-

Constantinople par trahison, & se fit proclamer Empereur.

L'Année suivante pour faire cesser les plaintes des peuples, qui murmuroient de son usurpation, il donna une de ses filles à Calojean, & l'asso-cia à l'Empire. 1347. de J. C. 748. de l'Heg.

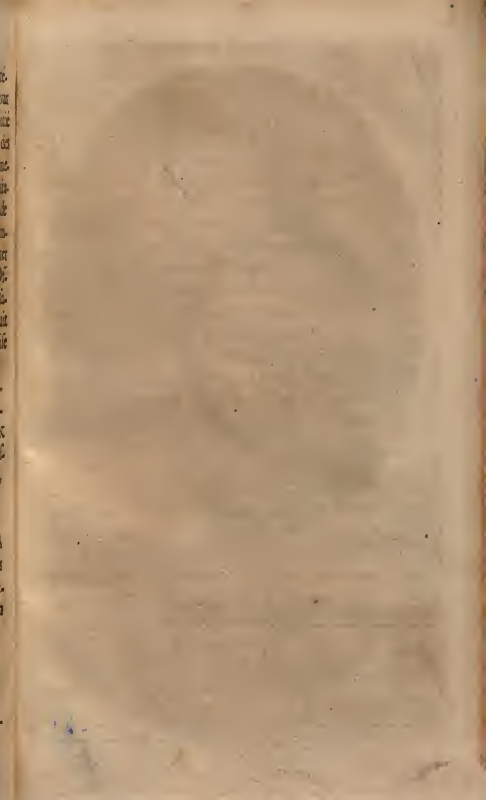
Le Royaume d'Egypte souffrit aussi ses revolutions, Ismael mourut à la fleur de son âge, apres avoir regné trois ans deux mois & onze jours, & laissa son Sceptre à son frere Alcamel-Zenodin-Shaaban, qui fut étranglé la seconde année de son regne. Son frere Al-Malek-Al-Modaher-Zinoddin-Haji-Gadanler luy succeda, & fut tué par les Mamelus, aprés avoir porté la Couronne quinze mois. Al-Malek-Al-Naser-Noseroddin-Hasan septiéme des enfans d'Al-Naser, fut mis sur le Trône.

ORchan fit bâtir une superbe Mosquée à Burse, & y fonda un Imaret ou Hôpital, pour les soldats blessez, avec un College pour instruire la jeunesse. Il en fit faire autant à Nicée, suivant les instructions de son pere, 1348. de J. C. 749. de l'Heg.

—— re, qui luy avoit recommandé de té-
1348. de J. C. 749. de l'Heg. moigner toûjours un grand zele pour la Religion, afin de s'acquerir l'amitié des Peuples. Il institua la milice des Janniſſaires, sur le modele des Mamelus établis par Saladin. Il fit les escoüades de dix soldats, les compagnies de cent, & les Regimens de mille, commandez par un Aga. * Il leur fit porter de grands bonnets, des blancs aux Officiers, & des rouges aux soldats, l'usage des turbans n'ayant esté introduit que par Mahomet II. depuis la prise de Constantinople.

* *Colonel ou Mestre de Camp.*

Orchan aprés avoir soûmis à sa domination la Mysie, la Lydie, la Lycaonie, la Phrygie, & la Carie, & étendu les bornes de son Empire jusqu'à l'Hellespont, & au Pont-Euxin, mourut d'une blessure qu'il avoit receuë dans un combat contre les Mogols, aprés avoir regné vingt-un an. Il fut brave & prudent, & aussi fier dans les combats, que judicieux dans ses deliberations. Il laissa deux fils, Soliman & Amurat.




SOLIMAN.

SOLIMAN,

Troisiéme Empereur des Turcs.

LEs Historiens Turcs font regner Orchan jusqu'en l'année 760. de l'Hegire, & ainsi ils luy attribuent toutes les actions de son fils Soliman, qu'ils prétendent être mort avant son pere, de la chûte d'un cheval, qui s'abbatit sous luy à la chasse; mais les Grecs beaucoup mieux informez qu'eux des évenemens de leur Histoire, font Soliman le troisiéme Sultan de la maison Ottomane.

1349. de J. C. 750. de l'Heg.

Ce Prince n'eut pas plûtost esté proclamé Empereur, qu'il tourna ses armes contre les Chrétiens, à qui il enleva quelques Places, qui leur restoient dans la Phrygie, & ensuite estant passé en Europe, il en prit plusieurs autres de la Chersonese qu'on appelle maintenant la Krimée ou petite Tartarie.

PEndant que le pouvoir & l'Empire des Turcs augmentoit, celuy des Mogols diminuoit. Ils furent chas-

1350. de J. C. 751. de l'Heg.

chassez de la Perse par les Parthes, conduits par leur Roy Gempsa, qui faisoit profession de la Religon Mahometane ; d'un autre côté Estienne Duscian Roy de Russie leur ôta tout ce qu'ils possedoient en Europe, & les ayant contraints à repasser le Boristene & le Fleuve Tanaïs, qu'on appelle vulgairement Don, il prit le nom d'Empereur.

1351. de J. C. 752. de l'Heg. HAssan Sultan d'Egypte, fut mis en prison par les Mamelus, qui suivant leur inconstance naturelle le contraignirent de se démettre de la Souveraine Puissance, en faveur de son frere Al-Malek-Al-Saleh-Saladin, qui trois ans aprés fut déposé, & Hassan remis pour la seconde fois sur le Trône.

1352. de J. C. 753. de l'Heg. CAntacuzene n'ayant peu s'accommoder avec Calojean, renouvella avec Soliman la ligue qu'il avoit faite avec Orchan son pere, & ayant reçû un secours de huit mille Turcs, obligea son gendre à se sauver à Tenedos, Ville de la Mediterranée, proche des côtes de la Troade en Afrique, à

à present appellée petite Phrygie.

I L se servit encore de ces Infideles, pour faire la guerre à Alexandre Roy de Bulgarie, qui avoit fait quelques courses sur les terres de l'Empire, & luy ayant donné bataille, deffit entierement son armée. Mais il ne profita gueres de sa victoire, & fut contraint d'accorder la paix aux Bulgares, & de faire alliance avec eux, sur l'avis qu'il reçût que Calojean se preparoit à remonter sur le Trône, avec le secours de François Gatalusio Genois, qui avoit engagé sa Republique, à prendre les interests de ce Prince. Cantacuzene fit aussi une autre ligue avec les Venitiens, & avec les Catalans établis dans la Duché d'Athenes, & envoya en même-tems dans la Morée son fils Manuel, qui s'étant accommodé avec les François demeurez dans cette Province, s'en fit reconnoître Souverain, & prit le nom de Despote de la Morée, ou de Misitra, qui est l'ancienne Lacedemone. 1353. de J.C. 754. de l'Heg.

E T chacun se mit en campagne avec le plus qu'il put de troupes, 1354. de J.C. 755. de l'Heg.

aprés

aprés plusieurs combats où la fortune se declara tantost pour un parti, tantost pour l'autre. Gatalusio rétablit Calojean sur le Trône, & obligea Cantacuzene à s'enfermer dans un Cloître. L'Empereur pour témoigner sa reconnoissance à son Bien-faicteur, luy donna sa fille en mariage, avec l'Isle de Metelin, que les Descendans de Gatalusio possederent jusqu'au regne de Mahomet II. qui s'en empara.

1355. de J.C. 756. de l'Heg. SOliman voulant profiter des troubles, dont l'Empire de Constantinople estoit affligé, assiegea Philippopolis, que les Bulgares essayerent de secourir, mais il deffit leur armée, & prit ensuite la Place à composition.

2356. de J.C. 757. de l'Heg. IL marcha l'année suivante à Andrinople, Ville fort considerable de la Thrace qu'il investit, & aprés avoir passé plusieurs mois devant cette Place, il desesperoit de la prendre, lorsqu'un jour estant allé visiter les attaques, il apperceut un paysan qui sortoit de la Ville par une bréche, pour aller couper du bled. Il remarqua ce passage, & y fit entrer quelques soldats, qui

se saisirent du Corps-de-Garde de la porte la plus proche, & l'ayant ouverte à leurs compagnons, qui attendoient le succez dans une embuscade, ils se rendirent maîtres de cette Place importante.

ANdronic fils de Cantacuzene, voyant le parti de son pere détruit passa à Rhodes, pour tâcher d'obtenir quelque secours du Grand-Maître des Hospitaliers : & n'ayant pû reüssir dans son dessein, se retira dans la Morée auprés de son frere Manuel, qui en étoit Despote, & il y demeura le reste de ses jours. 1357. de J. C. 758. de l'Heg.

CE Despote avoit fait demander la fille de Jean de Lusignan, qui depuis fut Roy d'Armenie, mais ce mariage n'ayant pû estre effectué, il épousa une Dame de Bulgarie, qui luy fit obtenir de grands secours du Roy Alexandre, avec lesquels il se deffendit contre les Turcs, qui attaquerent la Principauté à plusieurs reprises. 1358. de J. C. 760. de l'Heg.

1359. de J.C. 761. de l'Heg. SOliman voulant profiter du bonheur de ses armes s'avança dans la Thrace, mais il fut surpris par une maladie qui le mit au tombeau. Quelques Auteurs disent qu'il mourut de la cheute d'un cheval, en faisant voler un oiseau ou en courant un lievre, à quoy il se plaisoit fort.

Ce Prince s'étoit tellement fait aimer des gens de guerre, que, dés qu'il estoit en campagne, les soldats accouroient en foule, pour prendre parti sous ses Enseignes. La fortune favorisoit tous ses desseins, & il estoit en état de pousser fort loin ses conquêtes, si la mort n'en eût interrompu le cours à la fleur de son âge. Il fut judicieux, ferme dans ses resolutions, & entreprenant.

AMU-




AMURAT.

AMURAT,

Quatriéme Empereur des Turcs.

SOliman eut pour Succeſſeur ſon frere Amurat, qui établit le Siege de ſon Empire à Andrinople: & comme il avoit veu que ſes Predeceſſeurs n'avoient peu reüſſir dans les entrepriſes qu'ils avoient formées, contre les Empereurs de Conſtantinople, parce qu'ils étoient toûjours ſecourus par les Bulgares, il ſe reſolut à commencer par eux, & à attaquer Alexandre leur Roy. La difficulté étoit de paſſer en Europe, parce qu'il n'avoit point de vaiſſeaux, mais il s'accommoda avec les Genois, qui ſe chargerent de faire faire le trajet à ſes troupes, moyennant un ducat par ſoldat, l'interêt pecuniaire ayant prévalu dans leur eſprit ſur celuy de la Religion. 1360. de J. C. 762. de l'Heg.

AMurat mit pied à terre dans la Bulgarie, & aſſiegea Gallipoli qu'il prit d'aſſaut, apres avoir vaincu Alexandre qui s'étoit avancé pour en tenter le ſecours. Il ſe rendit maître en 1361. de J. C. 763. de l'Heg.

suite de plusieurs Places le long de la côte, qui firent peu de resistance. Il apprit des Genois le moyen de bâtir des Saiques, * sur lesquelles il fit passer ensuite, quand il voulut, des milices d'Asie, en Europe, ce qui causa la ruïne de plusieurs Provinces de la Chrêtienté.

* *Bastiment leger à un mât en usage au Levant.*

Cette même année Hassan Sultan d'Egypte fut massacré par les Mamelus, qui mirent en sa place Al-Malek-Almansor-Mahomet fils d'Al-Modhaffer.

1362. de J. C. 764 de l'Heg.

PEndant qu'Amurat étoit en Bulgarie, il vit le portrait de la fille d'Urosc Roy de Servie, & en fut charmé. Comme il sçavoit bien qu'il ne l'obtiendroit pas aisément du pere, il resolut de l'y contraindre par les armes, & étant entré dans ses Etats, il les ravagea. Urosc envoya des troupes pour en empêcher les suites, mais l'armée des Serviens fut défaite sur le bord du Danube, Urosc étonné luy envoya demander la paix qui luy fit accordée, à condition qu'il luy donneroit sa fille en mariage. Cette guerre étant terminée conformément à ses intentions, il

il prétendoit continuer celle de Bulgarie; mais un soulevement arrivé en Asie l'obligea à y repasser. Sa présence appaisa les troubles, & aussi-tôt qu'il parut, les Rebelles implorerent sa clemence.

IL institua ensuite la milice des Spahis, divisant les Provinces en Timars, qui sont des portions de terre assignées à chaque Cavalier pour son entretien, à la charge de monter à cheval toutes les fois que le Sultan aura besoin de leur service. A mesure que les Turcs ont étendu leurs conquêtes le nombre des Timars, & par consequent des Spahis, ou Timariots s'est augmenté, & il s'est tellement accrû qu'il s'est à la fin trouvé monter à cent cinquante mille, dont la moitié avoit ses garnisons en Asie, & l'autre moitié en Europe. Cet établissement fut d'une grande utilité aux Sultans, parce que cette milice ne leur coûtoit rien, étant payée par les Pays Chrétiens, qu'ils avoient rendus leurs tributaires, & l'interêt qu'avoient les Cavaliers de conserver leurs Timars, faisoit qu'ils deffendoient avec plus 1363. de J.C. 765. de l'Heg.

 de

de courage les Provinces, où ils étoient ſcituez. Amurat crea auſſi la Charge de Prevoſt de l'armée, qu'il nomma Cadilesker, pour juger les differends des ſoldats, tant en paix qu'en guerre, & luy aſſigna pour ſes appointemens la quinziéme partie du butin, qui ſe feroit ſur les Chrétiens, ce qui ſe trouva monter à de grandes ſommes. Dans le même temps Mahomet Sultan d'Egypte fut déposé, & les Mamelus mirent ſur le Trône Al-Malck-Al-Aſraph-Shaaban fils d'Haſſan, âgé de dix ans ſeulement.

1364. de J. C. 766. de l'Heg. Amurat aprés avoir pacifié l'Aſie repaſſa en Europe & étant entré dans la Thrace, aſſiegea & prit Sagara, aprés avoir fait un Pont ſur l'Ebre, pour faciliter la communication de ſes quartiers. L'Empereur Calojean pour faire diverſion ſuſcita Uroſc Roy de Servie, qui paſſa dans la Bithinie avec une armée de Serviens, de Valaques, de Hongrois, & de Boſniens, le Sultan y accourut & le deffit.

1365. de J. C. 767. de l'Heg. Aprés cette victoire il entra dans la Miſie, qui étoit une petite Pro-

Province en Europe, proche du Danube, il la conquit aisément sur Dragas, & s'étant rendu maître d'un Château sur le Mont Rhodopé, qui deffendoit l'entrée des Etats du Bogdan, il fit ce Prince son tributaire.

LA campagne suivante il prit Apollonie, Serez & Nissa, & ravagea l'Albanie, & la Bosnie, aprés quoy il fit circoncire ses enfans avec de grandes ceremonies. 1366. de J.C. 768. de l'Heg.

Il voulut aussi recompenser les services de Timurtas Bassa, qui avoit remporté plusieurs victoires sur Aladin-Beg, Sultan de Caramanie, & sur le Roy de Russie; il l'éleva à la Charge de Grand Vizir, que personne n'avoit encore exercée avant luy sous les Princes de la maison Ottomane. Celuy qui la possede preside au Divan, qui est le conseil souverain, & commande à toutes les troupes. Il est installé par la seule tradition du Sceau, qu'il porte toûjours pendu à son col. Tout le monde recherche son amitié, & comme on n'épargne rien pour l'obtenir, s'il est avare il luy est aisé de devenir bien-tôt riche, son autorité est plus

1366. de J. C. 768. de l'Heg.

——— ou moins étenduë, suivant que les Sultans prennent plus ou moins connoissance des affaires de leur Etat. Amurat créa cette Charge pour se décharger sur son premier Ministre, des plaintes de tous les mécontens, & se reserver la gloire des heureux succez, & l'applaudissement des graces qu'il distribueroit, & afin d'être en pouvoir d'appaiser les murmures des peuples, & les seditions, en leur sacrifiant cette victime, comme il est fort souvent arrivé. Il eut aussi en veuë la facilité, qui est beaucoup plus grande, de faire rendre compte à un seul de son administration qu'à plusieurs. Toutes les affaires s'addressent au Vizir; c'est luy qui donne audience aux Ambassadeurs, & qui traite avec eux. Il distribuë les Charges, termine tous les differens, reçoit les placets, & est enfin l'arbitre de la paix, & de la guerre; mais il ne peut faire mourir les Bassas, sans le Festa où ordre écrit du Grand-Seigneur, ny châtier les soldats, sans la participation de leurs Agas. Les Visirs portent toûjours les Sultans à la guerre, parce que dans la paix, ils sont plus exposez aux traits de l'envie,

vie, & aux mauvais offices de leurs ennemis. Mais plus cette Charge est élevée, plus la cheute en est facile & dangereuse, & l'histoire tragique du Visir Cara-Mustapha, en est la preuve convaincante.

L'Empereur Calojean voulant faire la guerre au Roy des Bulgares, se ligua avec Amurat, qui avoit le même dessein, & ayant joint leurs forces, ils entrerent dans la Bulgarie. Andronic fils de Calojean, & Saulex fils d'Amurat voulurent se servir de l'occasion, & s'emparer du Trône de leurs peres, ils se liguerent aussi ensemble, & prirent les armes conjointement. Le Sultan & l'Empereur y accoururent pour les châtier, & trouverent que les Rebelles s'étoient déja saisis d'un Château nommé Aprendon. La Place étoit extrémement forte, & il auroit fallu beaucoup de temps pour la reduire par les voyes ordinaires; mais Amurat s'étant approché des remparts, appella tous les Officiers par leurs noms, & leur fit tant de honte de leur legereté, qu'il les fit resoudre à luy rendre le Fort: 1367. de J.C. 769. de l'Heg.

mais ils ne voulurent pas livrer les deux Princes, qui se sauverent à Didymotique, avec ceux qui demeurerent fideles à Andronic. Amurat les y suivit, & les y ayant assiegez, les obligea enfin à se rendre. Lorsqu'il fut maître de la personne de son fils, il luy fit crever les yeux, & engagea l'Empereur à faire souffrir la mesme peine au jeune Andronic. Il est vray que comme on ne se servit pour ôter à ce dernier l'usage de la veuë que de vinaigre boüillant, on trouva moyen ensuite par les remedes qu'on y appliqua, de retablir en partie le rayon visuel, & si ce jeune Prince n'eut l'entiere liberté de discerner les objets, il eût du moins assez de lumiere pour se conduire. Les Grecs qui avoient suivi le parti des Rebelles, furent precipitez dans la riviere qui passe à Didymotique, & les Turcs étranglez par leurs propres peres, le Grand Seigneur ayant exigé d'eux cette marque de leur obeïssance.

1368. de J. C. 770. de l'Heg. MAnuël, second fils de l'Empereur, poussé par la force de l'amitié jointe à l'impetüosité de la jeunesse, vou-

voulut vanger la cruauté exercée contre son frere, à la sollicitation du Sultan; & s'empara de Pherez, Ville dépendante des Etats d'Amurat, qui envoya incontinent contre luy le Bassa Caratin, pour l'assieger dans cette Place; mais le Prince Grec ne l'attendit pas, & en étant sorti secretement, s'alla jetter aux pieds de sa Hautesse, à qui il demanda grace & l'obtint.

Cette guerre étant entierement terminée, Amurat maria son fils Bajazet, avec Chatun fille de Germean-Ogli, qui luy apporta en dot les Villes de Cotyaz en Phrigie, & de Siman en Bithinie. Tous les Princes Mahometans furent conviez à ces nôces, & entre autres le Sultan d'Egypte, & elles furent celebrées avec beaucoup de magnificence. Coza-Ephendi Cadi de Burse, Emir Halerun grand Porte-Etandart de l'Empire, Sirneur Aga, ou Colonel des Janissaires, & Timurkan furent choisis pour aller recevoir cette Princesse, avec la femme de Coza-Ephendi, & la Nourrice de Bajazeth.

1369. de J.C. 771. de l'Heg.

1370. de J. C. 772. de l'Heg. LAzare qui s'étoit emparé d'une partie de la Servie, aprés la mort d'Uroſc, en qualité de Deſpote, voulant s'oppoſer aux conquêtes d'Amurat, fit une ligue avec Siſman ou Marc Roy de Bulgarie avec le ſecours duquel il mit ſur pied une puiſſante armée, compoſée de Raſſiens, de Bulgares, de Boſniens, & de Valaques. Ces deux Princes hazarderent le combat contre les Turcs, mais le Sultan aiant fait monter des ſoldats ſur des chameaux, épouvanta tellement les chevaux des Chrétiens, peu accoutumez à la veuë de ces animaux, qu'il les mit en deſordre, & étant dans leurs eſcadrons à la tête de ſes Janiſſaires, acheva de les mettre en fuite. Lazare demeura priſonnier, & le Roy des Bulgares ſe ſauva par la fuite. Quelques Hiſtoriens mettent la mort d'Amurat dans cette même année, d'autres, deux ans aprés, mais la plus commune & la plus probable opinion eſt qu'il vécut juſqu'à 1383.

1371. de J. C. 773. de l'Heg. LE Sultan envoia Eurenos-Beg dans la Macedoine, avec une armée con-

considérable, il y prit Emurla, Dirama, Ziché & Serres. Il entra ensuite dans la Theſſalie, où il ſe rendit maître de Pherez.

Pendant qu'Amurat étoit occupé à faire la guerre aux Chrétiens, Aladin-Beg Sultan de Caramanie, fit une irruption ſur ſes terres, violant la paix qu'ils avoient concluë auparavant. Le Sultan laiſſa dans l'Europe pour y commander pendant ſon abſence, Aly Baſſa fils de Timurtas ſon Grand Viſir, & ayant traverſé le Détroit de Gallipoli, ſe rendit à Burſe, où il receut un Ambaſſadeur du Sultan d'Egypte, qui venoit pour renouveller l'alliance entre les deux Nations, & qu'il renvoya chargé de preſens. 1372. de J. C. 774. de l'Heg.

Il paſſa l'Hyver à Burſe, & ſe mit en campagne au retour du Printemps. Aladin-Beg de ſon coſté aſſembla une armée compoſée de Tartares, de Turcomans, & d'Armeniens, avec laquelle il alla au-devant de luy, lorſqu'Aladin fut à une journée du camp d'Amurat, il luy envoya un Ambaſſadeur pour luy demander la paix, mais 1373. de J. C. 775. de l'Heg.

assieger, & le reduisit à une telle extremité, que ne pouvant plus se deffendre, il luy fit demander la paix, & ne l'ayant pu obtenir, luy envoya sa femme, qui estoit fille de Sa Hautesse; cette Princesse parla à son pere d'une maniere si touchante, qu'il ne put resister à ses prieres, & à ses larmes. Amurat luy promit de pardonner à son époux, qu'il receut fort bien, lorsqu'il le vint trouver; aprés cette entreveuë Amurat decampa, & s'en retourna à Burse.

CEtte guerre estant heureusment terminée, il se maria ave une fille de l'Empereur Calojean, & fit épouser à ses deux fils, deux autres Princesses Grecques. Les nôces furent celebrées à Apres avec beaucoup de magnificence, & quantité de Princes Mahometans s'y rendirent pour en honorer la fête.

1374. de J.C. 776. de l'Heg.

CEs réjoüissances furent troublées par l'arrivée du Roy de la Bosnie, qui s'avança jusqu'à une journée d'Apres, à la tête de trente mille hommes. Les Princes qui estoient venus à la nôce

1375. de J.C. 777. de l'Heg.

nôce monterent incontinent à cheval,
1375. de J. C. & ayant aſſemblé ce qu'ils purent de
777. de l'Heg. troupes, ils allerent attaquer les ennemis, avec plus de courage que de bonne fortune, l'armée du Roy de la Boſnie, eſtant beaucoup plus conſiderable en nombre, les Turcs furent preſque tous taillez en pieces. Amurat ayant appris la défaite de ſon armée, ordonna à Aly Baſſa, d'aſſembler des troupes de tous côtez, & manda à tous ſes alliez & à ſes tributaires de ſe rendre auprés de luy avec toutes leurs forces, & cependant comme il ne ſe croyoit pas en ſureté à Burſe, où il s'étoit retiré, il paſſa le Détroit & ſe rendit à Andrinople.

Cette même année Shaaban, Sultan d'Egypte, fut étranglé à la fleur de ſon âge, aprés avoir regné quatorze ans, deux mois & demy. Pendant qu'il porta le Sceptre, la famine fut ſi grande dans ſes Etats, que les Egyptiens furent contraints de manger des chiens, des bêtes qu'ils trouvoient mortes par la campagne, & juſqu'à leurs propres enfans. Ce Prince laiſſa pour Succeſſeur Al-Malek-Almanſor-Aly.

Lorſ-

cheval,
ent de
enne.
bonne
ofnie ,
ole en
e tous
ppris
na à
es de
s al-
ndre
rces,
oyoit
reti-
t à

ltan
de
orz
dant
fut
les
nger
ient
qu'à
issa
for-

rs-.



TAMERLAN.
Empereur des Mogols.

LOrsque l'armée Ottomane fut sur pied, Amurat se mit en campagne, & aprés avoir vaincu les Bosniens, les Bulgares, les Valaques, & les Moldaves, qui s'estoient tous liguez contre luy, il envoya dans la Bulgarie, en qualité de Seraskier Aly Bassa, qui assiegea & prit à composition Nicopoli, Place fort importante. 1377. de J. C. 779. de l'Heg.

PEndant qu'il poussoit ainsi ses conquêtes contre les Chrétiens, Tamerlan ou Timur-Lang, c'est-à-dire, Timur le Boiteux, descendu des anciens Empereurs Mogols, rétablit par les heureux succez de ses armes cette Monarchie, qui avoit perdu une partie de son lustre. Sous les regnes de ses Predecesseurs, il reprit toute la Perse, que les Turcs avoient recouvrée, sous le regne des derniers Kams, il meditoit de nouvelles conquêtes, lorsque les Russiens, ou Moscovites l'obligerent à passer en Europe, pour deffendre contre eux les Provinces qu'il y possedoit; ils s'estoient joints aux Polonois, & aux Hongrois, & ils s'étoient mis en campagne au nombre de 1378. de J. C. 780. de l'Heg.

plus

plus de deux cens mille. Cette armée formidable n'étonna pas Tamerlan. Il les attaqua, les deffit, & les obligea à demander la paix. Il retourna ensuite en Asie, où aprés avoir vaincu Ezzodin Prince de la maison d'Abbas, il marcha vers Hamdam, dont les habitans se racheterent par un present. Achmed Sultan de Bagded le voyant si proche de ses Etats, se retira en Syrie, auprés du Sultan d'Egypte, aprés avoir envoyé tous ses tresors dans un Château imprenable bâti sur la pointe d'un rocher.

1379. de J. C. 781. de l'Heg. Tamerlan alla investir cette Place, & prévoyant que le siege en seroit long, laissa quatre mille hommes pour le continuer, pendant qu'il marchoit à Bagded, qu'il emporta dans quinze jours, & en donna le pillage à ses soldats. Aprés la prise de cette Place, ayant eu avis qu'Alton, qui commandoit dans le Château qu'il avoit laissé blocqué, se deffendoit avec beaucoup de courage, il y envoya Kubla-Timur, avec un detachement de quarante mille hommes; mais il fut contraint de le rapeller bien-tost

aprés

aprés pour repasser en Europe, où Demetrius Roy de Russie, qui avoit rompu la paix, faisoit de grands ravages.

DEmetrius ne fut pas plus heureux à la seconde fois, qu'à la premiere, il fut vaincu, & perdit la plus grande partie de ses Etats, mais Tamerlan le voyant humilié, luy pardonna, & luy rendit son Royaume, à la charge de luy payer un tribut annuel. 1380. de J. C. 782. de l'Heg.

ALmansor-Aly Sultan d'Egypte mourut en 783. de l'Hegire, aprés avoir regné cinq ans & quatre mois, & laissa son Trône à son frere Al-Malek Al-Saleh-Hay âgé de seize ans, qui ne porta la Couronne que six mois. La branche des Mamelus Turcs finit en luy, & le Sceptre passa aux Mamelus Circassiens. 1381. de J. C. 783. de l'Heg.

AL-Malek-Al-Daher-Abu-Sahid-Barkuk fut mis sur le Trône, aprés la destitution d'Al-Saleh. Il avoit esté pris en Circassie par Ottoman Capitaine d'une compagnie de Mamelus, 1382. de J. C. 784. de l'Heg.

&

& il fut vendu dans la Krimée, & porté en Egypte, où Tolboga Capitaine d'une autre compagnie l'acheta, & luy donna la liberté. Il entra enſuite dans cette milice, & eſtant monté par degrez à toutes les charges de la guerre, fut enfin fait Sultan.

1383. de J. C. 785. de l'Heg. LAzare Deſpote de Servie mourut dans la priſon où il étoit détenu par Amurat : un des eſclaves de Lazare nommé Milo, voulut vanger ſon maître. Il s'approcha du Sultan feignant de luy preſenter un Placet, & le frappa de pluſieurs coups de poignard, dont il mourut ; il fut inhumé à Burſe, & laiſſa deux enfans, Giacup, & Bajazeth. Il avoit eſté mal ſain dans ſa jeuneſſe, & le travail de la chaſſe luy avoit endurci le corps, & rétabli la ſanté. Il l'aima avec tant de paſſion qu'il eut juſqu'à quatre mille chiens. L'âge changea ſes mœurs auſſi bien que ſon temperament. Au commencement de ſon regne il s'eſtoit montré inviolable dans ſa parole, mais depuis il ne fit pas grand ſcrupule d'y manquer, quand il creut y trouver quelque avantage.



BAIAZETH.

BAJAZETH,

Cinquiéme Empereur des Turcs.

AMurat étant mort, Bajazeth manda son frere Giacup à Andrinople, au nom de son pere, comme s'il avoit esté encore vivant, & lorsqu'il le tint en son pouvoir, il le fit étrangler avec une corde d'arc, pour empêcher qu'il ne luy disputât la Couronne. 1384. de J.C. 786. de l'Heg.

APrés qu'il eut assûré le dedans de son Empire, par une cruauté assez ordinaire dans la Maison Ottomane, il songea à en étendre les bornes, & à poursuivre les conquêtes que son pere avoit commencées. Il acheva de reduire la Bulgarie sous sa domination, & tua Eleazar, qui y regnoit alors. Il divisa ce Royaume en Timars, pour augmenter le nombre des Spahis, & se rendre puissant en cavalerie. 1385. de J.C. 787. de l'Heg.

IL passa ensuite dans la Macedoine, où la fortune ne luy fut pas moins favorable, & il s'en assûra la possession par la mort du Prince qui y commandoit. 1386. de J.C. 788. de l'Heg.

Cette même année les Mamelus Turcs jaloux de voir le Trône d'Egypte passé chez les Circassiens, formerent une puissante conjuration contre Barkuk, il en fut averti, & se cacha pendant quelque tems, mais ayant esté trouvé, il fut mis en prison, & Al-Saleh qui étoit Mamelu Turc, fut rétabli sur le Trône.

1387. de J. C. 789. de l'Heg. TAmerlan aprés avoir appaisé plusieurs revoltes en divers lieux de ses Etats, passa dans les Indes. Pharus-Scha qui y regnoit alors s'avança avec une puissante armée, dans laquelle il y avoit quantité d'Elephans qui portoient sur le dos des tours de bois remplies de soldats, & avec des cimeterres attachez à leurs trompes. Aussitost qu'il se fut avancé auprés de Tamerlan, il rangea ses troupes en bataille, & plaça ses Elephans au devant de son Infanterie pour la couvrir. Tamerlan craignant que ses chevaux épouvantez à la veuë de ces animaux ne prissent la fuite, essaya de prevenir ce desordre, par un stratageme qui n'avoit pas encore esté pratiqué. Il fit semer vis-à-vis d'eux des triangles

gles de fer avec trois pointes, & plaça son Infanterie au devant, pour cacher aux ennemis le piege qu'il leur tendoit, avec ordre aux Officiers qui la commandoient, de faire ouvrir au premier choc les bataillons à droit & à gauche, comme s'ils eussent voulu s'enfuir, & à sa cavalerie d'aller prendre les Indiens en flanc, tandis que les Elephans courant aprés les fuyards iroient s'enferrer, ce qui ne manqua pas de reüssir, & de luy donner la victoire, les Elephans ayant renversé les Tours qu'ils portoient, causerent un desordre incroyable, dont Tamerlan profita, & tailla les Indiens en pieces.

AL-Saleh Sultan d'Egypte s'étant broüillé avec le Calife, Awathek-Abu-Ophis-Omar fut destitué, & Al-Motawaccel fut mis à sa place, mais Al-Saleh avec le secours de ses amis trouva moyen de se rétablir. 1388. de J. C. 790. de l'Heg.

HUit mois aprés Barkuk sortit de prison, remonta sur le Trône, & fit rentrer Al-Saleh dans les fers, dont il venoit de sortir luy-même. Il écrivit 1389. de J. C. 792. de l'Heg.

vit des lettres extrémement fieres à Tamerlan, & disoit ordinairement. *Je ne crains point ce boiteux, parce que tout le monde m'assistera contre luy; mais j'apprehende ce borgne*; voulant parler de Bajazeth, qui ne voyoit pas fort clair, *parce que personne ne veut être son ennemi.*

1390. de J. C. 793. de l'Heg. L'Empereur Calojean ayant voulu faire declarer Manuel son cadet Successeur à l'Empire, Andronic surnommé l'Aveugle qui étoit l'aîné, ne put souffrir qu'on luy fist cette injustice, & alla implorer l'assistance de Bajazeth, à qui il promit de livrer Philadelphie Place de Lydie, de luy payer un tribut annuel, & d'établir à Constantinople un Consul Mahometan, pour juger les differens des Marchands Turcs.

1391. de J. C. 794. de l'Heg. LE Sultan accepta ces offres, luy donna quatre mille chevaux: avec ce secours & les troupes qu'il avoit levées, il trouva moyen de monter sur le Trône, & de s'assûrer de son pere, & de son frere.

IL

IL ne put s'y maintenir long-tems, les deux prisonniers ayant trouvé moyen de s'échapper, se retirerent auprés de Bajazeth, & luy firent des offres plus considerables, promettant de payer jusqu'à trente mille Ducats de Tribut, & de luy remettre entre les mains Philadelphie, qu'Andronic n'avoit peu luy livrer, parce que les habitans n'avoient pas voulu obeïr à ses ordres. Le Sultan se rangea du côté où il trouva plus d'avantage, & promit à Manuel de le servir. Manuel pour executer le traité en ce qui le regardoit, alla en personne assieger Philadelphie avec les Turcs, & monta le premier sur la muraille avec les Grecs qui l'avoient suivi. Aprés la prise de cette Place, l'armée victorieuse l'alla rétablir sur le Trône, & en fit descendre Andronic l'Aveugle, qui fut reduit à venir mendier une pension mediocre à la porte Ottomane, que Bajazeth luy accorda.

1392. de J. C. 795. de l'Heg.

PEndant que les Grecs combattoient ainsi pour le Sultan, contre eux-mêmes, il s'appliqua à reformer

1393. de J. C. 796. de l'Heg.

mer

1393. de J.C. 796. de l'Heg. mer son Royaume, & assigna des appointemens à tous les Cadis *, afin qu'ils ne prissent point d'épices des procez, qu'ils jugeroient, comme ils avoient accoutumé de le faire auparavant. Il avoit eu d'abord dessein de les envoyer tous au supplice, pour les punir de leurs concussions, dont il recevoit tous les jours des plaintes. Mais il en fut détourné par le discours d'un Maure, qui luy servoit de bouffon, & qu'Aly qu'il avoit fait son Grand Visir aprés la mort de Timurtas, avoit instruit pour jouer ce rôle. Ce Maure parut un jour devant luy beaucoup plus paré qu'à son ordinaire, & comme il luy en demanda le sujet, *Seigneur*, luy dit-il, *je m'en-vais à Constantinople chercher trente ou quarante Kaloyers *, pour faire la fonction de Cadis dans les Villes de ton Empire, puisque ta Hautesse veut faire mourir ceux qui exercent aujourd'huy ces Charges, ne voyant personne icy capable de remplir leurs places.*

* *Juges.*

* Religieux. *Grecs.*

Bajazeth fit reflexion sur cet avis, qui le toucha davantage, envoloppé de ce tour de plaisanterie, que s'il eût été donné d'un air plus serieux, & il chercha des moyens plus doux pour remedier au mal,

mal qu'il vouloit guerir.

L'Humeur guerriere de Bajazeth ne put demeurer plus long-temps oiſive. Il courut la Cappadoce, & la Phrygie, & ayant appris que la Reine d'Armenie, femme d'Alexandre, charmée de ſa valeur, avoit conceu de l'amour pour luy, il flata la folie de cette Princeſſe, & luy écrivit d'une maniere fort tendre. Cette Reine eſperant l'épouſer, empoiſonna le Roy ſon époux, & ſon fils aîné, & en donna avis au Sultan, qui alla incontinent mettre le ſiege devant Ertzica Capitale du Royaume, dont il ſe rendit maître, auſſi-bien que de la perſonne d'un jeune Prince, que ſa mere avoit épargné. Le reſte de l'Armenie ſuivit l'exemple de la Capitale, & le reconnut pour Souverain.

1394. de J.C. 797. de l'Heg.

BAjazeth vainquit enſuite Aladin Sultan de Caramanie, qui avoit violé la paix, ravagea la Macedoine, fit le Deſpote de Valaquie ſon tributaire, courut l'Albanie, pilla la Theſſalie, & porta par tout la mort ou l'épouvante.

1395. de J.C. 798. de l'Heg.

1395. d J.C. 799. de l'Heg. TEudelinde Veuve de D. Loüis d'Avalos Prince de Delfes, apprenant qu'il s'approchoit de ses Etats, alla au-devant de luy, avec sa fille qui pouvoit passer pour la plus belle personne de l'Orient ; les charmes de cette Princesse desarmerent ce Conquerant, qui avoit esté jusques-là invincible. Il prit sous sa protection les Etats de Teudelinde, qui sacrifiant sa fille au repos de ses Provinces la livra au Sultan, quoy qu'elle fust déja accordée à un autre.

Cette même année une Horde de Tartares étant entrée dans la Lithuanie, Vitoud qui commandoit l'Armée Polonoise, deffit ces Barbares, & ayant fait un grand nombre de prisonniers les envoya au Roy, qui permit à ceux qui avoient échappé de cette déroute de s'habituer dans cette Province auprés de Vilna, où eux & leurs descendans ont toûjours demeuré depuis.

1397. de J.C. 800. de l'Heg. SIgismond Roy de Hongrie alla à Rome, pour recevoir la Couronne Imperiale, & y apprit avec étonnement les conquêtes & les victoires de Baja-

Bajazeth. Il proposa au Pape une ligue de tous les Princes Chrétiens contre un ennemi si redoutable. Le Saint Pere goûta cette proposition, & ayant chargé tous ses Nonces de la negocier dans les Cours où ils residoient, il y fit entrer Charles VI. Roy de France; Philippe le Hardi Duc de Bourgogne, Manuel Empereur de Constantinople, la Republique de Venise, les Chevaliers de Rhodes, & plusieurs autres Princes Chrétiens. Cette Croisade ayant esté préchée en France, Philippe d'Artois Comte d'Eu Connétable de ce Royaume, le Comte de la Marche, Henry & Philippe de Bar, Guy & Guillaume de la Trimoüille, Jean de Viene Amiral de France, le Maréchal de Boucicaut, & Renaud de Roye, voulurent aller signaler leur valeur dans cette sainte expedition, & se rendirent à l'armée que le Roy y envoyoit, composée de soixante mille hommes, sous la conduite de Jean Comte de Nevers, fils du Duc de Bourgogne. Ils se mirent en marche, & allerent joindre l'armée Imperiale sur le bord du Danube. Bajazeth qui étoit allé faire la guerre

1397. de J.C. 800. de l'Heg.

au Sultan d'Egypte, apprit cet arme-
1397. de J.C 800. de l'Heg. ment par une lettre qui avoit esté intercepteé de Sigismond à Manuel. Il revint incontinent en Europe avec toute son armée, & trouva les Chrétiens engagez au siege de Nicopoli. Dogam-Beg, qui estoit dedans avec une forte garnison, s'étoit deffendu avec beaucoup de valeur, & par ses frequentes & vigoureuses sorties, avoit extrémement affoibli l'armée des Confederez. Le Sultan étant arrivé à une journée de la Ville, envoya Aly Bassa reconnoître le camp des ennemis, & n'étant pas satisfait de la relation, que ce Visir luy en avoit faite, il y alla luy-même, & se disposa au combat. Le Duc de Nevers de son côté mit ses troupes en bataille, pour aller aux ennemis. L'Empereur Sigismond ayant apperceu ce mouvement, envoya prier le Duc par le Maréchal de Hongrie, d'attendre que toutes les troupes fussent jointes; mais le Connétable répondit au nom de tous les François, qu'il ne faloit pas perdre le temps à déliberer lorsqu'il estoit temps d'agir. Les Chrétiens étoient bien quatre-vingts-mille; mais l'armée Ottomane

oc-

occupoit un ſi grand eſpace, qu'on ne pouvoit en compter les bataillons, le combat ſe donna le 28. de Septembre, & les François donnerent avec tant de fureur, qu'on vit bien-toſt les premiers rangs des Turcs fort éclaircis. Mais les Infidéles qui étoient rangez en croiſſant ſelon leur coûtume, en aiant inſenſiblement fait joindre les deux pointes, les envelopperent de tous côtez, & les taillerent preſque tous en pieces. Les Turcs emporterent enfin la victoire, mais elle leur couſta beaucoup de ſang; Bajazeth luy même fut renverſé de ſon cheval, & ſes gens eurent beaucoup de peine à le remonter. L'Amiral fut tué en combattant, & n'abandonna l'Etendart qu'il portoit qu'avec la vie. Les Infideles n'épargnerent que ceux qui par la richeſſe de leurs habits paroiſſoient pouvoir payer une groſſe rançon. Le malheur des François épouvanta tellement les autres, que jettant leurs armes ils s'abandonnerent à une fuite honteuſe. L'Empereur & le grand Maître de Rhodes gagnerent avec peine le Danube, où ils s'embarquerent ſur une barque de pêcheur, & arri-

1397. de J. C. 800. de l'Heg.

verent à l'embouchure toûjours poursuivis par les Turcs, qui faisoient pleuvoir sur eux une grêle de traits. Ils y trouverent Thomas Mocenigo General de l'armée Venitienne, qui étoit venu avec quarante cinq Galeres joindre celle des Confederez. Ces deux fugitifs passèrent sur la Capitane, & furent descendus, le Grand Maître à Rhodes, & l'Empereur en Dalmatie, d'où il se rendit en Hongrie. Le Sultan informé de la qualité du Duc de Nevers, luy accorda la vie, & à cinq autres des Seigneurs qui étoient avec luy; & fit ensuite trancher la tête à tous les autres prisonniers François, & Bourguignons. Il envoya à Burse les six qui avoient esté reservez, d'où ils sortirent aprés avoir payé leur rançon.

1398. de J. C. 801. de l'Heg.

BAjazeth aprés cette victoire alla droit à Constantinople, dont il ruïna les beaux jardins, & fit sommer l'Empereur Manuel par Aly Bassa, de luy rendre sa Capitale. Cette proposition ayant été réjettée avec beaucoup de fierté, il en forma le siege, & la serra de si prés, que l'Empereur

fut

fut contraint de passer luy-mesme en
Italie, pour presser la Republique de 1398
Venise & le Pape de luy envoyer du de J. C.
secours. Et n'en ayant pû rien obte- 801. de
nir, il retourna à Constantinople, & l'Heg.
s'adressa à Tamerlan. Quatre autres Princes qui avoient esté dépoüillez par le Sultan, estoient allez aussi faire leurs plaintes au Kam, & venoient d'arriver à sa Cour, lorsque les Ambassadeurs de l'Empereur y parurent; il revenoit vainqueur de la Syrie, qu'il avoit conquise aprés avoir deffait l'armée du Sultan d'Egypte, quand tous ces malheureux lui demanderent sa protection, il envoya ses Ambassadeurs à Bajazeth pour l'exhorter à leur rendre justice, & n'en ayant receu qu'une réponce fiere, il assiega & prit Sebaste Capitale de son Empire, & fit prisonnier son fils Ortobule, qui eut la teste tranchée par son ordre.

Bajazeth ayant receu cette nouvelle, hâta sa marche pour aller vanger son fils. Il atteignit enfin Tamerlan dans la Phrygie, & luy donna bataille au pied du mont Stella, dans la mesme plaine où Pompée avoit vaincu autrefois Mithridate Roy de Pont. Dans le

temps qu'il rangeoit ses troupes, le vent abbattit sa tente, ce qui fut pris à mauvais augure. Tamerlan avoit fait entourer son camp de chariots, pour n'être pas obligé d'en venir aux coups de main, parce que les Mogols étoient beaucoup plus adroits que les Turcs à tirer de l'arc, & de leur premiere décharge, ils en firent tomber par terre un grand nombre. Les Turcs se voyant percez, sans pouvoir aller aux ennemis, tâcherent en vain de franchir le rampart qui les separoit d'eux, & n'ayant pû le forcer, aprés avoir tenu ferme quelque temps prirent la fuite. Le Cheval qui portoit Bajazeth tomba sous luy, ayant été blessé d'une fléche empoisonnée, & il demeura prisonnier. Tamerlan alla au devant de luy, le logea dans sa tente, & luy offrit même des conditions de paix avantageuses, mais sa fierté ne pût s'abaisser à faire la moindre soûmission à son vainqueur.

1399. de J.C. 802. de l'Heg. TAmerlan voyant Bajazeth toûjours farouche, & qu'il ne pouvoit se resoudre à luy ceder la moindre Province, resolut de se les assûrer

rer par les armes, & ne trouvant personne qui luy osât resister, se rendit bien-tost le maître de la plus grande partie. Ce que le Sultan apprit sans en paroître plus humilié.

Barkuk Sultan d'Egypte mourut la mesme année âgé de plus de soixante ans, & laissa son Sceptre à son fils Al-Malek-Al-Naser-Zinoddin-Abul-Saadal-Pharay.

Tamerlan ayant un jour convié Bajazeth à dîner, fit manger avec eux sa femme la mieux aimée, Ucogli, fille d'Eleasar Despote de Servie, suivant l'usage des Mogols, qui mettoient les Dames de toutes leurs parties de plaisir. Le Sultan qui avoit accoûtumé de vivre d'une maniere plus reservée, prit cette action pour une insulte, & n'écoutant que les transports de sa jalousie, dit mille choses piquantes à Tamerlan, sans faire reflexion qu'il étoit son prisonnier. L'Empereur des Mogols luy laissa jetter tout son feu, & luy demanda ensuite comment il l'auroit traité si la fortune l'avoit livré entre ses mains. *Je t'aurois*, luy dit-il, *enfermé dans*

1400. de J. C. 803. de l'Heg.

frir à Bajazeth son pere, il s'en retourna, & se retira dans les montagnes, de peur qu'on ne voulût s'assûrer de sa personne par quelque trahison.

TAmerlan avoit dessein de passer dans l'Europe, de porter ses armes à l'extremité de l'Espagne, & ensuite traversant le détroit, faire voile en Afrique, mais lorsqu'il se preparoit à se mettre en marche, il apprit que l'Empereur de la Chine étoit entré dans ses Etats, ce qui l'obligea à tirer de ce côté-là. 1402. de J. C. 805. de l'Heg.

BAjazeth mourut pendant ce long voyage, de fatigue, ou de chagrin, ou comme quelques-uns disent, il se cassa la teste en la frappant contre les barreaux de sa cage. 1403. de J. C. 806. de l'Heg.

AL-Naser Sultan d'Egypte, voyant que les Mamelus commençoient de se mutiner, se demit volontairement de la Royauté, en faveur d'Almostain-Billa Abul-Phadal-Al-Abbas, qui fut aussi Calife aprés la mort d'Almotawaccel. 1404. de J. C. 807. de l'Heg.

1405. de J. C. 808. de l'Heg. TAmerlan aprés tant de victoires s'étant abandonné à toute sorte de débauches, mourut des excez qu'il avoit faits au vin, & aux femmes, & les Etats furent partagez entre ses enfans, ce qui donna moyen aux Turcs de revenir de cette grande chûte.

Fin du premier Tome.



TA-

TABLE DES MATIERES,

Contenuës dans le premier Tome de l'Hiſtoire des Turcs.

A

Alexis

C

D

E

F

I.

L.

N

O

P

R

S

T

Fin de la Table du premier Tome.

